

328

Expert

THIERRY BODIN

Membre du syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art

*Les Autographes*

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris

Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67 - lesautographes@wanadoo.fr

EXPOSITION CHEZ L'EXPERT  
Sur rendez-vous uniquement.

EXPOSITION PUBLIQUE SALLE ROSSINI  
le lundi 20 avril de 10 h à MIDI

# ALDE

*Maison de ventes spécialisée  
Livres & Autographes*

## Lettres & manuscrits autographes

Vente aux enchères publiques

Le lundi 20 avril 2009 à 14 h 00

Salle Rossini  
7, rue Rossini 75009 Paris  
Tél. : 01 53 34 55 01

*Commissaire-priseur*  
JÉRÔME DELCAMP

**ROSSINI**  
Maison de Ventes aux Enchères

7, rue Drouot - 75009 Paris  
Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26  
contact@rossini.fr - www.rossini.fr

présentera les n<sup>os</sup> 28 à 31, 85, 139 à 141, 203, 210, 258, 274, 280, 322, 343 à 346, 367, 370 à 381.

Ceux-ci sont signalés par un astérisque dans le catalogue.

ALDE  
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES  
1, rue de Fleurus 75006 Paris  
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr  
Agrément n°-2006-583

ou absolument elles louent, ou elles vituperent; mais  
seul le pape a ce droit proprement. Je supplie très  
humblement V. S. de croire que les hyperboles de la  
gazette nous ont été dictées par mes amis.

Jusqu'à ce que je sache que Mad. Embassadeur soit  
résolue je ne pourrai venir, ainsi votre Excellence  
me fera une grâce singulière de me consoler avec de bons  
avis sur une matière si importante. Je suis avec un  
respectueux attachement.

Monsieur

Devote Amant

P. J'ai vu à V. S. que j'ai pu empêcher de dire lorsqu'on a appris que l'archiduc  
a congédié entièrement les deux Rois de Sicile qui tenaient dans les villes frontières  
qu'on n'aurait pu autrement la possession des officiers qui les composaient, que j'ai  
souvent entendu avec plaisir la titre de Roy d'Espagne et de Castille, qu'il en a été  
renvoyé comme il méritait. On ne peut que se réjouir de n'être pas témoin d'une  
telle cérémonie hors de saison. On remarque que l'archiduc n'a jamais fait de pareilles  
et d'autres plus considérables à Venise et à Gênes qui ont aussi reconnu cette Royauté imaginaire.

Le très humble et

Je n'ai jamais écrit à M. de  
avant - comme je voulais y aller, mais  
le temps me manque. Je ne me souviens  
pas de M. de Nois, mais je ne l'ai pas  
celui d'attribuer cela à sa mémoire  
et je lui en ai rendu de ce qu'il me faut dire d'illuminer par un

obéissant serviteur  
M. de Nois

1. **Pierre AMBROGIANI** (1907-1985) peintre. L.A.S. avec DESSINS, à une dame ; 1 page in-4 à en-tête **Jan Marc Vidal**  
*tableaux œuvres d'art.* 200/300  
« J'espère qu'il n'y aura pas de taxi malencontreux... ni clinique qui vous empêcherons de venir prendre un pastis vendredi soir à la galerie »... La lettre est illustrée de 4 DESSINS : un taxi écrasant une femme, une infirmière poussant une civière, un vieux monsieur coiffé d'un béret et un jeune enfant dansant...
2. **ANCIEN RÉGIME.** 12 lettres ou pièces, qqs-unes sur vélin, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. 100/150  
Antoine III de LA ROCHEFOUCAULD (évêque d'Angoulême), LOUIS XIV (secrétaire), LOUIS XV (« bon » autogr.), L.J.M. de Bourbon duc de PENTHIÈVRE, décret au nom PHILIPPE II d'Espagne (1549) ; lettres de récépissé pour Jehan de Rende (1589), transaction pour l'archevêque d'Avignon (1501), et quelques lettres avec marques postales.
3. **ANCIEN RÉGIME.** Environ 35 lettres ou pièces, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. 400/500  
F. Le Tonnelier de BRETEUIL (Montdidier 1764, à la Csse de Clermont), Fr. CHERUBIN capucin, CAMPAN (1782), L.F. de Bourbon prince de CONTI (à l'abbé de Breteuil), L.S. JARENTE DE LA BRUYÈRE évêque d'Orléans (1768, à M. de Marigny), baron de KINSKY (traité de sauvegarde pour le comté de Meurs, 1702), C.G. de LA LUZERNE (2, 1788-1791), LAPORTE (5, 1748-1763, à Gradis), Michel LE TELLIER (2), LOUIS XIII (secr., avec SERVIEN, 1635, aux maréchaux de Chastillon et Brézé), LOUIS XV (secr., 1769, lettres patentes visées par Phelypeaux et Maupeou pour la démolition d'une église à Feucherolles), François de MANDELOT (Lyon 1573), abbé de MONTAZET, P.C. abbé NOLIN (1789), Michel PARTICELLI D'HÉMERY (1639), Estienne PASQUIER (1589), cardinal prince de ROHAN (1794), THIERRY DE VILLE D'AVRAY (2, 1786-1787, dont une avec MENTELLE), etc. Plus la copie d'un bref du Pape URBAIN VIII pour engager SULLY à se convertir (1624).
4. **ANCIEN RÉGIME.** Environ 55 lettres ou pièces, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. 400/500  
Henri-François d'AGUESSEAU (dont un plan d'éducation pour son fils en 1716), marquise d'ARMENTIÈRES, Roger de BELLEGARDE, duchesse de BEUVRON, BOUFFLERS, présidente BOUHIER, Jeanne BRULART DE SILLERY, CALMEILH, comtesse de CHANCLOS, Claire d'Aguesseau comtesse de CHASTELLUX, duchesse de CHATILLON, COUDRAS, duchesses de CRÉQUY, LEMAISTRE, ROSMADEC, famille de SAINTE-MARTHE, Christophe-Auguste de THOU, etc.
5. **ANCIEN RÉGIME.** 35 lettres et pièces, XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. 150/200  
L.A. duc de LA ROCHEFOUCAULD D'ENVILLE, prince de MONTBAREY (6), comte de MONTCHENU, PARIS DE MONMARTEL, J.G. de RAYNEVAL, prince Louis de ROHAN, comte de SAINT-GERMAIN, comte de VERGENNES, etc. État des sous-fermes des domaines du Roi du bail de Carrière, état des fermes générales des gabelles, quittance de gages reçus du duc d'Orléans, acte de vente, réquisition de logement de troupes, avis d'imposition, *Arrêt du Conseil d'Etat du Roy*, *Édit du Roy*, etc.
6. **Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'ANGOULÊME** (1778-1851). MANUSCRIT, *Mémoire écrit par Marie Thérèse Charlotte de France, sur la captivité des Princes et Princesses, ses parens, depuis le 10 août 1792, jusqu'à la mort de son frère, arrivée le 9 juin 1795*, suivi de notes du copiste l'écuyer Camille-Hilaire DURAND, Buc 3 juillet 1816 ; 97 pages in-4 réglées, cachet *Service du Roi* sur le faux-titre, reliure de l'époque demi-basane fauve, dos à fleurs de lys à froid. 300/400  
Belle copie réalisée sur une copie de Monmerqué, elle-même faite sur une copie appartenant à Mme de Turenne, laquelle aurait été faite sur le manuscrit original. On a relevé les variantes entre ce texte et celui d'une autre copie possédée par M. de Malartic, conservateur à la Cour royale, avec d'intéressantes notes complémentaires ; on a relié à la fin le fac-similé d'une lettre de Madame.
7. **ANTILLES.** MANUSCRIT, *Commerce des colonies d'Amérique*, XVIII<sup>e</sup> siècle ; 7 pages in-4 plus titre, en un cahier cousu d'un ruban de soie verte (qq's lég. mouill.). 800/900  
Liste chronologique d'ordonnances, arrêts du Conseil d'État et lettres patentes donnés entre le 10 juin 1670 et le 1<sup>er</sup> mars 1744, pour réglementer le commerce avec l'Amérique. Quatre ans après la création de la Compagnie des Indes Orientales, défense est faite à tous navires étrangers de mouiller dans les ports des îles de l'Amérique occupés par les sujets de S.M., de naviguer « aux environs d'icelles » et d'y faire commerce... Les ordonnances ou édits suivants portent sur les marchandises, le transport d'espèces d'or et d'argent, les engagés, les déserteurs, les prisonniers, les esclaves, etc.
8. **ARITHMÉTIQUE.** MANUSCRIT, *Traité élémentaire d'arithmétique, commencé le 29 Mars l'an 1811 par Baudon Pierre* ; 229 pages in-fol. aux encres rouge, verte, brune et jaune, reliure cartonnée de l'époque dos parchemin. 250/300  
JOLI MANUSCRIT CALLIGRAPHIÉ, avec de petits motifs ornementaux. Le texte se compose d'instructions et d'exemples, ces derniers souvent fondés sur des problèmes commerciaux (un marchand de drap qui veut vendre comptant, un bien à l'enchère...). « Instruction de l'addition de livres, sous et deniers. Pour faire cette règle il faut commencer par les deniers, mais il ne les faut pas compter tous à la fois comme plusieurs enseignement il faut seulement de 12 en 12 deniers poser un point à côté, qui marquera 1 sou : autant de point feront autant de sous qu'il faut retenir, et qu'il faut ajouter aux sous qui précèdent »... Une quarantaine de pages à la fin du volume sont consacrées tardivement à l'inscription d'avances de sommes à des domestiques et à d'autres opérations financières (obligations, échanges, paiements, 1852-1879).

9. **Lucie AUBRAC** (1912-2007). L.A.S., 5 août ; 1 page in-8 (qqs lég. taches). 50/60

« Chère Camarade – Voilà tes papiers en ordre. Maintenant il faut attendre une réunion de commission. Si tu peux savoir à quel moment ton dossier sera transmis à Paris – dis-le-moi »... ON JOINT une enveloppe autogr. à Paulette Desfayes à Lyon.

10. **Jacques AUDIBERTI** (1899-1965). 5 DESSINS originaux, 3 fragments de MANUSCRITS autographes (plus 1 f. dactyl. corrigé) ; 9 pages in-4 ou in-8 (petits défauts à qqs pages). 300/400

DESSINS à la plume, au fusain ou au rayon, représentant un cavalier, sabre au clair, un escrimeur et divers personnages fantastiques... Fragment d'un dialogue entre B. et F. : « Monseigneur sait que je vends des dents de chien. Je ne force personne à en acheter... » Fragments et brouillons de poèmes.

« La terre frénétique alimente nos pas.  
Un lis rose surgit où l'épieu la perfore.  
Mangeurs qui nous cernez de lunes de phosphore,  
Écoutez ! La nature équivoque frémit »...

11. **François BARTHÉLEMY** (1747-1830) diplomate, membre du Directoire. 2 L.A.S., Paris 1797-1806 ; 5 pages in-4, la première au filigrane *République Française Directoire Exécutif*. 200/250

7 fructidor V (24 août 1797), à un baron, sur l'événement qui l'a attiré à Paris (sa nomination de Directeur) : « Je n'ai eu aucun plaisir à y venir, comme je n'en ai aucun à m'y voir. Un concours particulier de circonstances a forcé mon consentement et m'a obligé de faire un grand sacrifice dont toutes les personnes qui me connoissent un peu, estimeront toute l'étendue »... Il apprend avec peine qu'on a cherché à éloigner le baron des affaires publiques... 3 septembre 1806, à M. Goulhot, au sujet de prisonniers de guerre anglais en France...

ON JOINT une L.S. de François NOËL, *La Haye* 17 germinal X (7 avril 1802 ; 1 p. in-fol., en-tête *Le Ministère Plenipotentiaire de la Republique française près les Provinces-unies*, vignette), au général BEURNONVILLE.

12. **BASTILLE**. P.A.S. par Claude CHAMPION, château de la Bastille 25 avril 1706 ; 1 page obl. in-8 (cachet de la collection Taillade au dos). 100/120

Il promet « selon l'ordre du roy de ne parler n'y écrire à qui que ce soit au sujet des prisonniers avec lesquels jay esté enfermé pendant que jay esté à la Bastille sur peine de desobeissance »... [Incarcéré à la Bastille le 2 mai 1795, Champion en sortit en avril 1706 après avoir signé cette déclaration.]

13. **Famille de BAUDRAND**. Plus de 90 lettres ou pièces, XVI<sup>e</sup>-début XIX<sup>e</sup> siècle ; nombreux vélins. 300/400

Extraits de baptême, mariage et sépulture, contrats de mariage (1549, 1569, 1579, 1630, 1683, 1732, 1800), foi et hommage, états de services militaires, lettres de garde-noble d'enfants mineurs, arrêt de la Cour des Aydes, lettres d'exempt des chasses, arbre généalogique, inventaire des pièces de titres de noblesse, requêtes et suppliques, arrêts et jugements, actes de vente et de transaction, testaments (1531, 1568, 1582, 1620), certificat de résidence... ON JOINT un important ensemble de correspondances et notes de recherches généalogiques, fin XIX<sup>e</sup> siècle.

14. **Charles-Louis-Auguste Fouquet, duc de BELLE-ISLE** (1684-1761) maréchal de France ; petit-fils de Fouquet, il combattit l'Autriche et fut ministre de la Guerre. 5 L.S. et 1 P.S., 1740-1760 ; 11 pages in-fol. ou in-4 dont une en partie impr. à son en-tête et ses armes. 150/180

*Avril 1740*, au marquis de BRETEUIL, pour l'envoi aux Invalides du S. de BEAUMONT, « capitaine des portes de la ville de Nancy », et son remplacement par le chevalier de LOSSE... *Francfort 2 novembre 1741* : LAISSEZ-PASSER pour le S. de BRABANT, capitaine de dragons au service de France « s'en allant à Liege et autres lieux »... *Versailles 28 mai 1758*, à M. DESCORDES : vu son âge et ses incommodités, il acceptera sa démission du régiment... *Versailles 30 mai 1760*, à M. de SAINT-VICTOR, sur la réussite de ses démarches auprès du Roi pour lui obtenir une pension et un service de lieutenant colonel... *Versailles 21 juillet 1760*, à M. de FOLARD : il accepte avec plaisir sa proposition de mettre au service du Roi 80 hussards, et indique les conditions de leur emploi au régiment de Bercheny, « qui vient d'essuyer un échec assez considérable »...

15. **Lorenzo Verzuso, marquis de BERETTI-LANDI** (1655-1725) ambassadeur d'Espagne en Suisse puis en Hollande. 10 L.A.S. et 62 L.S. (dont 9 en partie autographes et une avec pièce jointe), La Haye 11 mai 1717-30 décembre 1718, [à Claude-Théophile de Bésiade, marquis d'AVARAY, ambassadeur de France en Suisse] ; 198 pages in-fol. et 19 pages pet. in-4 (mouillures). 5.000/6.000

IMPORTANTE ET INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DIPLOMATIQUE DE L'ANCIEN AMBASSADEUR D'ESPAGNE EN SUISSE, DÉSORMAIS EN POSTE AUX PAYS-BAS, À L'ÉPOQUE DE LA TRIPLE PUIS QUADRUPLÉ ALLIANCE CONTRE L'ESPAGNE.

Il félicite Avaray sur ses débuts à Soleure, fait des vœux pour son succès malgré les « désordres » des cantons populaires et le « fanatisme » du « Taciturne d'Altörfe », du « Bigot de Scwize », du « furieux de Lucerne », etc., et parle en connaisseur de



l'évêque de Bâle... Il insiste sur les intérêts communs de leurs pays vis à vis la cour de Vienne et sur la nécessité d'un front uni, et il commente sans aménité la guerre austro-turque, estimant que l'Archiduc risque de faire mauvais usage de ses victoires sur les Turcs contre les chrétiens, et qu'il importe de l'affaiblir en Italie... Il livre des observations et pronostics concernant des interventions du Régent auprès de GEORGE I<sup>er</sup>, l'impossibilité que les Protestants helvétiques deviennent amis de la France, le débarquement de la flotte espagnole en SARDAIGNE et la lettre « séditeuse » que le Pape envoya à PHILIPPE V à ce propos, les représentations de l'envoyé spécial de l'Empereur à Londres BENTERIEDER, les intérêts de la France en Italie, les visées autrichiennes en Pologne, la paix entre la Prusse, la Russie et la Suède, l'armement maritime de la Hollande, la disgrâce de M. de LA CHAPPELLE, le gouvernement du marquis de PRIE, le traité de la Barrière... Il relaie des nouvelles de la cour anglaise et des gazettes hollandaises, et avoue parfois une certaine lassitude de ses efforts diplomatiques. « Je voudrais n'avoir à faire qu'avec les Anglois et les Autrichiens comme naturellement cela devrait être puisque je suis ministre d'un Roi Bourbon » (11 novembre 1718)... On rencontre les noms de l'abbé DUBOIS, CADOGAN, le marquis de CHÂTEAUNEUF, lord PETERSBOURG, LA MARTINIÈRE, le comte JULIANI, l'abbé de SAINT GAL, STANHOPE, le marquis de MONTÉLÉON... ON JOINT la minute d'une réponse, 22 février 1718 ; plus qqs autres lettres plus tardives de BERETTI-LANDI en mauvais état, Cambrai 1724.

*Reproduction page 4*

16. **Charles Ferdinand, duc de BERRY** (1778-1820). L.A.S. « Charles Ferdinand », Hamm 10 avril 1794, à un comte ; 3 pages in-8. 600/800

TRÈS BELLE LETTRE D'ÉMIGRATION. Ce qu'il y a de sûr, « c'est que l'Empereur est arrivé en Brabant, et qu'il doit être dans peu de jours à son armée ; notre brave Régiment de Royal-Allemand s'est à son ordinaire couvert de gloire, il a fait périr 300 régicides, mais avec perte de 35 des leurs ; malgré cela la campagne ne commence pas, ce que je trouve bien fâcheux. Je ne sais pas si vous pensez comme moi, sur les victoires consécutives de ROBESPIERRE ; il y a ici deux partis, ceux qui trouvent que ces guillotines des HÉBERT, des DANTON &c sont heureuses ; d'autres pensent au contraire que ces victoires de Robespierre, premièrement sur MARAT, et puis sur les Girondins, et les partis d'Hébert et de Danton sont très malheureuses, et je suis de cet avis ; voilà ma triste prophétie, à moins que les Autrichiens et les Royalistes de la Vendée n'y mettent le hola, Robespierre deviendra Dictateur, si ce n'est même pis, et vous verrez alors... ce que vous verrez »... Il ne sait où le comte a pris qu'ils faisaient des vers, car lui-même n'en a jamais fait que cinq ou six, bien mauvais : « j'ai essayé de chanter les travaux d'Ulysse, et, je ne crois pas que la beauté de nos voisines put rouvrir ma veine, car ma pauvre Muse est bien sèche assez capricante et si stérile que j'ai été 7 ou 8 heures à faire ces six maudits vers que mon Oncle a lus et qu'il a trouvé bien mauvais ; depuis ce tems j'ai renoncé à la Poésie »...

17. **[Charles Ferdinand, duc de BERRY]**. P.S. par les sculpteurs Pierre CARTELLIER et Louis DUPATY, les architectes A.S. MOUTIER et Alexandre MALPIÈRE et le marbrier HENRAUX, Paris 1<sup>er</sup> juillet 1825 ; 1 page et demie in-4. 400/500

PROCÈS-VERBAL DE RÉCEPTION DES MARBRES STATUAIRES DESTINÉES AU MONUMENT À ÉLEVER À LA MÉMOIRE DU DUC DE BERRY. Réception, sous condition, et avec descriptif, de trois blocs, dont celui destiné à sculpter la figure de la Ville de Paris par Dupaty, et les deux autres pour les figures isolées par Cartellier...

18. **[Marie-Caroline, duchesse de BERRY (1798-1870)]**. **Jean-Nicolas BOUILLY** (1763-1842) écrivain. L.A.S., 2 février 1824, à M. HÉDOUIN, avocat à Boulogne-sur-Mer ; 5 pages in-4, adresse. 300/400

« RÉCIT FIDÈLE DE MON ENTREVUE AVEC S.A.R. LA DUCHESSE DE BERRI ». « Cette aimable Princesse a laissé dans ma tête et dans mon cœur, une impression bien vive pour celui qui étudie le cœur humain et consacra ses travaux au bonheur des femmes »... Son Altesse l'a reçu hier au pavillon de Marsan. Bouilly raconte comment il s'y est présenté, « muni d'un très riche exempl. des *Mères de famille* », et ses premières impressions de la Cour. Il note les phrases flatteuses de la princesse, prononcées « d'une voix angélique », et comment il répondit en déclarant Son Altesse « la gloire et le modèle » de son sexe... Il accepta « avec ivresse » sa prière d'écrire quelques contes pour ses enfants, et lut à haute voix des vers qui « ont produit sur la Princesse une émotion très apparente », d'autant qu'ils rappelaient « la miraculeuse naissance de Dieu donné »...

19. **Charles Ernest BEULÉ** (1826-1906) archéologue. MANUSCRIT autographe signé, **Notice sur les peintures de Caeré**, avec 2 LITHOGRAPHIES en couleurs ; 1 page in-fol. et 2 planches 32 x 41 cm., montées en un album petit in-fol. demi-chagrin bordeaux (lég. fentes au pli des planches). 500/700

UNE DES PLUS CÉLÈBRES TOMBES ÉTRUSQUES découvertes à Caeré (CERVETERI), d'après les dessins de l'archéologue Adolphe Noël des Vergers. Les deux planches, de belle facture, sont accompagnées d'une note explicative du grand archéologue Beulé, découvreur de l'escalier de l'Acropole (1853) et de la porte dite Porte Beulé à Athènes. « De 1849 à 1852 [...] on ouvrit à Caeré le curieux tombeau dont M. Noël des Vergers veut bien me donner son dessin. Les murs et les piliers qui soutiennent la voûte sont couverts d'objets et d'instruments de toute sorte, armes de guerre, trompettes de formes diverses, meubles, ustensiles de ménage, outils. Tout cela est sculpté en relief sur le roc et peint de vives couleurs. En face de la porte, au fond du caveau, on reconnaît Typhon aux pieds de serpent [...]. M. des Vergers doit publier un jour ces peintures : on trouvera dans son ouvrage les détails précis de la découverte »...

20. **BOHÈME**. P.S. par Joseph prince de SCHWARZENBERG (1712-1782), Krumau 1<sup>er</sup> mars 1751 ; manuscrit sur vélin in-fol. de 22 pages, rel. cart. velours rouge ; en allemand. 500/700

LETtres DE NOBLESSE pour Johann Casimir von BLAICHER. Manuscrit superbement calligraphié sur vélin, avec un bel encadrement gravé en première page aux armes des Schwarzenberg, et avec les ARMOIRIES PEINTES et dorées du nouvel anobli.

21. **Félix BRACQUEMOND** (1833-1914) peintre et graveur. 14 L.A.S., 1878-1902 ; 13 pages in-8 ou in-12. 250/300

6 janvier 1878 : « Avez-vous pu avoir une place pour moi pour la représentation ZOLA ? »... 2 octobre 1882, à M. Norbert-Vuz, félicitations sur le succès de la vente au bénéfice de la Société *Arte & Amicitia*... 21 mai 1883, invitation pour mercredi : « nous reprendrons le portrait. Répondez-moi en tous cas pour que je puisse accorder mes flûtes »... 15 septembre 1883, à PRUNAIRE : « Est-ce un portrait ? est-ce une série de dessins ? Peut-être si cela n'est pas pressé pourrais-je me charger du premier mais s'il faut plusieurs dessins je ne pourrais les faire »... 18 août 1885, il accepte d'échanger une épreuve contre un livre, chez Delarieu : « la bonne opinion que vous avez de mes eaux-fortes m'est très sensible »... 20 mai 1894, à ALBOIZE, remerciant pour les 200 francs transmis de la part d'un amateur... 23 décembre 1900. Il désire rentrer en possession des objets prêts à l'exposition du Cercle de la Librairie... 17 mai 1902, remerciements pour l'appréciation de sa reliure de *La Mort du duc d'Enghien* et pour l'envoi de la *Revue biblio-iconographique*... Rendez-vous, etc.

22. **Jean-Pierre BRISSOT DE WARVILLE** (1754-1793) publiciste, conventionnel (Eure-et-Loir), guillotiné avec les Girondins. 4 L.A.S. et 1 L.A., 1783-1784, à Jeremy BENTHAM ; 7 pages et quart in-4 ou in-8, la plupart avec adresse (qq's notes autogr. de Bentham sur les ff. d'adresse). 800/900

INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU JOURNALISTE AVEC JEREMY BENTHAM.

Brompton samedi [21 juin 1783], il doit aller à Bristol et regrette de ne pouvoir faire la partie projetée... 14 juillet 1783. Il reproche à Bentham son ton de plaisanterie : « Il y a 15 mois que je suis séparé de mon amie, et vous ne me pardonnez pas de mettre pour quelques momens de coté livres et commissions. Vous n'avez donc jamais aimé ». M. Serraton veut bien obliger Bentham en lui communiquant sa collection complète du *Courrier de l'Europe*, mais ne fera pas les recherches ; il serait utile pour Bentham de passer une journée à en parcourir les 13 volumes : « Vous y auriez trouvé des pièces qui auroient pu vous être utiles »... Brissot peut, s'il n'est pas trop pressé, y chercher ces « pièces de neutralité »... Jeudi [22 janvier 1784], il a envoyé son compte à Verchaux il y a un mois et ne conçoit pas son silence... 9 mars 1784. Il lui envoie FAUJAS et le livre sur le moulin à vent ; il l'attend « avec impatience demain for tee or caffee »... Boulogne sur Mer 12 novembre 1784, longue lettre concernant la souscription de Bentham au *Journal encyclopédique* et au *Mercur*. Il dresse la liste des journaux français les plus intéressants, et propose d'y souscrire à demi ; il les lirait et les lui ferait passer. Il lui demanderait quelques services à Londres : « car par mes arrangemens nouveaux que j'ai été obligé de faire avec le gouvernement, je ne pourrai passer que 3 ou 4 mois de chaque année à Londres. Je suis obligé d'abandonner ma maison de Londres »... Il expose ensuite un « projet pour la traduction en français des meilleurs livres étrangers sur les Constitutions et la Legislation », en commençant par celui de HOWARD sur les prisons...

ON JOINT une L.A.S. de son frère BRISSOT DE THIWARS à Bentham, Londres 21 mai 1784.

24. **Georges-Louis Leclerc, comte de BUFFON** (1707-1788). 4 L.S. et 1 billet dicté, 1785-1786, la plupart à M. GODARD, avocat au Parlement ; 3 pages et demie in-4 ou in-8, une adresse. 800/1.000

Montbard 13 juillet 1785. Il met une seule condition à accéder à la demande de M. HÉRAULT DE SÉCHELLES : « c'est qu'il m'accorde assez de temps pour qu'il puisse juger de tout le desir que j'ai de mériter ses bontés et quelque part à son amitié », c'est-à-dire un séjour de quinze jours au moins à Montbard... 3 décembre 1785, invitation à accompagner Hérault pour dîner lundi prochain... Au Jardin du Roi 7 février 1786, pour changer la date de leur dîner avec Hérault ; il prie aussi Godard de lui envoyer la seconde édition de ses vers. « Il ne me reste pas un seul billet d'Académie »... Samedi 4 mars [1786]. « Je suis bien reconnoissant de la faveur que me fait Monsieur GERBIER en acceptant le dîner pour lundi ; je le recevrai comme le Dieu de l'éloquence ; Monsieur Hérault, Monsieur Godard et moi serons ses acolythes »... Au Jardin du Roi 23 avril, envoi d'un billet d'Académie à M. Godard...

ON JOINT une L.A.S. de son fils Georges-Louis-Marie, vicomte de BUFFON, Montbard 27 octobre 1785, une L.A.S. de DAUBENTON, Dijon 28 août 1787, plus une lettre non signée du 20 février 1786, le tout à Godard.

25. **Charles-Louis CADET DE GASSICOURT** (1769-1821) pharmacien et publiciste. 20 L.A.S., 1 P.A.S. et 17 MANUSCRITS autographes de POÈMES (2 signés), 1790-1821 ; 61 pages in-4 ou in-8, qq's en-têtes et adresses. 800/1.000

BEL ENSEMBLE LITTÉRAIRE ET AMICAL.

La première lettre est signée comme avocat, mais envoie au « cher d'Arnaud » des vers et deux petits contes (30 septembre 1790)... Il transmet des compliments au citoyen LABLÉE, de la part de Mlle RAUCOURT, concernant sa pièce *Sophocle* (8 floréal V, 27 avril 1797)... Il confie au libraire CAPELLE : « J'ai entrepris de sauver une malheureuse femme condamnée à mort pour un fait chimique et je suis tout entier à cette intéressante affaire » ([1807])...

De nombreuses lettres s'adressent à son ami Auguste BÉRARD, auditeur puis maître des requêtes au Conseil d'État : ce dernier est « complice en furetage littéraire », et le destinataire de lettres de voyage (Genève, Bruxelles) et d'affaires du Conseil de Salubrité de la Préfecture, de commentaires sur leur « Société métallique » (de médailles), d'autographes pour sa collection, et de poèmes... Il lui adresse aussi M. de MUSSET, un « estimable écrivain qui a servi la France *Gladio nec non Calamo* »... Parmi les poèmes, dont il attribue quelques-uns à d'autres (Chamfort, Diderot, Nostradamus) : des chansons, odes, épigrammes, un amusant « Portrait de Taleyrand Périgord »... Une des pièces est signée de son nom de plume de « Sartrouville », une autre du nom de son fils Félix. S'y trouve aussi la recette d'une « liqueur sans sucre »...

ON JOINT 2 L.A.S. et 1 L.S. d'Antoine Alexis CADET DE VAUX.

26. **Ricciotto CANUDO** (1879-1923). 2 L.A.S., [1915], au lieutenant Charles CATUSSE ; 1 page obl. in-8 et adresse, et 1 page in-12 à en-tête *Messageries maritimes*, enveloppe. 200/300
- Mercredi [Nice 2 juin 1915]. « Et me voici de retour dans la sinistre (oh, pardon !) Nice. J'ai vu des choses de toute beauté, y compris le Poète [MARINETTI] qui a décidé la guerre »... Paquebot Danemark mardi 21 septembre [1915]. « Nous l'avons échappé belle cette nuit. – Mais hélas un bateau a été torpillé. En avant FRANCE ET MÉDITERRANÉE ! »...*
27. **Thomas de CARADEUC** (†1793) chef chouan. P.A.S., Guérande 18 mars 1793 ; demi-page in-4. 150/200
- ADRESSE AUX HABITANTS DU CROISIC. « Messieurs les habitants du Croisic, se soumettront au même instant, et enverront ici douze otages pour preuve de soumission, faute de quoi les corps administratifs exerçant un pouvoir usurpé, seront personnellement et sur leur teste, responsables des malheurs qui en seront une suite » ; il ordonne de laisser passer les porteurs de cette adresse. Le document, tombé aux mains des républicains, porte une apostille a.s. de MERLIN (de Douai) cosignée par Pierre-Mathurin GILLET, Brest 25 mai II (1793), « Représentans du peuple près l'armée des côtes de Brest »...
- \*28. **César Baldaccini dit CÉSAR** (1921-1998) sculpteur. DESSIN original signé avec dédicace autographe, en tête du livre *César par César* présenté par Pierre CABANNE (Denoël, 1971) ; petit in-4, cart. 400/500
- Dessin au stylo noir d'un oiseau, dédié « pour Victor Leder », signé, et daté 1988.
- \*29. **César Baldaccini dit CÉSAR**. DESSIN original signé avec dédicace autographe, en tête du livre de César, *Compressions d'or* avec textes de James BALDWIN et Françoise GIROUD (Hachette, 1973) ; in-4, rel. cart. toile noire. 400/500
- Dessin au stylo noir et empreintes digitales d'un oiseau, dédié : « Leder pour vous deux amitié », signé et daté 1977 avec empreinte digitale.
- \*30. **César Baldaccini dit CÉSAR**. DESSIN original signé avec dédicace autographe, en tête du catalogue de l'exposition *César. Rétrospective des sculptures* à Genève, Grenoble, Knokke, Rotterdam et Paris (1976-1977) ; in-4, broché avec vis et rivets. 400/500
- Dessin au stylo noir d'une forme sur une tige et un socle, dédié : « A Victor Leder », signé.
- \*31. **César Baldaccini dit CÉSAR**. DESSIN original signé avec dédicace autographe, en tête du catalogue de l'exposition *César* à la Galerie nationale du Jeu de Paume (Gallimard, Réunion des musées nationaux, 1997) ; in-4, broché. 600/700
- Composition avec empreintes, mine de plomb et stylo rouge, dédié : « pour vous 2 les Leder », signé avec empreinte digitale et son cachet de professeur à l'École des Beaux-Arts.
- ON JOINT un numéro spécial de *Connaissance des Arts* (février 1977, couverture conçue par César) avec dédicace a.s. à Victor Leder (1988), et une cassette vidéo du film de Marc Petitjean sur *César* (1993) avec signature et cachet de César sur le coffret.
32. **CHANSONS**. MANUSCRIT, *Recueil de Chansons*, fin XVII<sup>e</sup> siècle ; 509 pages gr. in-fol., rel. cart. de l'époque (texte lég. rogné par le relieur sur qqs ff.). 400/500
- TRÈS CURIEUX RECUEIL de chansons consacrées aux personnages de la Cour, de l'Église, du Parlement et de l'armée, aux grands événements et à la galanterie. Bien calligraphié, le manuscrit présente de nombreuses notes et commentaires, éclairant ou identifiant les sujets, leurs amours, leurs ridicules.
- Y figurent notamment Louis XIII (le recueil débute sur une chanson célébrant l'entrée du Roi après la prise de La Rochelle), Richelieu, le cardinal de Retz, Mazarin, Louis XIV, le prince de Condé, Luxembourg, Villeroy, Gramont, Cossé, Créquy, d'Harcourt, d'Estrées, Coulanges, Colbert, La Rochefoucauld, Mlle de Nangis, Mme de Longueville, la duchesse de Guise, Dangeau, Ninon de Lenclos, etc. On a relié en tête un *Extrait des Registres du Régiment de la Calotte*, chanson « contre M. le duc ».
33. **CHARLES X** (1757-1836). P.S. « Charles Philippe », Palais des Tuileries 7 décembre 1821 ; 1 page in-fol., cachet cire rouge aux armes. 180/200
- CERTIFICAT DE MISSION : « dans le courant du mois d'avril de l'année mil huit cent treize nous avons nommé notre aide de camp M. Amédée, François-Régis, vicomte d'ESCARS, alors breveté du grade de capitaine, [...] en qualité de notre aide de camp, il a été chargé, par nous, d'une mission auprès du Prince de Hesse gouverneur du Holstein »...



34. **CHARLES-EMMANUEL I<sup>er</sup> DE SAVOIE** (1562-1630). P.S., Turin 28 février 1594 ; vélin in-plano à son nom en lettres capitales dorées et ARMOIRIES PEINTES, sceau de cire rouge aux armes pendant sur cordelette dans son boîtier de fer (tache). 400/500
- LETTRES DE NOBLESSE pour Jacques CHESSEL (†1614) de Champagne en Chablais [voir Foras, t. I], avec ses ARMES PEINTES : « ung escu de sable à deux bandes d'argent chargées au milieu d'une rose de gueules pour chascune et par dessus est timbré d'un heaulme clos en porfil aorné de pennaches vollans de gueulles argent et sable et d'un tourtil en chef des mesmes couleurs »...
35. **CHARTES**. 7 parchemins, XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle. 500/600
- Reconnaissance de dette de Souchin BALBI de CARPENTRAS (1350) ; reçu de gages par Guillaume de LAUNAY, sergent à cheval au service du comte de Blois (1359) ; ordre de paiement par Louis I<sup>er</sup> duc d'ORLÉANS à Michel Mercaty marchand de draps de soie à Paris pour diverses étoffes (1401) ; donation d'une maison en AVIGNON par Blaise NÈGRE à Claude BORRELLIS (1420, sceau manuel du notaire Jean de Métis) ; don par CHARLES D'ORLÉANS de deux arpents des bois de Russy à son trésorier Jehan Le Fuzelier (1444) ; rôle de monstre faite à JARGEAU par Jean du FAUR sieur de COURCELLES (1605) ; mémoire de frais de bouche pour LOUIS XIII à Orléans signé par BEAUREGARD et par Germain DU DEFFAND, maître d'hôtel du Roi (1637).
36. **Claude-Antoine-Gabriel, duc de CHOISEUL-STAINVILLE** (1760-1838) colonel, il servit dans l'émigration ; pair de France, il fut aide-de-camp de Louis-Philippe. L.A.S., 22 mars 1815, au comte de MONTESQUIOU-FEZENSAC ; 3 pages in-4. 200/250
- IMPORTANTE LETTRE ÉCRITE LE SURLENDEMAIN DE LA RENTRÉE DE NAPOLÉON DANS PARIS. Il quitte le commandement de la première légion de la Garde Nationale Parisienne. « Peu de personnes ont perdues et perdent plus que moi, je suis au troisième naufrage de ma fortune et de mon existence politique. Il ne me reste rien. Je perds en ce moment grades militaires, dignités, décorations, & les bois que la loi du 5 X<sup>bre</sup> m'avoient rendus. Ces bois font ma seule fortune, mes dettes absorbent le peu que j'avois. [...] J'ai perdu mon fils au service de l'Empereur, mon gendre s'est distingué par son attachement, ma fille a l'honneur d'être dame du Palais de S.M. l'Impératrice, j'ose croire que ma conduite a été loyale, a été française, a été remarquée avec bienveillance dans la Chambre des Pairs et le resultat à mon âge est le depouillement et la ruine »... Il expose longuement sa conduite dans la Garde Nationale... Il se retire « dans l'obscurité et dans la pauvreté sans me plaindre, je vais vendre le peu qui me reste pour payer mes dettes et celles de mon père dont la mort révolutionnaire a fait confisquer la fortune en 94. Je ferai des vœux pour mon pays, pour sa gloire, pour son bonheur. Etranger à tous les partis je suis toujours resté français et je le serez jusqu'au dernier soupir. [...] J'avois de grandes obligations à l'Empereur je les ai proclamés devant le Roy. – J'avois servi fidèlement Louis 16 et je ne l'ai pas caché ni dénié ma fidélité devant l'Empereur, j'espérois une fin de vie tranquille et heureuse »....
37. **CHRESTIENNE DE FRANCE** (1606-1663) duchesse de SAVOIE, fille d'Henri IV, épouse de Victor-Amédée duc de Savoie. L.S., Turin 20 mai 1647, au comte de CAMERANO, conseiller d'État, maréchal de camp, à Asti ; demi-page in-fol., adresse ; en italien. 250/300
- Elle a ordonné au comte Carlo Caderano et au comte Carlo di Passerano de lever les milices de la ville et des terres d'Asti...
38. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). L.A.S., Paris 2 janvier 1910, à René JOLY, avocat à la Cour d'appel ; 2 pages obl. in-12, en-tête *Sénat*, enveloppe (une carte de visite jointe). 150/200
- « Si ma parole a pu vous être un jour de quelque réconfort, vous m'en récompensez au-delà de mes espérances. La France a besoin d'hommes. Il nous faut des cœurs, des têtes, des volontés. Je vous souhaite bon courage pour les épreuves de l'avenir qui ne seront peut-être pas moindres que celles du passé »...
39. **Jean-Baptiste dit Auguste CLÉSINGER** (1814-1883) sculpteur. L.A.S. « *Le Peintre Clésinger* », Paris 20 mai 1864, à M. SATURNIN ; 3 pages et demie in-8 (marques au crayon pour impression dans un journal). 400/500
- Puisque M. Saturnin a été surpris de trouver au Salon deux petits paysages de Clésinger, il le renvoie aux livrets antérieurs, en rappelant quelques étapes de sa vie de peintre : des débuts à l'Exposition universelle de 1855, deux paysages de la campagne de Rome et une *Ève* en 1859. « Je n'ai jamais obtenu de médaille de peinture et [...] le sculpteur Clésinger a été médaillé trois fois et décoré de par les beaux-arts il y a une éternité, c'était pour la sculpture me direz-vous, mais s'il n'eut pas connu à fond, les règles et principes du dessin, sa sculpture n'eut pas valu le Diable mon bon Saturnin et ne lui eût point attiré tant d'honneurs, et tant de critiques injustes et malveillantes. Il s'est déjà vu des sculpteurs qui fesaient de la peinture à leurs moments perdus mais jamais de peintre faire de la sculpture, appréciez, je vous prie cette nuance délicate, et la question sera résolue. Votre gros bon sens, vous dira que celui qui a fait ses preuves dans la plus haute et la première des branches de l'art peut se montrer inférieur dans une seconde mais jamais assez faible cependant pour compromettre la dignité artistique dont il a été revêtu »...



55

### Autour de Jean COCTEAU

40. **Jean COCTEAU**. 2 L.A.S., [vers 1908], à Gabriel MOUREY ; 1 page in-8 à son adresse 62 avenue de Malakoff et 1 page et demie obl. in-4. 500/600

Il le remercie de son recueil *Le Miroir* [1908] : « J'avais déjà le volume, mais je désirais depuis la première lecture en posséder un qui fût encore plus vôtre et je suis profondément heureux de l'affectueuse dédicace. Moi aussi, je vis pour l'instant, dans une maison de campagne "aux mystérieux placards.. pleins de "jouets brisés, de vieux agendas.. de livres d'histoires"... et je lis et relis votre *Miroir* où je vois se réfléchir purement, tant de choses que j'ai senties moi-même. J'aime votre livre de tout mon cœur ! et cela ne va pas naturellement sans rejaillir sur le poète ! »... – « Merci de tout cœur [...] Et puisque vous avez la gentillesse de me promettre une belle prose vous me rendriez service en me l'envoyant bien vite ». Il va lui renvoyer l'album n°1 qui s'est égaré avec le n°2...

ON JOINT 1 L.A.S., [Maison-Laffitte 4 septembre 1910], à André PAYSAN (2 p. obl. in-12 au crayon, enveloppe), l'exhortant à travailler : « Je te supplie de tout mon cœur qui t'aime de faire la pièce pour l'Athénée + les contes. [...] Tu ne te rends pas compte que tu gâches ta vie. Moi je travaille même pendant les pires moments de torture. J'ai trouvé l'opérette pour Reynaldo [HAHN : projet de *La Patience de Pénélope*] et tu me donneras des idées drôles »...

41. **Jean COCTEAU**. L.A.S., [vers 1910], à Alfred VALLETTE ; 3/4 page in-4. 200/250

Il remercie pour le bel article publié par le *Mercur de France* : « J'ai eu trop la preuve de votre grande et simple bonté pour ne pas croire que vous y êtes pour quelque chose ! »...

42. [**Jean COCTEAU**]. 10 L.A.S. à lui adressées, 1910 ; 15 pages formats divers. 250/300

Remerciements et félicitations pour *Le Prince Frivole* : Henry BERNSTEIN (3), Pierre DECOURCELLE, Suzanne DESPRÉS, Émile FAGUET (2), Max et Alex FISCHER, SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER, Félix VANDEREM. ON JOINT 1 L.A.S. de Jean de BONNEFON, 10 février 1909, invitant son correspondant à venir causer du livre de Cocteau [*La Lampe d'Aladin*].

43. **Robert de MONTESQUIOU** (1855-1921). L.A.S., Le Vésinet septembre 1910, à Jean COCTEAU ; 1 page obl. in-12 au dos d'une carte postale illustrée (*Le Vésinet. Le Palais Rose*). 150/200

Remerciements pour *Le Prince frivole* : « Monsieur et cher Poète, ce n'est pas assez de vous avoir remercié, à l'Opéra, pour m'avoir envoyé votre livre. Il faut encore que je vous dise que je l'ai trouvé charmant. Je l'ai lu à la promenade. Il m'a fait penser au parasol vert de la Reine de Saba, ce parasol orné de clochettes. Et j'écoutais tinter, en marchant, ces feuillettes qui reçoivent du soleil et dessinent de l'ombre »...

44. **Jean COCTEAU**. 2 L.A.S., Maisons-Laffitte [8 et 9 juillet 1912] ; 2 pages et demie obl. in-4, une enveloppe. 300/350

Au sujet de son troisième recueil de vers, *La Danse de Sophocle*. [À Fernand GREGH]. Il lui signale un porteur du *Mercur* qui « avoue ne remettre les volumes que lorsqu'il se trouve près des maisons !!!! Mon admiration et ma grande sympathie pour vous me font craindre une paresse de ce dilettante. Avez-vous *Sophocle* ? »... À Auguste DORCHAIN, lui demandant pour les *Annales* « l'appui de votre belle et noble voix ? Les touchantes et magnifiques lettres que je reçois aident bien la danse de mon pauvre Sophocle, mais elles ne lui font pas sa musique »...

45. [Jean COCTEAU]. 30 L.A.S. et cartes à lui adressées, 1912 ; 35 pages formats divers. 500/600

Remerciements et félicitations pour *La Danse de Sophocle* : Claude ANET, Berthe BADY, René BOYLESVE, Boni de CASTELLANE, Henri CAIN, Leonetto CAPIELLO, Romain COOLUS, Georges DUHAMEL, Henri DUVERNOIS (2), Pierre FRONDAIE, Henri GHÉON, Fernand GREGH, Émile HENRIOT (2), Paul HERVIEU, Henri LAVEDAN, Camille MAUCLAIR (2), Maurice PALÉOLOGUE, Edmond PILON, Jean RICHPIN, Auguste RODIN (carte de visite), André ROUYEYRE, SAINT-GEORGES DE BOUHÉLIER, Alphonse SÉCHÉ, Edmond SÉE, SEM (2), Cécile SOREL, Hélène VACARESCO, Jean-Louis VAUDOYER.

46. Jean COCTEAU. L.A.S., Dimanche [mai 1912], à DANIEL LESUEUR (Mme Henri LAPAUZE) ; 2 pages obl. in-4. 200/250

Il craint de ne pouvoir venir, à cause d'une répétition du *Dieu Bleu* [ballet de Reynaldo HAHN, créé par les Ballets Russes le 13 mai 1912], « car le Dieu se répète encore », et d'une visite qu'il doit rendre à une convalescente ; il tient doublement à s'excuser : « excuses si je vous manque, excuses si j'arrive à l'improviste malgré ce pneumatique ! » Il la félicite pour l'« admirable presse orale de votre nouveau livre »...

47. Frédéric MISTRAL (1830-1914). L.A.S., Maillane 29 juin 1912, à Jean COCTEAU ; 2 pages in-8. 200/250

Il a été « charmé par cette noble vision, *La Danse de Sophocle* ! parmi tant de productions de la jeunesse littéraire », et félicite l'« excellent et cher Poète » : « Cette forme neuve et originale et pure, vous l'avez trouvée et sculptée dans vos Poèmes » ; il le remercie « pour la dédicace autographe que vous avez inscrite pour moi en frontispice de l'écrin »...

48. Jean COCTEAU. L.A.S., Mardi soir [vers 1912 ?], à André ROUYEYRE ; 1 page obl. in-4. 150/200

Il a invité son « vieux Rouveyre » au cirque : « Non ? Si, n'est-ce pas ? Vous verrez les clowns et les écuyers, si beaux et si chastes »...

ON JOINT une DÉDICACE a.s., juin 1921, sur une page de garde [arrachée de *La Noce massacrée*] : « à Mme Ménard-Dorian, souvenir respectueux de Jean Cocteau ».

49. Anna de NOAILLES (1876-1933). 2 cartes postales a.s. « Anna », Frankfurt et Milan août 1913, à Jean COCTEAU ; cartes illustrées (*Goethehaus* à Frankfurt, *Archivio Notarile* à Cremona) avec adresses. 150/200

[Frankfurt 23-8] : « J'erre jusqu'à la fin du mois dans cette ville de Jéhova. Les forêts y sont sublimes. C'est tout de même un bon terrain qui a produit Goethe (et les Rotschild !) »... [Milan 31 août] : « Le cygne à terre et moi vous envoyons nos plus affectueuses pensées »...

50. Jean COCTEAU. L.A.S. « Jean », [Offranville 21 octobre 1913], à Mme MISIA EDWARDS ; 1 page grand in-8, adresse. 300/400

CURIEUSE LETTRE À MISIA, lors d'un séjour chez Jacques-Émile BLANCHE... « Il m'est impossible d'être heureux (rime) sans penser à vous. Votre tendresse m'est devenue indispensable, et comme je sens monter en moi de plus en plus un "noir" de famille dont je peux suivre le mal progressif. Chez maman par exemple, j'ai besoin qu'on m'aime – il n'existe pas de piqures anti-ataviques et les niaisés admirations ne me nourrissent plus le cœur »... Il commence un livre qui lui plaira : « *Le "cas" de votre jugement est une de mes inquiétudes et je m'en dirige mieux que vous ne pouvez croire. C'est un livre qui traite de tout ce qu'on ne voit pas et qui pourtant impressionne les yeux [...]. C'est un livre en quelque sorte : comique* ». Puis il évoque avec malice les rapports de GIDE et de Jacques-Émile BLANCHE...

Reproduction page 15

51. Paul IRIBE (1883-1935) dessinateur et caricaturiste. L.A.S., 8 janvier 1915, [à Henri LAPAUZE] ; 1 page in-4 à en-tête de l'hebdomadaire *Le Mot*. 40/50

Il le remercie de sa « bienveillante lettre » et le prie de « transmettre à Madame Daniel Lesueur l'expression de mes hommages respectueux »...

52. Jean COCTEAU. L.A.S. « Jean », [fin 1915], à MISIA SERT ; 2 pages in-4 à l'encre violette. 300/350

BELLE LETTRE DU FRONT (il est ambulancier auprès des fusiliers marins). « Comment vous exprimer l'étrange, le nouveau, de ce morne camping où il pleut, où il vente, où les hangars d'automobile s'envolent comme des avions, où les obus miaulent et tombent genre gros chats féroces [...], où on passe du calme "plage" à l'apocalypse et de l'apocalypse au champagne. – Quand mes atroces camarades font trop de vacarme en clouant des Martine, je vais lire chez les anglais à Los Angelès (Cabane film). Seriez folle de les Parme [les princes Sixte et Xavier de Bourbon-Parme], Tziganes – flotte qui prie – musique militaire – roi binocle – courses du matin – bombes de Taube – Beulemans chic "anglais" – Tartes sublimes »...

53. Jean COCTEAU. L.A.S. « Jean », Secteur 131 [6 janvier 1916], à MISIA EDWARDS ; 3 pages in-8 avec adresse (manques sur un bord par ouverture de la lettre). 300/400

LETTERE DU FRONT. Il lui demande un service : « Soyez un ange. Un soir de cinéma d'ANNUNZIO a laissé dans la voiture 2 livres d'André SALMON. [...] J'y tiens beaucoup, il me les confiait "bonnes feuilles" pour faire des retouches »... Sur la vie au front : « On se lave avec de l'eau fétide et on couche dans des armoires à glace. – Si vous saviez comme votre tendresse me réconforte !

Envoyez douceurs pour mes Zouaves – il y aurait à faire ici pour une Jeanne d’Arc – Venez ». Il la prie de demander à BERTHELOT de lui obtenir la permission de photographier...

ON JOINT une carte postale a.s. d’Amiens [tombeau de Jules Verne] : « Ici jardins remplis de roses. Réveil Chantecler avec poules qui mûgissent et vaches qui aboient ». Il loge chez le Père Leuleu : « Cidre et miche. Soudain Rodier paraît en yachtman d’apocalypse »...

54. **Jean COCTEAU**. L.A.S. « JC », [12 avril 1918], à Jean HUGO ; 1 page et demie in-4, enveloppe. 300/400

BELLE LETTRE. Il a vu ses dessins chez Valentine et y a trouvé « une grâce inédite [...] une force qui surmonte les guerres, un rythme égal que les chocs ne dérangent pas. Vous avez le sens de la rivalité qui permet tous les lyrismes et le sens de la métamorphose qui emmène *sagement* la réalité par la main jusque dans les domaines de l’audace ». Il l’encourage à faire un album : « on a l’impatience des surprises que votre travail vous et nous réserve ». Il approuve ses projets de mariage avec Valentine GROSS, et souhaite qu’ils aboutissent rapidement : « Valentine est une “Léda au Cygne”. Elle est toute empêtrée de soi-même. Il importe qu’on la délivre. Vous arrivez, jeune, beau et le reste à cheval sur un nom qui a des grosses ailes. C’est pour le mieux. Écrivez vite et dessinez beaucoup »...

55. **Jean COCTEAU**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, août 1918 ; 14 x 9 cm montée sur carte. 400/500

Portrait légèrement retouché du jeune poète en cravate, avec cette dédicace : « août 1918. à Machinka son ami Jean ».

*Reproduction page 11*

56. **Paul MORAND** (1888-1976). 2 cartes postales et 1 billet a.s., [1919-1920], à Jean COCTEAU ; 2 cartes postales illustrées avec adresses et 1 p. obl. in-8 au crayon bleu. 150/200

*Barcelone 7 février 1919* (carte du *Parque Guell*) : il regrette de n’avoir pu assister à la lecture du *Cap* et lui adresse « cet exemplaire d’art de cauchemar que vous aimerez ». *Nice 30 décembre 1919* (vue de St Philippe) : vœux. *Mardi soir* : il envoie un poème « pour le Coq » et signe « ton baïouchka ( ? ) P. Morand »...

57. **Jean COCTEAU**. L.A.S., 3 mars 1919, à Paul DERMÉE ; 1 page in-8. 200/250

« Je n’ai publié que *Le Cap* de B. E. et me prépare à publier *Le Coq* et *l’Arlequin*. *L’Ode à Picasso* faite sous ma direction chez BERNOUARD lui appartient et il ne me donne pas d’exemplaires », ce qui est légitime puisqu’il lui a fait acheter « un caractère sortant de son type habituel ». Il n’avait que peu d’exemplaires du *Cap* et lui en fera parvenir un par la Sirène...

58. **François MAURIAC** (1885-1970). L.A.S., Argelès 30 juin 1919, à Jean COCTEAU ; 2 pages et demie in-8 (deuil), enveloppe. 400/500

Il a reçu *Le Potomak* : « J’y ai trouvé un agrément si vif que je le relis aujourd’hui pour la troisième fois. Peut-être ce livre vous inspire-t-il à vous-même quelque dédain – le dédain d’un serpent pour la peau qu’il a quittée ! – mais vos amis vous y retrouvent tout entier. Il me semble que vous êtes avec moi. C’est vrai que *le Potomak* aurait dû paraître avant *le Cap*. Il est la clef de toute votre œuvre. Et aussi de votre attitude, dont je sens la noblesse ». Mauriac trouve le premier numéro de la *N.R.F.* « poussiéreux [...] Et la lettre de GIDE, irritante par manque de sincérité : cette façon de vouloir être gentil tout en écrivant les choses qui peuvent le plus vous déplaire... » Il remercie aussi pour son fils Claude « que les Eugènes enchantent et que les Mortimer inquiètent ! »...

59. **Francis CARCO** (1886-1958). L.A.S., Villa Landron à Puys, par Dieppe 11 juillet 1919, [à Jean COCTEAU] ; 1 page in-4. 100/120

Il n’a pas reçu *le Potomak* et demande à Cocteau le lui envoyer avec *le Cap* : « Vous savez combien j’aime votre art. Ne me privez donc pas de la joie de vous en aimer davantage »...

60. **Eugénie COCTEAU** (1855-1943) mère de Jean Cocteau. L.A.S., 3 août 1920, à MISIA SERT ; 3 pages in-8 (deuil). 250/300

BELLE LETTRE À MISIA AU LENDEMAIN DE SON MARIAGE AVEC JOSÉ MARIA SERT. « Jean observant la plus grande discrétion ne m’a appris qu’hier votre mariage ». Elle la félicite de tout son cœur, d’autant qu’elle a « la douceur d’être déjà vieille dans votre sympathie que vous m’avez toujours témoignée ». Elle aurait aimé lui dire mieux les choses en la voyant : « Je suis pauvre en moyens épistolaires, je me borne à vous confirmer toute mon affection », à partager avec M. Sert... Elle ajoute : « Et puis vous aimez tant et si bien mon petit ! ».

ON JOINT 2 autres L.A.S. à une demoiselle (de chez Bernard Grasset), Chantilly 8 et 14 août 1929 (4 p. in-8, deuil), parlant de son fils qui « m’écrit des lettres désespérantes, il souffre de tous ses nerfs, se déplaît à Roquebrune, [...] pauvre petit comme il est à plaindre et combien j’en souffre ! Que je voudrais donc le guérir »...

61. **Jean COCTEAU**. L.A.S. « Jean », Lundi [18 décembre 1923], à Valentine HUGO ; 1 page in-4. 300/400

APRÈS LA MORT DE RADIGUET. « Pardonnez-moi. J’essaie, pour Maman, de ne pas mourir, c’est tout. Je vous aime. Ma seule joie a été de vous savoir bien portante. Vous et Jean c’était lui ». Il la prie de lui envoyer « tout ce que vous aurez de dessins de lui », et ajoute au verso : « Valentine, je vous plains. Mais je vous supplie de vous dire que hors la disparition de ce qu’on aime RIEN ne compte ».

62. **Jean COCTEAU.** L.A.S., 20 février 1924, à Nino FRANK ; 1 page in-4. 150/200

Sa lettre l'a beaucoup ému : « J'ai une intelligence très courte. Je devine pas mal de choses avec le cœur. Adressez-vous à ce cœur et je saurai vous comprendre »...

63. **Jean COCTEAU.** 2 L.A.S. dont une avec DESSIN, [1925], à une amie (Alice, collaboratrice de Bernard Grasset) ; 1 page et demi-page in-4. 400/500

SUR LE LANCEMENT DES *JOUES EN FEU*, RECUEIL POSTHUME DE RADIGUET. *Hôtel des Réservoirs, Versailles 1<sup>er</sup> mai*, avec DESSIN d'un bouquet de muguet planté dans un cœur. Il demande la date exacte de la parution du livre de vers « à cause d'un article, genre bombe hautaine, que je publierai dans les *N.L.* », à propos duquel il s'est arrangé avec MARTIN DU GARD. « Racontez à Grasset le dernier coup N.R.F. qui refuse l'article sur "*Poésie*" à KESSEL, JACOB, etc., et en demande un ignoble (sic) à M<sup>r</sup> CASSOU qui me déteste. Le tout sous mille grâces »... 15 rue Chateaubriand. Il corrige les épreuves, et ose à peine toucher « ces primevères éternels. Voilà comment je compte aider : JE NE SAIS PLUS ÉCRIRE. Pour les Nouvelles Littéraires une trentaine de lignes en très gros corps en tête du journal propres à convaincre brutalement les quelques centaines de jeunes qui me croient – autre effort est inutile. Les articles absurdes suivront, mais j'aurai porté mon coup dédaigneux par-dessus tout le reste »...

*Reproduction ci-contre*

64. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean », Villefranche [21 août] 1926, à Valentine HUGO ; 1 page in-4, enveloppe. 200/250

BELLE LETTRE à « Valentine chérie » : « J'ai eu atrocement mal de sentir votre amitié s'éloigner – sentir qu'elle me revenait m'a donné une joie incroyable ». Il avait un peu honte de le lui dire : « J'ai toujours eu pour vous, pour Jean une tendresse parfaite – profonde, active. Ce froid mystérieux n'a jamais une seule minute changé mon cœur. J'attendais le réveil du mauvais rêve »...

65. **Jean COCTEAU.** L.A.S., Roquebrune [30] Septembre 1929, au directeur de la Librairie Champion ; sur 1 page in-4, enveloppe. 200/250

Au sujet du *Discours du Grand Sommeil* : « Le discours du G.S. n'a jamais été publié seul, il se trouve dans le livre : *Poésie* de la N.R.F. »...

ON JOINT le carton-couverture en fac-similé pour *Le Mystère de l'Oiseleur* (29 x 23 cm).

66. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean », 20 février 1930, à Valentine HUGO ; 1 page petit in-4, enveloppe. 300/400

BELLE LETTRE écrite cinq jours après la création de *LA VOIX HUMAINE* et le violent chahut orchestré par Paul ÉLUARD, qui a profondément blessé Cocteau.

Ce n'est pas par vanité ridicule qu'il évite sa chère Valentine ; « mais cette pièce résulte de tant d'efforts, de tant de peine, représente à mes yeux un point de révolution si invisible et si dur, j'y joue une si "grosse fortune" que, vous aimant, vous respectant, vous croyant, je crains de me démoraliser à une minute où toutes mes forces morales me sont nécessaires. Je comprends à merveille que l'œuvre et l'actrice [Berthe Bovy] vous déplaisent et que mon angle actuel de vision ne corresponde pas au vôtre – mais votre parole a si grand poids dans mon esprit et dans mon cœur que je me force à me tenir dans ma zone, à ne pas la regarder du dehors »...

67. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean », Juillet 1930, à Bernard GRASSET ; 2 pages in-4. 400/500

LONGUE ET INTÉRESSANTE LETTRE SUR LA PUBLICATION DES *TRAGÉDIENS* DE JEAN DESBORDES. Cocteau défend l'œuvre de son protégé, et rappelle à son éditeur qui semble se rétracter sa promesse de publier *Les Tragédiens* dans sa collection *Pour mon plaisir*. Il ne peut imaginer ce que cela représente « aux yeux d'un homme qui a, je pense, fait ses preuves, et qui considère le livre de DESBORDES comme un chef d'œuvre absolu, un miracle inverse à celui du *Diable*, mais égal et d'un ordre qui me touche davantage. [...] J'ajoute que Desbordes-le-modeste, possesseur de cette sorte de génie animal que notre époque exige et autour de quoi elle tourne, redoute les collections [...] C'est donc AURIC et moi qui l'avons poussé, convaincu, de laisser paraître son livre dans "Mon plaisir" ». Il reproche à Grasset de manquer à sa parole, « ce qui m'oblige à ne laisser chez toi que les *Enfants T.* qui témoigneront d'une période haute et noble »... Grasset doit reconnaître avec calme qu'il ne comprend pas l'œuvre de Desbordes et s'est laissé entraîner par son enthousiasme : « Un éditeur X qui ne lit pas le livre me serait égal. Mais j'avoue que pour une œuvre que je mets au dessus de tout ce qui paraît, ce qui est paru et sans doute ce qui va paraître jusqu'à nouvel ordre, un éditeur ami-inamical et rébarbatif me donne du malaise. Bref, je n'aurais pas aimé te laisser publier *Les Enfants* si tu ne les aimais pas. Donc je souffre de te laisser publier *Les Tragédiens* auprès desquels, à mes yeux, *Les Enfants* sont une petite œuvre. Mal écrit ! [...] Chaque ligne des *Tragédiens* est une merveille, un fleuve de feu, de glace et d'ombre. Je pense qu'il n'existe dans aucune littérature des chapitres comparables au 1<sup>er</sup> ch., au dernier et à l'Élevage. Sans doute la folle sur le toit de Raymond pourrait elle s'en rapprocher un peu, mais encore »... Cocteau va jusqu'à comparer Desbordes à Rimbaud et insiste : « Te représentes-tu un livre de cet ordre – honneur d'un pays, d'une époque, etc... écrasé par une firme qui a publié *David Golder* et Gionno !!!!!!!!!!!!!!! »...

68. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean », Avril 1931, à Marcel ACHARD ; 1 page in-4 à l'adresse rue Vignon. 200/250

Sur l'adaptation cinématographique de *Jean de la Lune* par Jean Choux. Il n'avait pas pu voir la pièce *Jean de la Lune*, mais il sort du film « bouleversé. La scène dans le train est un chef d'œuvre. Madeleine [RENAUD] est une merveille. Les autres, c'est un miracle – et toi aussi. Voilà, il faut se dire les choses. Tu ne m'as pas raté après les *Enf. Terribles* »...



Chère Mithia  
 Il m'est impossible d'être heureux  
 (âme.) sans penser à vous. Votre  
 tendresse m'est devenue indispensable  
 et comme je vous montre en moi  
 de plus en plus un "moi" à famille.  
 Mais je veux suivre le mal profond  
 Oh maman par exemple, j'ai  
 besoin qu'on m'aime - le mien n'est  
 pas de piques anti-ataviques et  
 d'innocentes admirations ne m'ont servi  
 plus de rien. — Je commence  
 un livre qui doit vous plaire. Le cas  
notre jugement et une de nos  
richesses et j'en ai dirigé moi-même  
que vous ne pouvez croire. C'est un livre  
 qui traite de tout ce qu'on ne voit pas  
 et qui pourtant impressionne les  
 yeux. Et ai-je dit, on comprend  
 de tout à l'œuvre.  
 C'est un livre à quel point : comique.  
 (il faudrait l'entendre).  
 Je m'en rend compte : que P. S. B. a compris le geste  
 d'indépendance de l'homme de la condition  
 d'un homme libre. — P. S. B. a compris le geste  
 d'un homme libre. — P. S. B. a compris le geste  
 d'un homme libre.

50

Hôtel des Réservoirs  
 Versailles

1<sup>er</sup> Mai

Ma chère amie.

Je voudrais savoir avec exactitude  
 quand ont paru les livres de vers  
 à cause d'un article, (genre bonheur), que  
 je ~~propose~~ <sup>présente</sup> dans le N. L. (je ne  
 suis arrangé avec moi-même et gard) —  
 Répondre par retour - S. V. P.  
 Je t'embrasse ma convalescence interminable.  
 Racontez à quel point  
 le dernier coup N. L. F. qui  
 refuse l'article sur "Pacis" à Koral, Jacob et al.  
 et la commande un signable (sic) à moi  
 Camou qui ne dit rien. Le fait pour  
 mille grâces. Votre fidèle  
 Jean Corbeau

63

Mon cher André.  
 20 fois je me suis faite pour vous  
 demander conseil avant cette lettre. A la fin, et  
 à l'ide. Je ne sais savoir si c'est possible de  
 ne faire admettre au parti. J'ai pour moi  
 d'être pauvre et pur - contre moi d'avoir  
 prolongé l'enfance jusqu'à l'impossible - et  
 l'enfance et individualité à l'extrême - pas  
 orthodoxe, rebelle, sujette aux surmises hérisées  
 en un sort. Rentre, héris, terminai. Je  
 devrais la cause. Je ne demande. Tout me  
 de goit à mourir sans l'amour.  
 Et, cette fois, il ne s'agit plus d'une mauvaise  
 force. Vous avez compris l'essence de la lettre à  
 Maillet. Une bombe, une seule bombe entre  
 nos, que l'Église <sup>est de la bombe</sup> ~~est de la bombe~~  
 mais droite, dans sa main droite, dans sa main  
 droite. Je vous aime et cette lettre. Je voudrais

76



79



69. **Jean COCTEAU**. L.A.S. « Jean », [janvier 1932 ?], à MISIA SERT ; 1 page in-8, adresse au verso. 250/300  
 SUR *LE SANG D'UN POÈTE* : « J'ai eu les nerfs cassés par cette histoire de film – (Ce n'étaient pas des prises de vues, c'étaient des prises de sang). Le docteur m'ordonne la chambre noire et le silence, mais je voudrais vous embrasser la semaine prochaine, si ému de vous avoir émue ».
70. **Jacques CHARDONNE** (1884-1968). L.A.S., La Frette 27 février 1932, à Jean COCTEAU ; 1 page in-4. 200/250  
 « Je n'ai pas voulu envoyer *Claire*, aux quatre ou cinq amis, que je tenais à honorer spécialement. [...] Puisque vous avez la gentillesse de tenir vraiment à ce livre, je vous l'envoie. Mais vous ne m'écrirez pas pour me remercier. J'ai tant de lettres de ce genre, qui s'accumulent dans mes remords, qu'il m'est pénible d'infliger ce même tourment. Je voulais l'éviter à des amis de choix »... Il ajoute : « Delamain trouve votre film merveilleux » [*Le Sang d'un poète*].  
 ON JOINT 1 L.A.S. de Jacques S. DELAMAIN, 16/2/1927 (en-tête des éditions Stock, enveloppe), à propos d'un spécimen pour la composition d'un livre : « *Orphée* part bien »...
71. **Jean COCTEAU**. L.A.S. « Jean », 21 avril [vers 1932], à Max JACOB ; 1 page in-4. 250/300  
 « Il m'est tombé sur les épaules une fatigue sans nom, un mélange de toutes les fatigues du monde où celle de l'âge commence à jouer un rôle sérieux ». Il va tâcher de vendre les quelques 4 ou 5 objets qui lui restent, et partir, « Mais où ? »...
72. [**Jean COCTEAU**]. 27 documents divers, 1932-1936. 150/200  
 INTÉRESSANT DOSSIER CONCERNANT L'EXPLOITATION DE SON FILM *LE SANG D'UN POÈTE*. Lettres ou pièces signées de diverses personnalités, dont le vicomte de NOAILLES (1) et Jean WIEDMER (4), etc. ; doubles de lettres de Cocteau (4), ou à lui adressées (8). Courriers avec la Société des Auteurs, avec la firme Inter-Continental Films (exploitation du film à l'étranger, représentations de *La Voix Humaine* en Amérique latine, etc.), relevés de droits d'auteurs, pièces de procédures (contentieux avec Pathé), etc.
73. [**Jean COCTEAU**]. 5 L.A.S. à lui adressées, 1932-1948 ; 7 pages formats divers. 120/150  
 Paul GUILLAUME (10.V.1932), remerciant du « livre autographié » : « Je n'aime d'ailleurs que deux poètes contemporains, Apollinaire et vous »... Programme d'un concert Suzanne PEIGNOT-Marcelle MEYER (24 mai 1932) avec au dos une lettre probablement fantaisiste de « Manuela ». Franz HELLENS (24.IV.1934) au sujet de la publication du texte d'une conférence au Vieux Colombier sur *Le Sang d'un poète*... Serge LIFAR (11 mars 1937) l'invitant à son exposition POUCHKINE et lui demandant d'« amener Paul Valéry » (tract-affichette dessiné par Cocteau joint). Pierre BENOIT (24 novembre 1948 ?) pour les représentations de *L'Aigle à deux têtes* à Lisbonne...
74. **Jean COCTEAU**. L.A.S. « Jean », 24 février 1933, à « Mon petit ange » [Pierre BERTIN] ; 1 page in-4 (qq's lég. fentes marg.). 200/250  
 Il remercie pour une boîte : « comme toujours, tu donnes une fortune en échange de 4 sous. Relis Thomas [*Thomas l'Imposteur*], tu verras que c'est un beau livre et que tu y faisais pour toujours belle figure ». Il demande des nouvelles de Marcelle MEYER : « On me raconte que le concert dépassait toutes les meilleures prévisions et que Jojo [AURIC] pleurait. Je suis heureux. On se sent vivre dans le travail, la réussite et la noblesse »...  
 ON JOINT un envoi a.s. : « à Maggie son vieil ami Jean » sur un faux-titre de *Mon Premier Voyage (Tour du monde en 80 jours)*.
75. **Jean COCTEAU**. L.A.S. « Jean », Villefranche [1935], à Pierre [BRISSE ?] ; 1 page in-4. 200/250  
 Au sujet des *Portraits-souvenir*, et de leur publication dans les pages littéraires du *Figaro* au début de 1935 : « Je suis crevé – mais je crois que l'article est un des bons. Pardonnez cette longueur, mais il le fallait pour Anna [de NOAILLES] et pour tirer le bouquet du livre. Placez le bien et entier [...]. Tâchez de mettre tous les dessins en petit (comme Reynaldo) sauf un en plus grand, sans doute celui où j'ai écrit ANNA PARLE ». Il est mort de fatigue, et le demande de revoir lui-même l'article, de le « ponctuer et corriger de très près. Le dernier est plein de fautes et ponctué à rebours du sens ».
76. **Jean COCTEAU**. L.A.S. « Jean », Villefranche-sur-Mer 9 juin 1935, à André [MALRAUX] ; 1 page in-4. 500/700  
 INTÉRESSANTE LETTRE SUR SON DÉSIR D'ENTER AU PARTI COMMUNISTE : « 20 fois je me suis tâté pour vous demander conseil avant votre livre [*Le Temps du mépris*], à vous et à GIDE. Je désirais savoir s'il est possible de me faire admettre au Parti. J'ai pour moi d'être pauvre et pur – contre moi d'avoir prolongé l'enfance jusqu'à l'impossible – et l'enfance est individualiste à l'extrême, pas orthodoxe, rebelle, sujette aux surprises – hérétique en un mot. Peut-être, libre, servirai-je davantage la cause. Je me demande. Tout me dégoûte à mourir sauf l'amour ». Il ne s'agira pas cette fois d'une mauvaise farce : « vous avez compris l'échec de la lettre à MARITAIN – une bombe, une sale bombe entre nous, que l'« Église » empêche de tomber, attrape au col dans sa main droite, dans sa main d'ouate, dans sa main ADROITE. Je vous aime et votre livre. Je voudrais entrer par la petite porte, mais si vous me dites de rester sur mon toit et de continuer à dormir debout, je vous croirai comme l'Évangile »...

77. **Jean DESBORDES** (1906-1944). 2 L.A.S., Paris 26 octobre 1937, à Lucien DESCAGES, et Aix-en-Provence s.d. ; 1 page et demie in-4 et enveloppe et 1 page in-4 (un peu effrangée). 250/300

Il supplie Descages de lire son dernier livre *Les Forcenés* : « Il y a réellement un grand silence autour de lui. Et quand ce n'est pas le silence, ce sont des articles assez horribles. Les *Forcenés* sont l'occasion de sabrer définitivement "le petit jeune homme de *J'adore*", "l'habitué des bars d'après-guerre", l'ami de Cocteau, "l'imitateur" de Radiguet ». Il est désespéré et vient demander un avis : « Je suis très humble. J'ai peur de l'avenir. Je veux savoir. Il est difficile "d'y voir clair" en soi. [...] Puis-je espérer une réponse, et brutale ? Vous n'avez aucune raison de me ménager »...

Il regrette de n'avoir vu paraître qu'un seul article de lui : « Étant donné que je me suis remis au travail après six ans de gachis, vous savez comment, il était important pour moi que des articles de moi paraissent régulièrement dans le premier journal littéraire »... Il espère qu'ils se verront à Paris et qu'il convaincra son correspondant de l'employer...

ON JOINT une L.S. de Jean COCTEAU, 25 novembre 1947, annonçant la mort de Jean Desbordes « torturé et tué par la Gestapo, peu de jours avant la Libération. Il avait mis le même cœur à travailler pour la France que pour écrire son livre »...

78. **Jean DESBORDES** (1906-1944). 5 L.A.S., [1937-1938], à Hyacinthe CHOBOUT, directeur des Archives du Gard, puis du Vaucluse ; 4 pages et demie in-4 et 1 page in-8, 4 enveloppes. 250/300

PRÉPARATION DE SON LIVRE SUR SADE (*Le Vrai Visage du Marquis de Sade* sera publié en 1939). Il demande des informations sur la signature de Louis XV suivie de celle de Phélypeaux ; il sollicite des renseignements sur la généalogie de Sade, celle de Laure et Pétrarque (qui auraient eu 11 enfants) ; il est à la recherche du testament de Sade, dont une partie a été publiée par Jules Janin, et demande à Chobaut de regarder dans les papiers du notaire de Sade et de copier des pièces pour lui ou de les lui envoyer ; il a retrouvé le testament et remercie Chobaut de son aide...

79. **Jean COCTEAU**. DESSIN original, signé et daté à gauche « Jean 1940 » ; encre et crayons de couleur ; 27 x 21 cm (encadré). 1.200/1.500

Deux pêcheurs.

*Reproduction page 15*

80. **Jean COCTEAU**. DESSIN original, signé à gauche « Jean » et daté à droite « Perpignan armistice de 1940 » ; plume ; 27 x 21 cm (encadré, insolé). 700/800

Deux hommes presque nus s'enlaçant.

81. **Jean COCTEAU**. L.A.S., Pâques [16 avril] 1941, à Louis THOMAS ; 1 page in-4, enveloppe. 400/500

SUR ANDRÉ GIDE, pour un projet des éditions Calmann-Lévy : « Un Gide sur moi. Un livre de moi sur Gide – ne serait-ce pas trop en contact, trop cuit vivant dans l'eau bouillante comme la langouste ? Il existe entre Gide et moi trop d'amour injuste et de secousses électriques. Je craindrais de ne plaire à personne. Je le mettrai trop haut pour ses détracteurs. Trop bas pour sa chapelle. Bref, je l'aime »...

ON JOINT 1 L.A.S., 15 janvier 1944, à un admirateur (3/4 page in-4) : « Ici c'est le couloir du métro. Jeunes gens et jeunes filles vivent dans l'escalier »...

82. **Jean COCTEAU**. 3 L.A.S. « Jean », 1943-1951, à Yanette DELETANG-TARDIF ; 1 page in-8 chaque. 400/500

*Négresco, Nice mai 1943* : « Il faut payer cher pour émouvoir certaines âmes. C'est une règle. Je pense à vous dans ce travail mystérieux d'un film [*Le Baron fantôme*], travail qui consiste à mettre des fantômes en conserves »... *Août 1948* : « Je vis entre ma tapisserie des Gobelins et les emmerdements de femmes de ménage malades etc... Méfions-nous de ces courts métrages [...]. *Précipite toi* à l'exposition de la Cinémathèque [...] et tu comprendras ce que je veux dire. L'enfance est perdue. C'est atroce »... *Saint-Jean-Cap-Ferrat 12 avril 1951* : « J'ai salué l'autre matin ton écriture accrochée au mur d'une librairie de Nice ». Il est accablé de maux et de travail ; il a envoyé une lettre-article et un dessin à Zurich, pensant qu'« un signe amical remplacerait une étude ». Il a aimé *Miracle à Milan* de Vittorio DE SICA...

83. **Jean COCTEAU**. L.A.S., Morzine 6 mai 1946, à Pierre GUÉRIN ; 1 page in-8, enveloppe. 200/250

Il a écrit un article sur *La Belle et la Bête* ; or celui-ci « dépasse, à mes yeux, le cadre d'une revue et j'aimerais qu'il prenne place dans l'édition du journal de mon film [*La Belle et la Bête. Journal d'un film*, janv. 1947]. C'est donc à cette condition que je te le donne. Condition toute naturelle du reste, puisque la plupart des textes des livres paraissent d'abord en revue. [...] je crois que cet article est une bonne chose et sera capable d'intéresser votre public. Mais il éclaire le "Journal" ». Il faut s'entendre avec Boudot-Lamotte à ce sujet. « Mes microbes se plaisent à la montagne, mais, dans l'ensemble, je remonte la pente »...

ON JOINT 2 L.A.S. de Roger LANNES à Louis Émié et à Pierre Guérin, 13 mars et 17 août 1946.

84. **Jean COCTEAU.** L.A.S., [Genève] 20 octobre 1947, à Tristan BERNARD ; 2 pages in-fol. au crayon avec ratures et corrections (lég. mouill. marg.). 400/500

HOMMAGE À RENÉ BLUM. Cocteau se fait soigner à Genève « des maux qui m'ont attaqué pendant que je tournais *La Belle et la Bête* », et se hâte de répondre à la proposition d'hommage à leur ami défunt : « J'aimais René BLUM. Il avait ce même air myope et enrhumé de son frère et cette même grâce qui semblait, au premier abord, les rendre inaptes à des besognes qui ne fussent pas du domaine du rêve. Or ils ont prouvé l'un et l'autre qu'ils pouvaient se plier aux besognes les plus précises et ils l'ont prouvé sans rien perdre de la grâce que j'ai dite, faite de nuances, de tout l'orient de la perle et qui rend d'habitude un homme inapte aux manœuvres qu'exigent la politique ou la direction d'un théâtre. René Blum nous a longtemps accompagné dans ces interminables reconduites qui faisaient jadis le charme de Paris nocturne et dont Léon-Paul FARGUE devint le roi. On se reconduisait l'un chez l'autre et l'autre chez l'un et ainsi de suite jusqu'à l'aube. Pendant ces promenades harassantes une sorte de fatigue atroce, de béatitude, d'ahurissement vous ouvrent l'âme toute grande. On échange ses moindres secrets. J'en arrivai vite à savoir quelle personne précieuse était René Blum et, souvent, beaucoup plus tard, il me récitait nos conciliabules que j'avais oubliés et qu'il conservait dans son cœur »... Il se souvient de sa gentillesse, qui faisait oublier ce monde dur et égoïste, véritable « révélateur où il berçait et lavait les époques d'une épreuve pleine d'espérances ». D'autres évoqueront son entreprise théâtrale et son talent, mais Cocteau ne veut que s'émouvoir de « sa charmante figure moqueuse et de notre dernière rencontre où l'angoisse du drame ombrait sa bouche et ses yeux »...

ON JOINT la L.S. de Tristan BERNARD à Cocteau, 26 septembre 1947, lui demandant un texte pour un livre d'hommages à René Blum par ceux qui l'ont connu et aimé ; le tapuscrit du texte de Cocteau ; et une l.a.s. de Marcelle Tristan Bernard.

- \*85. **Jean COCTEAU.** *Le Sang d'un poète. Film.* Photographies de Sacha MANSOUR (Robert Marin, 1948) ; in-8, broché (dos décollé). 250/300

Un des 20 exemplaires hors commerce du tirage de tête sur vélin d'Arches (n° XVII), orné sur le faux-titre d'un beau DESSIN au stylo bleu d'une tête de profil avec DÉDICACE autographe signée : « à Pierre Matras amical souvenir de Jean Cocteau ».

86. **Jean COCTEAU.** MANUSCRIT autographe signé, « *Le critique...* », Milly 13 juin 1949 ; 2 pages in-4 (petits trous à la 2<sup>e</sup> page). 500/600

SUR LE MÉTIER DE CRITIQUE : « Le critique doit étudier une œuvre comme un chimiste et connaître à fond l'ensemble des travaux de l'auteur qu'il étudie. [...] Tout dépend du rôle que le critique s'attribue, et de la place que lui laisse le journal »... Cocteau se souvient d'avoir vu au Festival de Venise le *Hamlet* de Laurence OLIVIER, après trois autres films, tombant de sommeil, et il reconnaît : « J'ai porté sur ce film le jugement le plus injuste. Le film est une merveille et cette expérience m'a fait comprendre combien le travail [des] critiques, accablés de spectacles et de fatigue, était un travail ingrat ». Il pense que le critique devrait se critiquer, admettre ses erreurs, revoir les œuvres, prendre du recul, etc.

87. **Jean COCTEAU.** L.A.S. avec DESSIN, 19 juillet 1949, à Pierre [BERTIN ?] ; 1 page in-4 (un peu froissée, petite tache). 250/300

« Je me réjouissais ainsi que Georges AURIC d'aller enfin applaudir une pièce – mais le travail de notre film [*Orphée*] nous oblige à ne pas venir ce soir. Nous serons auprès de toi de tout cœur et nous irons t'entendre dès que tu pourras nous donner la moindre petite place »... Il a dessiné en bas à gauche à la plume une tête de profil surmontée d'une étoile, d'où s'échappe le mot *merde* écrit à l'envers...

Au verso, MANUSCRIT autographe de Jean-Louis BARRAULT (au crayon), scénario d'une pantomime autour du suicide d'un jeune homme...

88. **Jean COCTEAU.** L.A.S., Milly 15 janvier 1950, à Georges NEVEUX ; 1 page et demie in-4. 200/250

Il n'a pu encore aller voir *Othello* [texte français de G. Neveux, Comédie Française 11 janvier 1950] : « Mon travail me prive de tout ce qui se passe avant 9 heures. Le matin je déjeune à 10 heures et je saute du studio Francœur où je monte *Orphée* aux lieux divers où j'aide MELVILLE à tourner *Les Enfants Terribles*. Les personnes que je rencontre semblent partager mon admiration pour votre texte – même les maniaques de SHAKESPEARE. Jean MARAIS rêvait d'en être l'interprète. Je rêve d'en être le spectateur. Puisse *Orphée* vous plaire – ce serait la récompense de mon travail »...

89. **Jean COCTEAU.** 2 L.A.S. « Jean », 1950-1952, à Georges HUGNET ; 2 pages in-8 et 1 page obl. in-12 avec dessin gravé à en-tête *A bord de l'Orphée II*, enveloppes. 400/500

*St-Jean-Cap-Ferrat 26 juin 1950.* Il désire leur faire un cadeau, « mais je voulais attendre et ne pas vous donner une pince à asperges ». Pour « envoyer la mer en furie », il faut s'adresser à Madeleine CASTAING qui « transporte des meubles à Milly. Tu imagines si je pense à toi près de Villefranche. Je joue aux boules ». Il est allé à Vallauris : « PICASSO en est le roi et le roi des chiffonniers. Il fouille des poubelles et fait de ses trouvailles une admirable statue de chèvre. Le dentiste lui fond ses figurines »... [27 juin 1952, *À bord de l'Orphée II*] : « On ne peut pas écrire des îles en pierre ponce – on ne peut qu'y enlever l'encre des doigts. Reviens après 13 jours du genre Odyssée »...

90. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean », 9 septembre 1950, à Mary HOECK ; 1 page in-4. 300/400

PRÉSENTATION DE SON FILM *ORPHÉE* AU FESTIVAL DE VENISE... « Le Festival était le comble de la sottise – mais *Orphée* a remporté un grand succès public. Le parti démocrate catholique oubliant que c'est un mythe grec estime que j'insulte le dogme. Plus je vais plus j'aime ceux que j'aime et plus je me serre contre eux sur notre radeau. Francine [WEISWEILLER] et Doudou [Édouard DERMIT] ont été superbes – ils ont suivi mes épouvantables démarches en avion, moto-seat et gondole »... Il est heureux de sentir Mary plus libre, « et dans cette ligne morale qui n'a rien à voir avec les codes », mais s'attriste de devoir rentrer à Paris et de « quitter dette île déserte, le soleil et la mer (le bain lustral d'Oreste) »...

ON JOINT une L.A.S., 10 juin 1951, à Philippe ERLANGER (1 p. in-8, encre passée), pour son livre *George Villiers, duc de Buckingham* : « Entrée sensationnelle des élégances de Buckingham dans notre modeste jardin. J'emporte le livre en mer C'est le lieu idéal pour le lire à l'ombre des voiles ». Il propose de classer la maison de RENOIR, « ce qui empêcherait les gratte-ciel de prendre sa place et ne gênerait pas la vente »... Plus une photo de Cocteau signant des autographes au festival de Cannes, 1954.

91. **COLETTE** (1873-1954). P.A.S., [vers 1950 ?] ; 1 page in-8. 500/600

SUR L'ADOPTION D'ÉDOUARD DERMIT PAR COCTEAU. Qu'Édouard DERMIT adopte pour père légitime Jean Cocteau n'a rien d'étonnant, au regard de son jeune âge... « Mais je vous ai surpris, quand je vous ai dit que Jean Cocteau devenait père, à esquisser un mouvement de surprise... Vous n'aviez donc jamais vu jusqu'ici notre ami Jean répandre les trésors d'une paternité spontanée et, je vous jure, inépuisable, dans ses rapports avec les enfants, les animaux, avec tous ceux que la vie épuise ou isole et qu'il s'entend si bien à paternellement défendre ? Cette adoption, qui me semble naturelle, je l'appuie de tout mon cœur ».

92. **Jean COCTEAU.** 3 L.A.S., St Jean-Cap-Ferrat 26 mars-23 juillet 1952 ; 1 page in-4 et 2 pages in-8. 250/300

26 mars, au sujet d'éventuelles rééditions d'*Opium* ou du *Secret professionnel* ; il va penser à une préface, mais pour l'instant il est « enfoncé dans le travail d'un livre très difficile »... 7 avril : DELAMAIN chez Stock serait prêt à s'entendre avec son correspondant pour une réédition du *Secret professionnel*... 23 juillet. Il lui envoie 3 dessins... ON JOINT une L.A.S., 28 juillet 1951 (demi-page in-4), envoi de dessins.

93. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean » avec DESSIN, *Santo-Sospir* 7 octobre 1952, à son cher Henri ; 1 page in-4. 1.000/1.200

JOLIE LETTRE ORNÉE D'UN BEAU DESSIN à la plume et aux crayons de couleur : profil de faune. « Silence n'est pas indifférence. Je voulais toujours t'écrire et cette façon que j'ai de rêver davantage la vie que de la vivre me plonge dans un drôle d'univers et dans une drôle de solitude. En outre je suis malade ». Il conseille d'acheter les *Lettres Françaises* pour lire son « discours sur la Poésie ». Il va lire le livre de Gisèle PRASSINOS « avec les yeux du cœur »...

Reproduction page 23

94. **Jean COCTEAU.** L.A.S., 19 avril 1953, [à Charles SPAAK] ; 1 page in-4. 120/150

Il ne sera pas revenu à temps du Cap pour féliciter Walt DISNEY, et envoie quelques lignes à lire en son nom...

ON JOINT 1 L.A.S. à Franz THOMASSIN, 25 novembre 1952 (sur 1 page in-4).

95. **Jean COCTEAU.** 5 L.A.S. et un MANUSCRIT autographe signé, février-octobre 1954, à Claude CICCIONE ; 5 pages in-8 et 1 page grand in-fol., 5 enveloppes. 1.200/1.500

BELLE CORRESPONDANCE SUR LEUR COLLABORATION ET *CLAIR-OBSCUR*. 1<sup>er</sup> février 1954. Il le remercie de son aide sur le « démêloir où tant d'autres n'osent mettre la main de crainte de s'y perdre. J'ai toujours souffert de ce vague où tombent ceux qui s'hypnotisent sur un travail et laissent le reste prendre le large ». Il lui apportera d'autres notes intimes susceptibles de l'aider, à son retour d'Autriche... *Kitzbühel* 22 février : « Dans cette solitude et ce silence à quoi s'ajoutent celles des neiges, ma reconnaissance pour vous est d'un immense réconfort. L'espoir d'un fil qui me sorte de ce labyrinthe où je me dirige seul au milieu des monstres et de cette ombre qu'ils accumulent exprès autour de moi »... 29 février. « Naturellement je serai engueulé pour *Clair-Obscur*. Mais il ne faut pas que je mérite de l'être. Être attaqué n'est rien. Le grave est d'être attaquant. [...] Je n'y vois plus clair. J'ai besoin de votre œil et de votre cœur. Si vous voyez du mou, dites le et j'opérerai. Je n'ai jamais essayé rien de plus difficile »... 26 avril : c'est agréable de se parler à cœur ouvert et de sentir que les idées circulent sans obstacles. Il lui envoie des notes qui peuvent « continuer notre conversation »... 4 octobre. « Je continue à être la victime honteuse d'un médicament qui dérange l'âme et s'avale par la bouche – sorte de communion diabolique »...

Sur le roman de CICCIONE, *Assunta parle* : « Claude Cicionne vient d'écrire un roman qui étonne dans une époque où les romans de jeunes semblent tourner dans le même cercle. Ils racontent ou se racontent, mais ne poussent pas la poigne jusqu'à l'objet solitaire, jusqu'à ce cordon ombilical qu'on coupe et qui laisse un livre libre de vivre seul. [...] C'est l'âme de l'écrivain qui lui vaut sa forme de bel objet insolite et douloureux sur notre table »...

96. **Jean COCTEAU.** L.A.S., 12 mars 1954, à un ami ; 1 page in-8. 300/350  
Il annonce sa nomination comme membre de l'Académie d'Amérique (Institut national des U.S.A.), et demande de publier cette nouvelle qui « *devrait honorer la France [...]* parce qu'on insiste davantage sur les camouflets qui nous viennent d'Amérique que sur les hommages, et que cet honneur qui m'est décerné est TRÈS RARE. Il n'y a que BRAQUE avec moi »...
97. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean », Séville 27 avril 1954, à son ami l'égyptologue René BERTRAND ; 1 page in-4. 300/400  
BELLE LETTRE. Parti à la Feria de Séville, Cocteau se plaint du mauvais temps, et s'interroge sur les déclarations du professeur HEIZENBERG sur la fusion nucléaire : à un certain niveau, « il se produit comme un renversement du temps, l'éclatement du noyau survenant avant le bombardement destiné à provoquer cet éclatement (on voit l'effet précéder la cause). Nous voici en plein dans les *perspectives*. Ne pourriez-vous, pour la *Table Ronde*, me faire le grand honneur d'expliquer scientifiquement ma théorie des distances et des perspectives humaines dont nous sommes les dupes ? En outre et en restant captif des idées admises ne pourrait-on admettre qu'à partir d'un certain point de l'infiniment petit (?) le film se déroule à l'envers et retourne à ce que nous nommons le vaste et ainsi de suite. Personnellement je n'y crois pas mais que nous sommes trompés en tout. Vous seul sauriez donner une lumière sur es découvertes qu'on impute à la "fantaisie poétique" – chose atroce. Les camélias ont cru qu'il allait faire chaud et se suicident par imprudence »...
98. **Jean COCTEAU.** 3 L.A.S., 1954-1956 ; 1 page in-8 et 2 pages in-4. 300/350  
Noël 1954, à Louis MERLIN, réponse à une invitation pour fêter le nouvel an... 24 mars 1956, à G. ADAM : il lui envoie Gérard WORMS qui se charge de ses affaires, pour qu'il lui remette « la somme qui reste à toucher du film »... [Mai 1956], au peintre Jean-Paul BRUSSET : il sera heureux de lui rendre service, « mais peut-être pourriez-vous m'en rendre un plus grand service encore » [collaboration à la Chapelle de Villefranche] ; s'il est trop tard pour préfacer son exposition, pour l'album c'est possible...  
ON JOINT 2 DEDICACES a.s. cosignées par André MAUROIS, 1955, sur 2 faux-titres du *Discours de M. Jean Cocteau et Réponse de M. André Maurois prononcés à l'Académie Française, le jeudi 20 octobre 1955*.
99. **Jean COCTEAU.** TAPUSCRIT avec ADDITIONS et CORRECTIONS autographes, *On le devine, j'ai des secrets...*, [vers 1954] ; 18 pages in-4. 500/600  
ENSEMBLE DE TROIS TEXTES. Sur la première page, Cocteau a écrit dans la marge : « Toutes ces notes avaient été (sauf la première) prises au hasard et sans ordre pour Match. Mais elles peuvent te rendre service »... Le premier texte porte sur les secrets de Cocteau, et sur la mystique ; il s'y compare à un yogi : « On le devine, j'ai des secrets et je les garde justement parce que ce sont des secrets et qu'un secret de cet ordre, confié, tomberait en poudre [...]. Le silence du yogi s'explique. [...] Un de mes secrets [...], c'est une faculté de sortir de moi »... Le second et le troisième sont un ensemble de notes diverses, fort intéressantes, sur la vitesse, le rôle du poète, la triade, le Festival de Cannes 1954, Sartre, la Villa Santo-Sospir, la jeunesse, Édouard Dermitt, etc.
100. **Henri JEANSON** (1900-1970). L.A.S., octobre 1955, à Jean GALTIER-BOISSIÈRE ; 1 page obl. in-8 (au dos d'une circulaire à en-tête du *Petit Crapouillot* annonçant des émissions de radio de Galtier-Boissière). 150/200  
Il évoque les souvenirs que WARNOD vient de publier (« Il s'étend sur toi avec une complaisance obscène ») ; l'entrée de COCTEAU à l'Académie Française (« L'Académie a prié Cocteau de supprimer dans son discours un paragraphe sur GENET ») ; les débuts du journal *L'Express* (« *L'Express* paraît. Il paraît surtout mal parti ») ; l'échec de la pièce de PAGNOL, *Judas* (« Il a fait plus d'argent avec le Christ »)...
101. **Jean COCTEAU.** 2 L.A.S. « Jean », Milly 9 et 16 décembre 1956, à son ami Georges ; 1 page in-4 chaque. 250/300  
9 décembre. Il suppose que « ni vous ni notre cinéaste n'avez pensé que la réponse de Madame Bourgeois s'adressait à vos deux personnes. Elle s'adressait au milieu du "cinéma", à ce niveau funeste attirant tout vers le bas comme le roi des Aulnes (vers le bas et vers la mort) ». Lorsqu'il qualifiait le film de médiocre, il voulait dire que « le sujet ne prêtait pas aux surprises comme le film sur l'électricité »... 16 décembre. Il faut dire « à notre cinéaste que je me serais accroché comme une vieille actrice à son rôle, si le film avait été l'autre (la lumière). Nous avons assez parlé de la pauvreté d'un tel décor pour que mon "mais oui" rapide ne puisse être mis sur le compte de l'indifférence amicale »...
102. **Jean COCTEAU.** 2 L.A.S., 1956-1957 ; 1 page in-4 chaque, une à en-tête de *Santo-Sospir*. 300/350  
Milly 16 décembre 1956. Il part « pour rejoindre mes échafaudages de la chapelle de Villefranche ». Il évoque le courrier qu'il reçoit ; ainsi « BARNUM (successeur) nous offrait à PICASSO et à moi de faire à New York notre numéro tauromachique »... Il donne au verso un extrait d'une « lettre charmante d'un gosse de 14 ans qui me demande de lui signer 1 exemplaire des *Enfants Terribles* »...  
*Santo-Sospir* 14 juillet 1957, à G. MONMARCHÉ des Guides Bleus, pour qu'il signale les visites de la « Chapelle St Pierre – décorée par Jean Cocteau, Villefranche-sur-mer (sur le port) », au bénéfice de l'œuvre des pêcheurs...

103. **Jean COCTEAU.** 2 L.A.S., 1957 et 1961, [à Henri MATARASSO] ; 2 et 1 pages in-8, une à en-tête de *Santo-Sospir*. 250/300
- 22 juillet 1957. Il vient de finir sa chapelle de Milly et a fait « votre RIMBAUD (dessin) »... Il a découvert que « la dernière ligne de la préface de Noël [pour le livre *Images de Jean Cocteau*] est un désastre », et est accablé par « cette faute consternante [...] Cette préface, très belle, est gachée par cette impardonnable négligence »... 11 juillet 1961. « Savez-vous que j'ai mis des couleurs sur le RIMBAUD. A côté du MIRO il manquait de force. J'expose (je m'expose) [...] à la Galerie 65 à Cannes »...
104. **Jean COCTEAU.** L.A.S., *Santo-Sospir* 15 septembre 1957, au photographe Willy DUBOIS ; 1 page in-8, enveloppe. 150/200
- « La photographie de l'escalier est merveilleuse. Puis-je m'en servir pour le livre du Seuil ? »... ON JOINT 2 clichés noir et blanc (13 x 17,5 cm) de Cocteau avec Willy Dubois à Villefranche.
105. **Jean COCTEAU.** 2 L.A.S., *Santo Sospir* avril-mai 1958 ; 1 page et 2 pages in-4. 300/400
- PRÉPARATION DU DISCOURS DE BRUXELLES. 17 avril, à Pierre de GAULLE. Il est revenu « des fêtes du Farnèse dont Gaston Palewski m'avait chargé d'être le guide (à la télévision de Rome) », et il se remet au travail pour septembre. « Il est possible que le film [*Le Testament d'Orphée*] que je devais faire en mai soit retardé en septembre. Il faudrait donc envisager un voyage rapide »... 2 mai, à une dame. Il a terminé le « texte du message », et discute la date pour éviter « une grosse perte de temps pendant mon film ». Le message aura pour titre : « *L'esprit secret de la France*. Il me fallait éviter la pompe et garder la ligne ». Il veut des invitations pour « la reine Élisabeth et ses invités (c'est une grande amie) et pour mes confrères de l'académie belge et mes amis »...
106. **Jean COCTEAU.** L.A.S., Paris mars 1960, à Henry de MONTHERLANT ; 1 page in-4. 300/400
- BELLE LETTRE AMICALE au sujet de la pièce de Montherlant *Le Cardinal d'Espagne*. « Ami très cher et très superbe. En ce qui concerne *Bacchus* vous avez raison. Je voudrais être actrice pour jouer le rôle de la reine et distribuer celui de Cisneros à MAURIAC. Je croyais nous entendre au dernier acte [...]. Votre pièce est ADMIRABLE. Que ne suis-je votre parrain sous la Coupole histoire de vous pousser le coude lorsque ces messieurs s'aperçoivent qu'il nous ont élus par erreur ». Il l'enage à aller « dans l'étrange salle japonaise de la "Pagode". Mon film [*Le Testament d'Orphée*] vous parlera la langue que votre corrida me parle »...
107. **Jean COCTEAU.** 2 L.A.S. « Jean », 1960-1963, à Maurice GOUDEKET ; 1 page in-4 et 1 page in-8, enveloppe. 250/300
- Santo-Sospir* 18 juillet 1960 : « L'une et l'autre où êtes-vous ? Ce cache cache fantômes me consterne. Et cette pauvre terre qui manque d'azote et ne peut se le procurer que par des cadavres. Or la crainte de la bombe et les progrès de la science (?) lui gâchent tout son équilibre ». Il demande des « nouvelles du ventre de Madame » [COLETTE]... Milly 8 octobre 1963 : « Je corrige encore. Je vais faire taper et on te portera le texte définitif ». Il va mieux mais craint des essoufflements qui semblent de l'asthme...
108. **Jean COCTEAU.** L.A.S., Milly 6 mai 1962, à Orson WELLES ; 1 page in-4 (découpée pour clichage et collée sur carte). 500/700
- HOMMAGE À ORSON WELLES. « Les monstres sacrés se font rares et peut-être trouvera-t-on un jour leur squelette et se demandera-t-on à quelle période ils appartiennent. Orson est un de ces monstres. Monstre exquis et dangereux – monstre que j'aime et avec lequel je me sens de la famille. Cher Orson Welles, comme il est difficile de survivre, lorsqu'on est singulier, dans un monde pluriel. Nous ne parlerons jamais l'Espéranto. Chose promise – Je t'embrasse »...
- Reproduction page 23
109. **Jean COCTEAU.** L.A.S. « Jean », Milly 2 octobre 1963, à son cher Georges [HUGNET ?] ; 1 page in-4. 150/200
- « J'ai eu, comme toi le sentiment que ces terribles robots de la mythologie l'emportaient sur les gestes des hommes et sur le petit drame de n'avoir pas "reçu" le masque d'Anubis (cause du retard, je pense) »...
- ON JOINT 1 L.A.S. à Pascale Destouches de la galerie Pascale, 16 janvier 1962 (1 p. in-8, enveloppe).
110. **Francine WEISWEILLER** (1916-2003). L.A.S., 18 juin 1966, à un ami ; 2 pages in-8 à son adresse 4, *Place des États-Unis*. 150/200
- Elle envoie la recette de son cocktail « pour la réussite d'un dîner. I Des amis gais, courtois et si possible avec de l'esprit... II Une table bien mise, car il arrive que les yeux aussi aient besoin de se nourrir. III Une bonne cuisine évidemment. IV Le tout secouer avec délicatesse et à servir rapidement ». Elle termine en citant son « cher et grand ami Jean COCTEAU "Il faut toujours se méfier des végétariens, car ce sont des mangeurs d'hommes !" »...



111. **Jean COCTEAU**. L.A.S. avec POÈME, Dimanche, à un ami ; 1 page in-4. 300/350

De mémoire, il lui renvoie un poème de 2 quatrains :

« De tous les partis mon parti

Est le seul que je veuille prendre »...

Il ajoute : « Ma mauvaise mémoire malade se trompe peut-être. En outre j'ai supprimé le tabac ce qui devrait me rendre la mémoire et ce qui me l'ôte »...

ON JOINT une L.A.S., 4 avril 1956, à un ami (1 p. in-8) : « Bien sûr – j'avais la tête à l'endroit alors que sa position normale est d'être à l'envers »...

112. **Jean MARAIS** (1913-1998). MANUSCRIT autographe signé ; 1 page et demie in-4. 200/250

Message pour une soirée d'hommage à Jean COCTEAU. « Bien que j'adore mon métier, ce soir je lui en veux beaucoup de m'empêcher d'être avec vous tous pour honorer mon plus merveilleux ami, Jean Cocteau. Sans son génie, sans son extraordinaire générosité, sans son soleil je serai certainement resté dans l'ombre. Je suis donc reconnaissant à vous tous qui êtes là pour l'aimer et le faire aimer. Pardonnez-moi de n'être que ce que je suis. J'aimerais être un grand poète mais je ne sais m'exprimer qu'avec mon cœur ».

ON JOINT 2 ff. de revue avec extraits de *La Machine infernale*, avec dédicace a.s. et DESSIN de COCTEAU, et dédicace a.s. de Jean Marais ; 1 L.A.S. d'Édouard DERMIT (1974) ; et 2 L.A.S. de Pierre CHANEL (1976) ; et d'amusants textes sur papier à vignette du restaurant *La Méditerranée*.

113. **Christian BÉRARD** (1902-1949). GOUACHE originale, signée en bas à gauche ; à vue 35,5 x 28,5 cm (encadrée). 1.000/1.500

Jeune femme élégante dans un intérieur.

*Reproduction ci-contre*

114. **Christian BÉRARD**. DESSIN original, signé au centre ; aquarelle gouachée, encre de Chine et lavis ; environ 100 x 80 cm plus grandes marges avec traces d'encadrement. 1.500/2.000

PROJET D'AFFICHE PUBLICITAIRE en rose et noir pour le parfum « S DE SCHIAPARELLI ».

*Reproduction ci-contre*

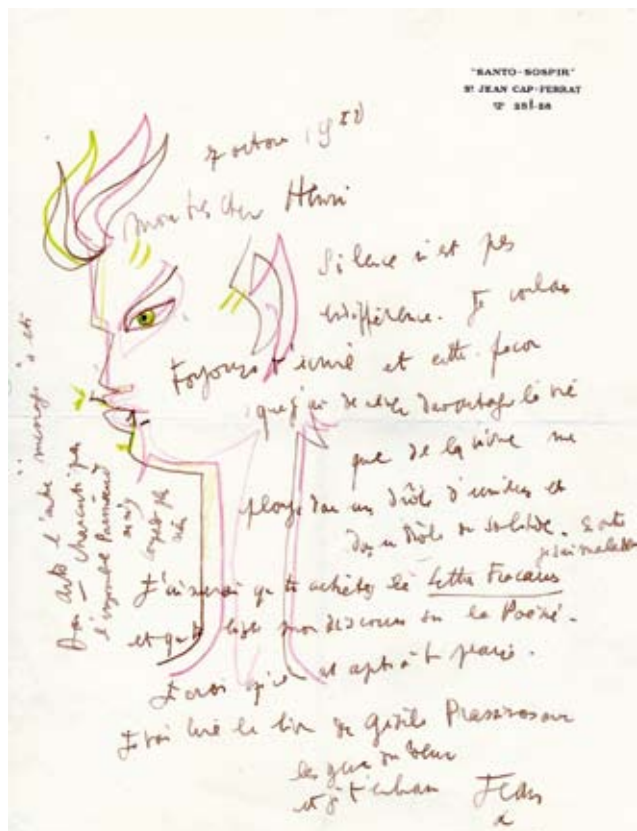
\* \* \* \* \*

115. **Jean-Baptiste COLBERT DE SEIGNELAY** (1651-1690) fils aîné de Colbert, ministre de la Marine et de la Maison du Roi. L.S., Saint-Germain 2 décembre 1678, au S. DESCLOUZEUX (intendant de la Marine au Havre) ; 3 pages et demie in-fol. 200/250

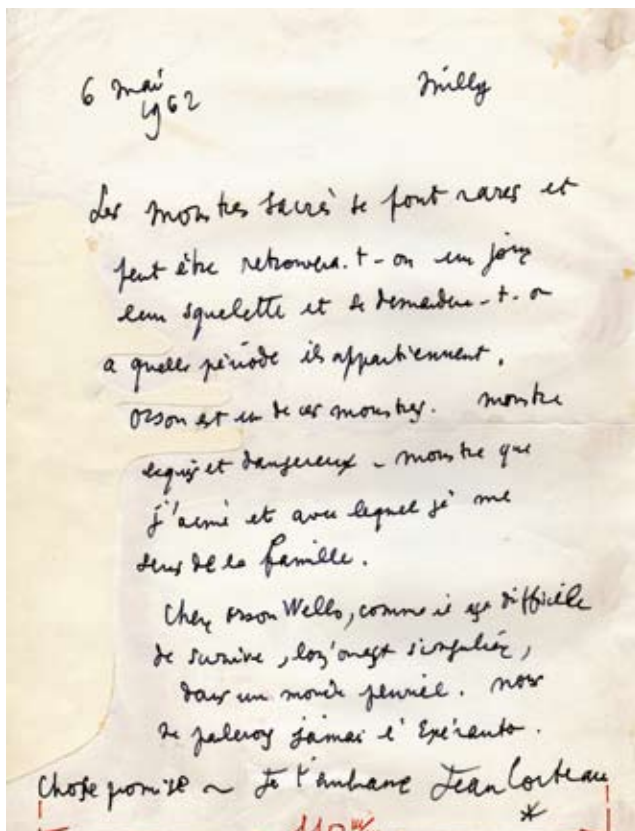
Il transmet les ordres du Roi au sujet de constructions de navires, d'officiers de marine, de dépenses, etc. Pour la conservation des différentes pièces en bois destinées à la construction navale, « il suffit de mettre sous la vase les pièces principales, comme les quilles », etc. Il lui fera savoir les intentions du Roy sur les devis pour la construction d'un vaisseau prévue l'an prochain, mais lui recommande de continuer à amasser le bois nécessaire ; il faut achever les chantiers de cette année, et lui envoyer à la fin du mois l'état des magasins, les comptes et dépenses de l'année courante, les listes d'officiers et pilotes ayant pris des leçons d'hydrographie, etc. Pour les revenus des officiers, seuls pourront toucher leur paye ceux qui ne se seront pas absentés une seule fois de tout le mois. Le Roi ne voulant pas faire d'armement au Havre, il faudra embarquer les marchandises propres à la marine sur les prochains navires à arriver au port ou à entrer dans la Seine... Etc.

116. **COLETTE** (1873-1954). L.A.S., [1930 ?], à « cher Pierre » ; 2 pages in-4 à l'adresse 9, rue de Beaujolais. 300/400

Elle avait espéré rentrer à temps. « Pauline vous a dit que j'étais "partie pour la campagne" ». Elle est allée en fait « voir de fond en comble, de jardin en pré, une maison qui est près de Montfort l'Amaury charmante, intime, vieillote et complètement installée. Je ne pouvais pas choisir un autre moment, un autre jour ; je suis donc partie en voiture. "En allant vite je serai de retour à temps". Je ne l'ai pas été, et j'en ai beaucoup de regret [...] Vos roses m'attendaient. Leur parfum est un reproche »... Elle va partir pour la Bretagne, puis à saint-Tropez. « Bretonne, provençale ou Palaisroyaliste, vous savez que je suis affectueusement votre amie ». Elle remercie de « la belle édition de Vauvenargues »...



93



108



113



114

117. **COLETTE**. L.A.S., [vers 1935-1936] ; 1 page et quart in-4 à l'adresse *Immeuble Marignan*. (la signature a été renforcée à l'encre de Chine pour clichage). 300/400
- Elle dément son retour sur les planches, annoncé par l'A.B.C. : « plusieurs journaux annoncent que je "rentre au music-hall". Information inexacte, et qui par ailleurs pourrait faire douter de mon bon sens ». Elle demande de préciser qu'il ne s'agit que d'une « causerie, comme celle que fit notre cher Tristan [...] sur mes souvenirs de théâtre et de music-hall »...
118. **COMITÉ DE SALUT PUBLIC**. P.S. par J.N. BILLAUD-VARENNE, Lazare CARNOT et C.A. PRIEUR (Côte d'Or), 16 prairial II (3 juin 1794) ; 3/4 page in-fol. 150/200
- « Demande de poudre fine faite par l'Agence des canons de fusils pour continuer l'épreuve desd. canons », approuvée par le Comité.
- ON JOINT un extrait du procès-verbal de la Convention Nationale (en-tête et vignette) signé par les conventionnels C.A. BLAD, J. LAIGNELOT et S.E. MONNEL, 24 nivose III (13.I.1795), concernant la pension de la veuve Pigrais pour services de son mari garçon de la « Chambre de la feuve Reine femme de Louis XV ».
119. **Jean-Antoine-Nicolas Caritat, marquis de CONDORCET** (1741-1794). L.A., [12 novembre 1791], à Antoine-Laurent de JUSSIEU ; 1 page in-8. 500/700
- Il envoie à son cher confrère l'éloge de M. FOUGEROUX et fera ses efforts pour se rendre à l'Académie. « Mais aujourd'hui l'Assemblée nationale discute la loi pour la répression des troubles religieux, et cette loi est trop importante pour qu'il me soit permis de n'en pas suivre la discussion toute entière ». Il lui demande de faire lire un confrère à sa place s'il ne vient pas, et de présenter ses excuses à l'Académie... [L'éloge du géologue Auguste-Denis FOUGEROUX DE BONDAROY (1732-1789) par Condorcet fut lu le 12 novembre 1791 à l'Académie des Sciences.]
120. **CONVENTIONNELS**. 6 L.A.S., L.S. ou P.S. 150/200
- A.F. ANDREI (1794), E.B. ASSELIN (1792), M.A. BAUDOT (1791), L.E. BEFFROY (1795), P.L. BENTABOLE (1797), A. JEANBON SAINT-ANDRÉ (Mayence 1810). Plus une copie ancienne d'une proclamation de Couthon, Laporte et Maignet aux habitants de Lyon (1793).
121. **CONVENTIONNELS**. 27 lettres ou pièces, principalement L.A.S. 250/300
- J.P. LACOMBE SAINT-MICHEL (1792), P.A. LALOY (2, 1815-1831), François LAMARQUE (1814, et s.d. à Louis-Philippe), J.D. LANJUINAIS (7, 1802-1824), A. LAPLAIGNE (1787), Claude Hilaire LAURENT (an VII), LECOINTE-PUYRAVEAU (1811), LE MAIGNEN (an VI), LEMALLIAUD (an V), J. Th. LEMOINE (2, ans VII-XI), LEQUINIO (an III), LESAGE-SÉNAULT (an VI), LIDON (1793), Robert LINDET (1820), LOFFICIAL (an VI), P.F. LOUVET (2, 1804-1812), LOYSEL (1806).
122. **CONVENTIONNELS**. 32 lettres ou pièces, principalement L.A.S. ou L.S. (défauts à qqs pièces). 300/400
- MAIGNET et MONESTIER (1791), MAISSE (1795), MALLARMÉ (1812), MARIN (1798 à Perregaux), MARQUIS (1801 à l'amiral Vence), MARRAGON (1800), MASSA (avec Dumont et Pons de Verdun), MASSIEU (1806), MAZADE (1797), MENUAU (1812), MERLIN de Thionville (8, 1814-1829 et s.d.), MEYNARD (6, 1797-1816), MOLLEVAUT (6, 1785-1806), J.M. MUSSET (2, 1797-1799). Plus 6 pièces jointes, dont 5 lettres de P.H. ANSON.
123. **CONVENTIONNELS**. 47 lettres ou pièces, principalement L.A.S. ou L.S. (défauts à qqs pièces). 400/500
- OBELIN (1800 avec Humbert), OPOIX, C.F. OUDOT (6, 1797-1802), PAGANEL (2, 1815 et s.d.), PATRIN (8, 1792-1813), PELET de la Lozère (1809), PÉMARTIN (5, 1781-1809), PÉNIÈRES (1795), PÉRÈS (10, 1795-1800), PETITJEAN (1793), PHILIPPE-DELLEVILLE (Caen 1817), PINET aîné (1795), PLAICHARD DE LA CHOLTIÈRE (1791), PORCHER (1809), PORTIEZ de l'Oise (1808), POUILLAIN-GRANDPREY (3, 1799-1813), POULTIER (1798), PRIEUR de la Côte d'or (1796), PROST (à propos de la forêt de Chaux).
124. **Camille COROT** (1796-1875) peintre. 4 L.A.S. à ses neveux Léon ou Marie CHAMOUILLET ; 4 pages in-8 ou in-12, 2 enveloppes (petits défauts à 2 lettres). 700/800
- 1<sup>er</sup> septembre 1863. « J'ai vu hier ta maman qui m'a dit que M<sup>r</sup> Boujon étant arrivé on dînait aujourd'hui rue de Cléry. Dis-moi par un mot si je puis me présenter »... *Jour de l'An*. « Je vous fais remettre le petit souvenir de Château-Thierry »... *Lundi*. Rendez-vous... *S.d.* « J'attends demain de Passy une réponse qui doit me dire si je dois y aller. Si l'on me donne contr'ordre je m'empresserai d'accepter votre invitation »...
125. **Camille COROT**. L.A.S., Coubron 15 novembre 1873, à l'architecte Charles GARNIER ; 1 page in-8. 300/400
- « Je serais bien heureux si vous pouviez me donner une audience ; pour vous présenter & vous recommander un de mes neveux, miroitier qui désirerait avoir des travaux de l'opéra »...
126. **Camille COROT**. PHOTOGRAPHIE AVEC DÉDICACE autographe signée ; 9 x 5 cm, plus montage (26 x 20 cm, encadrée). 300/400
- Portrait en buste du peintre, avec dédicace sur le montage : « à mes chers amis Lionnet C. Corot ».

127. **CORRESPONDANCE COMMERCIALE.** REGISTRE manuscrit de correspondance d'un négociant, Paris 2 août 1785-9 nivose III (29 décembre 1794) ; fort volume in-fol. de 407 pages (plus des ff. blancs), étiquette illustrée du papetier Larcher *A la Teste Noire*, reliure cartonnée parchemin avec rubans (en partie détachée). 400/500
- CORRESPONDANCE D'UN NÉGOCIANT PARISIEN EN SPIRITUEUX ET EAUX-DE-VIE. « Au nom de Dieu soit commence le present Livre des copies des lettres ». Ces lettres commerciales s'adressent à de nombreux correspondants, la plupart en province, mais aussi à Londres, Rotterdam, Port-Maurice, Oneille, Alicante, Bordighera, Saint-Petersbourg, etc. Elles parlent de la récolte de fruits (en particulier d'amandes), du transport des vins et liqueurs, des prix, de la qualité des eaux-de-vie (goût, couleur, degrés, qualité...), des délais, droits et pertes pour causes diverses... Il est question aussi de l'achat d'ambre, café, sucre... La mention « A Saint Ambroise » sur la couverture pourrait désigner l'établissement.
128. **Georges COURTELINE** (1858-1929). MANUSCRIT autographe signé, *Chagrins d'amour* ; 4 pages in-fol. avec qqs ratures et corrections, découpées pour impression et remontées sur ff. de vélin fort, reliure cartonnée. 600/700
- CONTE DE JEUNESSE, où l'on voit le jeune Robert Cozal, éconduit par sa maîtresse pour cause de « bêtise » avec une apprentie blanchisseuse, tâcher de la reconquérir par une lettre vibrante d'émotion qu'il écrit dans un café... Il est interrompu par une blonde superbe et fine, qui l'invite à lui confier sa détresse, applaudit à la lecture de ses lieux communs, et l'encourage si bien dans son entreprise d'éloquence que le gaillard sent « sa virile jeunesse filtrer par les mille fêlures de son repentir », et que la fille n'a plus qu'à se rendre aux ardeurs et à « l'âme perverse et sentimentale de l'éternel Chérubin »...
129. **Capitaine COUTÈLE.** MANUSCRIT signé comme capitaine au Corps impérial du génie, *Mémoire sur la guerre souterraine, la poudre et sur une machine infernale avec des observations concernant les armes à feu*, Nice 1<sup>er</sup> avril 1810 ; cahier de 39 pages in-4, broché. 500/600
- Coutèle indique dans le manuscrit qu'il fut nommé en 1794 capitaine commandant les Aérostiers, et qu'il participa à l'expédition d'Égypte avec Conté ; il fut élevé au grade de chef de brigade par Kléber...
- L'étude est dédiée au comte DEJEAN, grand dignitaire de l'Empire et premier inspecteur général du Génie. Il s'agit sans doute de la même qui fut publiée à Savone en 1812, sous un titre légèrement différent (« *et sur une nouvelle bouche à feu nommée pétard-souterrain* »). Prolongeant le mémoire du général MARESCOT, le capitaine Coutèle présente son expérience sur « l'art de transformer le combat à ciel ouvert en combat souterrain », pour l'attaque ou la défense des places de guerre. Puis il expose la conception et la réalisation de sa « machine infernale », et le « système » de son invention pour rendre l'air respirable dans les souterrains profonds...
130. **Astolphe de CUSTINE** (1790-1857). L.A.S., Paris lundi 9 [avril 1855] « au moment de retourner à St Gratien » ; 3 pages et quart in-8. 400/500
- ÉLOGE DU CÉLÈBRE PRÉDICATEUR RAVIGNAN, AU LENDEMAIN DE PÂQUES. Il est revenu de ses préventions contre le talent du Père de Ravignan : « le prédicateur des Tuileries a une mesure, une justesse d'expression si rares de nos jours qu'on les peut dire perdues. Enfin son accent et son débit s'accordent avec sa physionomie pour donner l'idée d'un saint. On voit qu'il est consumé d'austérités ; le corps est mort, il ne reste qu'une voix qui commence le discours avec un calme, approchant de la froideur, et qui s'anime où il faut et autant qu'il faut : elle devient par moments d'une force effrayante : on sent qu'il y a là au fond d'une âme, une foi passionnée qui rendrait l'homme capable des plus grandes choses. Ajoutez à ces sublimes qualités, l'art de l'articulation poussé au dernier degré [...]. Il y a prodigieusement d'étude et d'acquis dans ce prédicateur, mais le travail n'est pas le seul secret de sa puissance, il a cultivé un naturel riche et fécond que l'esprit de sagesse et d'obéissance a renfermé dans de justes limites. Sans être cherché, l'effet est produit, par la chaleur interne des sentiments, par une émotion contenue, et par le savant et magnifique enchaînement des idées. Il y a autant d'art que de naturel »...
131. **DAMPIERRE.** Environ 75 lettres ou pièces, XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle ; nombreux vélins. 200/250
- Documents relatifs à cette ancienne seigneurie en NORMANDIE : aveux seigneuriaux, baux, actes de fermage, procurations, reconnaissances de contrat ou de dette, ordonnance, renonciation, transactions ou ententes, actes d'état civil, preuves ou titres de noblesse, et actes divers, concernant, outre les DAMPIERRE, les familles BARDOUT DE SAINT LEPINAY, BAUDRY, BIGOT, CLOUET DE RUCQUEMARE, LE VIGNEZ, PAREY DE COMBRAY...
132. **Jacques-Louis DAVID** (1748-1825). P.A.S., Rome 13 juillet 1780 ; 1 page obl. in-8. 700/800
- « Je reconnois avoir reçu de Monsieur Vien Directeur à Rome la somme de cinquante six ecus romains 2 pauls et 5 baioki pour la gratification du retour en France »...
- Au dos du feuillet sur lequel est monté ce document, on a collé deux petits DESSINS à la plume et au lavis, attribués à Joseph-Marie VIEN : deux amours volant et jetant des fleurs (6,2 x 8,3 cm) ; deux personnages antiques marchant (7,8 x 7,3 cm).
133. **Pierre-Jean DAVID D'ANGERS** (1788-1856). MÉDAILLON EN BRONZE signé et daté en bas, représentant Jacques LAFFITTE, 1830 ; bronze patiné de 14,5 cm. de diamètre. 300/400
- Très beau médaillon à l'effigie de Jacques Laffitte (1767-1844), banquier et homme politique ; opposant farouche à la Restauration, il joua un rôle capital dans la révolution de Juillet 1830.

134. **DIPLÔMES.** 3 P.S., Paris 1815-1846 ; vélin obl. in-fol. en partie impr., sceaux sous papier. 50/60  
Diplômes de BACHELIER ÈS-LETTRES, signés par ROYER-COLLARD et Georges CUVIER (1815 et 1816), et par SALVANDY et ORFILA (1846).
135. **DIVERS.** 11 pièces, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. 200/250  
Marie d'ORLÉANS duchesse de Nemours (1663, lettres de baillif de la baronnie de Montcenis), P.E. VICTOR (2, à en-tête *Expéditions polaires françaises*). Charte avec sceau (1410), 4 testaments mystiques avec sceaux (1778-1805), brevet de capitaine (1794), etc. Plus une charte abimée avec sceau.
136. **DIVERS.** Environ 70 manuscrits, lettres ou pièces, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. 150/200  
Mémoire sur la maladrerie du Bois halbout (1672). Manuscrits militaires : *Quelques mots sur l'armée en 1826 ; Observations sur le nouveau règlement d'infanterie...* Dossier important de lettres, comptes, rapports, etc. concernant le commandement de la GARDE NATIONALE de la Seine-Inférieure par M. de FOLLEVILLE, 1870-1871. Etc.
137. **DIVERS.** Environ 60 lettres ou pièces, XVI<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle. 200/250  
G. de BEAUMONT, vicomte de Beaune, E. marquis de BEAUVAU, baron de Bourgoing, Mme DAUMESNIL, T. DELCASSÉ, N.F. DESPORTES (Deux-Ponts 1792), DUCHESNE, FANTIN DES ODOARDS, FRÉDÉRIC-GUILLAUME IV, baron de FRÉVILLE, Léon GAMBETTA, HENRI-ROBERT, comte d'HÉRISSON, marquise de LA ROCHEJAQUELEIN, LAURENCE-CHARTY (Metz 1770), LE CERF, LOUIS XIV (secrétaire), R. POINCARÉ, vicomte de SAINT-CHAMANS, duc de SAULX-TAVANNES, Edmond SÉE, duc de TARENTE, comte de VAUDREUIL, Henry VIGNAUD (Ambassade de Roumanie), etc. Manuscrit sur vélin des assises de la vicomté d'Auge (1553), des pièces concernant la prise de Toulon par les Anglais, quelques imprimés, etc.
138. **DIVERS.** 9 lettres, cartes ou pièces, la plupart L.A.S. 200/250  
Maurice BARRÈS, Léo DELIBES, Henri HARPIGNIES, Princesse MATHILDE (2), Catulle MENDÈS, Camille SAINT-SAËNS, Mme de THÈBES, Ernest VAUGHAN (poème : *L'aversion justifiée*).
- \*139. **DIVERS.** Environ 30 lettres ou pièces. 100/150  
Vincent AURIOL, Henry BERNSTEIN, Vicente BLASCO IBANEZ (3), Joseph CAILLAUX, Paul DESCHANEL, Emmanuel FOUGERAT, Jules GUESDE, Joseph HÉMAR, HENRI-ROBERT, Alex. MILLERAND, Pierre WOLFF (4). etc.
- \*140. **DIVERS.** 22 lettres, cartes ou pièces, la plupart L.A.S. ou cartes a.s. 400/500  
Pierre BENOIT, Abel BONNARD, Alexis CARREL, Galeazzo CIANO, Paul CLAUDEL (2 portraits dédiés à Aliko), COLETTE, M.S. FOY, Pierre de MONACO, Paul MORAND, Paul VALÉRY, Wallis WINDSOR, etc.
- \*141. **DIVERS.** 8 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/350  
Marcel ALLAIN (4, 1965-1966), général François BONTEMPS (2, Saumur 1801), Marceline DESBORDES-VALMORE (1845), Thérèse TALLIEN (1822, à la Psse de Salm-Dyck).
142. [Jean DUFY (1888-1964)]. 147 PHOTOGRAPHIES de ses œuvres ; noir et blanc, la plupart 17 x 24 cm environ. 300/400  
Photographies de ses tableaux et dessins, portant le plus souvent au dos le sujet, la technique et les dimensions.  
ON JOINT 24 photographies d'œuvres d'autres artistes : son frère Raoul, Guillaumin, Lhote, Marquet, Utrillo.
143. **ÉCRIVAINS.** Environ 130 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400  
Th. de BANVILLE, Bixio, Burani, Gabriel de CHÉNIER (4 à J. Levallois sur les éd. des œuvres de Chénier), Clairville, Auguste et Denys COCHIN, F. Coppée, L. de Cormenin, P.C.F. Daunou, Louis DESNOYERS (4), Eug. Despos, C. Doucet, L. Gallet, Gassot, Émile de GIRARDIN (12 à Honoré Arnoul, défauts), Guillaume GUIZOT (4), Ulric GUTTINGUER, Ludovic HALÉVY (4), G. d'Heylli, A. Houssaye, Clovis Hugues, Achille JUBINAL (30), St. Julien, V. de Laprade, Laurentie, X. de Montépin, P. Meurice, H. Patin, Prévost-Paradol, Auguste ROMIEU (6), Alph. Royer, Gustave Simon, J. Taschereau, Étienne VACHEROT (4), etc. On joint un dossier de portraits d'écrivains et personnalités diverses.
144. **ÉCRIVAINS ET JOURNALISTES.** Environ 150 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 250/300  
Jean Aicard, Tristan Bernard, R. Boylesve, Auguste et Michel Bréal, D. Cochin, Dauphin-Meunier, P. Déroulède, Maurice Desvallières (3), Léonce Détroyat (9), R. Dorgelès, R. Doumic, H. Duvernois, R. Fauchois, Funck-Brentano, P. Géraudy, L. Gillet, F. Gregh, H. Gréville, P. Hervieu, Raoul Lafagette (4), L. Népoty, H. de Régnier (3), Ed. Rod, Rosny aîné, Maurice Rostand, C. Rousset, A. de Thèbes, Thureau-Dangin, H. Vacaresco, etc.  
Importante correspondance adressée au journaliste Jacques MORTANE par des confrères (nombreux en-têtes de journaux et revues) : P. Audibert, L. Bailly, M. Berger, P. Brisson, L. Faure-Favier, R. Gignoux, G. Guillot, H. Lapauze, E.F. Xauet.

## CAMPAGNE D'ÉGYPTE

145. **Charles-François-Joseph DUGUA** (1744-1802) général. L.A.S., Q.G. de Marseille 26 germinal VI (15 avril 1798), au Ministre de la Guerre [SCHÉRER] ; 1 page in-4 à son en-tête, vignette. 150/200

Il avait demandé des troupes pour remplacer la 9<sup>e</sup> demi-brigade et le 22<sup>e</sup> régiment de chasseurs, en vain ; peut-être sont-elles restées à Lyon : « Il est impossible de servir de cette manière. Si chaqu'un se permet de retenir les troupes qui passent sur son arrondissement, de changer leur destination, et de les envoyer où il lui plaît, jamais ni vous, Citoyen ministre ni le gouvernement ne pourés compter sur l'exécution d'aucune mesure »...

146. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. P.S., Q.G. de Paris 30 germinal VI (19 avril 1798), ; 1 page gr. in-fol., en-tête *Alexandre Berthier Général de Division chef de l'État Major G<sup>al</sup> de l'Armée d'Italie*, GRANDE VIGNETTE GRAVÉE à la pyramide [BB n° 116] (petite déchir. réparée dans le bas du doc.). 500/700

PASSEPORT pour le Citoyen J. LE DUC « secrétaire de l'État major G<sup>al</sup> partant de Paris pour se rendre à Lyon »... La pièce a été visée à Lyon le 9 floréal (28 avril) par l'adjudant général PILLE : « Vu bon pour se rendre a Marseille et Toulon »...

*Reproduction page 29*

147. **Simon de SUCY** (1764-1799) ordonnateur en chef de l'armée d'Égypte. P.S., Toulon 1<sup>er</sup> floréal VI (20 avril 1798) ; 1 page in-fol. en partie impr., en-tête *République Française*, vignette, cachet cire rouge. 100/120

Sucy, « Commissaire Ordonnateur en Chef de l'Expédition maritime », nomme Jean-Baptiste LABRUNIE « chirurgien de 3<sup>e</sup> classe »...

148. **Pierre-François-Joseph BOYER** (1772-1851) général. P.S. comme adjudant général de service, Q.G. de Toulon 24 floréal VI (13 mai 1798), contresignée par BERTHOLET, commandant de la place en état de siège ; 1 page in-4, en-tête *Armée d'Angleterre. État-major général*, cachet encre *État-major de la place. Toulon*. 50/60

« Le G<sup>al</sup> en chef autorise le citoyen DUBOIS lieutenant de premiere classe à la 32<sup>e</sup> 1/2 brigade de bataille, à rester au dépôt de son corps »...

149. **Pierre-François-Joseph BOYER** (1772-1851) général. P.S. avec apostille autographe, Q.G. à bord de *l'Orient* messidor VI (fin juin 1798) ; 1 page in-fol., en-tête *Armée d'Angleterre. État-major général*, adresse au général DUGUA « à bord du Peuple Souverain ». 200/250

Copie d'un ordre du jour du général Alexandre BERTHIER aux généraux de division. « Le g<sup>al</sup> en chef [BONAPARTE] ordonne aux g<sup>aux</sup> de d<sup>on</sup> de faire transcrire sur les registres de l'ordre du jour de leurs divisions : 1° Sa proclamation à l'armée 2° L'ordre de police et de discipline qui a rapport à la ditte proclamation 3° l'ordre relatif aux caisses des revenus publics aux chevaux acquis dans le pays [...] et de leur donner la plus grande publicité notamment a celui relatif à la police de l'armée pour empecher le pillage et le viol »...

150. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. L.S., Q.G. du Caire 17 thermidor VI (4 août 1798), au ministre de la Guerre [SCHÉRER] ; sur 1 page in-fol., en-tête *Alexandre Berthier chef de l'État Major général de l'Armée*, GRANDE VIGNETTE GRAVÉE D'APPIANI [BB n° 121]. 600/800

« Le General en chef [BONAPARTE], sur les rapports avantageux qui lui ont été faits du C<sup>en</sup> RUFFAT, sous lieutenant a la suite de la 25<sup>e</sup> ½ B<sup>de</sup> de ligne, l'a autorisé a remplir provisoirement auprès de l'adjudant general BRIBES, les fonctions d'adjoint »...

RARE ET BELLE VIGNETTE DESSINÉE et gravée par André APPIANI pour Berthier, célébrant la chute de la papauté et l'établissement de ma République romaine (voir Boppe et Bonnet p. 79-81).

*Reproduction page 29*

151. **Paul-Joseph-Jean-Baptiste SABATIER de la Chadenède** (1768-1835) capitaine du génie, puis préfet. L.A.S. comme Capitaine du génie, Damiette 27 thermidor VI (14 août 1798), au général VIAL commandant la province de Damiette ; 1 page et demie in-8. 150/200

La maison où le général Vial se proposait de loger ses troupes est propre, vaste et entourée de magasins propres à contenir des provisions de bouche, et d'emplacements pour faire des écuries pour la cavalerie.... « L'hôpital n'est séparé de la place que par trois maisons ayant des terrasses presque au niveau de l'eau et séparées entr'elles par quatre petits murs. Il suffit de démolir ces murs et d'établir un pont d'environ neuf pieds de long sur un intervalle qui se trouve entre deux de ces terrasses. Je désignerai au divan [...] tout travail qu'il y a à faire et la communication pourra être établie dans un jour »...



152. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. L.S. « Bonaparte » avec un mot autographe, Q.G. du Caire 3 fructidor VI (20 août 1798), à l'administrateur des Finances [Étienne **POUSSIELGUE**] ; la lettre est écrite par **BOURRIENNE** ; 3/4 page in-fol. 1.200/1.500

« Mon intention, citoyen, est de faire un arrondissement pour la province de Damiette et Rosette, le plus considérable possible, en prenant un district de la province de Behiré et un de celle de Garbié pour Rosette et un district de la province de Mansoura et de celle de Menouffié, pour Damiét. Mais comme dans cette fixation, il faut s'exprimer par un terme déjà connu dans le pays et qui puisse s'entendre d'un seul mot, je vous prie de voir l'intendant général pour me remettre ce soir un projet d'ordre pour cette fixation ». Il le prie de venir « demain matin à six heures avec l'Intendant général cophte et me remettre le nom de tous les Intendants cophtes et agens français nommés dans les différentes provinces »... Il a ajouté de sa main avant de signer : « Salut »...

*Reproduction ci-contre*

153. **Joseph-Eugène BEAUVOISINS**. L.A.S., Le Caire 6 fructidor VI (23 août 1798), au citoyen **POUSSIELGUE**, contrôleur général des dépenses de l'armée, et administrateur des finances de l'Égypte ; 2 pages in-4, en-tête *Joseph-Eugène Beauvoisins, Chef d'Escadron au vingtième Régiment de Cavalerie*, vignette aux drapeaux, adresse. 150/200

Il est tourmenté « par le propriétaire du sabre qui reclame le prix exorbitant de 100 talaris. Comme c'est mon hôte, qui l'a tiré des mains du marchand, je serais fâché, qu'il pût encourir quelque disgrâce [...], en ne lui rendant point le prix que le Juif en exige. [...] Faites venir le fourbisseur, et traitez directement avec lui [...]. Je pars aujourd'hui pour Damiette, où je vais m'embarquer pour remplir une mission du général en chef [BONAPARTE] »...

154. **DAMIETTE**. 4 P.A.S., 1 L.A.S. et 1 L.S., Damiette 6-29 fructidor VI (23 août-15 septembre 1798) ; 1 page in-fol. ou in-4 chaque. 400/500

6 fructidor (23 août). État des vêtements et chaussures perdus par des officiers de la 13<sup>e</sup> demi-brigade « à l'affaire du 22 Thermidor contre les arabes », certifié par le Conseil d'administration... 8 fructidor (25 août). Pierre-François GERBAUD-MALGANE, commandant de la place, informe le général **VIAL** qu'à l'hôpital, un homme « est attaqué d'une fièvre pestilentielle et susceptible de se communiquer. On a pris toutes les précautions nécessaires pour empêcher cette maladie de se propager »... 11 fructidor (28 août). État de la dépense de Paul-Joseph **SABATIER** de La Chadenède, capitaine du génie, « sur les fonds mis à sa disposition par le Général **VIAL** » : réparation des casernes, construction d'une batterie à l'embouchure du Nil, etc. 15 fructidor (1<sup>er</sup> septembre). État de la dépense du même, sur les fonds mis à sa disposition par **VIAL**, pour les travaux de fortification de Damiette : réparation de bâtiments pour le logement des troupes, construction de batteries sur le Nil, etc. 28 fructidor (14 septembre). Gilbert-Désiré-Joseph **BACHELU**, capitaine du génie, dresse un état de la dépense du capitaine **Sabatier** pour les ouvrages de fortification de Damiette et de la côte, dont la construction d'un camp retranché sur le Nil et d'un lazaret à Lesbé... 29 fructidor (15 septembre). **CHANAILELLES**, agent français auprès de l'Intendant copte de la province de Damiette, demande au général **VIAL** de « faire reconnaître par les autorités du pays le citoïen **Anna KHOZAN** en la ditte qualité d'intendant de la province »...

155. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. P.S. comme Général chef de l'état-major de l'armée, Le Caire 8 fructidor [VI] (25 août 1798) ; 3/4 page in-4. 300/400

État d'armes reçues du citoyen **POUSSIELGUE** : « onze sabres neuf pistolets neuf poignards quatre masses une masse décorée trois haches trois javelots »...

ON JOINT une L.A.S. de Jean-François **DETROYE**, chef de l'état-major du génie, à l'architecte **J.-B. LE PÈRE**, Le Caire 20 pluviose VII (8 février 1799).

156. **DAMIETTE**. 2 L.A.S., Damiette 28 fructidor VI (14 septembre 1798), au général **VIAL**, commandant la province de Damiette ; 3/4 page in-4, et 2 pages in-4 à en-tête *Barras, Administrateur des Domaines et Droits Domaniaux de la Province de Damiette* avec petite vignette. 100/120

**PELLICOT**, payeur de la place, demande, pour mettre sa responsabilité à couvert sur le paiement fait pour la marine, « un détachement de huit ou dix hommes commandé par un officier afin que je dresse procès-verbal. Comme j'ai été contraint à faire ce paiement, l'officier du détachement doit nécessairement signer avec moi le verbal »...

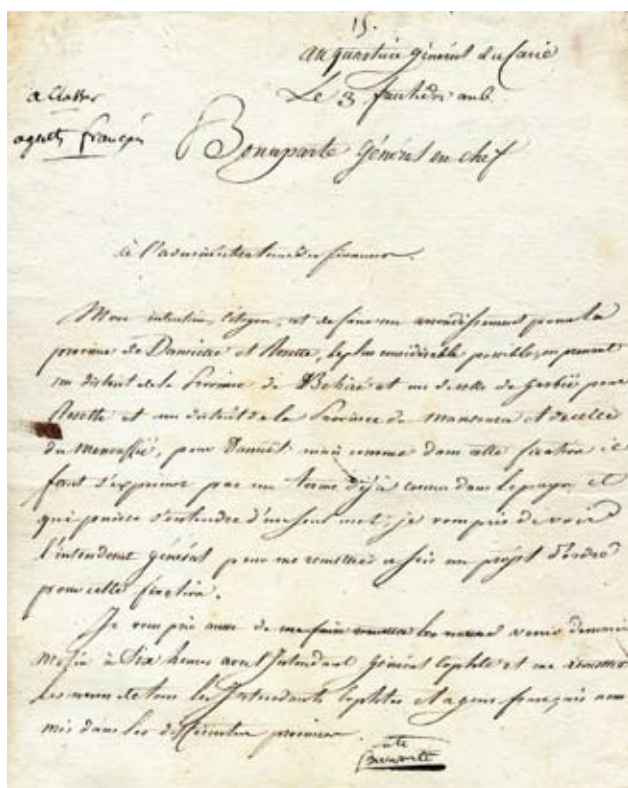
**Barras** prévient **Vial** « que nommé par le général en chef [BONAPARTE], administrateur des domaines et droits domaniaux de la province de Damiette, je viens y remplir mes fonctions en cette qualité »...



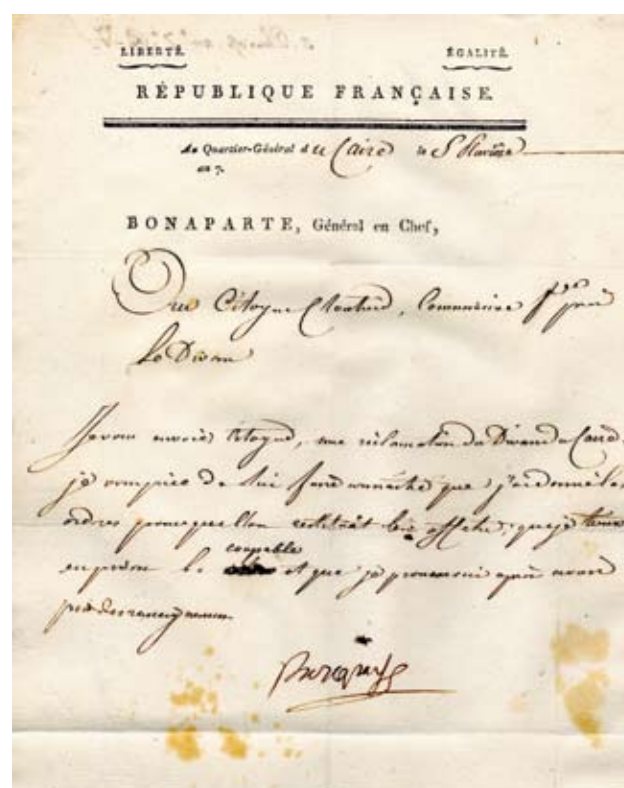
146



150



152



162

157. [**Honoré VIAL** (1766-1813) général]. L.A.S. et P.S. à lui adressées comme commandant la province de Damiette, 4 et 13 vendémiaire VII (25 septembre et 4 octobre 1798) ; 2 pages et demie in-4. 120/150

TISSOT, commandant du fort Bogas, vient d'apercevoir des navires « qui font route pour icy. J'ai presume que ce sont des batiments qui viennent de Chipre, mais ce qu'il y a de sur c'est que ce ne sont ni vaisseaux ni frégates »...

Copie conforme d'une lettre du général CAFFARELLI, commandant le génie, sur un projet de fort pour défendre l'entrée du Nil et les approches de Damiette par le lac Menzalée, tout en mettant en sûreté pour 3 décades 200 à 300 hommes, leurs munitions et vivres, « projet qui devrait être achevé sous un mois »...

ON JOINT une L.S. de Maximilien FOULER, chef de l'état-major d'artillerie, au lieutenant Verrier, Le Caire 18 vendémiaire VII (9 octobre 1798).

158. **Étienne POUSSIELGUE** (1764-1845). L.S., Le Caire 15 brumaire VII (5 novembre 1798), au général VIAL ; 1 page et quart in-fol., en-tête *E. Poussielgue, Contrôleur des Dépenses de l'Armée d'Orient, et Administrateur général des Finances de l'Égypte*, vignette. 150/200

Il le remercie d'avoir donné des ordres pour que les lettres de l'Intendant général signées de lui circulent librement dans sa province. « Ces lettres contiennent la note des sommes que doit payer chaque village »...

159. **Jean-Pierre-Paulin-Hector DAURE** (1774-1846) administrateur. L.S., Q.G. du Caire 27 frimaire VII (17 décembre 1798), au citoyen POUSSIELGUE, administrateur général des finances ; 1 page in-fol., en-tête *Le Commissaire Ordonnateur en Chef, Daure*, vignette. 200/300

Il demande l'état nominatif « des agents français des différentes provinces, et de leurs interprètes. Cet état doit servir à leur faire solder leurs appointements de frimaire. La province de Benesouef devenant dans ce moment d'une grande importance, et exigeant un travail dont je crois le citoyen CHATEL, y résident actuellement incapable, je vous prévien d'y envoyer celui d'Atfiely, qui me paraît plus propre à un service actif et suivi »...

ON JOINT une L.A.S. de BARRAS, administrateur des domaines et droits domaniaux de la province de Damiette, et une L.S. de FRITT, adjoint aux commissaires des guerres chargés du service de la place de Damiette, Damiette 4 et 23 vendémiaire VII (25 septembre et 14 octobre 1798), au général VIAL.

160. **MALTE**. P.A.S. et L.S., Malte 20 nivose et 7 ventose VII (9 janvier et 25 février 1799) ; 1 page in-4 chaque, en-têtes *J.A. Déjean, chef de la 80<sup>me</sup> demi-brigade d'Infanterie de ligne*, et *J.P. Dot, Commissaire des Guerres, faisant fonctions d'Ordonnateur dans les Isles de Malte et du Goze*, vignettes. 100/120

Jean-Antoine DÉJEAN, commandant de la place, certifie que le capitaine DUMOLARD à la suite du 80<sup>e</sup> demi-brigade, « a rempli depuis notre entrée à Malte, jusqu'à ce jour, les fonctions d'adjudant major de la place »...

Lettre de J.P. DOT au ministre de la Guerre sur le citoyen MAILLE, chirurgien de 1<sup>re</sup> classe, remplacé à l'hôpital par ordre du général VAUBOIS...

161. **Maximilien FOULER** (1771-1799). L.A.S. comme adjudant général, Q.G. du Caire 4 pluviôse VII (23 janvier 1799), au citoyen POUSSIELGUE, administrateur général des Finances ; demi-page in-fol., en-tête *Le Citoyen Alexandre Berthier, Général de Division, Chef de l'Etat-major-général de l'Armée*. 80/100

« Le général Berthier me charge de vous prévenir, citoyen, que le convoi qui devait partir pour Suez le 5 ne partira du fort Sulkusslé que le sept à huit heures du matin. [...] Je vous prie d'en prévenir les marchands »...

ON JOINT une P.S. par les membres du conseil d'administration de la 69<sup>e</sup> demi-brigade de ligne, Le Caire 6 pluviôse VII (25 janvier 1799) : état des services de Cl. Meunier, capitaine.

162. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. L.S. « Bonaparte », Q.G. du Caire 5 pluviôse VII (24 janvier 1799), à Alexis GLOUTIER, commissaire français près le Divan du Caire ; la lettre est écrite par BOURRIENNE ; 3/4 page in-fol., en-tête *Bonaparte, Général en Chef* (lég. mouill.). 1200/1500

« Je vous envoie, Citoyen, une réclamation du Divan du Caire. Je vous prie de lui faire connaître que j'ai donné les ordres pour que l'on restituât les effets ; que je tiens en prison le coupable et que je prononcerai après avoir pris des renseignements »...

*Reproduction page 29*

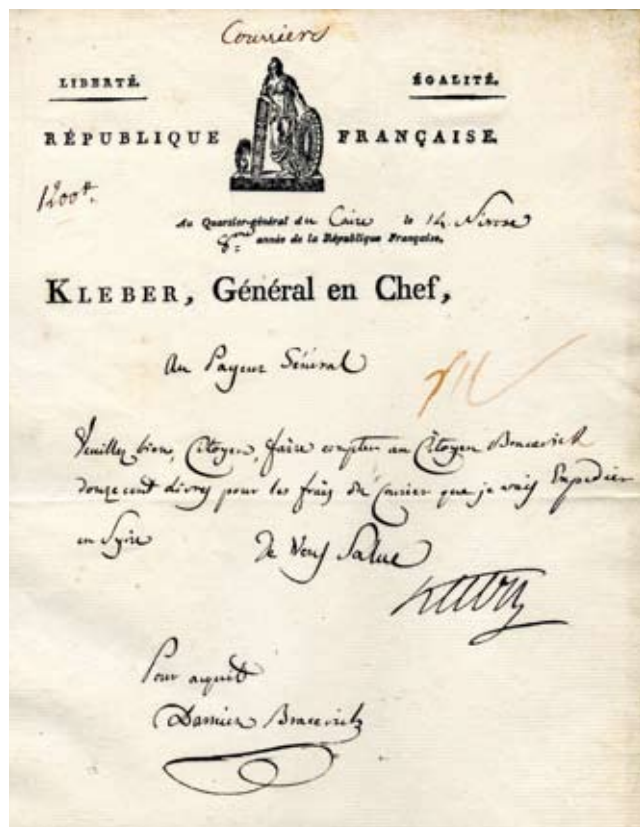
163. **Jean-Pierre DOGUEREAU** (1774-1826) général. L.S., Q.G. du Caire 6 pluviôse VII (25 janvier 1799), au capitaine VERRIER à Gizeh ; demi-page in-fol., en-tête *Le Chef de l'État-Major d'Artillerie*, vignette, adresse (mouill. sans atteinte au texte). 100/120

« En conséquence des ordres du Général DOMMARTIN, [...] vous dirigerez pendant l'absence du Capitaine Berthe les opérations de l'armurerie. [...] Cette fonction ne vous empêchera pas de commander votre comp<sup>ie</sup> à laquelle le G<sup>al</sup> vous prie de donner vos soins : elle restera à Gizeh »...

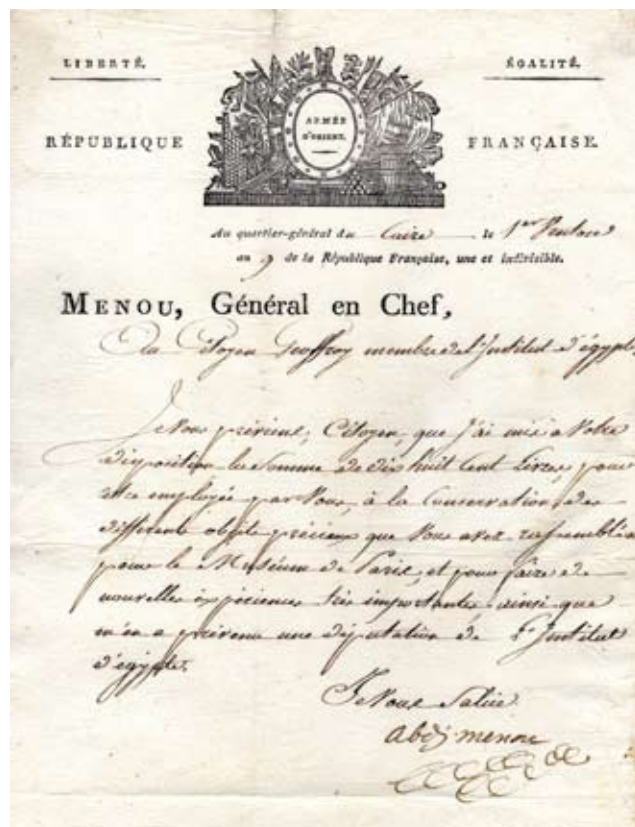
164. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. L.S., Q.G. du Caire 15 pluviôse VII (3 février 1799), au citoyen POUSSIELGUE, administrateur général des finances ; 3/4 page in-fol., en-tête *Le Citoyen Alexandre Berthier, Général de Division, Chef de l'Etat-major-général de l'Armée*. 150/180
- « Vous trouverez ci joint, Citoyen, les deux commissions que vous me demandez pour les citoyens *Luigi Campalastri et Henrici* »...
165. **Jean-Urbain FUGIÈRE** (1752-1813) général. L.S., Q.G. de Semenoud 28 germinal VII (17 avril 1799), au citoyen POUSSIELGUE, administrateur général des finances de l'Armée d'Orient ; 3 pages in-4, en-tête *J.U. Fugière, Général de Brigade*, vignette. 150/200
- Il a appris « que plusieurs particuliers avoient affermé des villages, à charge d'en payer les revenus à la République, dans les termes fixés ». Il dresse un état de onze villages dans la province de Garbié, dont il désirerait obtenir le bail, avec indication de leur « nombre de Karats » [*kirâts*, fractions des revenus de l'impôt foncier qui reviennent au détenteur] et des « sommes payées à compte du miri [impôt foncier dû à l'État] de l'an 1213 »...
166. **Louis-Charles-Antoine DESAIX** (1768-1800) général. L.S., Soukaigi 11 floréal VII (30 avril 1799), au citoyen POUSSIELGUE, administrateur des finances de l'Égypte ; la lettre est écrites par SAVARY ; 2 pages in-4, adresse. 400/500
- Il est contrarié dans l'exécution des instructions sur l'administration des impositions de la Haute-Égypte : « Je n'ai encore pu trouver dans toute la Haute Égypte, que trois hommes, sachant lire, et ecrire l'arabe, les quels sont deja employés, à differents service dont je ne puis les separer. Il s'en faut de beaucoup que nous soyons à notre aise du coté de l'argent ; les mamalouks s'étant faits payer le *nabarie*, ou imposition du doura, celles que doivent payer les autres denrées, ne rentrent que quand nous allons les chercher ; et malgré nos peines, nous n'avons encore pu pour solder que jusqu'au 1<sup>er</sup> ventos exclusivement, ayant toujours les 2 mois de l'an 6 arriérés »... Il a ordonné qu'on emmagasine promptement des grains, et qu'on en envoie au Caire « malgré l'inconvenient de la baisse du fleuve, qui rend la navigation difficile, et du manque de barques »...
167. **Charles Alexandre LAIGLE** (1768-1831) administrateur. L.S., Q.G. du Caire 8 prairial VII (27 mai 1799), au citoyen POUSSIELGUE, administrateur général des finances de l'Égypte ; 3 pages in-fol., en-tête *Laigle, Commissaire Ordonnateur des Guerres*, vignette, adresse avec contreseing ms. 150/200
- Il s'explique au sujet du marché des « barques nécessaires pour le transport des grains »... La décision prise par Poussielgue quant aux baux lui paraît contradictoire avec « l'ordre du General en chef qui etablit la commission et qui remplace l'ordonnateur en chef pour cette partie du service, je ne puis consentir à sa dissolution sans avoir communication de lordre qui l'autorise, le service des transports faisant partie effective de l'administration m<sup>re</sup>, rien ne peut être arrêté sur cet objet sans mon assentiment »...
168. **François LANUSSE** (1772-1801) général. L.S., Q.G. de Menouf 27 prairial VII (15 juin 1799), au général de division DUGUA ; 1 page in-fol., en-tête *Lanusse, Général de Brigade*, vignette. 150/200
- « Les chameaux que vous m'avez fait renvoyer Citoyen Général, ont été vendus 430 gourdes, de maniere qu'il me faut pour le remboursement du montant des 54 que vous avez pris 770 gourdes. Je vous prie de me faire envoyer une ordonnance de cette somme, afin que je puisse rembourser au payeur de la province l'argent qu'il ma prêté pour le payement des dits chameaux »...
169. **Joseph ZAYONCHEK** (1762-1826) général. L.A.S., Q.G. de Beni Souef 6 messidor VII (24 juin 1799), au citoyen POUSSIELGUE, contrôleur et administrateur général des finances de l'Égypte ; 1 page in-fol., en-tête *Le Général de Brigade Zayonchek*, vignette, apostilles au dos. 200/250
- « Le porteur de la presente Emir SOLIMAN est un homme qui paroît attaché au gouvernement françois, il nous a rendu quelque service dans la perception du miry [impôt foncier] »... Poussielgue a inscrit, le 12 messidor, au Caire, cette note a.s. : « Renvoyé à l'administration des Domaines à qui l'Emir Soliman produira ses titres de propriétés pour être enregistrés s'ils sont en regle »... Au dos, apostilles a.s. de Poussielgue et de TALLIEN (signée aussi par Charles MAGALLON) relatives au *miri* de Soliman et aux *kirâts* qui auraient dû lui revenir, mais qui ont été « usurpés par Ibrahim Bey depuis 1791 »...
170. **Charles-Étienne-François RUTY** (1774-1828) général. L.A.S., Gizeh 7 messidor VII (25 juin 1799), au citoyen POUSSIELGUE, administrateur général des finances de l'Égypte ; 3/4 page in-fol., en-tête *Le Directeur du Parc d'Artillerie de l'Armée*, vignette, adresse. 150/200
- Il a fait chercher « autour de Gizzé » des bois de construction : « on n'a trouvé de propres à notre service qu'une quinzaine de gros arbres, qui tous sont propriétés nationales. [...] Je vous prie donc de m'autoriser à faire couper et enlever ces arbres, dont l'arsenal a le plus grand besoin, pour le service de l'artillerie »...

171. **Joseph ZAYONCHEK** (1762-1826) général. L.A.S., Q.G. de Médine 24 messidor VII (12 juillet 1799), au citoyen **POUSSELGUE**, contrôleur général des finances de l'Égypte ; 1 page in-fol., en-tête *Le Général de Brigade Zayonchek*, vignette. 250/300
- « ALI SALEBY qui devoit encore trois cents pataques pour completer le payement du droit d'enregistrement, vient de remettre cette somme entre les mains du C<sup>en</sup> Noble agent françois, ne pouvant pas se rendre lui même au Kaire »...
172. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal. L.S., Q.G. du Caire 26 thermidor VII (13 août 1799), au général de division **DUGUA** ; 3/4 page in-fol., en-tête *Alexandre Berthier, Général de Division, Chef de l'État-Major général de l'Armée*. 200/250
- « D'après les dispositions du General en chef, vous voudrez bien Citoyen Général, faire relever la garnison des couvens des lacs Natron par cinquante hommes de la Comp<sup>ie</sup> grecque du cap<sup>ne</sup> Nicole [NICOLLO, dit aussi PAPAS OGLOU]. Ces 50 hommes partiront de suite et porteront avec eux pour vingt jours de vivres »...
173. **François-Étienne DAMAS** (1764-1828) général. P.S. comme général de division chef de l'état-major général de l'Armée d'Égypte, Q.G. du Caire 29 thermidor VII (16 août 1799) ; 1 page et quart in-fol., en-tête *Alexandre Berthier, Général de Division, Chef de l'État-Major général de l'Armée*. 120/150
- NOMINATION DE SOUS-LIEUTENANT témoignant du passage du commandement en chef de Bonaparte à Kléber, et des fonctions de chef de l'état-major-général de l'armée de Berthier à Damas. « Le Général en chef [BONAPARTE] voulant donner un témoignage de la satisfaction du gouvernement au citoyen **CONDÉ** adjudant sous officier à la 18<sup>e</sup> demie brigade, tant pour ses anciens services que pour ceux qu'il a rendus en Egypte & à la campagne de Syrie. Nomme le citoyen Condé adjudant sous officier au grade de sous lieutenant »...
174. **DIVAN**. L.S., Le Caire 30 fructidor VII (16 septembre 1799), au général de division **DUGUA** ; 1 page in-4 en arabe avec cachets encre, avec traduction a.s. par le commissaire français (en 2 morceaux collés). 250/300
- SUPPLIQUE AU COMMANDANT DE LA PLACE DU CAIRE. « Depuis le mois de Mahram 1214, il est arrivé de l'Egipte superieure un homme appellé Soliman el Guezedli apportant avec lui des toiles pour vendre, l'ayant questionné a répondu qu'il venait de l'Egipte superieure on l'a conduit à la citadelle ou on l'a emprisonné sans qu'il ait aucune faute. Cet homme est pauvre & chargé de famille & n'a personne qui en prenne soin, comme vous etes juste et misericordieux nous vous prions de le faire mettre en liberté en faveur de sa famille »...
175. **Jean-Baptiste KLÉBER** (1753-1800) général. P.S. comme général en chef, Le Caire 1<sup>er</sup> jour complémentaire VII (17 septembre 1799) ; 1 page in-fol. (lég. mouill.). 300/400
- Arrêté en 2 articles pour le paiement des fournitures en bois faites « par les marchands de bois de Boulac »...
176. **Louis TIRLET** (1771-1841) général. L.S., Q.G. du Caire 1<sup>er</sup> vendémiaire VIII (23 septembre 1799), au citoyen **VERRIER**, capitaine commandant la 13<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> régiment à Gizeh ; 1 page in-4, en-tête *Le Chef de l'État-Major de l'Artillerie*, vignette, adresse. 150/180
- « En conséquence d'un arrêté du Général en chef BONAPARTE du 2 fructidor an 7<sup>e</sup> approuvé par le Général en chef KLEBER, il vient d'être formé de toute l'artillerie de terre un seul bataillon, qui sera le 2<sup>e</sup> bataillon du 4<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied. Il resulte de ce travail que vous passés à l'ancienneté au grade de capitaine de 1<sup>ere</sup> classe dans la compagnie n° 13 cy devant n° 11 du 4<sup>e</sup> reg<sup>t</sup> »...
177. **Jean-Urbain FUGIÈRE** (1752-1813) général. L.S., Q.G. du Caire 28 vendémiaire VIII (20 octobre 1799), au général en chef **KLÉBER** ; 1 page in-fol., en-tête *J.U. Fugière, Général de Brigade*, vignette, adresse. 150/200
- « Le général en chef BONAPARTE etant parti sans reconciller deux partis tres dangereux pour le vilage de Kafre Kale je vais vous remettre sous les yeux le rapport que je lui avois adressé à ce sujet »...
178. **Jean-Baptiste-Louis-Philippe de Félix du MUY** (1751-1820) général. L.S., Le Caire 16 brumaire VIII (7 novembre 1799), au général **VIAL** ; 1 page et quart in-4, en-tête *Félix Du Muy, Général de Division*. 200/250
- DEUX JOURS AVANT LE COUP D'ÉTAT DE BONAPARTE, il annonce son départ pour la France. « Je n'ai pû, mon cher général, trouver un Coran qui put vous convenir ; tous ceux que l'on m'a présenté étoient gâtés et ne valoient pas la peine d'être conservés. Permettés moi de vous offrir trois bouteilles de vin et autant de marasquin, lorsque vous en boirés j'espère que vous penserez à un voyageur qui vous quitte avec bien du regret ». Il edspère le revoir « bientôt à Paris, ou à la bastide ».
179. **Jean-Baptiste KLÉBER** (1753-1800) général. L.S., Q.G. du Caire 23 brumaire VIII (14 novembre 1799), à l'Administrateur général des finances [**Étienne POUSSIELGUE**] ; 3/4 page in-fol., en-tête *Kleber, Général en Chef*, vignette. 300/400
- Autorisation à accorder « aux C<sup>ens</sup> Rosseti, Hamelin & Livron, une exemption de payement de droits, pour quinze cent quintaux de séné, en payant trente mille livres. [...] Si ces Négocians desirent avoir une exemption pour le double & même plus,





182



198

vous pouvés la leur donner, aux mêmes conditions, & au prorata de la quantité »...

ON JOINT une P.S. du payeur général de l'Armée d'Égypte ESTÈVE, Le Caire 7 nivose VIII (28 décembre 1799).

180. **Jean-Louis-Ebénézer REYNIER** (1771-1814) général. L.A.S., Belbeis 11 frimaire VIII (2 décembre 1799), au général DESTAING, à Katieh ; demi-page in-4, en-tête *Le Général de Division Reynier*, vignette, adresse avec contreséing autogr. (pet. trou par bris du cachet, répar.). 150/200

« Renvoyez de suite, Général, à Belbeis le détachement du 14<sup>ème</sup> Reg<sup>t</sup> de dragons s'il n'est pas encore relevé, par 50 hommes du 3<sup>e</sup> Reg<sup>t</sup>, il ne tardera pas de l'être »...

181. **Jean-Pierre-Paulin-Hector DAURE** (1774-1846) administrateur. L.S., Q.G. du Caire 19 frimaire VIII (10 décembre 1799), au citoyen GASTON, agent en chef des hôpitaux ; 1 page et quart in-fol., en-tête *Le Commissaire Ordonnateur en Chef Daure*, adresse avec contreséing ms (répar.). 80/100

Il répercute les plaintes du commissaire REGNIER, concernant les comptes de l'an VI pour les hôpitaux préparés par feu BUTTY, et présentés par Gaston : l'emploi de tous les fonds reçus par les économes des hôpitaux n'y est pas indiqué, et les bordereaux de recettes et de dépenses sont sans pièces à l'appui. « Enfin rien n'est en règle »...

182. **Jean-Baptiste KLÉBER** (1753-1800) général. L.S., Q.G. du Caire 14 nivose VIII (4 janvier 1800), au payeur général [ESTÈVE] ; 3/4 page in-fol., en-tête *Kleber, Général en Chef*, vignette. 300/400

« Veuillez bien, Citoyen, faire compter au Citoyen BRACEVICH douze cent livres pour les frais du courrier que je vais expédier en Syrie »... En dessous, quittance a.s. de l'orientaliste et interprète Damien BRACEVICH.

Reproduction ci-dessus

183. **François-Étienne DAMAS** (1764-1828) général. L.S., Q.G. du Caire 18 nivose VIII (8 janvier 1800), au citoyen CONTÉ, chef de brigade d'Aérostiers au Caire ; 1 page in-fol., en-tête *Damas, Général de Division, Chef de l'État-Major général de l'Armée*, vignette, adresse avec contreséing ms. 300/400

AÉROSTIERS. « Le citoyen VARLET quartier maître du corps des aérostiers se trouvant dans un cas d'invalidité pour lequel il est en droit d'obtenir son retour en France en conséquence des certificats d'officiers de santé desirer avoir à l'appui un congé absolu du corps que vous commandez »...



184. **Martin-Roch-Xavier ESTÈVE** (1772-1853) administrateur financier. L.S. et P.S., Le Caire 26 nivose et 15 pluviôse VIII (16 janvier et 4 février 1800) ; 1 page in-fol. chaque, une en partie impr. à en-tête *Esteve, Payeur général*. 200/250
- Il envoie aux commissaires de la Trésorerie nationale le récépissé d'un versement du citoyen DESCOTILS, membre de la Commission des sciences et arts. – Déclaration relative aux appointements du citoyen LE PÈRE, membre de la Commission des sciences et arts...
- ON JOINT 2 P.S. par Marie-Théodore-Urbain GARBÉ, chef de bataillon du génie, 20 messidor et 5 thermidor VIII (9-24 juillet), quittances pour ses appointements...
185. **Martin-Roch-Xavier ESTÈVE** (1772-1853) administrateur financier. L.S., Le Caire 2 pluviôse VIII (22 janvier 1800) ; 1 page in-fol., en-tête *Esteve, Payeur général*, vignette. 150/200
- Il assure le citoyen GLOUTIER, administrateur général des finances, qu'il ne voit aucun paiement à faire dans la province de Garbié. « Quant aux denrées provenant de la requisition, elles ne doivent pas non plus être payées dans cette province. Je me suis entendu à cet égard avec l'Intend<sup>t</sup> g<sup>al</sup> Cophte »...
186. **MARINE**. L.S. par THOMAS (pour l'Ordonnateur Jean-Jacques-Sébastien LE ROY), Le Caire 11 pluviôse VIII (31 janvier 1800), au général de division DUGUA, commandant les place et province du Caire ; 2 pages et quart in-fol., en-tête *L'Ordonnateur de la Marine en Egypte*, vignette, adresse (cachet de la collection Crawford). 100/150
- On ne peut se procurer certaines munitions navales demandées pour Alexandrie. Il faut donc : « 1° autoriser le chef de bataillon, command<sup>t</sup> l'arme du génie à me faire délivrer sur les reçus du garde magasin de la Marine à Boulac, tout ce qui peut être nécessaire à la Marine [...] 2° autoriser le chef de bataillon, sous directeur du parc d'artillerie de l'armée à faire travailler au compte de la Marine les cordiers sous ses ordres [...] 3° autoriser l'un & l'autre, ou au moins le premier à rendre à la Marine les ouvriers marins qui ont été mis provisoirement à leur disposition. 4° Alexandrie manque de limes & m'en demande 300. On n'en trouve pas en ville. Le cit. VERMOT pourroit m'en faire remettre, dans le cas où l'on suspendroit les travaux du parc »...
187. **Martin-Roch-Xavier ESTÈVE** (1772-1853) administrateur financier. P.S., cosignée par le chef de brigade sous-inspecteur aux revues Jacques-François-Louis GROBERT, Le Caire 2 ventose VIII (21 février 1800) ; 1 page in-fol. en partie impr. à en-tête *Estève, Payeur général de l'Armée d'Egypte*. 200/250
- Ordre aux commissaires de la Trésorerie nationale à payer au citoyen Trinquier, pharmacien, 192 livres, « montant de ses frais de table en mer »...
- On joint la copie d'un ordre du général en chef KLÉBER, 15 floréal (5 mai) pour payer chaque mois à la dame Naydorff, veuve Augier, pour la dédommager de ses pertes pendant le siège du Caire, « durant tout le tems que les français demeureront en Egypte, une somme de cent livres ».
188. **François FAULTRIER** (1754-1805) général. P.S., Gizeh 1<sup>er</sup> germinal VIII (22 mars 1800) ; 1 page et quart in-fol. 200/250
- État acquitté des sommes dues à FAULTRIER, chef de brigade d'artillerie, pour le traitement d'un chamelier turc pendant 90 jours, et le « pansement et entretien de deux chameaux » pendant la même période : 2250 parats, soit un peu plus de 80 francs en argent de France...
189. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général. P.A.S., Le Caire 8 germinal VIII (29 mars 1800) ; 3/4 page in-fol. 200/250
- COMPTE POUR LA PLACE DE SUEZ, avec les sommes reçues dans l'an VII, et les dépenses : « La recette exède la dépense de 1142<sup>ll</sup> 43<sup>c</sup> qui restent en acompte pour l'an 8 »... N'entrent pas dans ce compte les sommes remises au citoyen Arnottet et au citoyen Say...
190. **François-Étienne DAMAS** (1764-1828) général. P.S., Q.G. du Caire 3 prairial VIII (23 mai 1800) ; 1 page in-fol., en-tête *Damas, Général de Division, Chef de l'État-Major général de l'Armée*, vignette, cachet cire rouge. 200/250
- « Le Général en chef [KLÉBER] voulant donner un témoignage de la satisfaction du gouvernement au citoyen CHEVRAY lieutenant quartier maître trésorier, de la 75<sup>eme</sup> ½ brigade d'infanterie de ligne pour les services qu'il a rendus à l'Armée d'Egypte. Nomme le citoyen Chevray au grade de capitaine »...
191. **François-Étienne DAMAS** (1764-1828) général. P.S., Q.G. du Caire 4 messidor VIII (23 juin 1800) ; 1 page in-fol., en-tête *Damas, Général de Division, Chef de l'État-Major général de l'Armée*, vignette, cachet cire rouge. 150/200
- « Le général en chef [MENOÛ] voulant donner un témoignage de la satisfaction du gouvernement, au citoyen, Claude François DAVID, maréchal des logis chef au 18<sup>e</sup> rég<sup>t</sup> de dragons, pour les services qu'il a rendus à l'armée d'Egypte. Nomme le Citoyen Claude François David au grade de sous-lieutenant »...

192. **ORDRE DU JOUR.** *Ordre du jour, du 13 messidor an 8*, Q.G. du Caire 13 messidor VIII (2 juillet 1800) ; imprimé (Au Kaire, de l'Imprimerie Nationale), 1 page et demie in-4, vignette (petit manque à une coin). 150/200  
Arrêtés du général MENOÛ concernant l'avancement des officiers de santé, du Comité administratif relatif aux contributions de la ville de Damiette ; ordre du général DAMAS concernant un fusilier déserteur, etc.
193. **ARMÉE D'ORIENT.** 4 L.S. ou P.S., Le Caire ou Menouf 1800-1801 ; 4 pages et demie in-fol., la plupart à en-tête et vignette. 300/400  
*Le Caire 20 thermidor VIII (8 août 1800)*. Jean-Gaspard-Pascal RENÉ, adjudant général, sous-chef de l'état-major général de l'Armée d'Orient, prie le général DONZELOT de faire remplir un état par le quartier-maître de la demi-brigade à ses ordres, afin de connaître l'effectif des troupes « actuellement en Egypte et non ceux restés en France ou à Malte », les officiers, leurs besoins... *Le Caire 16 fructidor VIII (3 septembre 1800)*. État pour servir au paiement des employés aux bureaux du Comité administratif pendant le mois de thermidor, signé par ESTÈVE, CONTÉ, BELLIARD, LE ROY, DEMERS... *Menouf 13-25 ventose IX (4-16 mars 1801)*. MAUPETIT, adjoint aux Commissaires des Guerres, fait passer des ordonnances au citoyen FOURNIER pour le service de son arrondissement, puis ses états et ses livres...
194. **Pierre-Thomas GUIEN** (1751-1823) capitaine de vaisseau. L.A.S., Alexandrie 21 thermidor VIII (9 août 1800), au citoyen BARRANOD, lieutenant de la gendarmerie, auditeur de la cour martiale maritime ; 3/4 page in-4, en-tête *Armée d'Égypte. Marine militaire. Pierre-Thomas Guien, Capitaine de vaisseau*, adresse. 100/150  
Il lui envoie « l'aspirant Dantoine et Combe M<sup>e</sup> thimonier tous les deux embarqués sur la corvette Bon stationné au port neuf, prevenus dun delit commis à terre à legard dinsurbordination vis a vis du lieutenant de vaisseau Gubiet pour être mis en jugement »...
195. **Jacques-François dit Abdallah MENOÛ** (1750-1810) général. L.S., Q.G. du Caire 6 fructidor VIII (24 août 1800), au général SANSON, commandant le génie ; 1 page in-4, en-tête *Menou, Général en Chef*, vignette *Armée d'Orient*. 150/200  
« Je donne l'ordre que vous desirez, Citoyen general, pour les invalides employés dans vos travaux, ainsi que pour les MAÇONS cophtes »...
196. **Auguste BELLIARD** (1769-1832) général. L.A.S., Le Caire 14 pluviôse IX (3 février 1801), au général REYNIER ; 3/4 page in-fol., en-tête *Le Général de Division Belliard, Commandant la place du Kaire*, VIGNETTE, adresse avec contreseing ms (un coin réparé). 200/250  
Il est à la poursuite « du nommé ABOUDEFI, qui a fait afficher dans le Caire une lettre incendiaire ; on m'a rendu compte quil s'était réfugié chez le cheri de Kaloubie, nommé Savarby ». Il faut écrire à ce dernier et « lui ordonner de conduire au Caire Aboudefi »...
197. **Joseph LAGRANGE** (1763-1836) général. L.A.S., Q.G. du Caire 28 nivose IX (18 janvier 1801), à son père ; 3 pages in-fol., en-tête *Lagrange, Général de Division, Chef de l'Etat-major général de l'Armée*, vignette (lég. mouill., cachet de collection). 400/500  
LONGUE LETTRE SUR LA SITUATION CIVILE ET MILITAIRE EN ÉGYPTÉ. Il oppose aux mauvaises récoltes à Sempesserre celles, toujours très abondantes, d'Égypte : le Nil ayant eu une crue extraordinaire cette année, on récoltera en floréal « une quantité de graine incroyable », apte à sauver l'Angleterre de la famine, si seulement son gouvernement « etoit moins encroutté de ses mauvais principes et quil sentit enfin l'inutilité de la guerre quil nous fait »... Cependant la situation des Français s'améliore journellement : « Nos voisins nous apportent abondamment le peu d'objets dont nous manquions parce qu'ils sont forcés d'en venir chercher de premiere necessité [...] L'armée est payée avec la dernière exactitude et nos fabriques et draps et armes qui sont en pleine activitté, ne nous laissent plus rien a desirer ». Quant à « notre avenir militaire on ni trouve que des sujets rassurants pour nous. Le premier consiste d'abord dans la valeur incroyable de l'armée, dans cette habitude qu'elle a de vaincre et qui jusques a ce moment ne s'est jamais démentie. Le grand visir est toujours a Jaffa sans doute très fatigué de sa perseverante innaction. Quoique tous les raports annoncent que son armée est dans un etat de délabrement on veut cependant faire entendre que bientost il se mettra en marche, son mouvement devant être combiné avec des troupes anglaises qui, ditton, doivent venir pour les renforcer, nos soldats brulent de voir bientost ces nouveaux venûs après avoir si longtems fait la guerre aux turbans, ils verront avec plaisir quelques chapeaux. [...] Quoique les hostilités aient recommencé jespere cependant a la paix. La victoire de MOREAU [à Hohenlinden, 3 décembre 1800] l'accelerera sans doute »...
198. **Jacques-François dit Abdallah MENOÛ** (1750-1810) général. L.S., Q.G. du Caire 1<sup>er</sup> ventose IX (20 février 1801), au citoyen GEOFFROY [SAINT-HILAIRE], membre de l'Institut d'Égypte ; 1 page in-fol., en-tête *Menou, Général en Chef*, vignette de *l'Armée d'Orient*, enveloppe avec contreseing ms. 400/500  
« J'ai mis à votre disposition la somme de dix huit cent livres, pour être employée par vous, à la conservation des différents objets précieux que vous avez rassemblés pour le Muséum de Paris, et pour faire de nouvelles expériences très importantes, ainsi que m'en a prévenu une députation de l'Institut d'Égypte »...

199. **Martin-Roch-Xavier ESTÈVE** (1772-1853) administrateur financier. P.S., Alexandrie 17 messidor IX (6 juillet 1801) ; 1 page in-4. 250/300

Copie certifiée conforme par ESTÈVE, ex-Directeur général des revenus publics de l'Égypte, d'un ordre de MENOUE, général en chef, d'ouvrir un emprunt de 400 000 francs sur les négociants d'Alexandrie...

ON JOINT une L.S. de MAUPETIT, commissaire des Guerres, 25 pluviôse IX (14 février 1801), à son collègue FOURNIER.

200. **Joseph LAGRANGE** (1763-1836) général. P.S., Q.G. d'Alexandrie 8 germinal IX (29 mars 1801) ; 1 page in-fol., en-tête *Lagrange, Général de Division, Chef de l'État-major général de l'Armée*, vignette, cachet cire rouge. 250/300

« Le Général en chef [MENOUE] voulant donner un témoignage de la satisfaction du gouvernement au citoyen MALVAL, capitaine à la 61<sup>me</sup> demi-brigade de ligne, pour les services qu'il a rendus à l'Armée d'Orient ; nomme le citoyen Malval au grade de chef de bataillon, en remplacement du citoyen Sainneville tué le 17 ventôse dernier »...

201. **Auguste BELLIARD** (1769-1832) général. L.A.S., Marseille 23 brumaire X (14 novembre 1801), au citoyen VENCE, préfet maritime à Toulon ; 1 page et quart in-4, en-tête *Le Général de Brigade Belliard*, vignette, adresse avec marque postale. 250/300

« Des troupes de la 9<sup>e</sup> 1/2 brigade, citoyen préfet, qui se trouvaient à bord du bâtiment parlementaire Larcangelo, ont été obligées par la force des circonstances de faire les dépenses portées sur letat cy joint, pour achat de subsistances. D'après la convention de Giza ces dépenses doivent être supportées soit par le gouvernement anglais, soit par la Porte ottomane »...

202. **François Régis LECŒUVRE** (1778-?). MANUSCRIT autographe ; cahier de 42 pages in-fol. (fentes et brunissures). 1.200/1.500

TRÈS INTÉRESSANT TÉMOIGNAGE SUR L'EXPÉDITION MANQUÉE DE L'AMIRAL GANTEAUME POUR PORTER SECOURS À L'ARMÉE D'ÉGYPTÉ, PAR UN SOUS-AIDE PHARMACIEN. Lecœuvre, dans ce récit qui s'étend du 4 pluviôse IX au 3 vendémiaire X (24 janvier-25 septembre 1801), raconte son périple pour rejoindre Toulon, puis toute la campagne de la flotte en Méditerranée. Le jeune frère du 1<sup>er</sup> Consul, Jérôme BONAPARTE, fait aussi partie de l'aventure. Ce journal est dédié : « A la Signora Amata, et Forêsta », à sa bien aimée et future épouse Aimée FOREST (qu'il épousera en 1814) et sa mère ; il s'étend sur les sentiments que lui inspire l'aimée, et son bonheur d'être aimé en retour...

*Du 4 pluviôse au 28 ventôse*, voyage de Paris pour rejoindre la flotte bloquée à Toulon, où il remarque beaucoup de troupes en cantonnement. Le 28 ventôse, il embarque à bord du *X Août* où tout le monde est consigné ; description de la flotte : l'escadre commandée par l'amiral GANTEAUME comporte 7 vaisseaux de ligne, 1 frégate et 2 corvettes... *1<sup>er</sup> germinal*, la flotte quitte le port de Toulon, mais un accident survient le 19 et les oblige à regagner Toulon, dont ils ne repartent que le 6 floréal. Le 15, l'escadre participe au siège de l'île d'Elbe, sans succès, puis croise deux navires turcs qui se rendent rapidement. Le 12 prairial on compte déjà beaucoup de malades, et un navire marchand anglais est pris en chasse et fait prisonnier. Le lendemain c'est au tour d'un navire gréco-turc, dont tout l'équipage est passé par-dessus bord, sauf deux marins qui « veulent servir la République »... *16/17 prairial*. Au large des côtes égyptiennes, ne voulant pas rejoindre Alexandrie où croise la puissante flotte de NELSON, Ganteaume tente un débarquement qui se solde par un échec, et doit se résoudre à la fuite, pris en chasse par des vaisseaux anglais ; l'amiral décide alors de remonter vers la Crète, où la flotte essuie une violente tempête qui fait de nombreux dégâts ; le moral est au plus bas, l'eau fétide... *4 messidor*. On tente un nouveau débarquement sur une côte arabe, mais l'hostilité des « Turcs » a raison de cette tentative. Beaucoup de malades, fièvres diverses, médicaments insuffisants, équipe médicale réduite à lui-même et un chirurgien pour cause de maladie. Description des terribles conditions à bord, de la nourriture, « choux-croûte et bruleau », etc. *7 messidor*, violent combat avec un vaisseau anglais, qui se solde par une victoire et beaucoup de prisonniers, malgré le grand nombre de morts et de blessés... *13 messidor*. Sur le chemin du retour vers Toulon, beaucoup de malades et de morts : « Nous avons 156 fiévreux et une cinquantaine d'autres malades. Vents coalisés contre nous »... Le 16, prise de plusieurs bâtiments de ravitaillement anglais. *22 messidor*. Au large de la Corse : « Nous sommes devant Bastia ; nous voyons aisément à gauche de cette ville, une maison de campagne qui n'est pas très jolie où naquit BUONAPARTE. Son frère Jérôme nous la fait voir »... *25 messidor*. Au large des côtes italiennes, ils entendent les célébrations du 14 juillet, et répondent par 24 coups de canon. Lecœuvre mange « un requin comme ceux de toutes espèces qui suivent les bateaux dans l'attente des cadavres qu'on jette par-dessus bord »... Le 29, mouillage dans la baie de Saint-Raphaël où Jérôme BONAPARTE prend un bain de vinaigre pour ne pas faire quarantaine... À l'arrivée à Toulon, Lecœuvre tombe gravement malade de fièvres, et reste pendant une grande partie de la quarantaine sans connaissance. Il devra la vie au bon docteur Renault, mais craint de rester sourd et aveugle. Il raconte sa convalescence et sa tendre relation avec une jeune fille espagnole. Il est ensuite renvoyé à la vie civile, et regagne Paris, où il tente de se faire recruter à nouveau sans succès, puis rejoint Tours et « ses chers bords de Loire »... Suivent plusieurs poèmes à Aimée Forest...

\* \* \* \* \*

Comte d'AUDIFFRET (2 l.a.s. à la princesse de Salm, 1843-1847), Antoine-Alexandre BARBIER (copie autogr. d'une lettre d'Audiffret envoyée à la princesse de Salm, 1847), Galard de BÉARN (l.a.s., 1808), Guillaume BIENNAIS (1813, plus 3 pièces jointes), Carlo BIANCHI (p.s., Milan 1807), Jean-Dominique CAMUS évêque d'Aix-la-Chapelle (l.a.s. à la comtesse de Salm, 1812), Louis CHARRIER DE LA ROCHE évêque de Versailles (2 l.s. à la comtesse de Salm, au sujet de la *Société Impériale de Charité Maternelle*), comte de GRAMONT (l.a.s., Sarrelouis 1812), César d'HOUDETOT (l.a. au prince de Salm, 1806), Jean-Baptiste Isabey (1809), baron LADOUCKETTE (6 l.a.s. ou l.s. à la comtesse de Salm, 1811-1813), comte de RÉMUSAT (1811), commandant REVEL (p.s., Orzinovi 1802), etc.

*Bulletin des Lois* n° 1 avec le texte du *Sénatus-consulte organique* (18 mai 1804) ; *Bulletin des Lois* n° 1 avec les proclamations de Napoléon en débarquant à Golfe Juan le 1<sup>er</sup> mars 1815 et les premiers décrets des Cent Jours ; affiche de la proclamation des généraux, officiers et soldats de la Garde Impériale, 1<sup>er</sup> mars 1815 (Macon, chez Chassipollet).

204. **PROSPER ENFANTIN** (1796-1864) économiste, fondateur du saint-simonisme. L.A.S., *Lyon* 4 novembre 1855, à un colonel ; 4 pages in-8, en-tête *Chemin de fer de Lyon à la Méditerranée*. 200/250

« Je suis fâché de vous répondre, pour votre pauvre capitaine, que notre Chemin & en général les Chemins sont imputoyables pour l'âge ; ils ne prennent pas au-dessus de 35 ans. De plus, notre personnel ne renferme pas un seul officier, mais seulement des sous-officiers qui restent gardes et s'élèvent au rang de chefs de station, après un assez long & dur apprentissage sur la ligne, que M<sup>r</sup> Bonet ne pourrait faire en aucune façon. Je crois que sa situation ne lui permet de viser que vers l'industrie particulière, surtout s'il est comptable. Entre les administrateurs les apostilles écrites ne sont pas d'usage, pour la raison tout simple qu'on dit : si vous apostillez pour que nous prenions, pourquoi ne prenez-vous pas vous-même ? »...

205. **Joseph-Antoine Bruny d'ENTRECASTEAUX** (1737-1793) contre-amiral (mort en mer à la recherche de La Pérouse). L.A.S., La Carrigue [baie de Cadix] 7 décembre 1782, à des cousins ; 4 pages in-4. 1.000/1.200

BELLE LETTRE DU NAVIGATEUR PROJÉTANT LA CONQUÊTE DE LA JAMAÏQUE.

« L'abyme de dépense dans lequel je suis jetté ne me permet pas de vous rembourser ce que vous avez bien voulu m'avancer pour l'armement du *Majestueux* ; mais du moins voudrais-je que le faible intérêt auquel vous vous êtes borné fut exactement acquitté [...] ma position ne me laisse aucun moyen de solder actuellement mes comptes avec vous [...] Le réarmement à Cadix ne me laisse ici l'espoir d'avoir un vaisseau, de sorte que je suis de nouveau et à mon très grand regret confirmé capitaine de pavillon, obligé de faire la besogne la plus pénible et la plus dégoûtante, et surtout à Cadix où toutes les ressources manquent, et quand elle sera finie, tenu de remettre le vaisseau que j'aurais armé avec des peines infinies à un officier général inconnu. M. le Comte d'ESTAING est attendu du 15 au 16 ; on ne sait encore sur quel v<sup>au</sup> il arborera son pavillon. Quelque diligence que l'on fasse, il est impossible que l'armée soit prête à partir avant la fin de janvier. On dit toujours que l'objet de cette expédition est la conquête de la Jamaïque, mais plus on l'annonce et moins j'y crois. Il me paraîtrait d'ailleurs bien difficile que soixante et dix ou quatre vingt vaisseaux pussent demeurer réunis dans des pays qui ne peuvent même pas fournir à leur propre subsistance »...

206. **Charles-Geneviève de Beaumont, chevalier d'ÉON** (1728-1810). 2 P.A.S., et 17 mémoires ou quittances à lui/elle adressés, dont 14 avec notes autographes ou autographes signées, et 2 faire-parts adressés à la chevalière, Londres, Paris et Tonnerre 1764-1782 ; formats divers. 800/1.000

Mémoires de fournisseurs londoniens, le plus souvent avec une note autographe du chevalier d'Éon : « Memoire de l'armurier », « pour trois paires de souliers à Londres », « W<sup>am</sup> Purdey ancien sellier de M<sup>r</sup> Angelo », « Le sabre monté avec son panier [...] La monture de l'épée », « ces 15 schellings ont été donné au Cap<sup>t</sup> Osborne qui a passé les trois gardes d'épée que m'a apporté M<sup>r</sup> Alexandre », « Boutons uniformes de mon Régiment », « Memoire de M. Bibber fourbisseur in Newport Street pour le chev<sup>r</sup> D'Éon », etc. Faire-part d'une messe pour feu M<sup>me</sup> Chuppin de Germigny, née Marie-Jeanne Lebeau, et du mariage de M. Quatresoux de Lamotte de Cheney avec M<sup>lle</sup> Angot, adressés à Mademoiselle la Chevalière d'Éon à Paris...

*Tonnerre 17 avril 1782*, longue note autographe signée de la chevalière, comptes et explications au dos d'un connaissance de transport d'eau-de-vie d'Orléans. *Tonnerre 8 octobre 1782*, connaissance autographe signé par la chevalière d'Éon pour l'envoi par voiture à Paris à M. de La Joue, procureur au Châtelet, d'« une feuille de vin rouge première cuvée récolte de 1781 ».

207. **Francesco I<sup>er</sup> d'ESTE, duc de Modène** (1610-1658). L.S., Modène 28 mai 1658, au marquis de VILLA ; 2 pages in-fol. en partie chiffrée (déchiffrement d'époque en interligne) ; en italien. 150/200

Au sujet d'un marché avec ARONA, et de la remonte de la cavalerie...

208. **ÉVENTAIL.** Éventail orné de DESSINS et aquarelles, et d'AUTOGRAPHES, décembre 1890-décembre 1892 ; papier parcheminé sur baguettes de bois, 34 x 64 cm. 300/400  
Joli éventail présenté à Émilie ALLUARD pour le cinquième anniversaire de son mariage, et complété dans les deux ans qui suivirent.  
Outre des inscriptions amicales ou tendres de son mari, ses parents et amis, on relève des poèmes et vers par Albert BARRÉ, Alphonse BENOIST, Victor LEROUX, un poème autographe signé de Jean LORRAIN (*Les Rois*, 4 quatrains), et des citations musicales par Joanni PERRONNET (aubade de *La Cigale madrilène*) et L. PLANEL, ainsi que des dessins originaux signés par Emmanuel FREMIET (un chat, encre), M. DIRRINGER (aquarelle, jeune fille cueillant des fleurs dans un arbre), A. PIQUET, Ch. DEHUE et KARL-ROBERT (petit paysage au lavis).
209. **FACTURES.** 58 pièces, 1817-1860 ; in-4 ou in-8, en-têtes. 80/100  
Mémoires détaillés de marchands de modes et de nouveautés, en grande majorité aixois, mais aussi de Caen, Lyon, Marseille et Liège : tissus, voiles et galons, robes, châles, mouchoirs, manchons, chapeaux, écharpes, ceintures, rubans... ON JOINT une l.a.s. d'Eug. Rambaud, commissionnaire à Marseille, et une étiquette commerciale.
- \*210. **Léon-Paul FARGUE** (1876-1947). MANUSCRIT autographe signé, *Aliki* ; 7 pages et demie in-4. 500/700  
HOMMAGE À LA BELLE ALIKI DIPLARAKOS [Miss Europe 1930, elle épousa en premières noces Paul-Louis Weiller].  
« Aliki, mon amie, vous m'êtes une créature mythique, qu'un enchevêtrement de nuances, qu'une course au flambeau de possibilités inouïes, une sorte de vitesse de chances a fait naître dans notre monde d'yeux perdus. Vous évoquez pour moi l'origine des mondes, quand les usines du néant cessèrent de tourner dans une chair privée du sang des corps des Dieux, et vous êtes tombée, en des copeaux d'amour et des manières de cygne, parmi le pépiement des Parques et les grognements du premier ménage à trois, Zeus, Apollon et Peitho. [...] Pourquoi ne seriez-vous pas muse aussi, comme ces neuf demoiselles dont nous avons aujourd'hui tant de portraits, et qui ne doivent leur durée, qui ne doivent leur prospérité littéraire qu'à la persistance, en des mémoires d'hommes, d'une nécessité de femmes pour les travaux de l'esprit et la bonne marche de l'âme ? »... Etc.
211. **FAUX-MONNAYEURS.** 21 L.A.S. et 4 pièces de NOGARET, lieutenant au gouvernement du château de Joux et de la ville de Pontarlier, château de Joux 19 septembre 1717-1<sup>er</sup> janvier 1721 ; 84 pages in-4 (mouill.). 400/500  
INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DE NOGARET, LIEUTENANT DE LA PRISON D'ÉTAT DU FORT DE JOUX. Il a reçu les instructions relatives aux faux-monnayeurs condamnés aux galères... Il est en correspondance avec le baron de Lubièrre, gouverneur pour le roi de Prusse à Neuchâtel, concernant leur transfert... Il rend compte des mesures prises pour découvrir leurs complices, et envoie copie des interrogatoires des nommés Lemaître et Lecler, faux-monnayeurs... Commentaires sur la déclaration du S. de LA DURANDIÈRE relative au sieur du Plessy, et ce qu'il a appris sur son compte... Comptes rendus des découvertes de M. Michaud, subdélégué de l'Intendant, concernant les « fauses fabriques » et les « distributeurs des pesses au fau coing »... Indignation devant « l'imposture outrée » de La Durandière, qui l'accuse de lui avoir volé de l'argent comptant et des billets au porteur... Les preuves suffisent pour prouver que ces gens-là ramassaient les vieilles espèces du royaume et les transportaient en Suisse : « ils étoient les seuls billionneurs de cete frontyère »... Explications sur leur technique de vente du fromage à bas prix pour retirer les vieilles espèces... Les juges de la Monnaie vont entendre les témoins...
212. **Ferdinand FOCH** (1851-1929) maréchal. NOTES autographes et TAPUSCRITS avec corrections autographes ; 9 pages et demie formats divers (répar.). 150/200  
Brouillon de discours pour l'inauguration d'un monument aux morts de la Guerre... Notes sur le déclenchement et le déroulement de la Guerre, et fragments de tapuscrit corrigé... ON JOINT une L.A.S. de sa veuve à un général, 1937.
213. **Joseph FOUCHÉ** (1759-1820). P.S., cosignée par Sébastien LAPORTE et Antoine-Louis ALBITTE, Commune-Affranchie [Lyon] 26 nivose II (15 janvier 1794) ; 1 page et quart grand in-fol., en-tête *Les Représentans du Peuple, envoyés dans la Commune-Affranchie, pour y assurer le bonheur du Peuple avec le triomphe de la République...*, vignette. 400/500  
Les Représentants du Peuple, « informés que dans les Hopitaux Militaires les billets de sortie délivrés aux Militaires guéris ne portent point les signalemens des individus auxquels ils sont délivrés ; considérant qu'un tel abus peut faciliter l'évasion des hommes coupables, qui cherchent à se soustraire à la surveillance nationale », arrêtent que « les billets de sortie tant des Hopitaux Militaires de l'Armée des Alpes et des Hopitaux Civils où les Militaires sont reçus & traités devront porter le signalement des individus auxquels ils seront délivrés ». Les officiers de santé ou commissaires qui auraient délivré des billets de sortie sans signalement seront réputés suspects, destitués et arrêtés. Les porteurs de billets, sans signalement, seront arrêtés jusqu'à ultérieure vérification »...

214. **Joseph FOUCHÉ** (1759-1820). L.S., Paris 28 fructidor VII (14 septembre 1799), à Michel-Louis TALOT, représentant du Peuple, au Corps Législatif ; 2 pages in-4, en-tête *Le Ministre de la Police générale de la République*, vignette. 300/400
- LUTTE CONTRE LES CHOUANS. « La situation des contrées de l'ouest n'a cessé et ne cesse d'être l'objet de ma sollicitude. Le ministre de la Guerre a pris des mesures efficaces pour venir au secours des Républicains de ces contrées [...] Le Général de l'Armée d'Angleterre doit avoir à sa disposition, des moyens suffisants pour arrêter le cours des brigandages, et prévenir leur renouvellement. De mon côté, je ne néglige rien de ce qui me concerne, pour atteindre ce but, et rendre le succès complet »...
215. **Antoine-Quentin FOUQUIER-TINVILLE** (1746-1795) Accusateur public du Tribunal Révolutionnaire. L.S. « Fouquier-Tinville Secrétaire du Comité de Correspond<sup>ce</sup> », cosignée par 6 autres membres, Paris 1<sup>er</sup> janvier 1793, à un Citoyen ; 1 page et demie in-4, vignette et en-tête *Société des amis de la Constitution* [on a biffé ce dernier mot pour le remplacer par *Liberté et de l'Égalité*]. *Comité de correspondance*. 1.000/1.200
- CLUB DES JACOBINS. « La Société des amis de la République de la Liberté et de l'Égalité, séance aux Jacobins a cru devoir mettre sous vos yeux la lettre cy jointe du Citoyen Vincent commissaire ordonnateur à Toulon, et considérant l'importance des objets qu'elle contient, elle a pensé que vous approuveriez sa sollicitude en faveur des individus qu'elle intéresse ».
- Outre Fouquier-Tinville, « Secrétaire du Comité de Correspond<sup>ce</sup> », ont signé le président F. Desfieux, Auvrest, Debuscher, Ducos, Lassis et Déguaigné.
216. **Antoine-François FOURCROY** (1755-1809) chimiste et homme politique. L.A.S., Perpignan 13 septembre 1775 ; 3 pages in-4. 250/300
- BELLE LETTRE DE JEUNESSE À L'AUTEUR DE TRAVAUX HYDRAULIQUES DANS LE PORT DE TOULON. La lecture de son mémoire lui a causé autant de plaisir que leurs conversations sur le même objet : « rien ne me semble mieux combiné que vos principes ; rien de mieux imaginé ni de plus simple que vos expédients et procédés [...]. Mais il faut, Monsieur, pour votre gloire, pour l'honneur des arts en France et de notre nation, que l'histoire et tous les détails de cette opération soient rendus publics ; afin que les amateurs excessifs des talents exotiques cessent de nous tant proclamer l'industrie italienne en travaux hydrauliques comme si supérieure à la notre », afin que cette idée en fasse naître d'autres, et afin de ne rien perdre des données de cette expérience. Il lui rappelle « combien semblables détails du Pont de Moulins et de la fonte du Louïs XV de la Place du Roy à Paris ont été accueillis du public », et il lui garantit l'empressement et l'intérêt des connaisseurs comme des curieux... Il relève cependant quelques incorrections dans le mémoire... De plus, il a consulté M. TRUGUET au sujet des plans du port de Toulon, qui lui propose un plan de la darse pour compléter le mémoire. Truguet, qui revient de Port-Vendre, « me paroît païer d'un juste retour votre façon de penser sur son compte [...] il m'a d'ailleurs gagné tout entier par la façon dont il m'a parlé de vous et de votre opération. J'augure aussi très bien de M. son fils qui me paroît aimer les sciences et les détails immenses de son métier »...
217. **ANATOLE FRANCE** (1844-1924). L.A. (brouillon), [avril 1903 ?], à Robert de FLERS ; 2 pages in-fol. avec ratures et corrections. 200/250
- À propos de son adaptation dramatique de *L'Affaire Crainquebille*, créée le 28 mars 1903 au Théâtre de la Renaissance, avec Lucien Guitry dans le rôle-titre. « Certes, je lis les critiques, ceux du moins qui peuvent m'instruire ou me charmer. Mais je les lis plus volontiers quand ils traitent des sujets qui m'intéressent. Or ce que j'ai écrit ne m'intéresse pas. C'est assez que je m'y sois intéressé quand je l'écrivais. [...] Je ne suis pas un auteur dramatique. J'aurais mauvaise grâce à parler de ce que j'ignore. Croyez bien que je lis le plus que je peux les critiques quand ils sont des poète excellents comme mon vieil ami Catulle Mendès, des philosophes comme mon confrère Faguet. Croyez bien que je lis avec plaisir des jeunes critiques pleins de sens et d'esprit, comme Nozière, les critiques auteurs d'excellentes pièces comme vous, mon cher Robert de Flers... Eh ! oui. Vos *Travaux d'Hercule*, par exemple, m'ont paru d'une philosophie profonde : je les ai médités. [...] Qui de nous sera jamais autant injurié que Molière ou Shakespeare ? »...
- Vente de Mme Arman de CAILLAVET (1-2 juin 1932, n° 167).
218. **Anatole FRANCE**. MANUSCRIT autographe, *Le Miracle de l'avare*, [1905] ; 14 pages in-fol. sous chemise autographe. 800/1.000
- CONTE publié le 5 avril 1905 dans le *New York Herald*. L'action se passe vers l'an 1220, à Padoue, et met en scène un riche avare, Niccola Becchino, impitoyable envers ses débiteurs. Un apothicaire, maître Zenone, risque de perdre son officine et de prendre le chemin de l'exil à cause de ses dettes. Mais Barbara, servante de Becchino, aide Zenone à jouer à l'avare une très belle farce, pour le plus grand soulagement de tous les personnages...
- Vente de Mme Arman de CAILLAVET (1-2 juin 1932, n° 162).



219. **Anatole FRANCE.** BROUILLONS autographes d'un article sur CLEMENCEAU, [novembre ? 1906] ; 11 pages et quart in-fol. sous chemise autographe. 700/800

VIBRANT ÉLOGE DE CLEMENCEAU, nouveau Président du Conseil, à l'approche de l'entrée en vigueur de la loi sur la séparation des Églises et de l'État. « Clemenceau s'était affirmé trop hautement chef du parti radical pour que la direction des affaires fût confiée à un autre que lui au moment où le parti radical dispose du pouvoir et se trouve dans l'obligation d'agir. [...] il a le sens de l'action et l'on peut dire que pour lui vivre c'est agir. Mais en même temps il est humain, généreux, sensible, cruel et impitoyable. Il est philosophe et généralisateur et le besoin d'agir est impérieux chez lui »... Et de rappeler son engagement dans l'Affaire Dreyfus ; son courage lui servira lorsque les Français se réveilleront « au soleil de la liberté », et que la loi sera appliquée : « Clemenceau sait que l'Église tentera tout pour détruire les exécuteurs de la loi, qu'elle n'a plus rien à ménager et qu'elle ne reculera devant aucune violence, aucune ruse, aucun attentat. Le courage de Clemenceau n'en sera pas ébranlé. Encore une fois si la solution libérale est possible personne ne l'apportera avec plus de force et d'élégance que Clemenceau »... ON JOINT des NOTES autographes (2 p. in-fol. ou in-4) et qqs coupures de presse.

*Vente de Mme Arman de CAILLAVET (1-2 juin 1932, n° 165).*

220. **Anatole FRANCE.** MANUSCRIT autographe, [peu avant le 11 décembre 1906] ; 3 pages gr. in-fol. avec ratures et corrections. 250/300

DIALOGUE ENTRE CLEMENCEAU ET ARISTIDE BRIAND. Le Président du Conseil, ministre de l'Intérieur discute avec Briand, ministre de l'Instruction publique et des Cultes, rapporteur, en décembre 1905, de la LOI DE SÉPARATION DES ÉGLISES ET DE L'ÉTAT. Clemenceau juge la loi « détestable », mais Briand en est satisfait. Clemenceau, qui a combattu la loi, l'appliquera quand même... « Nous ne fermerons pas les églises ». Les paroisses vont former des associations culturelles... Clemenceau déclare : « J'aime la paix. Je n'ai pas fait procéder aux inventaires partout où le clergé avait soulevé les fidèles. J'ai refusé de risquer une goutte de sang français pour estimer des chandeliers. Mais le jour où il faudra appliquer la loi et assurer l'indépendance de la société laïque je ne reculerais devant rien ».

*Vente de Mme Arman de CAILLAVET (1-2 juin 1932, n° 164).*

221. **Anatole FRANCE.** L.A. (brouillon), à un ami ; 1 page in-4, avec ratures et corrections. 250/300

Il refuse de se rendre à une invitation de la Présidence de la République : « Par ce temps de folies et de crimes je suis résolu à ne point sortir de ma retraite. D'ailleurs je ne porte plus ma décoration depuis qu'on a ôté la leur à deux hommes coupables d'avoir pensé et parlé comme je pense et parle moi-même »...

*Vente de Mme Arman de CAILLAVET (1-2 juin 1932, n° 177).*

222. **FRANÇOIS I<sup>er</sup>** (1494-1547) Roi de France. P.S., Amboise 2 juin 1517 ; contresignée par ROBERTET ; vélin obl. in-fol. (qq's taches). 600/800

Ordre de payer à son conseiller Pierre COURBOYNE la somme de 500 livres tournois pour avoir résidé et servi six mois dans son conseil...

223. **FRÉDÉRIC II** (1712-1786) Roi de Prusse. L. S., Potsdam 22 mars 1767, [à Jean-François MARMONTEL] ; 1 page et demie in-4 (pet. répar. aux plis). 1.000/1.200

BELLE LETTRE LITTÉRAIRE À PROPOS DE LA *POÉTIQUE FRANÇOISE* DE MARMONTEL (1763).

Il vient de lire sa *Poétique* : « je vous dirai naturellement ce que j'en pense, non pour critiquer mais pour m'éclairer, en rendant justice à vos connaissances et à l'esprit de discernement que vous apportés à cet ouvrage, je vous demande de n'être pas surpris si un étranger et un diletante vous propose quelques doutes ». Ayant été cité par l'abbé d'OLIVET « dans un traité de prosodie françoise, je me regarde à présent comme ayant reçu une patente de naturalisation au Parnasse françois »... Il se défie un peu des longues et des brèves que l'auteur trouve dans les mots français, car la langue française lui paraît « plus abondante en dactyles qu'en spondées » ; les mots qui paraissent les plus longs à son oreille sont ceux de « fantomes, Rome. Je conviens qu'il y a de certains mots que les gens du bel art affectent d'allonger par une prononciation traînante, comme les mots de maître de maison, contagion ; je conviens avec vous que la voix apuye sur la pénultième des mots qui ont un e muet pour finale, mais indépendamment de cela, quelque peine que je me soye donnée, en lisant les vers françois selon la prosodie dont vous les avés notés, il m'est impossible de convenir de leur nombre. Je crois que les vers françois doivent se borner à la cesure et à la rime et que l'agrement qu'on peut ajouter dans les poemes epiques sont les rimes croisées comme vous le proposés et meme dans l'epopée le melange des diferens metres pour donner comme vous le dites plus de lenteur ou de rapidité à la période et pour l'arrondir davantage. Dans les regles que vous donnés pour la tragédie, j'aurois désiré quelques exemples de plus et des tragédies entieres analysées ». Il ne partage pas son jugement sur l'opéra italien. « Je voudrois que vous eussies vû représenter ici sur notre théâtre l'*Iphigenie en Aulide* de Racine traduite en italien, votre oreille accoutumée après deux représentations à la voix des soprani se seroit faite et votre expérience vous auroit convaincu qu'on peut répandre des larmes à un opera italien comme à une tragedie françoise »...

224. **Louis de FROTTÉ** (1766-1800) général en chef de la chouannerie normande. L.S. comme « Général en chef des armées de Normandie et lisière du Maine », signée aussi par le comte Henry de FROTTÉ, « envoyé par Monsieur frere du Roy et chargé des ordres de son altesse Royale », par le comte de MEDAVI, ACHARD DES HAUTES NOËS chef de canton, Pascal de PLACENÉ trésorier général, et le secrétaire CONSTANT, Armée catholique et royale de Normandie, quartier général 15 avril 1796 « l'an 3<sup>e</sup> du règne de Louis XVIII », au baron de FONTENAI en sa terre près Argentan ; 2 pages petit in-4, cachet encre aux armes royales flanquées de deux chouettes en vignette, adresse. 700/800

CONTRIBUTION AUX FRAIS DE GUERRE DEMANDÉE PAR LE CONSEIL CIVIL ET MILITAIRE DE L'ARMÉE CATHOLIQUE ET ROYALE DE NORMANDIE. « Sa Majesté ayant engagé ses fidèles et loyaux sujets à faire tous les sacrifices qui sont en leur pouvoir pour le rétablissement de l'autel et du trône, vous voudrés bien nous envoyer sur le champ la somme de cent louis qui est absolument nécessaire aux frais de la guerre. Nous sommes autorisés par le Roy à vous donner une quittance qui vous servira de titre pour prouver votre dévouement à la bonne cause, et mettre Sa majesté à même de vous faire rembourser »...

225. **Auguste GALIMARD** (1813-1880) peintre. 8 L.A.S. et 2 P.A.S., 1847-1863 ; 22 pages formats divers, qqs adresses. 200/250

13 février 1847, à M. BUZONI, pour voir son tableau de *Junon jalouse* d'après Ovide... 23 novembre 1848, à Philippe LEBAS, pour obtenir une commande officielle... 24 janvier 1856, envoi de deux « *Figures de S<sup>te</sup> Clotilde* », avec 2 photographies de ses vitraux pour l'église Sainte-Clotilde dédiacées à M. Guérin. 9 avril 1859, à l'imprimeur CLAYE : « Vous pouvez décomposer l'ouvrage, & s'il se peut *conserver* la *préface* dont nous avons fait le prospectus »... 17 décembre 1861, invitation à son atelier, et nouvelles de leur ami Tardieu (avec copie d'un sonnet dédié à Galimard)... 27 avril 1862, opinion sur deux tableaux, payés trop cher pour venir en aide à un artiste infortuné... 30 mai 1862, mesures pour le retour des deux tableaux... 12 janvier 1863, à M. CALMETTE à Cahors : compliments à ce « propagateur » de ses œuvres, avec liste des gravures qu'il va lui adresser (*Léda, Liberté s'appuyant sur le Christ, Visitation*, etc.).

226. **[Maurice GAMELIN** (1872-1958) général]. MANUSCRIT autographe d'un de ses collaborateurs (VIALET ?) à l'État-major général de l'Armée, 1931-1935 ; environ 40 pages petit in-4 ou in-8, certaines à en-tête *Ministère de la Guerre. Cabinet du Général Chef d'État-major général de l'Armée*, dans un cahier petit in-4 dos toilé, plus 14 pages 8 dactylographiées. 300/400

INTÉRESSANT RECUEIL composé par un proche du général GAMELIN, alors chef d'État-major général de l'Armée, rassemblant des propos du général, des observations, souvenirs, portraits, et anecdotes de sa vie militaire, et des copies de discours. Ainsi sur le maréchal FOCH (prévoyant la course de l'armée allemande à la mer), le « Plan XVII » (erreur de JOFFRE quant à l'invasion de la Belgique), la « Bataille de la Marne », etc. Réflexions sur la source de l'autorité, les intérêts personnels au pouvoir, les colonies, l'esprit des Français, la « grave erreur de la fin de la guerre » de n'avoir pas compris que l'Allemagne avait besoin de plus de territoire (1934)... Épisodes des tranchées, propos entendus au manœuvres, paroles du maréchal JOFFRE sur son lit de mort, lettre au président DOUMERGUE (« L'opposition entre l'armée de métier et l'armée nationale n'a aucun sens », 5 janvier 1935)... Anecdotes et souvenirs sur les généraux MICHAUD, W[EGAND], de CASTELNAU (« Joffre l'appelait Tartuffe »), GEORGES, le maréchal FOCH, le Président DOUMER (« Tenez-vous prêts à sauter sur le Rhin à la 1<sup>e</sup> occasion », 16 mai 1931), etc. On a recueilli des textes dactylographiés de discours (aux attachés militaires étrangers, aux officiers de réserve, à l'inauguration du monument aux morts à Estaires, etc.). Plus un fragment autographe de GAMELIN recopiant une déclaration de Foch...

227. **GARD**. CHARTE, Paris 15 juin 1454 ; en latin ; parchemin 60 x 50 cm. (lég. mouill. et qqs petits trous). 300/400

AVEU ET DÉNOMBREMENT DES BARONNIES DE BAGNOLS ET D'ANDUZE par Louis Rogier de BEAUFORT, comte d'ALAIS, vicomte de La Motte et de Valerne, chevalier et chambellan du roi (1400-1464) ; il avait reçu les baronnies de sa cousine Éléonore, veuve en 1400 du Sire de Beaujeu et unique héritière en ligne directe, qui s'était mise en possession des riches domaines de sa nièce Antoinette, écartant ainsi de la succession le maréchal de Boucicaut. Vidimus signé par deux notaires en 1454 de l'acte d'hommage au Roi par lequel noble seigneur messire Loys de Beaufort, comte d'Alès, marquis de Canilhac, et vicomte de La Motte seigneur d'Anduze, ainsi que baron et seigneur de Bagnols, fait aveu de ses terres et dépendance pour cause de foi et hommage, avec une longue énumération des terres tenues par Louis de Beaufort d'après un acte du 29 octobre 1400...

228. **Giuseppe GARIBALDI** (1807-1882). L.S., Caprera 27 septembre 1870, à son cher Richardson ; 1 page in-8, en français. 200/250

« Je suis bien peiné de votre préjudice causé par mes recommandations. Je n'irai pas en France »... ON JOINT une coupure du *Moniteur* annonçant l'arrivée de Garibaldi à Marseille le 7 octobre 1870, et une photographie ; plus 5 documents divers, dont une L.S. de Guillaume comte de NASSAU (1635).

229. **GASTRONOMIE.** MANUSCRIT, *Tarif des Boulanger, M<sup>d</sup> de vin et Pourvoyeurs &<sup>a</sup> Année 1748* ; carnet de 24 pages in-8. 400/500  
 INTÉRESSANT DOCUMENT, bien calligraphié, donnant le prix du pain, puis ceux des vins de table et de commun (en vrac) puis des bouteilles, des vins de liqueurs (Espagne, Chypre, Malvoisie, etc.), de la « Pourvoyerie » et des morceaux de « grosse viande et issues » (bœuf, veau, mouton, porc, charcuterie...), des gibiers, des poissons (8 pages par ordre alphabétique, de l'anguille à la vive).
230. **Charles de GAULLE** (1890-1970). L.S., Paris 19 janvier 1960, à M. Mélamède ; 1 page in-fol. à en-tête *Le Général de Gaulle* (deuil). 250/300  
 Il le remercie de sa pensée de sympathie et de ses vœux. « Je vous adresse, pour l'année nouvelle, mes souhaits les meilleurs et les plus sincères »...
231. **GÉNÉRAUX.** 17 lettres ou pièces de généraux de la Révolution et de l'Empire, L.A.S., L.S. ou P.S. 300/350  
 CUSTINE, DEJEAN (10), GRENIER (avec apostille de LOBAU), LAMBERT, LEFEBVRE, MARMONT, RHEINVALD, SAVARY.
232. **GÉNÉRAUX ET MARÉCHAUX.** Environ 100 lettres ou pièces, principalement L.A.S. ou P.S., XX<sup>e</sup> siècle, notamment de la guerre 14-18. 400/500  
 Archinard, BALFOURIER (8), d'Amade, Belny, F. Bernard, Bonnal, Bourgoing, Brun, de Castelnau, Corvisart, Dubail, Faurie, GALLIENI (6), Gamelin, GOURAUD (6), Gras, Graziani, Grossetti, Hardy de Perini, Henrys, Hirschauer, Holender, JOFFRE (22), Jouinot-Gambetta, de Lacroix, LYAUTEY (2), Maitrot, Marchand, Mariaux, Martret, Menobrée, Messimy, Meunier, Montaudon, NIOX (4), Pau, PERCIN (7), Sarrail, Simon, Toutée, Thureau, Villain, Zurlinden.
233. **Palamède GONTIER**, secrétaire de François I<sup>er</sup> et trésorier de Bretagne. L.A.S., Saint-Germain en Laye 30 décembre [1534], à Charles CHABOT, baron de JARNAC, gouverneur de La Rochelle ; 1 page in-fol., adresse. 200/250  
 NOUVELLES DE LA COUR DE FRANÇOIS I<sup>er</sup>. Il lui annonce le retour de son frère [Philippe Chabot, amiral de BRION] « de son voyage, durant lequel il receut deux de voz lettres qui luy fut ung merueilleux bien & consolation. Il arriva icy ya VIII jours, et y a este autant bien venu qu'il fut oncques. Le jour propre de sa venue vers le matin, Mons<sup>r</sup> le grant mestre s'en alla à Chantilly fere la feste, & n'en est de retour. [...] tout va a souhaict en ceste court pour mond. S<sup>r</sup> vostre frere ou a esté trouvée sa negotiasion tres bonne et de tres grande importance. Il est question de la venue des deux Royz en ce mois d'avril [...] lad. court se doit retirer a Paris pour les Roiz et nopces de Monsieur de SAINT-POL [François de Bourbon-Saint-Pol, gouverneur du Dauphiné]. Mons<sup>r</sup> le cardinal de LORRAINE doit estre icy demain et mons<sup>r</sup> le cardinal de Givry a este bien mal de sa fievre maiz il se guerist »...
234. **GUERRE DE CENT ANS.** 2 chartes, Saint-Junien-du-Vigen (Haute-Vienne) 10 février et 5 mars 1351 ; vélins oblongs in-8 (environ 5 x 30 cm), traces de sceaux cire sur queue. 400/500  
 Reçus de Baugagnon de Montache et Oudin de Beauce, écuyers, pour leurs gages versés par Jehan Chauvel, trésorier des guerres du Roi, pour service « en ces p<sup>ntes</sup> guerres souz le gouv<sup>nemt</sup> de mons. Arnoul sire d'Oudenehan [Arnoul d'AUDREHEM] mareschal de France capit. sourdain pour ledit seigneur en pais de Poictou Xaint. Limosin Angomois et Pregort pardela la Dourdonne »...
235. **GUERRE DE 1870.** 7 L.A.S. 200/250  
 Étienne ARAGO (belle lettre politique), Edwin baron de MANTEUFFEL (3 au procureur général Godelle, dont une l'invitant à dîner avec le comte de Saint-Vallier), R. de La Croix de Chevrières comte de SAINT-VALLIER (3 au même, dont 2 à en-tête *Le Commissaire extraordinaire du Gouvernement français près le Commandant en chef de l'armée d'occupation*, parlant de l'occupation allemande, du général feld-maréchal de Manteuffel, de Bismarck, etc.). ON JOINT un portrait de Manteuffel (*Collection Félix Potin*).
236. **Jorge GUILLÉN** (1893-1984) poète espagnol. 2 L.A.S., mai 1962, à Pierre DARMANGEAT ; 2 pages in-4 à en-tête *French Line*, et 2 pages in-8, enveloppes ; en espagnol. 250/300  
 Antilles 16 mai. Il a embarqué. Il a passé quatre mois à Bogota d'août à novembre derniers, a visité les États-Unis, Puerto Rico, etc. Il va recevoir le Prix International de Poésie en Belgique. Il évoque ses dernières publications, dont *Lenguaje y Poesia...* La Haye 28 mai. Lettre amicale, en attendant de voir son ami à Paris en juin...  
 ON JOINT 8 lettres adressées à Darmangeat par Victoria Kent, Leopoldo de Luis, Georges Mitznov, Jesus Lopez Pacheco, etc. et une l.a.s. de Darmangeat à P. Seghers.
237. **Adrien Louis de Bonnières de Souastre, duc de GUINES** (1735-1806) diplomate. L.A.S., Paris 16 décembre 1780, à un prince ; 1 page in-4 (lég. mouill.). 100/120  
 Il le prie de donner des ordres pour l'envoi de son brevet : « Il est la suite d'une affaire que j'ai traitée a Londres pendant mon ambassade ; par un ordre particulier du roi ; et dont la nouvelle forme prescrite pour le paiement des pensions a suspendu l'effet »...

[illegible][illegible]

Naamlich hier. — 16 9<sup>te</sup>  
1869  
je vois, Monsieur, dans  
lettre. Elle vous honore.  
Tant que la paix se maintiendra  
subsistera, & il y aura  
moins de consolidation vraie.  
Combattre donc pour le  
grand principe : l'inviolabilité  
de la vie humaine.  
Pour me demander mon  
adhésion, je révoque l'entrée  
du fond du cœur. Depuis  
quelque temps en son sein (1828)  
je refuse l'abolition de  
l'esclavage. Mon hésitation,  
d'en sentir par.  
conseil Shakspeare  
docteur Hugo

[illegible]



238. **Lucien GUITRY** (1860-1925). 8 L.A.S., 1 L.S. et 1 carte postale a.s., 1917-1926, au juge René JOLY ; 20 pages formats divers, la plupart avec enveloppe ou adresse. 250/300

13 mai 1917 : « Vous avez tiré de peine notre grand ami Anatole FRANCE [...] œuvre pie, car sentir ce grand homme martyrisé ou molesté... non vrai... ce n'est pas de jeu »... 6 octobre 1917, nouvelles de sa santé. « FRANCE va bien. Il donne des matinées musicales. Tout arrive ! Les noces corinthiennes ! »... Paris mercredi [19 février 1919] : on a tiré sur CLEMENCEAU... 30 octobre 1919. « Mme Joly que j'ai vue dernièrement dans ma loge de la Porte Saint-Martin, m'a dit, entr'autres gracieusetés, que vous pensiez à moi pour une demi-boîte de pralines. [...] Entreverriez-vous un moyen quelconque d'en faire avoir une boîte au Théâtre de la Porte Saint-Martin où nous jouons tout l'hiver, SACHA et moi »... [29 février 1924] : « Jamais je n'ai mangé pareil foie gras ! »... [14 février 1925]. « Jamais, de ma courtisane d'existence je n'ai goût comparable merveille ! C'est le meilleur des meilleurs. Je pense à vous régulièrement tous les soirs car j'ai introduit dans le *Tribun* "Coulommiers" »... Mardi [27 avril 1926]. « J'ai failli acheter un moulin sur votre territoire »... Bruxelles vendredi [17 septembre 1926]. « Je suis affreusement pris par un chagrin terrible »... Etc.

239. **Sacha GUITRY** (1885-1957). PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée ; 21,5 x 16 cm sur carte du photographe Gerschel (35 x 27 cm, lég. brunissure à un coin, encadré). 300/400

Beau portrait photographique par GERSCHEL en tirage bistre de Guityry avec Charlotte LYSÈS se penchant vers lui, avec cette dédicace au crayon à l'acteur Alexandre ARQUILLIÈRE : « Ce que tu me dis à l'oreille est très juste, mais je ne t'avais pas attendue pour observer et pour apprécier l'amitié si franche, si solide et si précieuse d'Alexandre Arquillière qui n'a pas l'air d'un acteur à la ville et qui a la scène en a moins l'air encore. De tout cœur Sacha Guityry ».

ON JOINT une L.A.S. de Charlotte LYSÈS à Arquillière, *Honfleur* 16 juin 1911 ; plus 2 cartons d'invitation aux obsèques de Guityry, et 2 cartons de remerciements de sa veuve (un signé (enveloppes)).

240. **HENRI II** (1519-1559) Roi de France. P.S., Fontainebleau 23 mars 1557 ; contresignée par Clausse ; cahier de 4 pages et demie in-fol. 4.000/5.000

IMPORTANT DOCUMENT SUR LA LEVÉE DU BAN ET L'ARRIÈRE-BAN POUR LES GUERRES D'ITALIE. [À la fin de novembre 1556, le Roi avait chargé le duc de Guise de conquérir Naples ; il déclara la guerre le 31 janvier 1557 ; au début d'avril, Guise lancera son offensive. Par ce document, le Roi entend augmenter rapidement, et dans de bonnes conditions, la réserve des nobles dans son armée.]

« Cest la Resolution que le Roy a prinse sur certaines difficultez qui se sont offertes sur la convocation du ban et arriereban en aucuns bailliaiges de son Royaulme ».

« Premièrement. Sur ce que plusieurs gentilzhommes capables de faire service tenans fiefz qui ne sont de revenu suffisant pour faire ung cheval leger se presentent pour faire service en leur donnant ayde en deniers sur les autres à raison de viii<sup>xx</sup> l<sup>z</sup> pour quatre moys. Ledict seigneur suivant ce quil a ja declairé parcydevant veult et entend que les gentilzhommes capables a faire service tenans fiefs de revenu suffisant pour faire ung cheval leger selon sa derniere ordonnance et declaration soient tenuz a faire le service personnellement sans quil se face en cela aucune difficulté et quant aux autres qui nont fiefz de ladicte valleur ilz soient receuz a se presenter à la prochaine monstre et convocation qui se fera dudict ban et arriereban en lequippaige auquel ils sont tenuz servir par la nature de leursd. fiefs dont les baillifs et seneschaulx du ressort desquels ils seront feront faire mention en leurs proces verbaux quilz ne fauldront denvoyer au temps qui leur a este mandé. Affin que le Roy ayant veu leursd. proces verbaux et lequippaige auquel lesd. gentilzhommes seront tenuz servir se resolve avant que les faire marcher sil leur fera donner ayde en deniers pour se mettre audict equippaige de chevaux legers, ou sil se contentera quilz facent le service selon lequippaige auquel les oblige le devoir de leurs dicts fiefz.

Et pource quil y a plusieurs gentilzhommes qui es guerres precedentes ont ordinairement suivy la cornette dud. seigneur ou bien se sont volontairement mis a la suite des princes seigneurs et principaulx cappitaines des armées comme ilz deliberent faire encore ceste presente année en aussi bon equippaige darmes et chevaux et encore meilleure volonté de faire service de leurs personnes, que jamais. Lesquelz en ce faisant il est bien raisonnable dexcuser du service comparition et contribution dud. ban et arriereban ». Mais, afin d'éviter tout abus ou tromperie, ils devront le déclarer au bailli ou sénéchal de leur juridiction, ainsi que « les noms desd. cappitaines et leurs fiefz et demeures », et « avant que la levée se face dudict ban et arriereban pour marcher au camp, ilz se viendront presenter a monseigneur le duc de GUISE lieutenant general de sa mageste pour luy faire pareille declaration et se faire recevoir & enrooller en ung roolle que mond. Sr de Guise fera faire de tous lesd. gentilzhommes separement et distinctement par chacun bailliaige de seneschaulcée pour lors que larmée aura a marcher en faire la distribution ainsi quil advisera plus a propos pour le service de sad. magesté et en faire faire les monstres et reserves lors de laffaire quant bon luy semblera »...

Ainsi l'on pourra vérifier si les gentilshommes font bien leur service, et, en cas de défaillance ou d'abandon, le duc de Guise « en fera advertir ceulx desd. baillifs et seneschaulx quil appartiendra pour procedder a lencontre desd. gentilzhommes ainsi quil advisera pour servir dexemple et demonstration a ladvenir ».

Ils seront tenus de faire leur service de trois mois, ainsi que leur contribution, sans déduction du temps nécessaire pour l'aller et retour, « attendu que quand ils feroient servir en leurs places il fauldroit quilz payassent ceulx quilz y auroient mis »...

Enfin le Roi exempté du service, de la comparution et de la contribution dudit ban et arrière-ban, les gentilshommes prisonniers de guerre détenus par les ennemis, ainsi que les veuves des chevaliers de l'ordre et celles de ses officiers domestiques ou de la Reine et de « messieurs ses enfans », et les officiers de l'artillerie...

Reproduction page 43

241. **Louis-Pierre HENRIQUEL-DUPONT** (1797-1892) dessinateur et graveur. 23 L.A.S. et 1 P.A.S., 1851-1870 ; 27 pages formats divers, qqs adresses. 200/250

1<sup>er</sup> octobre 1851, à un Président, recommandant Narcisse LECOMTE, graveur, affecté d'une maladie des yeux qui l'a obligé à interrompre ses travaux ; il lui adresse deux épreuves d'artiste de sa planche de *la Vierge à la perle* d'après Raphaël, à un prix réduit... 7 août 1854, pour le concours des élèves de l'École impériale de dessin des demoiselles... 25 octobre 1856, recommandant M. CHENEY, jeune artiste qui désire graver le dessin des cinq Saints de RAPHAËL... 24 novembre 1861, à un duc, en faveur d'une personne respectable et dénuée de ressources, Mlle HULOT, artiste graveur, frappée de paralysie... 1<sup>er</sup> mars 1870, pour le paiement de la gravure de son élève JACQUET, d'après un tableau de Lesueur représentant la muse Uranie... 14 octobre, en faveur d'une Allemande admiratrice de DELAROCHE... *Dimanche*, pour donner une place honorable aux gravures de MANDEL, de Berlin, dans la « salle prussienne »... D'autres lettres au Dr L. Noël, Mme Zimmerman, M. Thureau, le doreur Servain, un confrère, etc.

242. **Marie-Jean HÉRAULT DE SÉCHELLES** (1759-1794) avocat, député et conventionnel, huillotiné avec les dantonistes. 2 L.A.S. et 1 L.S. comme avocat général, Épône ou Paris 1785, [à l'avocat GODARD] ; 9 pages in-4. 700/800

BELLE CORRESPONDANCE SUR BUFFON. 20 septembre. Il partira vendredi ou samedi pour Semur et Montbard : « nous irons ensemble chez le premier écrivain du siècle, et le seul génie qui lui reste. Nous sentirons devant lui, comme dit Montesquieu, le désordre ou nous jette ordinairement la présence des grands hommes. Je vous prie de vous charger auprès de M<sup>r</sup> le comte de BUFFON de mes remerciements et de mon hommage »... 2 novembre. Il raconte une récente visite chez M. GERBIER, « le Cicéron de la France », et exhorte son correspondant à la volonté et à « cette patience dont M. de Buffon parle si bien »... Lui-même parle avec ravissement de leur visite au « temple où le génie réside » ; le « disciple » est retourné voir le grand homme le jour de son départ : « il se trouvoit mieux, il jouissoit de sa pensée, il m'a donné à déjeuner, avec lui, et pendant près de deux heures il m'a accablé de marques d'intérêt et d'une véritable tendresse »...Etc. 3 décembre. Il n'est pas sans crainte pour M. de BUFFON : « Je le vis avant-hier il souffroit beaucoup, il n'en étoit pas moins beau. Cependant c'est un stoicien, c'est Épicure. Il me parla cependant un quart d'heure comme Épicure »...

243. **HISTOIRE**. 20 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. ou L.S., fin XVIII<sup>e</sup>-début XX<sup>e</sup> siècle. 200/250

Th. BUGEAUD, E. DAUMAS, L. GOUVION-SAINT-CYR, G.W. de LAFAYETTE, V. de LATOUR-MAUBOURG (passeport), H. LYAUTEY, Ad. NIEL, A. de SAINT-ARNAUD, Jules SIMON, J.B.P. VAILLANT, maréchal VICTOR duc de BELLUNE ; plus une supplique à Louis XVIII par Lilia BERTRAND, une belle lettre sur le retour de l'Empereur par BOUQUET-COMBE, 3 passeports, une circulaire administrative sur les sourds-muets et les imbéciles, une police de la *Compagnie d'Assurances générales contre l'incendie* (1823, vignette)... ON JOINT *La Colonne de la Grande Armée d'Austerlitz*..., 40 planches gravées en taille-douce par Ambroise Tardieu (in-4, 1837, mouill.).

244. **HISTOIRE**. Environ 50 lettres ou pièces d'hommes politiques ou de militaires, la plupart L.A.S. ou L.S. 300/350

M. BARRÈS, Léon et Louis BARTHOU, R. BÉRENGER, M. BERTEAUX, G. BONNET, G<sup>al</sup> de CHAMBERET, E. CHAUTEMPS, V. DURUY, A. FALLIÈRES, René FERRY, L. GUILLAUMAT, H. LYAUTEY, MARINIER, PEIGNÉ, R. POINCARÉ, H. QUEUILLE, A. RIBOT, etc. Plus divers documents joints, dont une affiche de la Défense nationale en 1938.

245. **Lazare HOCHE** (1768-1797) général. L.S., Q.G. de Machecoul 18 vendémiaire IV (10 octobre 1795), au général de brigade de PILLE ; demi-page in-4, en-tête *Armée de l'Ouest. Le Général en Chef* (bas de la page déchiré et réparé). 400/500

« J'ai envoyé au Général REY, commandant provisoirement l'armée des Côtes de Brest, la lettre par laquelle vous me mandez que l'Orient est bloqué par mer, par les Anglais et une partie par terre par les Choüans. Le Général Rey était à l'Orient le cinq de ce mois ; il a pris sans doute, pour secourir cette intéressante place, tous les moyens convenables. Je puis vous assurer au surplus qu'il n'y a jamais eu moins de Choüans en Bretagne qu'en ce moment, leurs chefs ayant pris la route de Paris où ils sont tolérés, tandis que nous ne cessons de poursuivre ici leurs complices »...

246. **Lazare HOCHE**. L.S., Q.G. de Sainte-Hermine 22 nivose IV (12 janvier 1796), à l'adjudant général WATRIN à La Chaise le Vicomte ; 1 page in-4, en-tête *Armée des Côtes de l'Océan. Le Général en Chef*, devise *Res, non Verba*, adresse avec cachet cire rouge brisé (rouss. sur bord inf.). 500/600

« Depuis un mois je suis absent et éloigné de vous, je reviens à l'armée où vous êtes avec le plus grand plaisir ». Il demande un rapport « de ce qui s'est passé où vous êtes pendant mon absence. Je tiens infiniment à connaître votre opinion sur le désarmement du pays, les ressources que nous pouvons encore en tirer, sur les déserteurs et CHARETTE et enfin sur ce que vous pensez de la guerre. Ne négligez aucun moyen de désormer, tenez infiniment à cette mesure »...



247. **Élisabeth-Françoise-Sophie de La Live de Bellegarde, comtesse d'HOUDETOT** (1730-1813) femme de lettres, amie de Jean-Jacques Rousseau. L.A.S. « L.dh. », [29 avril 1808], à Mme PASTORET ; 1 page in-8, adresse. 250/300
- Elle s'adresse à elle pour une bonne action : « J'ay icy la femme d'un ouvrier qui travaille pour moy depuis un grand nombre d'années qui a une maladie à laquelle on n'entend rien icy et qui désire d'estre mise dans une maison de charité pour tacher de découvrir la cause de son mal et pouvoir estre traitée sans inquiétude ». Si cette femme n'est pas dans une grande misère, elle n'a cependant pas les moyens de se faire soigner autrement à Paris : que peut-on faire pour elle, et où la placer ?...
248. **Victor HUGO** (1802-1885). BROUILLONS autographes pour deux POÈMES des *Châtiments*, [1839-1852] ; 2 pages in-8. 1.200/1.500
- Manuscrit de travail avec corrections de deux sizains, portant au bas la date « 25 avril 1839 », et dont le bord droit a été ensuite coupé par le poète, amputant la fin des vers ; ces deux sizains vont former en novembre 1852 les strophes 6 et 11 (et dernière) du poème *Ad majorem Dei gloriam* (*Châtiments*, I, 7), avec plusieurs variantes et corrections : « Vainqueurs, fortifiés aux [lieux inabordables] »... et « Le peuple nous suivra co[mme...] / Nous serons tout-puissants »...
- Au dos, Hugo a inscrit le tout premier jet et des variantes de la deuxième strophe du poème *Au Peuple* (*Châtiments*, II, 2) :
- « Paris sanglant au clair de lune  
Pleure sur la fosse commune.  
Gloire au général Trestaillon ! »...
249. **Victor HUGO**. L.A.S., 12 février [1844], à Jules CRESSONNOIS ; 2 pages in-8, adresse (petite découpe sans perte de texte ; brouillon biffé sur le feuillet d'adresse dont une partie a été coupée). 300/400
- Il ne sait plus s'il l'a remercié de ses vers, et préfère écrire deux fois que pas du tout. « Hélas ! tant de malheurs me frappent depuis quelque temps, la douleur me visite si souvent que j'en perds le souvenir des choses même qui me charment et qui me touchent le plus vivement ». Il retrouve les vers : « J'ai peur de ne pas vous avoir dit combien je les trouvais doux, spirituels et charmants »...
250. **Victor HUGO**. ÉBAUCHES autographes sur un fragment d'enveloppe à lui adressée, [1867] ; obl. in-12. 250/300
- Enveloppe adressée à Victor Hugo à Hauteville House, Guernesey, cachetée par la poste (Paris 20 juin, Londres puis Guernesey 22 juin 1867), et portant quelques ébauches griffonnées de la main de Hugo, pour *L'Homme qui rit* : « la joie d'un méchant »...
251. **Victor HUGO**. L.A.S., Hauteville House 16 novembre 1869 ; 1 page in-8 sur papier bleu ; encadrée. 2.500/2.800
- SUPERBE LETTRE CONTRE LA PEINE DE MORT.
- La lettre que lui a envoyé son correspondant honore ce dernier. « Tant que la peine de mort subsistera, il n'y aura point de civilisation vraie. Combattez donc pour ce grand principe : *l'inviolabilité de la vie humaine*. Vous me demandez mon adhésion, je vous l'envoie du fond du cœur. Depuis quarante et un ans (1828) je réclame l'abolition de l'échafaud. Nous réussirons, n'en doutez pas »...
- Reproduction page 43*
252. **Victor HUGO**. P.S., signée aussi par Paul MEURICE et A. QUANTIN, 5 septembre 1881 ; obl. in-8, cachet fiscal et cachets *J. Hetzel & C<sup>ie</sup>*. 200/250
- Billet de créance payable chez l'éditeur Hetzel pour la somme de 3.000 francs, selon le traité d'exploitation des *Œuvres complètes* de Victor Hugo du 4 novembre 1879 ; endossé par Victor Hugo.
253. **INVENTAIRE**. MANUSCRIT, *Estat de ce quest este vandu des meubles de feu Bernard Belin*, 28 janvier 1583 ; cahier de 43 pages petit in-4. 250/300
- RARE ET CURIEUX INVENTAIRE de biens mobiliers vendus le 28 janvier 1583, avec leur prix de vente et nom des acquéreurs : meubles, vaisselle, linge, marmites, chaudrons, chandeliers, chaufferettes, écuelles et gobelets d'étain, bahuts, couchette « avec une paillasse », marchepieds de bois, « mechante arche a petrin », vêtements, boisseaux d'orge, sachet de moutarde, oignons, cadenas...
254. **ITALIE**. 4 parchemins, XIII<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle ; en italien. 400/500
- Vente de champs et d'un pressoir d'olives par Jacobus de Lerino à Galvanus de Vulpe (VICENZA 1283). Donation à Raynaldus de Caminatis par son épouse de 4 maisons (RIMINI 1348). Signification d'obligation de paiement par le juge Giulio Cesare Gallerato aux habitants de La Rocca (LA ROCCA 1595). Entérinement par Manuel de FONSECA Vice-Roi de Naples, au nom de Philippe IV, d'une promesse de vente de terres à Opi et Peschi Asseroli dans les Abruzzes (NAPLES 1632).

255. **ITALIE.** 4 lettres ou pièces, XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle ; en italien. 200/300  
 LOUIS XII (lettres patentes comme duc de Milan pour la charge de préteur de Milan concédée à Melchior Pelletta, 1502), Gian Carlo cardinal de MEDICIS (2 L.S., Florence 1649), CHARLES EMMANUEL III DE SAVOIE (P.S., 1772).
256. **Claudius JACQUAND** (1805-1878) peintre. 12 L.A.S. et 3 P.A.S., Paris ou Boulogne-sur-Mer 1837-1869 ; 25 pages formats divers. 200/250  
*19 février 1837* : « Reçu de Monsieur Blum le tableau que j'avais envoyé à la Société des Amis des Arts »... *19 juillet 1845*, notice pour un livret d'exposition, avec notamment le prix des *Orphelins* (1200 florins)... *5 novembre 1848* : « J'attends bien impatiemment mon tableau du Guet-apens »... *2 octobre 1849*, au secrétaire de la Société des Amis des Arts pour reprendre son tableau « représentant un prisonnier les mains liées derrière le dos »... *1<sup>er</sup> février 1852*, au Préfet de la Seine [J.-J. BERGER], rappelant la promesse du comte de Rambuteau de le charger de l'exécution des panneaux de la salle du Conseil municipal, à l'Hôtel de Ville... *1869*, à une élève, au sujet de l'achat de son *Bonaparte* pour le Palais des Arts de Marseille... *30 avril*, à un rédacteur, rectificatif : « Mon tableau de Bonaparte à Nice [...] n'est pas [...] acheté par la famille impériale »... *23 juillet*, à un baron, disant sa confusion de recevoir le titre de « *peintre célèbre* »... Etc.
257. **JAN III SOBIESKI** (1629-1696) Roi de Pologne, vainqueur des Ottomans. L.S. « Joannes Rex », Javorov 4 février 1682, à Hieronymo Angelo Flavio COMNENE, Prince de MACÉDOINE ; 1 page in-fol., adresse avec sceau aux armes sous papier ; en latin. 500/600  
 Il rappelle les origines illustres de la maison du Prince, et les hauts faits de l'Empereur Constantin, et le félicite pour sa lutte en faveur de la chrétienté, comme le lui ont appris ses lettres et la relation de son secrétaire l'abbé HACKI...
- \*258. **Jean JAURÈS** (1859-1914). L.A.S., Paris 3 juin [1901 ?], à l'éditeur ROUFF ; 1 page in-8, en-tête *Chambre des Députés*. 150/200  
 « Voulez-vous avoir l'obligeance d'envoyer à M. Léopold LACOUR les trois volumes parus de *la Révolution française* et les livraisons parues depuis le troisième ? »...
259. **Jean-Baptiste JOURDAN** (1762-1833) maréchal. L.A.S. avec P.A. jointe, Le Coudray 6 août 1818 ; 1 page in-4 chaque. 300/400  
 À propos de ses *Mémoires pour servir à l'histoire de la campagne de 1796* (Magimel, 1819). « Les Mémoires que vous avez parcouru n'étaient en quelque sorte que des notes rédigées à la hâte sur mes souvenirs et les pièces officielles que j'avais sous les yeux. Depuis j'ai cherché à donner à mon travail une forme plus historique, en élagant une foule de détails qui m'ont paru inutiles. Je vous communiquerai avec plaisir cette nouvelle rédaction lorsqu'elle sera terminée ; mais je ne pourrai vous confier la Campagne de 1793 qu'à la fin du mois courant et celles de 1794 et 1795 à la fin du mois prochain. J'ai répondu autant que cela m'a été possible à vos questions sur la bataille de Hondscoote [...] cette partie de mon premier travail a été supprimée attendu que je n'ai voulu commencer mes mémoires que du jour où j'ai commandé en chef »...  
 En marge de 4 questions, il porte ses réponses en regard de trois d'entre elles, concernant les forces françaises réunies à Hondscoote, l'identité du chef qui attaqua le prince d'Orange à Werwick, le camp de Bailleul...
260. **JOURNAUX ET IMPRIMÉS.** 25 documents, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. 150/200  
*Gazette* (1655, impr. à Lyon, chez Jean Aymé Candy), *Nouvelles de divers endroits*, *Journal politique et littéraire de Toulouse*, *Le Charivari*, *Le Moniteur universel*, *Courrier des Alpes*, *Le Napoléonien*, *La Grande Colère du Père Duchêne*, *Le Phare du littoral méditerranéen*, *Lettres du Roi aux Princes François, ses frères*, *Détail officiel du Traité de Paix à perpétuité* (Traité de PRESBOURG), *Lois, Décrets* de l'Assemblée Nationale et de la Convention Nationale...
261. **René-Théophile LAËNNEC** (1781-1826) médecin, inventeur du stéthoscope. L.A.S., Paris 2 août 1806, à SON PÈRE, à Saint-Brieuc ; 1 page in-4, adresse. 1.000/1.200  
 RARE LETTRE DU JEUNE DOCTEUR À SON PÈRE. Craignant que sa dernière longue lettre n'arrive pas à joindre son « cher papa » à temps, il lui fait part d'un problème urgent. « Je n'ai touché depuis le mois d'avril sur ma pension que les 142 f provenant de votre inscription sur la grand livre. Il me reste donc dû 458 ff. Votre billet Hardiviliers ne sera point escompté et je ne puis attendre jusqu'en octobre. Tachez donc de m'envoyer ce que vous pourrez et le plutôt que vous pourrez. J'avais formé le projet d'aller passer douze jours avec M<sup>de</sup> POMPERY pour me délasser un peu de mes écritures de cette année ; et je serois forcé de renoncer à ce voyage si vous ne m'envoyez une cinquantaine d'écus au moins avant la fin du mois : car j'ai quelques emplettes indispensables à faire avant de partir »...

262. **Marie Cappelle, Madame LAFARGE** (1816-1852) empoisonneuse. Manuscrit autographe, *Sur la vierge* ; 2 pages et demie in-8. 400/500

LA VIERGE COMME MODÈLE POUR LA FEMME MODERNE... « j'ai longtemps cherché les actes authentiques de la vie de la mère du Christ – comme symbole la vierge mère est la pierre angulaire du christianisme comme légende c'est la plus poétique c'est la plus radieuse évocation du génie moderne »... Elle voit dans la Vierge une réhabilitation des épouses et des mères, une base pour le monde nouveau et une alliée pour la foi nouvelle : « La femme des tems antiques était courtisane ou servante. Elle effeuillait des roses sur des coupes de toutes les ivresses humaines ou bien elle filait la laine et veillait à tous les besoins de la famille aussi immobile à la fenêtre du foyer que les lares des autels domestiques des matrones romaines. [...] Nos innovations philanthropiques en éloignant l'enfant du foyer en a ôté le charme. La femme s'attache par ses souffrances. Elle vit de dévouement et c'est en allégeant *outré* mesure et *contre nature* ses devoirs et ses *charges* mêmes qu'on l'a rejetée dans les distractions fiévreuses de la mondanité et des passions. Les crèches – les salles d'asile – les écoles mutuelles elles-mêmes sont des établissements communistes. L'enfant qui n'y voit pas le spectacle des luttes de la vie et des sacrifices que ces luttes commande s'habitue à ce qu'on l'aide à vivre »... Sans exemples maternels, le cœur se corrompt et ne sait aimer. « Ôtons vite la femme des comptoirs et des ateliers – ramenons les agneaux au bercail et les brebis s'y sentiront retenus par l'instinct de leur âme & par les cris de leur chair »...

263. **Marie-Joseph de LAFAYETTE** (1757-1834). L.A.S., Paris 2 février, à M. Murson ; 1 page in-4, adresse. 300/400

Il dit ses regrets après un incident : « vos deux billets d'invitation se sont égarés au milieu des deux cent cinquante à trois cent lettres que je reçois tous les jours. Je viens de trouver au fond d'un tiroir depositaire d'une foule de papiers les deux billets dont j'aurais *profité* avec tant de plaisir, non seulement à cause de vous et de nos amis louisianais à Paris, mais aussi en memoire de la grande victoire et en amitié pour le general JACKSON. [...] Vous savés qu'un drapeau nouvel-orleaniste a été présenté à l'Hôtel de Ville. Le prefet a donné un dîner et je lui ai nommé quelques louisianais à inviter. J'ai vu votre nom écrit par son secretaire sur la liste [...] mais je n'ai pas eu le plaisir de vous voir. Il faut vous dire que je vis dans un tourbillon d'affaires, d'adresses, de deputations, et de Chambre qui ne me laisse pas un instant »...

264. **Jean-François de LAHARPE** (1739-1803) critique. L.A.S., 23 frimaire, au Citoyen BERTIER, « Secrétaire du Lycée » ; 1 page in-12, adresse. 120/150

Il souffre depuis deux jours d'une sciaticque qui l'empêche de marcher, et prie « ou de suspendre la publication du programme ou d'annoncer que l'état de ma santé ne permet pas que je paraisse à l'ouverture, beaucoup trop prochaine pour que je puisse me flatter d'être alors guéri d'un mal qui de sa nature est long et ferme »...

265. **Alphonse de LAMARTINE** (1790-1869). L.A.S., [13 mai 1836], à Jules JANIN ; 1 page in-4, adresse. 300/350

TRÈS BELLE LETTRE. Il a lu son « charmant ouvrage » [*Le Chemin de traverse*] en deux nuits. « Vous n'avez jamais eu encore un flot si continu de verve intarissable toujours pure toujours bouillonnante toujours étincelante à ce soleil qui ne se couche jamais en vous. Et puis on sent toujours l'honnête esprit au fond. C'est ce qui m'a dès le premier jour saisi en vous lisant. Votre esprit est de ce tems mais votre âme est du 17<sup>ème</sup> siècle. Je ne regrette qu'une chose c'est que vous ne donniez pas le *tems* au génie. Vous courez trop vite et toujours. Si vous vouliez une fois vous asseoir vous seriez aussi philosophe que vous êtes poète et écrivain, et la France aurait dans le même homme son Richardson et son Sterne »...

266. **LANGRES**. Charte, octobre 1320 ; vélin obl. in-fol., seing manuel (mouillures et manque dans le coin inférieur droit avec perte d'une partie des 5 lignes d'authentification) ; en latin. 250/300

Délibération du chapitre de Langres réfugié à Dijon, dénonçant les violences et excès commises contre eux par Louis de POITIERS, évêque de Langres... [Louis de Poitiers (†1327) avait quitté l'évêché de Viviers pour être évêque-duc de Langres de 1319 à 1324 ; il s'opposa violemment au chapitre et aux chanoines, interrompant le service divin et livrant la ville au pillage ; il fut condamné par le Parlement à une amende de 56.000 livres, puis fut transféré à l'évêché de Metz.]

267. **[Jean François de Galaup de LA PÉROUSE** (1741-1788)]. 9 PHOTOGRAPHIES originales par le Dr Philippe FRANÇOIS, dont 8 avec légendes et 2 signées ; tirages d'époque montés sur carton, formats divers (13,5 x 19,5, 10,5 x 8, 8 x 10, 4 x 10,5 cm.), cachets encre *Société de Géographie commerciale de Paris*. 3.000/3.500

BEL ENSEMBLE DE PHOTOGRAPHIES D'UN VOYAGE À BORD DE LA GOÉLETTE *L'ELSA* SUR LES TRACES DE LAPÉROUSE À VANIKORO, par le médecin et naturaliste Philippe FRANÇOIS (1859-1908) qui fit plusieurs missions en Polynésie entre 1888 et 1895. *L'Elsa* au mouillage de Port-Sandwich aux Nouvelles-Hébrides. – Indigènes dans la baie de Manevai. – Hutte sur pilotis : « Refuge contre les moustiques ». – Embouchure de la rivière de Payou « point précis où s'est réfugié Lapérouse avec les



267

débris de ses équipages ». – Point précis et arbre sous lequel fut construite la maison servant d’abri à Lapérouse (Payou). – « Arbre sous lequel les compagnons de Lapérouse construisirent le petit navire avec lequel ils quittèrent Vanikoro »... Etc.

268. **Émile LASSALLE** (1813-1871) lithographe. L.A.S., Paris 21 août 1867, à SA FILLE, Marie LASSALLE ; 1 page in-8. 150/200

BELLE LETTRE DE RÉCONCILIATION AVEC SA FILLE ENCEINTE. « Puisque Raymond a compris son tort je reviens à lui sans arrière-pensée et ne veux pas qu’il soit dit un mot de ce qui m’avait tant fait de peine. Malgré les difficultés à surmonter, nous triompherons de tout avec de la persévérance et du courage. Tu possèdes tout cela, ma chère Marie et tu méritais d’être moins éprouvée par l’infortune. Encore une fois, prends courage, ton père t’aime et ne saurait oublier un instant qu’il a de grands devoirs à remplir. Son cœur en est pénétré et c’est de cœur qu’il t’écrit ces quelques lignes en t’embrasant »...

ON JOINT un ensemble de 22 L.A.S. ou L.A. de son entourage, 1867-1877, la plupart adressées à Marie Lassalle par son oncle de Bordeaux Jules LASSALLE, ou par son amant Raymond FROIDEFOND (longues lettres de Libourne puis de Buenos-Ayres), plus un dessin à la plume.

269. **Henri LAVEDAN** (1859-1940). 4 MANUSCRITS autographes signés pour **Le Lit**, [vers 1894] ; environ 14 pages et quart in-4, découpées pour impression et épinglées. 200/250

Sketchs dramatiques pour *Le Lit* (Fayard, 1894) : « *Nous vendons le numéro 34* » (vente aux enchères du lit de Marie-Antoinette), « *Tu devrais t’y mettre ?* » (Dorloton expose les joies de passer la journée au lit), « *Encore cinq minutes !* » (le condamné à mort fait patienter le directeur de prison, l’aumônier et le juge) et « *Il y est* » (ruses et sortie nocturne d’un jeune homme)...

270. **Bernard LAZARE** (1865-1903) écrivain et journaliste. MANUSCRIT autographe signé, **L’Île** ; 2 pages et demie in-fol. 250/300

Curieux conte, mettant en scène le juge Arnould qui débarque sur une île inconnue dans le Rhin et découvre un étrange tribunal en plein air. Arnould, qui est d’avis que « nous ne sommes pas responsables des plaies que cause le glaive aveugle de la loi », va se retrouver lui-même accusé par les pauvres hères et vagabonds qu’il avait punis jadis « parce qu’ils avaient mangé le pain du voisin et bu le vin d’autrui, parce qu’ils avaient voulu connaître, las des routes solitaires et rudes, le lit tiède et doux où l’on peut dormir »... Alors la foule se lève contre ce juge qui a toujours appliqué la loi et n’a jamais connu la justice...

271. **Albert LEBRUN** (1871-1950) Président de la République. MANUSCRIT autographe signé, *Calcul de log.*, [1889] ; 4 pages petit in-4 (petites fentes). 150/200  
Devoir de mathématiques, avec schéma géométrique, alors que le futur Président est élève en Mathématiques élémentaires au Lycée de Nancy ; le professeur a noté « Bon calcul » et « bien »..
272. **Auguste LEPÈRE** (1849-1918) peintre et graveur. 25 L.A.S., 1897-1903, à Pierre DAUZE ; 52 pages in-8 ou in-12, qqs enveloppes et adresses. 300/400  
7 juillet 1898 : « Votre ex-libris sera fait demain »... 3 juillet 1899. Il va travailler à la mer, et demande un laissez-passer pour lui-même et pour son fils... 19 septembre 1900. « J'ai commencé une suite de dix eaux-fortes au format du Huysmans *Bièvre St Séverin*. Cela intéresserait-il les XX »... 12 novembre 1900, il a déjà 18 souscripteurs grâce au *Journal de la librairie*... 30 novembre 1900. Il lui envoie les 12 épreuves des 12 planches, dans leurs premiers ou seconds états, avec précisions sur la collection future... 31 décembre 1900. Il est indigné de la mauvaise qualité de l'exemplaire sur chine que Carteret lui a envoyé. « Comme mon volume voisinait dans la bibliothèque avec celui destiné à Huysmans, je pense que ce gros malin a découvert que le littérateur et l'illustrateur n'étaient dignes que d'avoir les rebuts de leurs œuvres »... 16 janvier 1901 : « vous me prenez pour un imbécile. L'ex. que je viens de recevoir dans l'emboitage des XX est tout simplement l'exemplaire ordinaire des *passes* [...]. Mon *traité* me donne droit à un exemplaire *papier des XX* »... 2 février 1901, il a reçu le volume des XX et la *Biblio-icone* le couvrant de fleurs... Etc.
273. **Henri LE SIDANER** (1862-1939) peintre. L.A.S., [à Marcel BATILLAT] ; 1 page et demie in-8. 80/100  
« M. Yung président de l'Art et la Vie que mon fils a vu hier a accepté avec élan votre participation pour samedi 3 mars [...] J'aurais été content de savoir si CHATEAUBRIANT avait pu accepter de prononcer quelques paroles – un salut »...
- \*274. **Dorothée, princesse de LIÉVEN** (1784-1854). L.A.S., Ems 1<sup>er</sup> août 1850, à un diplomate ; 1 page et demie in-8 sur papier vert. 80/100  
Elle remercie pour l'envoi de son passeport, « mais comme il ne peut me servir à rien s'il n'est pas revêtu des visas français et belges j'ai l'honneur de vous le renvoyer ci-inclus en vous priant de vouloir bien les faire apposer à ces deux légations »...  
ON JOINT une L.S. de son mari Christophe de LIÉVEN, Londres 13/27 décembre 1819 (3 p. in-4, en allemand).
275. **LITTÉRATURE**. 3 L.A.S. 120/150  
Alphonse de LAMARTINE (à la vicomtesse de Pernetty), Auguste MIGNET (à François Buloz), Eugène SUE (à M. Ryde).
276. **LITTÉRATURE**. Environ 35 lettres, manuscrits ou pièces, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. 1.000/1.500  
Étienne AIGNAN, Giulio Antonio ALESSANDRI (Bergame 1505), Antoine-Alexandre BARBIER (contrat avec le libraire Agasse, 1808), Jacques BOILEAU, Jean de BONNEFON (ms *Les abbés "comme il faut"*), Jean-Pierre de BOUGAINVILLE (1749), Vincent CAMPENON, François CHARPENTIER (ms *Inscription pour les jardins de Versailles*), DUREAU DE LA MALLE (4), A. GRATRY (3), Pauline GUIZOT, LACRETELLE aîné, Pierre LAUJON (1753), l'abbé MAI (7 intér. l. à Guys à Marseille, St Denis 1777-1788), Isabelle de MONTOLIEU, François PÉTIS DE LA CROIX (2, 1659-1687), André de RAMSAY (1736), Nicolas RIGAULT (Nancy 1651), Jean-Baptiste ROUSSEAU (note autogr.). Plus un manuscrit intitulé *Mémoires de Marmontel donnés par lui-même* (28 p., avec ratures et corrections et la mention « pour l'anti Marmontel »).
277. **LITTÉRATURE**. 27 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 300/400  
Baron de BARANTE (2), Maurice BARRÈS (à Grosclaude), P.J. de BÉRANGER (5), Abel BONNARD, Paul BOURGET (à J. Lemaitre), Léon CLADEL, Jules CLARETIE, Victor COCHINAT (2), François COPPÉE, Léon DAUDET, Léopold DELISLE, Georges DUHAMEL, André de FOUQUIÈRES, Clovis HUGUES (poème a.s. *A Jean Bernard*), Henri de KERILLIS, G. LENOTRE, Paul MARGUERITTE, André MARY, Louis VÉRON (3).
278. **LITTÉRATURE**. Environ 60 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 250/300  
Edm. About, Juliette Adam, J. Aicard, F. Aubert de Vitry (2), J. Autran, Th. Barrière, A. Barthélemy (2), R. Bazin, R. Béhaine, A. Bellessort, Edm. Blanc, Th. Bussière, J. Claretie, Max. Du Camp, O. Feuillet, Lud. Halévy, R. Halt (3), G. de La Landelle, V. de Laprade, E. Legouvé (3), J. Lemaitre (3), H. Le Roux (2), P. Loti, R. Maran, A. Maurois, Mélesville, C. Mendès, F. Mistral, Em. Montégut, H. de Montherlant, G. Montorgueil, J. Normand, J. de Prémaray (3), Th. Ribot, Ch. Romey, Alph. Royer, V. Sardou, E.M. de Vogué, M. Zamacoïs, etc.
279. **Albert LONDRES** (1884-1932) journaliste. L.A.S., *Paris* 2 juin 1928, au secrétaire du Casino de Paris ; 1 page in-8, en-tête *Drouant*. 120/150  
« Revenant de voyage l'on me dit que dans la Revue du Casino de Paris il est une scène sur mon livre *Le Chemin de Buenos-Aires*. Je désirerais la voir avec mes amis » ; il demande une loge...

que les entient a mes interest  
 comme de nouvelles occasions  
 que j'auray de vous donner  
 des marques essentielles  
 de l'affection que j'ay toujours  
 eu pour vous

Votre bon frere  
 L. XIV

a marly le  
 6 juillet 1696

- \*280. **LOUIS XIV** (1638-1715) Roi de France. L.A.S. « Louis », Marly 6 juillet 1696, au duc de SAVOIE VICTOR-AMÉDÉE II ; 2 pages in-4, adresse « A mon frere le duc de Savoie » avec sceaux de cire noire aux armes sur lacs de soie grise. 18.000/20.000

IMPORTANTE LETTRE MARQUANT LA RÉCONCILIATION DE LA FRANCE AVEC LA SAVOIE, APRÈS LE TRAITÉ ARRÊTANT LE MARIAGE DU PRINCE DE BOURGOGNE AVEC LA PRINCESSE MARIE-ADÉLAÏDE DE SAVOIE, FILLE DE VICTOR-AMÉDÉE.

« Mon frere le consentement que je donne à tout ce qui peut vous marquer le retour sincere de mon amitié vous doit faire connoistre que j'oublie avec plésir ce qui a esté capable de lalterer. L'estime personnelle que j'ay pour vous en sera desormais le plus solide fondement et je considere les nouveaux liens qui vont encore vous attacher plus fortement que les ensiens à mes interest comme de nouvelles occasions que j'auray de vous donner des marques essentielles de l'affection que j'ay toujours eu pour vous »...

Reproduction en 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> de couverture



281. **LOUIS XV**. P.S. (secrétaire), contresignée par PHELYPEAUX, Versailles 18 janvier 1764 ; 3 pages in-fol. sur vélin. 100/120  
 LETTRES PATENTES portant jouissance des gages de l'office de conseiller du Roi élu en l'élection de Riom pour Claude Germain ROUX, beau-fils du sieur Gilles Vernier de Sauvigny, « sous caissier de nos revenus »...
282. **LOUIS XVI** (1754-1793). P.S., contresignée par LAPORTE, Paris 28 janvier 1792 ; demi-page in-fol. 500/600  
 Ordre au Trésorier Général de la Liste civile Jean-Baptiste TOURTEAU DE SEPTEUIL de payer au S. de SAINT-AMANS « officier de ma Garde, la somme de deux mille livres, que je lui ai accordée à titre de secours »...  
 ON JOINT une L.S. (secrétaire), contresignée par le prince de MONTBAREY, Versailles 10 août 1777, à Calonne.
283. **Jean-Baptiste LOUVET DE COUVRAY** (1760-1797) écrivain, conventionnel (Loiret). P.S. et DEUX MANUSCRITS autographes, [vers 1795-1796] ; 1 page et quart in-fol. et 2 pages in-8. 500/600  
 27 thermidor III (14 août 1795). Rapport au Comité de Salut public de L.A. PILLE, au nom de la Commission de l'Organisation et du Mouvement des Armées de terre, pour le remplacement d'effets d'officiers et de sous-officiers perdus dans un incendie au camp sous Luxembourg... Accord du Comité signé par Louvet, Le Tourneur, De Bry, Doucet de Pontécoulant et Rabaud-Pomier. – Au dos d'une invitation à dîner chez le ministre de la Police [23 pluviose IV (12 févr. 1796)], page 5 d'un discours à la Convention : « Où sont nos dangers ? Si vous croyez qu'il n'y en a pas, pourquoi donc à chaque heure du jour, nous entretenez-vous de ce prochain péril dont la pensée sans cesse vous tourmente ? Pourquoi [...] répétez-vous sans relâche que des mouvements jacobites auront lieu, que la terreur va se rétablir »... – « Un mot sur notre situation » : notes en 7 points pour son discours [22 fructidor IV (8 sept. 1796)] sur l'admissibilité à la fonction publique...  
 ON JOINT une L.A.S. et une P.A.S. de SA VEUVE MARGUERITE DITE LODOÏSKA, Paris 1800 et 1813.
284. **Pierre LOUÏS** (1870-1925). 2 POÈMES autographes, [1889] ; 1 page petit in-4 chaque à l'encre violette sur papier chamois (légers défauts au premier). 400/500  
 MANUSCRITS DE JEUNESSE mis au net.  
*Tristesse* est un sonnet : « La brise du matin chantait sur les îlots »...  
 L'autre pièce, sans titre, comprend 4 spropes de 5 vers :  
 « Je chanterai des vers de onze syllabes  
 De grands vers murmurés, des vers rouge et or »...
285. **Pierre LOUÏS**. POÈME autographe, *Voyage à l'Île Marken*, octobre 1898 ; 1 page in-8 à l'encre violette. 400/500  
 Amusant poème de cinq tercets, composé lors d'un voyage en Hollande en compagnie d'Henri et Marie de RÉGNIER :  
 « Sans craindre la mer ni les r'quins  
 Nous nous sommes trois embarquins  
 Pour aller à l'île d'Marken »...
286. **Pierre LOUÏS**. POÈME autographe, *Ode & Ballade sur un foie gras arrondi et orné de trois truffes qui ressemblait à un petit sein aethiopique...* ; 3 pages in-4 à l'encre violette sur papier vergé. 400/500  
 Savoureuse pièce de 56 vers, superbement calligraphiée :  
 « O terrine ! triple truffe ! oie !  
 Foie !  
 Sein cher au roi Ménélig Ras  
 Gras ! »...
287. **Pierre LOUÏS**. POÈME autographe, « *Il était un' Poupette...* » ; 1 page et demie in-4 à l'encre violette sur papier vergé. 300/400  
 Pièce de six quatrains, narrant la rencontre d'une fille et d'un policier. Le manuscrit présente une correction à un vers.  
 « Il était un' Poupette  
 Qui s'était trop mouillé la trompette  
 A s'en allait su' l' trottoir  
 Disant bonsoir à tout l'mond', bonsoir »...

288. **Pierre LOUÏS**. POÈME autographe avec DESSIN, *Conte pour la petite Angèle* ; 1 page in-4 au crayon (qqs petites déchir.). 300/400

Le manuscrit est orné du DESSIN d'une tête de femme, le visage masqué d'un loup. Le poème, en 6 quatrains, raconte l'histoire de la Dordogne avec des allusions grivoises.

« Il était une fois deux eaux  
(Je crains que Bérenger ne rogne  
Mes vers avec ses grands ciseaux)  
Deux eaux qu'on nommait Dore et Dogne »...

289. **Pierre LOUÏS**. POÈME autographe (inachevé), « *Cher ami, je n'ai pas visité Monte-Carle...* » ; 1 page in-8 à en-tête *Grand Hôtel Victoria Toulon* (petites taches). 300/400

Épître inachevée (16 vers) narrant ses exploits sexuels dans le Midi :

« CHER ami, je n'ai pas visité Monte-Carle  
Car, chez les empereurs qui ne sont que rois d'Arles  
On s'EXPOSE à trouver des personnes (tu parles)  
Qui n'ont pas une bonne réputation »...

ON JOINT deux brouillons de poèmes : « Prémices d'in-quarto, j'offre ce calepin / Au maître du combat verbal : Jean Richepin »... et *À la 1444<sup>e</sup> lectrice qui voudrait bien savoir tout bas quels sont...*

290. **Pierre LOUÏS**. 3 L.A. (minutes, une signée), [vers 1920] ; 9 pages et demie in-8. 300/400

À un commissaire de police, « pour légaliser la signature de Pierre Louÿs qui depuis *dix-sept ans* habite votre quartier [...] Je ne suis pas assez jeune pour ignorer que la police a des dossiers sur tous les écrivains – tous – et que des absurdités infâmes y sont impunément recueillies. Puisque vous avez l'honneur d'administrer un grand nombre d'écrivains, Jean Richepin, Élémer Bourges, Fernand Gregh, Marcel Prévost et d'autres, ne pourriez-vous apprendre l'écriture de nos œuvres plutôt que d'inscrire pour les déshonorer les noms de femmes dont parlent les amants des amies de nos bonnes ? »...

Au Préfet de police. Texte de télégramme pour obliger le commissaire de son quartier à faire légaliser sa signature. – Avoir signalé à la Ville un foyer de grippe lui a valu la visite d'un huissier, le coût du procès-verbal (37 francs), des frais, la saisie d'un tableau d'Albert BESNARD et la saisie d'une banquette : « L'Hôtel de Ville, le Pavillon de Marsan et la Mairie du Louvre pourraient apprendre à votre huissier ce que Besnard a fait pour la Ville de Paris et qu'il est inutile de saisir une "banquette" après un Besnard, pour trente-sept francs »...

291. **LYON**. Environ 45 L.S. ou P.S., la plupart d'administrateurs, 1796-1815 et 1830 (défauts à qqs pièces). 150/200

R. de VERNINAC, C. d'HERBOUVILLE et CHABROL DE CROUZOL, préfets du Rhône. De Farge, conseiller de préfecture. B. CHARPIEUX, maire. Blachier et Menoux, receveurs du domaine national. Morel, administrateur des loteries nationales. VITET, secrétaire de l'administration du Conservatoire des arts. Rugny, vice-président de la Chambre de Commerce. Allard, membre de l'administration départementale. Audiffret, La Fauvelière, Poncelet, Rajon, Rossillon, etc. ON JOINT le *Traité passé entre la Compagnie Perrache et M. le Maire de Lyon, le 20 janvier 1841, pour l'éclairage au gaz de la Ville de Lyon*, et une affiche préfectorale, 1912.

292. **Jean-Paul MARAT** (1743-1793). MANUSCRIT autographe, Londres [vers 1770] ; 1 page et demie in-4 (sur 3 pages d'un bifolium). 2.000/2.500

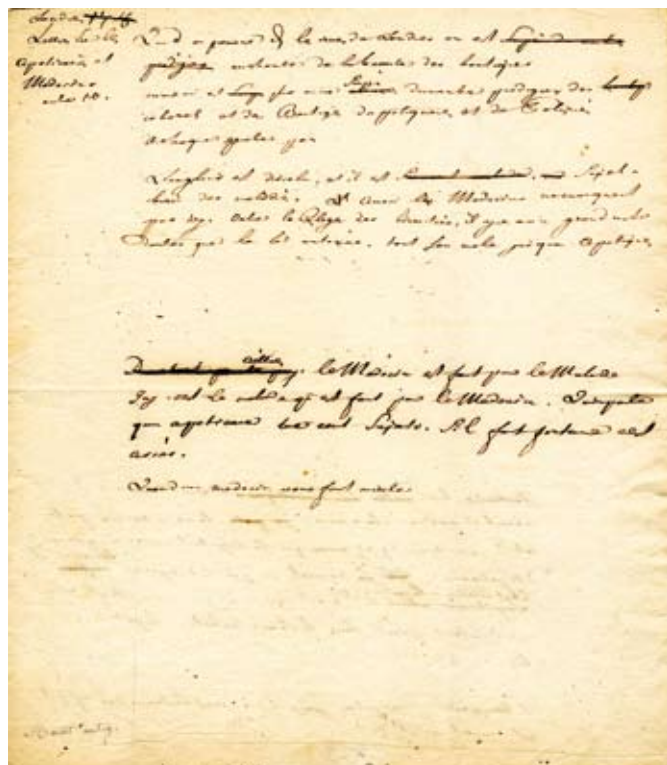
NOTES POUR DES LETTRES SUR LES APOTICAIRES ET MÉDECINS, À LONDRES. « Quand on promène dans les rues de Londres on est enchanté de la beauté des boutiques. Mais on est surpris du nombre prodigieux des cabarets et des boutiques d'apotiquaires [...] L'anglais est dissolu, et il est sujet à bien des maladies. Aussi les Medecins ne manquent pas icy. Outre le Colege des licentiés, il y a un grand nombre d'autres que la loi autorise, tout s'en mele jusqu'à apotiquer. Ailleurs, le medecin est fait par le malade. Icy c'est le malade qui est fait par le medecin. Qu'importe qu'un apoticaire tue cent sujets. Il fait fortune »... TRÈS RARE.

*Reproduction page 55*

293. **MARÉCHAU**. 13 L.S. ou P.S. 300/400

Alexandre BERTHIER (Munich 1806, brevet de commission d'aide-de-camp, biffé), H.J.G. CLARKE duc de FELTRE (7, 1809-1816), Nicolas SOULT duc de Dalmatie (5, 1807-1845). ON JOINT la copie ancienne d'une lettre de l'Électeur Guillaume au maréchal Lefebvre (Cassel 1805).

294. **MARINE.** 16 lettres ou pièces, la plupart L.S. ou P.S. adressées à MM. de KERMORIAL ou de KERSALAUN, capitaines garde-côtes en Bretagne, XVIII<sup>e</sup> siècle. 250/300  
LOUIS XIV et LOUIS XV (secrétaires), MAUREPAS, MONTBOISSIER, duc de PENTHIÈVRE (4), PONTCHARTRAIN, L.A. de Bourbon comte de TOULOUSE (4), VINS, etc.
295. **MARINE.** MANUSCRIT en partie autographe, signé une soixantaine de fois par le subrécargue Pierre DESMAZES, *Livre Journal pour servir à moi P<sup>re</sup> Desmazes supercargue sur le n<sup>re</sup> La Demoiselle Helene d'Ostende Cap<sup>e</sup> Cornelisse*, Bordeaux, Le Cap et le Port au Prince 1782-1786 ; fort cahier de 118 pages gr. in-fol., couv. cart. (manque un coin à la page de titre). 600/800  
REGISTRE DE MARCHANDISES transportées entre BORDEAUX ET SAINT-DOMINGUE, sur *La Demoiselle Hélène* d'Ostende, puis *L'Heureux* et *La Victoire* de Bordeaux, chargements certifiés valables par le subrécargue : vins, charcuterie, chandelles et bougies, articles d'épicerie, quincaillerie, armement, papeterie, bijouterie, habillement ; chaudières à sucre, barriques, sucres de plusieurs espèces, cacao... Comptes d'achat et de vente, notamment contre des chargements de vaisseaux venant de la Martinique, comptes et listes du fret et des passagers, rôles d'équipages, etc.
296. **MARINE.** MANUSCRIT autographe signé par PEYROUTON, 1862-1863 ; cahier in-4 de 192 pages en partie impr., dos toilé, couv. cartonnée, étiquette sur le plat sup. 800/900  
JOURNAL DE NAVIGATION rédigé par un jeune officier de marine, à bord de deux navires. [Il s'agit probablement de Gaston PEYROUTON LAFFON DE LADEBAT, né en 1841 : il commanda l'avis *Le Renard* qui disparut avec 130 personnes à bord dans la nuit du 3 au 4 juin 1885, pris dans un typhon au large d'Aden.] Du 19 février au 21 mai 1863, il est à bord de *L'Impératrice Eugénie*, partant de Saïgon pour Toulon. Du 23 juin au 2 juillet 1863, il est sur *La Bretagne* qui fait partie de l'escadre de Méditerranée : Alger, Oran, Bougie, Naples, Ajaccio, Toulon, Bône, etc. Outre les habituels relevés de la table de Loch, les observations sur les conditions météorologiques, les voilures, les exercices, les routes suivies et les navires croisés, on relève une courte description de la ville du Cap à la date du 4 avril 1862. Le journal fut visé à trois reprises par l'officier commandant le navire.
297. **Jean-François MARMONTEL** (1723-1799) écrivain. L.A.S., 12 thermidor, au Citoyen de SÈZE « homme de loix » ; 3 pages petit in-4, adresse. 200/250  
BELLE LETTRE. Il se plaint avec affection et politesse d'un silence, qui, malgré leur appréciation mutuelle, risque de les conduire à l'indifférence, à l'oubli, et envie sa femme qui, plus heureuse que lui, l'a croisé hier et lui a rapporté « tout ce que vous [...] avez eu la bonté de lui dire d'affectueux sur moi. Mais tout aimable qu'est cet écho, est-ce assez qu'une fois, dans une longue absence, il ait prêté sa voix à notre fidèle amitié ? et n'est-ce pas surtout pour les amis absents que les Phéniciens ont inventé  
*Cet art ingénieux  
de peindre la parole et de parler aux yeux »...*  
Il a souvent voulu le féliciter des heureuses dispositions que son fils annonçait en matière de poésie : « Je les avais lu avec attendrissement, ces vers qui lui a inspirés son amour pour son père. [...] La poésie lui rendra familiers et faciles tous les tours de sa langue, lui rendra souples et nerveux ses ressorts et ses mouvements, l'enrichira de figures, d'images, d'expressions hardies, le rendra précis, énergique »... Etc.
298. **MAROC.** MANUSCRIT autographe signé d'Edgard TIBURCE, matelot de 1<sup>re</sup> classe, *Cahier de Mémoires appartenant à Tiburce Edgard – Du Chayla Maroc*, novembre 1909-juin 1911 ; cahier petit in-4 de 73 pages (plus qqs feuillets vierges), cachets encre *Division navale du Maroc. Croiseur Du-Chayla* et *Force navale détachée au Maroc*. 800/1.000  
JOURNAL D'UN MATELOT DE L'ESCADRE FRANÇAISE, CROISANT SUR LES CÔTES MÉDITERRANÉENNES PENDANT LA CAMPAGNE DE PACIFICATION DU MAROC. Embarqué sur le croiseur *Du Chayla* commandé par le lieutenant de vaisseau Senès, Tiburce note journallement ses dépenses et les menus faits de la vie à bord. Il signale les appareillages de différents navires, la visite de personnalités françaises, espagnoles ou marocaines ; une vignette en couleur représentant le roi d'Espagne est collée à la date du 7 janvier 1911. Le *Du Chayla* mouille à Tanger, Santa Cruz, Tenerife, Gibraltar, Agadir, Casablanca. On relève quelques notes concernant les villes de Melilla et de Béni Saf, et une permission passée à Tunis. Sur les derniers feuillets, Tiburce a fait un récapitulatif de ses frais de blanchissage et de son épargne, et des listes de lettres envoyées et de « livres lus ». Il a aussi reporté, sur la deuxième de couverture, un DESSIN colorié d'une jeune femme aguichante relevant sa jupe. Sont joints : 4 ordres du jour ronéotypés, qqs coupures de presse, et 7 cartes postales dont 3 adressées à Tiburce, et 5 représentant le *Du Chayla*.



292



302

299. **André MAUROIS** (1885-1967). L.A.S. (minute), avec sa dactylographie corrigée, 24 juin 1964, à Étienne DENNERY ; 1 page obl. in-8 et 1 page in-4 à son adresse. 100/120

Brouillons de lettre au nouveau directeur de la Bibliothèque Nationale, se réjouissant de voir « un grand lettré succéder à un grand lettré », et recommandant chaleureusement Jacques SUFFEL, « un homme remarquable qui, collaborateur le plus intime de Julien Cain, a été, depuis vingt ans, un conseiller et un appui pour tous les écrivains et historiens qui fréquentent cette illustre maison », et qui a réalisé les « belles expositions littéraires, qui sont l'honneur de la Bibliothèque Nationale »...

300. **MÉDECINE**. MANUSCRIT, fin XVI<sup>e</sup>-début XVII<sup>e</sup> siècle ; petit cahier in-8 de 70 pages (environ 15,5 x 13 cm.), sous parchemin souple de remploi de musique religieuse (qqs salissures et galeries de vers, 6 ff. amputés à la fin). 1.000/1.200

RÉCEPTAIRE MÉDICAL, renfermant une quarantaine de recettes ou remèdes composés ou recopiés par plusieurs praticiens ou à des époques différentes. Y figurent des remèdes « pour la rage » ou « pour arester une chaude pisse qui flue trop longtemps », la manière de faire des « cataplasmes pour désopiler la rate », la façon de « faire un baume ou onguent royal pour les douleurs », etc. Ce modeste volume, protégé par un parchemin provenant d'un antiphonaire du XV<sup>e</sup> siècle, portant les traces de consultations répétées, est un curieux témoignage sur la médecine au temps d'Ambroise Paré.

301. **MÉLANGES**. Manuscrit, *Mélanges manuscrits*, [vers 1830-1840] ; volume petit in-4 de 255 ff. écrits recto-verso, reliure de l'époque veau glacé vert, double filet doré d'encadrement sur les plats, dos lisse orné. 100/150

Gros recueil de textes divers, anecdotes, mots d'esprit, pensées et maximes, lettres, récits, poèmes, etc., copiés avec soin d'une fine écriture.

302. **Prosper MÉRIMÉE** (1803-1870). DESSIN original à l'encre brune, signé et légendé en bas, 4 juin 1845 ; 20,5 x 13 cm. (léger pli, petit trou par corrosion de l'encre, trace de montage sur un bord, lég. marques de scotch), encadré. 2.000/2.500

AUTO-POURTRAIT DE MÉRIMÉE.

Mérimée a dessiné sa tête de profil, et inscrit cette légende : « Portrait de l'auteur. P<sup>r</sup> M. par l'auteur, le 4 juin 1845 ».

303. **François MICHELIN aîné** (1747-1793). L.A.S., au bâtiment dans la forêt du parc 28 décembre 1795, à STOFFLET, commandant en chef la garde territoriale dans l'Anjou et Haut-Poitou, au château de la Morosière, à Neuvy ; 1 page et demie in-4, adresse (un coin manquant au f. d'adresse). 400/500

RARE LETTRE À STOFFLET. Il lui fera passer ce qu'il lui demande « par la première occasion sûre [...] j'en aurais pû charger M. le Curé des Rôziers, porteur de la présente, si j'avois été prevenû plus tost ; la crainte des voleurs, dont nous sommes entourés, fait que je n'ose rien garder dans la forest ou je demeure ; je vas aujourd'huy prendre des mesures pour que tout soit prest pour la 1<sup>ère</sup> occasion ; M. le Chevalier d'AUTICHAMP doit, je crois, faire un voyage dans notre canton [...]. Nous vous avons renvoyé trois prevenûs de vol avec copie de leurs charges et interrogatoires ; je desirerois bien que M. de LA FLEURIAIS, l'un d'eux, pût n'être pas jugé coupable ; il appartient a une tres honneste famille que je connois beaucoup, et c'est, peut être, une premiere incartade de sa part ; mais comment punir ses complices, si on luy pardonne »...

ON JOINT une autre lettre à Stofflet par Grégoire (pâlie et presque effacée, petite découp.).

304. **MISSIONS ÉTRANGÈRES. [Vincent DE MEUR (1628-1668)]** MANUSCRIT, *Relation de la mort de Mons<sup>r</sup> De Meur gentilhomme breton Docteur en theologie de la Maison Royale de Navarre prêtre missionnaire*, fin XVIII<sup>e</sup> siècle ; cahier petit in-4 de 16 pages plus f. de titre (tache d'encre sur ce f.). 500/600

NOUVELLE À LA MAIN RELATANT L'AGONIE DU PÈRE VINCENT DE MEUR, l'un des fondateurs des Missions étrangères, décédé à Vieux-Château (Côte d'Or) le 26 juin 1668. Ce récit rapporte des détails de la fin du prêtre, victime d'un malaise le 21 juin 1668, alors qu'il venait de faire une retraite de 50 jours à la Chartreuse de Dijon et une autre de 15 jours, à Beaune. Sont relatées l'évolution du mal, les paroles du mourant, son attitude de prière et de dévotion : « il n'était pas un moment sans penser à Dieu »... Assisté notamment par son ami M. Guilloir, chanoine de Notre-Dame de Paris, et après avoir reçu les derniers sacrements, De Meur demanda pardon à tous les missionnaires d'avoir été un misérable pécheur. Il décéda dans la matinée du 26 juin après avoir plusieurs fois perdu connaissance mais sans jamais s'égarer des choses de Dieu. « Voilà à peu près ce que j'ay pu retenir de la mort de ce saint homme, qui pendant tout ce temps ne parla jamais de ses parents ny de son payre, Dieu seul luy estant toutes choses, et quoyque durant sa vie il ayt eu la mort devant les yeux, neantmoins on a remarqué qu'il en a esté extrêmement occupé plusieurs mois avant de mourir. [...] On peut dire que tout ce qu'il a fait durant les 3 derniers mois de sa vie estoit une préparation continuelle à la mort »...

305. **MONARCHIE DE JUILLET.** Environ 125 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., principalement de la Monarchie de Juillet. 150/200

Abbatucci, Félix Barthe, duc de Bassano, P.A. Berryer, Boyer-Fonfrède, C.J. Bresson, J.G.G. Cabanis, Hipp. Carnot, J.C. de Chantelauze, Chapuys-Montlaville (7), M<sup>rs</sup> de Chasseloup-Laubat, chev. de Combremont, duc de Doudeauville, Casimir Faucher, Gisquet, Haussez, Alexis de Jussieu, Lacave-Laplagne, T. Lacrosse, Lacuée de Cessac, J. Laffitte, A. Le Prévost, LOUIS-PHILIPPE (3), A. Marrast, C. Martin, Maynard de Queilhe, Mérilhou, Molé, Montalivet, Montyon, M<sup>rs</sup> de Mornay, E.D. Pasquier, A. Passy, C. Persil, duc de Rivière, A. Romieu, E. Salverte, J.B. Teste, H. de Vatimesnil, J.B. de Vauzelles, etc.

306. **Gaston MONNERVILLE** (1897-1991) homme politique, Président du Sénat. 3 L.A.S., 1959-1965, à Mlle Adryenne AJAX ; 5 pages in-8 ou in-12 à en-tête du *Sénat*, enveloppes. 100/120

Il félicite la jeune avocate, sa compatriote, de son succès, de ses fiançailles ; il se rétablit avec un plâtre de marche ; il évoque le discours de la jeune femme à la Conférence du Stage... On joint une invitation et une carte de Mme Monnerville ; une photo dédiée de Brigitte BARDOT et une p.a.s. de PELÉ.

307. **Anatole de MONTESQUIOU** 1788-1875) général, homme politique et poète. 7 L.A.S. « Anatole », 1827-1828, à la comtesse de GENLIS ; 9 pages in-4 ou in-8, adresses. 200/250

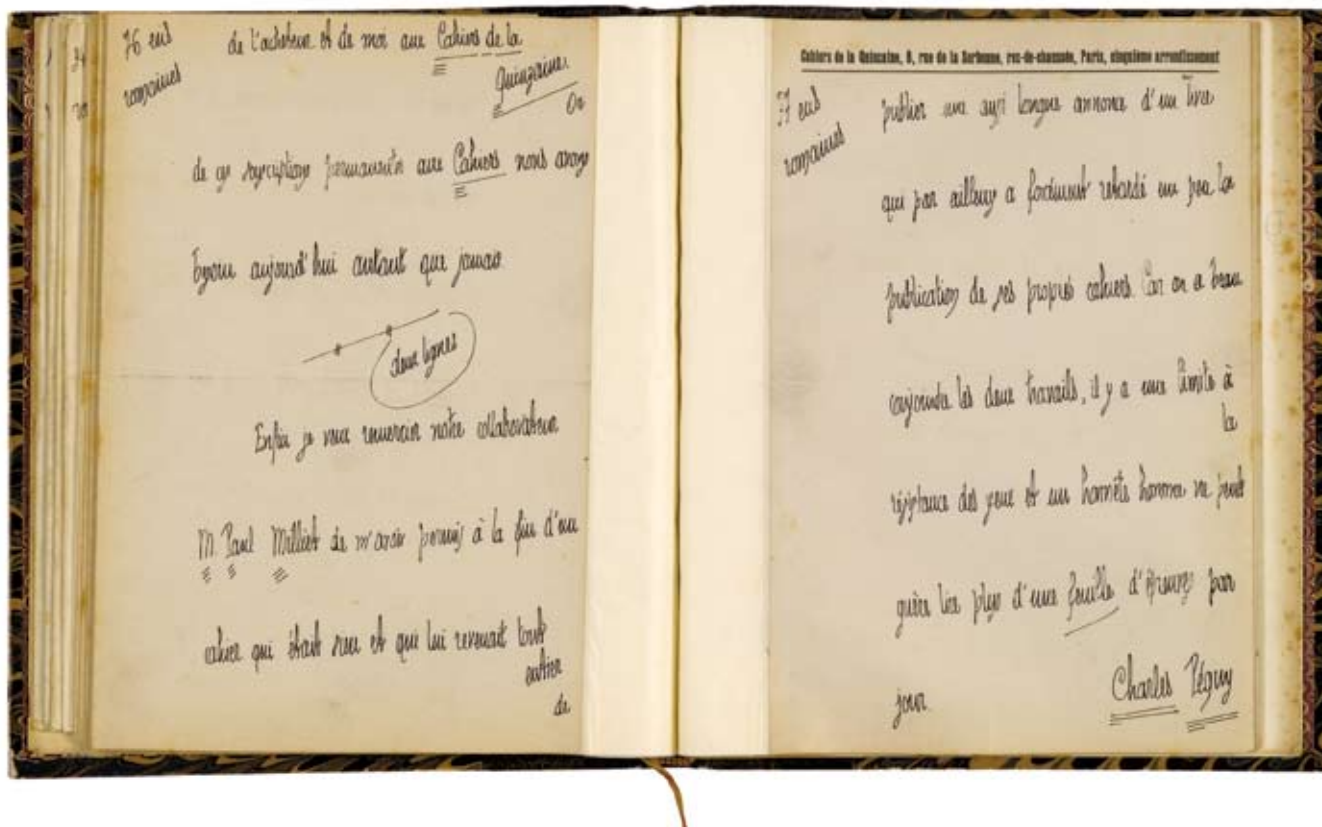
JOLIE CORRESPONDANCE. *Eu 19 août 1827*, nouvelles d'un séjour au bord de la mer : coquilles, courses, tempêtes... *Paris 22 février 1828*. « Ah ! que vous vous entendez bien en illusions, en chimères heureuses, puisque leur réalisation vous paraît incontestable, et si voisine de leur naissance ! Rêvez donc, rêvez souvent ; mais que pour votre bonheur et pour le mien ce soit toujours en couleur de rose »... *Bligny 9 mars 1828*. « Certes je ne m'aviserai pas de parler des champs et des efforts qu'ils font pour se couvrir de fleurs à quelqu'un à qui il faut des ministres au saut du lit, et qui encore fait la dégoutée, et ne les reçoit qu'à ses heures, et quand elle n'a rien de mieux à faire. Si ces pauvres gens ne savent où donner de la tête, et ont besoin de vos conseils, laissez-vous fléchir, et donnez-leur ce qu'ils vous demandent. Songez que notre avenir, nos flottes, mes grecs et votre gloire dépendent peut-être d'un mot dit à propos »... *Paris 12 mars 1828*, charmant souvenir de Mme de VINTIMILLE... *28 mai 1828*. Qu'elle mette son esprit en repos quant au 9<sup>e</sup> volume dans lequel elle cite leur correspondance : « Comme je vous parle dans mes lettres de toutes choses sans précaution, et qu'il y en a beaucoup qui peuvent déplaire à une foule de gens et même les compromettre peut-être, je voudrais connaître ces citations avant leur impression, moi seul pouvant être un juge éclairé dans cette délicate et très importante affaire »... En témoigne la douleur qu'a causée une note indiscrete dans ses *Soupers*... Etc. ON JOINT une L.A.S. à SA MÈRE la comtesse de Montesquiou, Paris 25 août 1834.

308. **MUSIQUE ET SPECTACLE.** 28 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500  
Raymond ASSO (avec Georgius, etc., pétition au M<sup>l</sup> Pétain pour la réorganisation de la SACEM, 1942), Georges AURIC (ms musical a.s., fragment pour *Les Mariés de la Tour Eiffel*), Janine CHARRAT, Luigi DALLAPICOLA, Antoine GOLÉA, Marcel L'HERBIER, Jane RHODES, M. SAMUEL-ROUSSEAU, SILVAIN, Oscar STRAUS, Henri TOMASI (ms musical a.s., *Jabadao*), Albert WILLETZ, etc.
309. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>.** 2 P.S. « NP », 6 et 19 avril 1811, en marge de 2 L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 3 avril 1811 ; 1 page in-fol. chaque à en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 500/700  
Proposition d'accepter la démission de DESGRAVIERS, sous-lieutenant au 7<sup>e</sup> régiment de hussards, dont « la mauvaise santé et la faiblesse de la vue [...] le rendent peu propre au service » ; Napoléon approuve. – Proposition de nommer à l'emploi de premier porte-aigle au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère le lieutenant Pierre DUFOUR, « recommandé par son colonel, comme le plus méritant par son ancienneté, sa bravoure et sa conduite » ; Napoléon l'accorde.
310. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>.** P.S. « NP », 2 mai 1811, en marge d'une L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 1<sup>er</sup> mai 1811 ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 300/350  
Demande de démission du capitaine LAFAGE, aide de camp du général de brigade PALMAROLE, à l'armée de Catalogne : « Cet officier a des infirmités qui le mettent hors d'état de continuer la carrière militaire » ; Napoléon l'accorde.
311. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>.** 2 P.S. avec un mot autographe « accordé NP », août-octobre 1811, en marge de 2 L.S. par CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 31 juillet et 5 octobre 1811 ; 2 et 1 pages in-fol. à en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 600/800  
1<sup>er</sup> août. Louis-Antoine d'OVERKIRCH, ex-capitaine au service de Wurtemberg, demande à passer au service de France ; Napoléon l'accorde. 9 octobre. L'adjudant commandant JOSSET SAINT-ANGE, employé dans la 22<sup>e</sup> division militaire, sollicite un congé de dix jours pour des affaires d'intérêt à Paris ; Napoléon l'accorde.
312. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>.** P.S. « NP », 16 novembre 1811, en marge d'une L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 7 novembre 1811 ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 300/350  
Proposition d'accorder un congé de trois mois avec appointements au colonel GOURY, commandant d'armes à Carlstadt (Illyrie) : « Le général Bertrand, gouverneur général des provinces Illyriennes [...] atteste que cet officier supérieur, ne jouit pas d'une bonne santé depuis qu'il est employé dans la Dalmatie » ; Napoléon l'approuve.
313. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>.** P.S. « NP », 30 janvier 1812, en marge d'une L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 29 janvier 1812 ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 300/400  
Proposition d'accorder la décoration de la Légion d'honneur à l'adjudant commandant MONISTROL, employé à l'armée de Catalogne : « Cet officier supérieur se conduisit avec beaucoup de distinction, lors du combat soutenu au port impérial de l'Isle de France en août 1810, par deux frégates de Sa Majesté, contre des forces anglaises supérieures » ; Napoléon ajourne.
314. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>.** 2 P.S. « NP », Witepsk 1<sup>er</sup> août 1812, en marge de 2 L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 24 juin 1812 ; 1 page et demie in-fol. chaque, en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 600/800  
Proposition de réformer sans traitement DEPANIS, sous-lieutenant au régiment des Pupilles de la Garde Impériale : le commandant du 5<sup>e</sup> bataillon de ce régiment a déclaré « que cet officier, est dans un état continuel d'ivresse, qu'il a été trouvé couché avec deux prostituées dont une n'est âgée que de 11 ans, et qu'il s'est tellement abruti par l'usage des liqueurs fortes, qu'il est devenu le jouet des soldats, et un objet de mépris pour le bataillon » ; Napoléon l'accorde. – Proposition de réformer sans traitement MOUQUET, sous-lieutenant au 122<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne, atteint de myopie et d'une faible constitution ; Napoléon l'accorde.
315. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>.** 3 P.S. « NP », 1812-1813, en marge de 3 L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 2 et 9 septembre et 11 novembre 1812 ; 3 pages et quart in-fol. à en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi.* 800/1.000  
PORTE-AIGLES. 18 octobre 1812, pour remplacer le 1<sup>er</sup> porte-aigle du 79<sup>e</sup> régiment, par le sous-lieutenant LÉPINE ; Napoléon approuve. 27 janvier 1813, pour remplacer le 1<sup>er</sup> porte-aigle du 12<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère par le sous-lieutenant GRICOIS ; Napoléon approuve. 5 février, pour remplacer le 1<sup>er</sup> porte-aigle au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de ligne par le sous-lieutenant LEPLAT « qui a fait un plus grand nombre de campagnes » ; Napoléon approuve.



316. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. P.S. « NP », 10 avril 1813, en marge d'une L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre ; 1 page et demie in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*. 300/350
- Le colonel du 94<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne demande le passage dans la cavalerie du lieutenant MOREL, qui « a reçu, le 30 octobre 1808, à Durango, en Espagne, un coup de feu qui a fracturé le genou droit, et dont la cicatrice, qui n'est pas encore fermée, gêne les mouvements de l'articulation, et empêche cet officier de suivre les mouvements de son régiment. [...] ce jeune officier est plein de zèle et fort distingué par ses talents militaires et sa bravoure »... Napoléon approuve.
317. **NAPOLÉON I<sup>er</sup>**. P.S. avec un mot autographe « accordé NP », 27 janvier 1813, en marge d'une L.S. de CLARKE, duc de FELTRE, ministre de la Guerre, 9 décembre 1812 ; 1 page in-fol., en-tête *Ministère de la Guerre. Rapport à Sa Majesté l'Empereur et Roi*. 400/500
- Proposition du sous-lieutenant GOUDEN pour les fonctions de 1<sup>er</sup> porte-aigle ; Napoléon l'accorde.
318. **Ernest-Casimir comte de NASSAU** (1573-1632). L.A.S., Aernem 14 août 1629, à M. de HAUTERIVE ; 1 page in-fol., adresse. 200/300
- Depuis le départ de Jean VIDER, il a jugé à propos de l'envoyer avec sa compagnie « dans Rhemen et de l'autoriser d'y commander. [...] vous aurez toujours l'œil sur lad<sup>te</sup> ville, et en cas de besoin que vous y envoyerez tel le secours que vous y jugerez nécessaire, & dont vous vous pourrez passer sans mettre les places de votre charge en hazard »...
319. **Jacques NECKER** (1732-1804). 4 L.S., dont une avec 7 mots autographes, Paris 1788-1790, à M. GODARD, avocat au Parlement ; 1 page in-4 chaque. 400/500
- 1<sup>er</sup> janvier 1788, remerciant pour ses vœux : « l'interêt que vous m'avez toujours témoigné m'est un sur garant de leur sincérité »... 17 mars 1788, la marque d'attention qu'il lui a donnée n'était qu'une juste reconnaissance : « j'en suis encore récompensé par votre suffrage auquel j'attache beaucoup de prix »... 3 février 1790, remerciant pour l'envoi de sa pétition, et de son discours « en faveur des Juifs »... 5 juillet 1790 : « Je vais demander quelques éclaircissemens sur l'affaire de M<sup>r</sup> Bergerot : je desire de pouvoir lui être utile »...
320. **Suzanne Curchod, Madame NECKER** (1739-1794). 2 L.S. et 3 lettres en son nom, 1789 et s.d., à l'avocat GODARD ; sur 7 pages in-4, une adresse. 200/250
- 9 février 1789. « Mad<sup>e</sup> Necker qui ne s'est pas permis jusques à présent d'entrer dans des discussions au dessus de sa portée, s'empresse de témoigner sa reconnaissance à Monsieur Godard pour les sentimens qu'il exprime et dont M<sup>r</sup> Necker sent bien tout le prix »... 21 septembre. Elle n'interviendra pas auprès de Necker : « il aime en general que les choses lui viennent directement, et que les femmes n'entrent point dans ce genre d'affaires »... —C'est pour des âmes comme celle de Godard que le livre de Necker a été composé : « vous êtes entré dans la grande carrière de la bienfaisance et le succès a déjà consacré vos vertus et donné la preuve de vos talents »... Invitations à dîner...
- ON JOINT la copie d'époque de 2 intéressantes lettres de Mme Necker à Marie-Madeleine BLESSEAU, la gouvernante de BUFFON, en octobre 1786 : « L'état de M. de Buffon me plonge dans la douleur [...] je suis au désespoir d'apprendre que M. de Buffon n'a pas trouvé les secours qu'il espéroit pour la continuation de son travail. [...] il me sembloit qu'un homme d'esprit, en cultivant les sciences et en avançant pas à pas dans cette carrière, pouvoit enfin parvenir au point où les connoissances servent de pied d'estal au génie et deviennent la base inférieure de l'édifice qui doit s'élever jusqu'au cieux »...
321. **Adrien-Maurice, duc de NOAILLES** (1678-1766) maréchal. L.S., Paris 29 décembre 1716, à M. de LA BOISSIÈRE, doyen du Parlement de Bretagne ; 1 page in-fol. 60/80
- « Sur le compte, Monsieur, que j'ay rendu a Mgr. le Duc d'ORLEANS de la lettre que vous aviez pris la peine de m'écrire touchant l'arrêt du conseil qui a cassé celui du Parlement de Bretagne [...] portant défense de payer les droits atribuez aux greffiers gardes conservateurs des minutes &<sup>a</sup> S.A.R. vous a dispensé du veniat ordonné par l'arrêt du Conseil, parce qu'il a paru que vous n'aviez eû aucune part à celui du Parlement de Bretagne dont il s'agit »...
- \*322. **Charles NODIER** (1780-1844). L.A.S., samedi soir, à M. CHEVILLARD ; 1 page in-4, adresse. 150/200
- Il s'afflige de le savoir malade aussi : « vous devez dîner demain chez moi, autre agonisant, avec de bonnes gens que j'ai besoin de vous montrer. [...] Si toutefois vous souffrez encore, c'est une raison de plus pour venir, dût-on vous apporter. Il n'est pas permis à Chevillard de mourir à Paris ailleurs que chez Nodier. Je ne vous donnerai pas un bien bon lit, mais nous avons couché quelquefois plus mal, et vos gardes-malade ne vous laisseront à regretter que ce dont rien ne peut tenir lieu au monde, ce qu'on aime par dessus toutes choses »... ON JOINT une l.a.s. de sa fille Marie MENNESSIER-NODIER évoquant la mémoire de son père.

323. **NORMANDIE.** 36 chartes et pièces sur vélin, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècle. 200/300  
 Actes de fermage, fief d'héritage, vente, échange, quittance, reconnaissance, transport de rente, concernant notamment ENGLESQUEVILLE (Calvados) et les familles RENIÉVILLE, FRONDEBCEUF, BONNEVAL, BRAQUEMONT, LA CROIX, DUBOC...
324. **NORMANDIE.** Environ 200 lettres ou pièces, XV<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle ; nombreux vélins. 600/800  
 Actes d'état civil et documents d'intérêt généalogique pour les familles de BLONDEL DE LISLEBEC, FOLLEVILLE, FOLLEVILLE DE MERVILLY, HUBERT, LARCHER, LA VIEVILLE D'ORVILLÉ, LE CARBONNIER, LE VIGNER DE DAMPIERRE, MEUVES, PECQUEULT DE LAVARANDE, POËRIER, SARQUAINVILLE, etc.  
 Documents divers concernant la seigneurie, la terre, le château et la paroisse d'IMBLEVILLE (Seine Maritime)..  
 Constitutions et quittances de rentes, baux, titres de propriété, plans et dessins architecturaux (notamment pour la reconstruction de l'église d'Imbleville), conventions, mémoires et opinions, sentences, aveux, contrats de mariage (dont un sur vélin, 1579), successions, transports, correspondance administrative (époque révolutionnaire), autorisation à porter la décoration de la Fleur de Lys, lettres d'anoblissement, états de services et papiers militaires, correspondances familiales, lettres d'affaires, mémoires, actes divers, etc.
325. **Georges OHNET** (1848-1918) romancier et auteur dramatique. 21 L.A.S., *Bois-la-Croix (Seine-et-Oise)* et Paris, à Robert GANGNAT ; 37 pages in-8 ou in-12. 120/150  
 CORRESPONDANCE RELATIVE AUX AFFAIRES DE LA SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES. Il regrette que sa santé ne lui permette pas d'assister à l'assemblée générale... Il demande à être mise en rapport avec M. Albert CARRÉ avant la réunion de la Commission... La Commission rendra une sentence arbitrale entre deux membres de la Société... Il demande à lire le compte rendu avant l'inscription au procès-verbal : « Il s'est dit tant de choses incohérentes et folles, pendant l'heure qui a suivi l'audition de M<sup>r</sup> POINCARÉ »... Il faut aller rendre compte au président SARDOU de ce qui s'est dit à la Commission, au sujet du domaine public, lors de la visite de M. CARRÉ... « Évidemment l'assemblée générale prochaine décidera de la paix ou de la guerre. Rien de mieux. C'est ce que nous demandions, Richopin et moi »... Représentations théâtrales, etc. ON JOINT une lettre-contrat de la librairie Hachette à M. de Choudens, 1903.
326. **Charles-Joseph PANCKOUCKE** (1736-1798) éditeur et écrivain. 24 lettres ou pièces, 2<sup>e</sup> moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. 500/700  
 INTÉRESSANT DOSSIER.  
 CORRESPONDANCE de l'éditeur-libraire avec M. de CALONNE, procureur général à Douai, avec Monseigneur (à propos du *Dictionnaire encyclopédique*), à CAPPERONNIER, directeur de la Bibliothèque du Roi, à Joseph DUPLAIN, etc. Brouillon d'une pétition de Panckoucke aux Représentants du Peuple à propos des assignats..  
 Lettres à lui adressées par le comte de MONTMORIN, par Mme GEOFFRIN, par des correspondants en province en vue de compléter le calendrier général de la Flandre contenant la description de toutes les villes, etc.  
 Traités avec François AUBRY, chef du bureau de la *Gazette de France*, WATTEVILLE directeur adjoint de la *Gazette*, avec le libraire Jacques-Noël PISSOT pour le périodique *General Advertiser for Great Britain, Ireland and the United States of America*... Présentation du *Dictionnaire universel et raisonnée de jurisprudence* avec avis de LALAURE pour autoriser sa publication... Mémoires juridiques sur ses différends avec la veuve Desaint et les frères Debure, avec le S. Guyot pour *L'Histoire abrégée du vocabulaire*..  
 ON JOINT une P.S. du duc de LA FORCE (1718).
327. **PÊCHE.** MANUSCRIT signé par LANGNY, aide-commissaire de la Marine, *Mémoire sur la pêche côtière dans le 5<sup>e</sup> arrondissement*, Toulon 1<sup>er</sup> octobre 1858 ; fort cahier de 208 pages in-fol., broché, dos de percaline violette. 1.200/1.500  
 RAPPORT SUR LA PÊCHE EN MÉDITERRANÉE, « une profession souvent accompagnée de déceptions et de misère »... L'auteur passe en revue l'écologie marine, les différentes techniques de pêche (aux bœufs, au gangui, à la tartane, au tartanon, aux filets flottants, etc.), la rentabilité et l'impact de ces techniques sur le milieu naturel, et enfin les différentes réglementations qui régissent ou non ces pêches, ainsi que les moyens de surveillance. Il est précisé que trop souvent les dispositions policières restent « lettre morte », mais qu'une action bienveillante et de bon sens vis-à-vis des pêcheurs serait préférable aux moyens violents et aux mesures vexatoires parfois exercés...



328. **Charles PÉGUY** (1873-1914). MANUSCRIT autographe signé, *Cœuvres choisies de Charles Péguy 1900-1910*, 1911 ; un volume petit in-4 de 2-2-73-10-6 pages petit in-4 ou in-8 en partie sur papier à en-tête des *Cahiers de la Quinzaine*, montées sur onglets, reliure de l'époque demi-maroquin brun. 8.000/10.000

IMPORTANT MANUSCRIT DE PÉGUY COMMENTANT SES PROPRES *CŒUVRES CHOISIES*, publié le 25 juin 1911 dans le 10<sup>e</sup> cahier de la 12<sup>e</sup> série des *Cahiers de la quinzaine*, et offert au peintre Jean-Paul LAURENS.

C'est à la fin d'avril 1911 que Bernard Grasset a publié cette grosse anthologie (« 416 pages très denses ») de textes de Péguy préparée par Charles Lucas de Pesloüan, et illustrée en tête du beau portrait de Péguy par Jean-Pierre Laurens. Le volume était destiné à favoriser l'attribution à Péguy du grand prix de littérature de l'Académie française ; mais Péguy y comptait trop d'ennemis, des gens de droite antidreyfusards aux intellectuels de gauche et pions de la Sorbonne. Cet échec déclencha de violentes polémiques dans la presse. Péguy décida alors de rédiger cette longue « annonce » de ses *Cœuvres choisies* et de l'insérer à la fin du cahier consacré à la suite du travail de Paul Milliet sur *Une famille de républicains fouriéristes, les Milliet*, VII : « Adrien de Tucé. Cinq ans au Mexique 1862-1867 ».

Péguy rend d'emblée un hommage vibrant à Charles Lucas de PESLOÜAN, l'« ami et le confident de vingt ans », qui a su concevoir et merveilleusement ordonner ce livre. Il parle de l'esprit « impitoyable » qui a présidé au choix des textes et à leur ordonnancement, au choix des titres. Puis il détaille la table des matières, depuis le portrait de Zola jusqu'à la « prière » du *Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* sur lequel le livre s'achève. Il se réjouit d'avoir pu mettre en tête une reproduction du « profond et grave portrait » que son ami Pierre LAURENS peignit de lui quand il avait 35 ans, et parle avec chaleur du peintre Jean-Paul LAURENS le père : « ce grand peintre m'a introduit dans son foyer et dans son cœur [...] comme un troisième fils, comme un enfant prodigue de lettres, perdu, retrouvé dans cette famille de peintres ». Il évoque la dynastie de « cette grande vieille famille française, ouvrière, toute peintresse, sortie du peuple », où il a tant appris... Il remercie ensuite son éditeur Bernard GRASSET, et l'exercice de ce beau métier d'édition qu'il connaît bien : « tout ce fatras, tout ce tracas industriel et commercial, non seulement de faire le livre, de l'établir, de le fabriquer, ce qui ne serait rien encore, et de payer les imprimeurs, et de payer tous les frais généraux d'une maison de commerce à Paris, et de payer encore », mais aussi « de faire le public, dans cet ingrat monde moderne, dans cet ingrat public, de découvrir, de faire un public, pièce à pièce, homme à homme »... Il remercie encore son compatriote d'Orléans, l'imprimeur Rigolet. Puis il se montre tout heureux d'avoir touché 1.500 francs de droits d'auteur : « Depuis vingt ans que je travaille et non seulement que je travaille mais que je produis c'est la première fois que je gagne de l'argent avec ma plume » ; et il a versé aussitôt cet argent dans la caisse des *Cahiers*... Il raconte aussi l'envoi des exemplaires à des amis, la vente à la boutique des *Cahiers de la Quinzaine*, si bien tenue par André BOURGEOIS... Il remercie enfin Paul MILLIET d'avoir accepté la publication de cette longue annonce qui a retradé la publication de ses propres cahiers : « Car on a beau conjoindre les deux travaux, il y a une limite à la résistance des yeux et un honnête homme ne peut guère lire plus d'une feuille d'épreuves par jour ». Une suite, datée du 20 juin 1911, est comme une coda au thème principal de l'article : « Je présente ce livre comme un monument à l'amitié »...

Le manuscrit s'ouvre sur la dédicace : « Samedi 20 avril 1912. Jean-Paul Laurens, notre Pesloüan a fait relier pour vous ce papier où je commence à parler de vous, en attendant plus. Je vous embrasse bien affectueusement. Filius atque alumnus le fils et le nourrisson Péguy ». Après 2 page d'indications de mise en pages et de composition, vient le manuscrit de l'article paginé 5 à 77 (les pages 41-77 sur papier à en-tête des *Cahiers de la Quinzaine*), signé en fin. Suit le manuscrit de l'ajout du 20 juin 1911, sur 5 feuillets doubles (numérotés 170-174) ; le bas du dernier feuillet est coupé : Péguy a retranché une suite polémique où il répondait aux attaques contre lui, notamment de Lavis (ce texte ne sera publié qu'en 1961). Vient enfin la table détaillée, de la main de Péguy, du cahier des « Cinq ans au Mexique » de Milliet, avec instructions au prote Daviot.

Péguy, *Œuvres en prose complètes* (éd. R. Burac), Bibl. de la Pléiade, t. III, p. 359-375 et 1578-1591.

*Reproduction page 2*

329. **PEINTRES ET GRAVEURS.** Environ 170 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., XIX<sup>e</sup> siècle. 700/800

F. Audibrant, Félix Auvray, Léon Berthoud, Bervic, Auguste BONHEUR (7), M. Bouquet, R. BRASCASSAT (à Dauzats), Jules BRETON (3), Alex. Cabanel, Louis Cabat, A. de Cailleux, E. Champmartin, Antoine Chazal, Paul CHENAVARD (à Millet), Paul Chenay, Léon COGNIE (15), F. Compté-Calix, H. Cordier, Couché fils, Auguste COUDER (2), Joseph COURT (8), Ch. Damour, Adrien DAUZATS (2, plus une lettre à lui adr. par le Comité de l'Association des Artistes), Alexandre DECAMPS (4), Henri Delaborde, Paul Delaroche, Déquevaulliers, Adolphe DESBAROLLES (6), Alexandre DESENNE, Boucher DESNOYERS (7 à Chaillou), Laurent Detouche, Claude et Édouard Dubufe, Louis DUCIS, Jules DUPRÉ (8 à Montrosier), Durand-Brager, Ch. Dusauchoy, DUVAL LE CAMUS (12), P.H. Eichens, R. Esbrat, J.B. Fauvelet, F. Ferrogio, N.D. Finart, Eugène et Hippolyte FLANDRIN (3), Léon Fleury, Ch. Fortin, F. Forster, L. Fouquet, Franquelin, Léon GAUCHEREL (3 à Burty), Gavarni, Antoine GELÉE, A. Génio, L. Geoffroy, Jean GIGOUX (7), François Girard, Édouard Girardet, Nicolas GOSSE (7), J.B. Goyet, Eug. Grandsire, H. Grevedon, A. Guignet, H. Haudebort-Lescot, William HAUSSOULLIER, Edmond HÉDOUIN (4), F.J. Heim, Antoine HÉROULT (3), Louis HERSENT (5), Fréd. Hillemacher, L.J. Jacottet, Charles JACQUE, Victoire JAQUOTOT (4), Alexandre JAZET, J. Jouy, etc.

330. **PEINTRES ET GRAVEURS.** Environ 88 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., XIX<sup>e</sup> siècle. 500/600

Maxime LALANNE (4), Eugène LAMI (3), F. de Lansac, L. Laurence, Aug. Lebouys, A. Lefèvre, Frédéric LEGRIP (4), Henri et Rudolf LEHMANN, Alphonse Leroy, Achille et Louis MARTINET (7), Joseph Mélin, Morel-Fatio, Adolphe Mouilleron, J. Naigeon, Léon Noël, V. Orsel, Justin OUVRIÉ (3), L. Paradis, PAULIN-GUÉRIN (2), O. de Penguilly, Alexis PÉRIGNON (11), F. Pernot, Alexandre Péron, Philastre, Edme PIGAL (5), J.V. Ranvier, Auguste RÉGNIER (4), Théodule RIBOT (3 à Champfleury), Théodore Richard, L. Riesener, Jules RIGO (4), Aurèle Robert, Adolphe ROEHN (4), Camille Roqueplan, Philippe Rousseau (2), S. Saint-Jean, Henry SCHEFFER, Victor SCHNETZ (10), H. Sébron, Félix STORELLI (5), Ambroise TARDIEU (4), Th. Vauchelet, V. Vidal, Léon Villevieille (3), Adolphe VIOLLET LE DUC, L. Watelet, Jules ZIEGLER (7), etc.

331. **PEINTRES ET GRAVEURS.** Environ 180 L.A.S. et qqs cartes et documents. 700/800

L. Abry, H. Allemand, Aug. Allongé, Amaury-Duval, Auguste ANASTASI (4), J. Aubert, G. Auriol, Félix BARRIAS (8), P. Baudouin, Paul BAUDRY (3), Em. Bayard, A. Beaufrère, G. Bellan, J. Beltrand, J. Benner, Jean BÉRAUD (3), E. Berne-Bellecour, Eug. Berthelon, Gaston BÉTHUNE (4), R. Billotte, Aug. et Ed. Blanchard, Ernest BOETZEL (8), H. Boutet, M. Boutet de Monvel, L. Braquaval, G. Brion, Henri BRISPOT (3), Édouard BRUN (9), Brunet-Debaines, Georges CAIN (9), CAROLUS-DURAN (13), Pierre CARRIER-BELLEUSE (6), Ch. Castellani, J. Ch. Cazin, Ph. Chaperon, Ch. Chaplin, Th. Chartran (4), Georges CLAIRIN (9), P.E. Clairin, Clermont-Gallerande, R. Collin, F. Cormon, Ch. Cottet, François COURBOIN (7), Ch. Courtry, Crafty, P. Dagnan-Bouveret, E. Debat-Ponsan, F. Decorchemont, Aug. Delâtre, M. Desboutin, Bl. Desgoffe, Fr. Desnoyer, Éd. Detaille, Marie DIHAU (5, sur Toulouse-Lautrec), Georges DUBUFE (5), E. Duez, A. Dunoyer de Segonzac, etc.

332. **PEINTRES ET GRAVEURS.** Environ 130 L.A.S. et qqs cartes et documents. 500/700

A. Édouard, François EHRMANN (5), R. Fath, Alex. Ferdinandus, Gabriel FERRIER (3), A. Feyen-Perrin, E. Fichel, François FLAMENG (6), Léopold et Auguste FLAMENG, G. Fraipont, P. Franc-Lamy, J. Frappa, Ed. et Th. Frère, C.F. Gaillard, Pierre-Victor GALLAND (8), G. Garaud, Th. Garibaldi, J. Garnier, J. Gautherin, A. Gautier, J. Gélibert, Aug. GENDRON, Ch. Genty, H. Gervex, A. de Gesnes, F. Giacomotti, A. Girard, Eug. Giraud, Léon GLAIZE (8), Eug. Grasset, A. Graverol, H. Grenaud, A. Grivolat, Gustave GUILLAUMET (12), Antoine GUILLEMET (5), A. Guillemin, F. Heilbuth, J.J. Henner, Hermann Paul, Herrmann-Léon, H.G. Ibels, J. Jacquemart, G. Jadin, O. Jahyer, Ch. Jalabert, J. Jallu, G. Jeannot, Jobbé-Duval, A. Jouanin, M. Kalb, V. Koos, etc.

333. **PEINTRES ET GRAVEURS.** Environ 100 L.A.S. et qqs cartes et documents. 400/500

Ad. Lalauze, L. Eug. Lambert, Ch. Landelle, Emmanuel LANSYER (3), W. Laparra, G. La Touche, Léon LEBÈGUE (5 à P. Dauze), A. Lebourg, Jules LEFEBVRE (5), A. Leleux, Mad. Lemaire, J.E. Lenepveu, Eug. Le Roux, A. Le Vél, L. Lhermitte, G. Linden, R. Lotiron, P. Madeline, A. Maignan, Ch. Marchal, Mars, Alph. et N. Masson, L. Métyvet, E. Minet, F. Montenard, P. Moreau-Vauthier, H. Morisset, G. Moteley, Charles-Louis MÜLLER (9), A. de Neuville, J. de Nittis, Gustave NOËL (12), Manuel ORAZI (17), etc.

334. **PEINTRES ET GRAVEURS.** Environ 180 L.A.S. et qqs cartes et documents. 800/900

L. Paternostre, Ch. Pécrus, L.G. Pelouse, O. de Penne, Aimé et Marius Perret, Auguste PERRODIN (5), Edm. Petitjean, Félix PHILIPPOTEAUX (3), I. Pils, H. Pisan, Th. Poilpot, A. Point, Alexandre PROTAIS (4), J.F. Raffaëlli, B. Raspail, G. Redon, F. Régamey, Ary Renan, E. Renouf, L. Richet, J. Richomme, Ed. Richter, A. Rivey, François RIVOIRE (10), Joseph-Nicolas (11) et Tony (7) ROBERT-FLEURY, O. de Rochebrune, Georges ROCHEGROSSE (10), F. Roybet, P. Saïn, Th. Schuler, G. Scott, A. Servin, R. Seyssaud, Émile SIGNOL (26), A. Steinheil, Alfred STEVENS (4), F. Tattegrain, Auguste TOULMOUCHE (21), E. Van Muyden, J. Veber, J. Veyrasset, J.G. Vibert, E. Voïart, A. Vollon, Ch. Waltner, Adolphe WILLETTE (5), Edm. Yon, F. Ziem, Éd. Zier, etc.

335. **Camille PELLETAN** (1846-1915) homme politique et journaliste. MANUSCRIT autographe signé, *Le Radicalisme et le collectivisme*, début XX<sup>e</sup> siècle ; 6 pages in-4, avec ratures et corrections. 200/250

MISE AU POINT DE L'ATTITUDE DU PARTI RADICAL SOCIALISTE ENVERS LE COLLECTIVISME. « Jaurès nous demande si nous acceptons, non seulement la reprise par l'État de certaines exploitations (chemins de fer, mines, banques, il pourrait même y ajouter les assurances), mais encore la "socialisation" de toutes les industries, ou peu s'en faut. Il cite notamment la métallurgie, le tissage, les verreries etc. etc. Diable ! Cela demanderait réflexion. – Que restera-t-il en dehors après cela ? – La terre, l'agriculture, dont on ne parle point. – Il me semble pourtant que la vieille formule était : "mise en commun du sol, du sous-sol et des instruments du travail" »... Si l'on arrivait à démontrer que le seul moyen d'assurer à l'homme la propriété du produit légitime de son travail était que l'État mette la main sur tout le travail industriel, il n'hésiterait pas et se ferait « collectiviste », mais il a la conviction contraire, et redoute pareil état des choses... Etc.

336. **Annie PÉTAINE** (1877-1962). L.A.S. « Annie », Paris 12 mai 1948, à SON MARI le maréchal PÉTAINE ; 2 pages in-4 à son chiffre (fendue aux plis). 200/250

« Tant d'amis se précipitent pour avoir de tes nouvelles – on s'occupe tant de toi de tous côtés en France et à l'étranger. Ta lettre si belle a produit une impression extraordinaire. Tes anciens soldats disent "Ah ! c'est bien *lui* – il est toujours le même". J'ai vu beaucoup d'amis intéressants chez Lemaire. GIRARD a été heureux et très ému de parler de toi. Son livre [*Montoire, Verdun diplomatique*] a un succès sans précédent. Il y a dans tout Paris d'immenses affiches favorables on ne sait pas par qui elles sont posées mais elles pullulent et on les laisse »... Elle va repartir et sera près de lui le 21. « Nos chers avocats pensent à venir en juin. [...] 25 fois par jour ma pensée est près de toi ». Elle l'embrasse avec tendresse...

337. **Roger PEYREFITTE** (1907-2000). 7 L.A.S. et 3 cartes postales a.s., 1945-1950, à Jacques de LAPRADE, conservateur du château de Pau ; environ 15 pages in-8, la plupart avec enveloppe ou adresse. 800/1.000

BELLE CORRESPONDANCE. *Paris 10 avril 1945*. Son écho est mille fois trop aimable et élogieux : « je prends les éloges comme un encouragement pour l'avenir »... *23 août 1945*. « *Prince des neiges* me tient lieu de haute montagne »... *20 octobre 1946*. « Pour mon travail, rien de nouveau : la pièce attend son tour, le roman attend l'automne prochain. L'édition des *Amitiés*, avec frontispice de Valentine HUGO, est actuellement sous presse »... *Toulouse 25 janvier 1947*. La mort de sa mère est un malheur dont il mesure l'étendue chaque jour davantage... Explications sur la publication dans le *Figaro littéraire* de *Mademoiselle de Murville* : « difficile de résister à Maurice NOËL, qui avait été si enthousiaste en faveur des *Amitiés*, au cours de la bataille Goncourt-Renaudot »... *Paris 14 août 1948*. Il espère refaire des voyages en Italie : « Je ne croyais plus aux voyages, et ne vivrai plus désormais que pour eux. [...] Quel meilleur bain de jouvence que la contemplation de la beauté ! C'était, pour moi, contempler, sous d'autres espèces, ce que j'avais tant aimé et admiré en Grèce. Je me réjouis que *L'Oracle* vous ait intéressé. Écrire un tel livre est, évidemment, un défi ans un monde de laideur, d'ignorance et de grossièreté »... *Taormina 13 novembre 1948*. « Mon éditeur me laissant dans un royal silence, je ne sais si certain article de vous, qui devait être consacré à un chef-d'œuvre nommé *L'Oracle*, a vu le jour »... *Paris 6 février 1950*. Remerciements pour la chronique consacrée aux *Amours singulières*, au risque de « braver bien des préjugés et courir bien des risques » ; depuis trois semaines il ne voit que « tartuferie et dérobades », comme chez les « chers amis » du *Figaro littéraire*, KEMP et autres... Il raconte ses prochains projets : un volume de « pages siciliennes », *Les Ambassades*... Souvenirs de Nîmes et de Syracuse, etc.

338. **Roger PEYREFITTE**. 4 L.A.S. et 7 cartes postales a.s., 1945-1947, à Pierre DESCAGES ; 15 pages in-8 ou in-12, la plupart avec adresse. 500/700

*Paris 14 avril 1945*, remerciant pour un article : « Je ne sais si *Les Amitiés particulières* obtiendront la haute récompense que cet article semble leur promettre »... *7 juillet 1945*. Son article dans *Gavroche* « restera, avec la couronne du Renaudot, comme un encouragement pour l'avenir. Plus j'y pense, et plus je suis ravi du "Théophraste Renaudot". Il est la plus pertinente récompense de l'helléniste que je suis : Théophraste, l'annonciateur de Dieu, le parleur divin, – quelle réplique tout ensemble aux MAURIAC et aux PARROT ! [...] Les Moscovites sont si piqués, apparemment, qu'ils ne prononcent même pas mon nom dans leurs prétendues *Lettres françaises* »... *Nîmes 24 août 1946*, annonce de *L'Oracle*... *3 février 1947*. Douleur de l'« orphelin » après la mort de sa mère, réconforté de trouver une nouvelle famille chez son ami... *Paris 23 novembre 1947*. « À mesure que se dessine un événement auquel je ne croyais plus, je découvre, avec un bonheur que je ne saurais dire, toute l'étendue de

vosre amitié. [...] vous avez été le Jupiter qui écarte les nuages, et je vois reluire, grâce à vous, le seul soleil qui m'importe »... Souvenirs de Toulouse, Syracuse, Taormina, Paestum, Honfleur...

ON JOINT 5 L.A.S. et doc. joints de Lucien DESCAVES à son fils Pierre (plus 2 de Mme), en grande partie concernant *Les Amitiés littéraires* et les prix (1945) ; un manuscrit a.s. et 2 tapuscrits (un corrigé) de Pierre DESCAVES consacrés à R. Peyrefitte : son second roman *Mademoiselle de Murville, La Mort d'une mère*...

339. **Roger PEYREFITTE**. 3 L.A.S., 3 cartes postales a.s., 1 TAPUSCRIT avec corrections autographes et 2 épreuves avec corrections autographes, 1945-1954, à Jean LEMARCHAND ; 5 pages in-8 ou in-12 autographes, qqs adresses, et 56 pages dactylographiées ou imprimées. 500/600

Paris 7 juillet 1945. « Je regrette parfois la "vulgarité" de tout ce bruit fait autour de mon "oasis". Mais il faut se résoudre à laisser aboyer les chiens et passer la caravane »... Lundi de Pentecôte [6 juin 1949]. « Vous avez voulu me sanctifier doublement, pour les fêtes de Pentecôte. Que dis-je ? doublement ? Triplement et plus encore : j'ai revécu, grâce à vous, celles de S<sup>te</sup> Agathe, celle de S<sup>t</sup> Alfio, et toutes les fêtes de ces fêtes. J'espère que mes corrections ne vous effraieront pas »... Il joint l'épreuve de *Procession et miracle en Sicile* [La Table ronde, n° 18, juin 1949], à laquelle il a apporté d'importantes additions et corrections d'auteur... Naples 23 décembre 1949. Renvoi des épreuves « siciliennes » : *L'Amour en Sicile* avec son bon à tirer [La Table ronde, n° 25, janvier 1950] et la copie dactylographiée. « Depuis plus de cinq mois que j'ai quitté Paris, je n'ai eu qu'une lettre de VIGNEAU et ai renoncé à lui écrire pour lui demander quoi que ce fût. Je sais seulement que le livre a vu le jour »... Souvenirs de Taormina, en 1951, 1952 et 1954...

340. **PHARMACIE**. P.S. par 4 officiers de la Société de Pharmacie de Paris, PARMENTIER, président, VAUQUELIN, vice-président, BOUILLON-LAGRANGE, secrétaire général et DELAND, secrétaire, 14 vendémiaire XI (6 octobre 1802) ; 1 page in-plano en partie impr. à en-tête du *Collège de Pharmacie*. 150/200

DIPLOME de membre correspondant de la Société de Pharmacie de Paris pour Jean Louis FOURNERET, pharmacien à Pondichéry. ON A JOINT 4 autres pièces le concernant, 1797-1808 : certificats d'assiduité aux cours de minéralogie et chimie, titre de réception d'officier de santé.

341. **PHILIPPE III** (1578-1621) Roi d'Espagne. L.S. « Yo El Rey », Lerma 12 juin 1610, au comte de BENAVENTE, capitaine général de la Reine de Naples ; demi-page in-fol., sceau aux armes sous papier ; en espagnol. 250/300

Au sujet des services d'Antonio Judice sur les galères de la Reine de Naples.

342. **Barnabé Chiaramonti, PIE VII** (1742-1823) Pape. L.S. « Pius PP. VII », Rome 8 février 1822, à une Majesté ; 1 page in-fol. ; en italien. 400/500

Il approuve le choix de Carlo Maria CERNELLI pour la place vacante d'archevêque de CHIETI...

- \*343. **Philippe PINEL** (1745-1826) médecin aliéniste. L.A. (brouillon), [août 1813], au baron PASQUIER, Préfet de Police ; 2 pages in-4. 400/500

TRÈS CURIEUX DOCUMENT AU SUJET D'UNE ALIÉNÉE PERVERSE. Il s'explique sur le cas d'Anne-Geneviève Bottin, « admise plusieurs fois parmi les aliénées de la Salpêtrière » ; il cite des extraits de deux précédentes attestations pour expliquer comment cette aliénée, qu'il considèrerait d'abord comme « atteinte d'une alienation simulée », fut ensuite donnée comme « atteinte d'une véritable manie ». Le traitement au mercure d'une maladie vénérienne a pu « porter sur les fonctions du cerveau ». Et Pinel ajoute que « c'est une des personnes dont j'ai le plus cherché à approfondir le caractère monstrueux soit en maladie soit en santé soit par mes observations propres soit dans les rapports de ses parents » et il demande instamment à ne plus être en relation avec elle. « Elle est douée d'astuces et de perfidie, est douée d'une perversité rare autant par ses penchants naturels, que par ses lectures des romans les plus sales. Ainsi son état actuel d'alienation n'a nul besoin d'être constaté »...

- \*344. **Philippe PINEL**. P.A., Paris 7 novembre 1814 ; 3/4 page in-fol. à en-tête *Hospice de la Salpêtrière. Je soussigné, Médecin en chef des Infirmeries de l'Hospice de la Salpêtrière*... 400/500

CERTIFICAT MÉDICAL pour la femme Blaet, qui, « entrée par ordre de Police le 8 août dernier dans un état de manie et d'hypocondrie est toujours à se tourment[er] pour des maux imaginaires [...] dans certains moments lucides, elle paraît jouir de sa raison. Sa maladie est d'ailleurs d'une espèce particulière qu'on appelle manie *raisonnante*, au point que lors même d'une vive agitation elle conserve les apparences du bon sens ; si toutefois ses parents la réclament, rien N'EMPECHE qu'on accorde sa sortie pourvu qu'ils se rendent garants de sa conduite »...



- \*345. **Philippe PINEL**. P.S., écrite et cosignée par SON FILS SCIPION PINEL, 28 juin 1820 ; 4 pages in-4. 250/300

CONSULTATION pour Mlle ..., dont les « douleurs vagues dans les différentes parties du corps et surtout des faiblesses momentanées d'estomac, ne doivent pas être considérées comme annonçant une maladie. Elles font plutôt voir une extrême susceptibilité nerveuse et une grande facilité à se tourmenter »... Les docteurs Pinel prescrivent diverses potions et infusions, du petit-lait, des aliments faciles à digérer et des promenades à pied matinales... Philippe Pinel signe : « Pinel profès. à la Faculté de médecine ».

- \*346. [**Philippe PINEL**]. Environ 85 lettres ou pièces, la plupart manuscrites, concernant sa FAMILLE, 1817-1895. 200/300

Diplômes de médecine, diplômes de sociétés savantes, passeport pour la Pologne (nombreux visas), correspondance (Cuvier, Lacépède, Flourens, Ferrus, Cloquet, etc.), mémoires, contrat de mariage, faire-part de mariage et de décès de Scipion PINEL, fils de Philippe (1796-1859).

Certificat de première communion, diplômes, thèse de doctorat en médecine, diplômes de sociétés savantes, contrat, correspondance (général Perrot, Barthélemy Saint-Hilaire, etc.), papiers militaires, etc. du fils de Scipion, Honoré-Philippe PINEL (né 1825).

Documents imprimés relatifs à une statue à élever à Philippe Pinel, et une petite peinture de la statue de Pinel ; et documents divers.

ON JOINT un gros carton de documents concernant les descendants de la famille Pinel : correspondances familiales et archives de la famille Gogly, photos de famille ; brochures, revues et articles sur Pinel et lors du centenaire (1927) ; plus la revue illustrée *L'Album* (I-XVII).

347. **POIDS ET MESURES**. MANUSCRIT, *Exposé des opérations relatives à la détermination provisoire de l'unité des Poids Républicains*, par les citoyens LAVOISIER & HAÛY, [1793 ?] ; cahier de 27 pages in-fol. (qq. rouss.). 400/500

Copie d'époque de ce rapport des deux grands savants, membres de la Commission des poids et mesures de l'Académie des Sciences, pour l'Agence temporaire des poids et mesures. « La détermination de l'unité de poids, réduite à ce qu'elle a d'essentiel ne consiste qu'à mesurer d'abord une ou deux dimensions d'un solide générateur, suivant que ce solide est un cube ou un cylindre, et à chercher ensuite la différence entre les poids du même solide dans le vuide et dans l'eau distillée, à une température donnée. Mais lorsque l'on considère d'une part les petites imperfections inévitables dans la construction d'un solide travaillé [...] et d'une autre part, l'influence des erreurs d'observations qui affectent à la fois les trois dimensions, alors la détermination dont il s'agit devient une opération très composée, qui exige une multitude de recherches délicates »... Etc.

348. **POLITIQUE**. Environ 120 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. de personnalités politiques de la Troisième République. 150/200

E. Belhomme, René BÉRENGER (3), Maurice Bernard, M<sup>re</sup> de Blossville, Dr BUCHER (1915, sur les Alsaciens), Jules CAMBON (2), Camescasse, Jean Chiappe, Denormandie, Paul DESCHANEL, François Fabié, Jules FAVRE (1871, sur les prisonniers en Allemagne), comte Foucher de Careil, Eug. Guérin, Ernest Hamel, G. Hanotiaux (à Ribot), G. Hayem, A. de La Forge, A. de Montebello, Bernard LAZARE, Th. de LESSEPS (2), Lipowsky, Ed. Lockroy, Mermeix (à Clemenceau), Arthur MORIN (Conservatoire des Arts et Métiers, 4), Albert de MUN (40, corresp. à Geoffroy de Grandmaison), Raymond POINCARÉ (2), Paul de Rémusat, Edmond Rousse, Jules Simon, baron Stoffel, Ad. Thiers, Waldeck-Rousseau, etc.

349. **POLYNÉSIE**. L.S. par le médecin de 2<sup>e</sup> classe DURBEC, médecin major de l'avis-transport la *Vire*, à bord de la *Vire*, rade de Nouméa 9 novembre 1889, au lieutenant de vaisseau, commandant [FUSTIER] ; cahier de 5 pages et quart in-4 liées d'un ruban vert. 500/600

RAPPORT MÉDICAL SUR L'ÉTAT SANITAIRE DE LA VIRE, APRÈS UNE CAMPAGNE DE NEUF MOIS ENTRE PAPEETE ET NOUMÉA. Durbec fait le bilan des problèmes rencontrés, commente le ravitaillement en eau douce, la qualité des vivres, les conditions de vie à bord, pour l'équipage comme pour les passagers. Il regrette que le médecin n'ait pas à sa disposition un local plus adapté à ses fonctions, « où la consultation fût possible »... Le peu de cas de maladies vénériennes pourraient s'expliquer par l'origine bretonne des hommes, « préférant Bacchus à Vénus »... Cependant il recommande vivement la création d'un dispensaire à Papeete : « À quoi bon sur rade de Papeete consigner nos marins malades, si le seul et unique propagateur de maladies, la femme tahitienne continue à faire des victimes. [...] si les équipages sont quelquefois épargnés, les états-majors paient une trop large tribut à l'unique maladie tahitienne »... Le commandant de l'avis a porté en marge plusieurs commentaires au crayon : « Ce médecin paraît ignorer les exigences inévitables du bord, et son esprit critique s'exerce de façon fâcheuse. Le rapport ne parle pas en faveur de celui qui l'a fait »..

## Autour de Marcel PROUST et de Madame CATUSSE

350. **Jeanne Weil, Mme Adrien PROUST** (1849-1905). 20 L.A.S. ou L.A., vers 1887-1903, à Mme Anatole CATUSSE ; 80 pages in-8. 800/1.000

BELLE CORRESPONDANCE, marquée par l'amitié affectueuse qui liait les deux femmes. Il y est souvent question de spectacles, de problèmes domestiques, de politique, de relations et d'amies communes, dont Mme STRAUS... Mme Proust donne parfois des nouvelles de ses fils Marcel et Robert. *8 novembre [1887]* : Marcel est rentré au lycée, « 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> en version latine & grecque »... *21 avril [1897]*. « Je souhaiterais que Marcel sacrifiât un jour à l'autel de la magistrature qui lui semble actuellement être servi par de faux dieux. Aujourd'hui dans un concert (festival HAHN) à la Bodinière des vers de lui seront dits par Mlle MORENO »... *Mercredi 4 octobre [1899]* : « Hahn à Versailles aux Réservoirs, Marcel à Évian [...] Le père d'un camarade de Marcel a dit à Marcel avec compassion : "Vous avez dû avoir au Splendid bien des Juifs ! Croyez moi l'année prochaine allez à une station plus française" »... *Jeudi matin [1904]*. « Je viens de voir le dessin. Marcel aussi. Nous en sommes encore émus ! »... *1<sup>er</sup> août*. « Je ne puis suffire aux commandes pour l'épreuve "mon mari & Robert ensemble" & vous me ferez bien plaisir en m'en donnant 3 pour satisfaire au plus pressant »...

ON JOINT une carte de visite a.s. de son fils Robert, et 4 coupures de presse sur Marcel Proust.

351. **Marcel PROUST** (1871-1922). Carte postale a.s., [3 janvier 1906], à Mme Anatole CATUSSE ; carte postale illustrée (*Billancourt. Le Sanatorium*), adresse. 400/500

Au dos d'une carte du Sanatorium de Billancourt : « Madame je vous envoie mes pensées bien profondes, de la maison de santé où vous savez que je suis depuis un mois et demi »...

352. **Marcel PROUST**. L.A.S., [peu après le 8 juin 1906], à Mme Anatole CATUSSE ; 4 pages in-8 (deuil). 1.300/1.500

Il demande si elle peut lui dire avec certitude (pour un projet de mariage), si M. RIBOT, le « ministre académicien à qui nous devons le ministère Clemenceau », et son fils, interne des hôpitaux, sont *catholiques*... « Je suis triste d'être trop souffrant pour vous voir et surtout mes heures sont devenues très mauvaises et je ne me lève plus qu'après le dîner. Mais j'espère que cela va changer d'un jour à l'autre. J'ai été ravi que vous aimiez ma préface [à *Sésame et les lys*]. J'aimerais tant l'aimer ! Je ne sais pas si vous savez que Robert a été reçu à son concours des hôpitaux et qu'il est parti pour le Canada. Hélas tout ce qui serait joie pour moi n'est qu'un redoublement de peine »... Il ajoute : « J'ai été épouvanté de ce que vous m'avez dit sur les potins en question. Je ne peux pas vous dire à quel point cela m'a fait frémir. J'ai si confiance en vous que je suis persuadé que vous n'avez rien provoqué. – Le bruit se confirme-t-il que M. GERMAIN épouse M<sup>lle</sup> DAUDET ? Je n'ai pas vu Lucien depuis des mois »... Il ne connaît pas le jeune André GERMAIN, « mais Reynaldo prétend qu'il produit quand on le voit un effet très singulier »...

353. **Marcel PROUST**. L.A.S., Lundi [Versailles 5 novembre 1906, à Mme Anatole CATUSSE] ; 17 pages in-8 (deuil). 5.000/7.000

TRÈS LONGUE LETTRE, EN PARTIE INÉDITE, OÙ IL EST LONGUEMENT QUESTION DU PARTAGE DES MEUBLES DE SA MÈRE AVEC SON FRÈRE, DE L'AMÉNAGEMENT DE SON APPARTEMENT DU BOULEVARD HAUSSMANN, ET DE LA FAMILLE DAUDET.

Il évoque le comportement de sa belle-sœur Marthe lors du partage : « je ne doute pas un instant que la névralgie n'ait été absolument réelle, car elle est hélas terriblement névralgique [...] Mais je crois qu'à cette névralgie l'annonce et plus encore la vue de la tapisserie inespérée fera un bien décisif et la calmera d'une façon surprenante. Car jusqu'ici nul doute qu'en pensée elle ne s'escrime avec colère contre cette tapisserie : "un rat ! un rat !" ». Et dès qu'elle sera sienne, comme il arrive pour toutes choses, elle lui apparaîtra pleine de douceur et de consolation. Si j'avais d'autres choses précieuses et peu encombrantes à lui envoyer, et d'autres choses très précieuses et encombrantes dont me charger, je ne doute pas que je n'aurais sur la marche de son affection névralgique une influence naïve et heureuse et qui laisseraient loin d'elle toutes les thérapeutiques. J'ai du reste fait ce que j'ai pu. En tout cas ne doutant pas de l'atmosphère agréable qu'apportera chez elle cette tapisserie de couleur douce et son sujet riant je souhaite que ce soit le plus tôt possible, car Robert, même si la tapisserie elle-même lui est égale, subira sans s'en rendre compte la douce influence d'une femme subitement convalescente »...

Il est consterné d'apprendre qu'on parle de diphtérie, concernant sa nièce : « cela me fait beaucoup de peine que cette petite où j'aime à penser que peut-être un peu de Maman et de Papa subsiste, commence si tristement la vie »...

Interrompu par l'arrivée d'Antoine [Bibesco], qui lui pose mille questions sur ce qu'il faut envoyer au garde-meuble : « en principe aucun meuble du petit salon de la rue de Courcelles qui tâcheront de figurer dans le petit salon du B<sup>d</sup> Haussmann et le surplus dans ma chambre ou dans la petite chambre sur la cour. Aucun meuble du g<sup>d</sup> salon de la rue de Courcelles qui tâcheront de figurer dans le g<sup>d</sup> salon du B<sup>d</sup> Haussmann. Le surplus en sera soigneusement gardé dans une pièce de réserve du B<sup>d</sup> Haussmann de façon que si je ne peux pas coucher dans ma chambre, j'en puisse faire un 3<sup>e</sup> salon. [...] Provisoirement ma chambre reste ma chambre et héberge tous les meubles blancs »... Il évoque longuement les meubles des autres pièces, et ceux qu'il tient à garder chez lui... « Pour ma chambre j'aurais assez aimé garder mon lit de cuivre (celui de ma chambre) ». Il souhaite aussi garder l'armoire à glace devant laquelle il voyait tous les jours sa mère. « Le beau bureau de Papa, le portrait de Papa sont destinés à aller chez Robert. [...] De même le Govaert Flinck ira chez lui. Si vos yeux charmants et pour tant de raisons admirables se sont égarés sur les lavabos ! je préfère garder le mieux pour moi »... Il va distribuer quelques meubles

à ses amis René Peter, Jean Blanc, Antoine... « Je garderai toutes les photographies chez moi pour faire un choix, car je veux que mes grands parents, même leurs parents que je n'ai pas connus mais que Maman a aimés soient près de moi »... Il est encore question de tapis et de bronzes...

Il reprend sa lettre pour parler des DAUDET. « Seraient-ils brouillés avec M<sup>r</sup> GERMAIN ? Déjà ? Lucien m'a écrit un mot vraiment adorable le lendemain du mariage de sa sœur, et depuis *rien* ! Je ne peux pas comprendre ce qui s'est passé. [...] aucune explication de Lucien, ni sur Lucien. [...] Je crois que Lucien que je n'ai pas été une seule fois assez bien pour recevoir depuis un an, aura cru que c'était parce qu'il m'ennuyait ». Il a été blessé par un article de Léon Daudet parlant de « cet abruti béat de Thomson » : « j'aime beaucoup les THOMSON ». Il revient sur le mariage d'Edmée Daudet et André Germain : « Vous m'avez fait allusion à ce que Madame Germain avait été hostile au mariage. Je croyais le contraire. Je me rappelle toujours cette conversation dans le parc d'Évian où nous avons causé si tristement et si gaiement, si près de Maman que je ne devais plus revoir qui me reconnaissait à peine. Mais ce soir-là je ne savais encore rien et en vous quittant je lui ai raconté tout ce que vous m'aviez dit sur ce mariage qui l'a amusée beaucoup ! »

*Reproduction page ci-contre*

354. **Marcel PROUST.** L.A.S., [27 mai 1915, à Mme Anatole CATUSSE] ; 10 pages in-8. 3.000/3.500

ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'ALFRED AGOSTINELLI.

Il la prie de commander à Nice « une couronne ou une gerbe destinée à être déposée sur une tombe pour un anniversaire », qu'il faudrait faire livrer pour le 30 mai chez la sœur du défunt, « en disant que c'est de ma part » ; il va la prévenir. Il ne connaît personne d'autre à Nice pour se charger de cette corvée. « Permettez-moi deux petites recommandations. 1° La famille à laquelle cela s'adresse, d'extraction plus que modeste et populaire, sera plus sensible à un genre de fleurs "faisant de l'effet" qu'à des arrangements nous plaisant, à vous ou à moi. L'an passé j'avais envoyé une couronne de 400 fr. ce que je crois qu'on peut faire de plus beau et que cette année mes ennuis ne me permettent pas de recommencer, et leur regret a été que ce ne fût pas "en fleurs artificielles". – La seconde chose est que la dame en question n'est à aucun point de vue de celles avec qui vous pourriez être en relations. Il n'y a rien d'assez choquant pour me détourner de vous demander de vous en occuper car s'il y a irrégularité de situation, elle date de plus de vingt ans, n'est compliquée d'aucune autre, et cachée avec la plus grande décence. Mais vous pouvez cependant pour que votre noli me tangere reste plus intact prévenir le fleuriste que vous ne connaissez pas cette dame ».

Puis, faisant allusion à la guerre : « J'espère que l'intervention italienne n'aura pas pour effet de transformer votre cher convalescent en un chasseur alpin. [...] Je ne puis vous dire tous les amis que je perds. Depuis bien des années je ne les voyais plus. Mais hélas je n'ai pas le don d'oubli, et je pleure nuit et jour FÉNELON et d'HUMIÈRES comme si je les avais quittés hier »...

*Reproduction page ci-contre*

355. **Marcel PROUST.** L.A.S., [peu après le 5 juin 1915, à Mme Anatole CATUSSE] ; 5 pages et demie in-8. 2.500/3.000

SUR LA LITTÉRATURE DE GUERRE.

Il la remercie de s'être occupé de la couronne (pour la tombe d'Agostinelli) : « Vous avez bien raison de trouver que le noli me tangere n'a pas son emploi dans les moments tragiques. Quand Robert autrefois eut un chariot de 3000 kilos qui lui passa sur la cuisse, Maman fraternisa à son chevet avec la petite cocotte qui le soignait, ce qui me plaît mieux que l'attitude indiquée dans le mot du maître d'hôtel du duc de CASTRIES à quelqu'un qui venait prendre des nouvelles pendant l'agonie de ce dernier : "Est-ce que Monsieur le Duc a encore sa connaissance ?" "Oui mais M<sup>e</sup> la Duchesse n'a pas voulu la laisser entrer". Que j'aimerais causer avec vous de la guerre, autant dire causer tout court, puisqu'on ne peut parler d'autre chose, ni penser à autre chose. Et les journaux sont vraiment des interlocuteurs par trop stupides. Mais même déjà des livres (ceux-là pas stupides du tout) inaugurent, vraiment un peu tôt, une littérature de la guerre. Les lettres de Jacques BLANCHE parues dans la *Revue de Paris* et qui ont déjà trouvé le moyen de brouiller tant de personnes dans ce qui reste de "société parisienne" vont être réunies en volume ». Il a reçu *Hors du joug allemand* de Léon DAUDET et un *Les Offrandes blessées* de Robert de MONTESQUIOU : « (188 élégies sur la guerre). Il a dû commencer le 1<sup>er</sup> jour de la mobilisation. Quelle fécondité ! "Souffrez que je l'admire et ne l'imité point." Je n'aime lire sur la guerre que la situation militaire dans les *Débats* (de Bidou je crois) et du C<sup>i</sup> Feyler dans le *Journal de Genève*. Quant à Polybe [Joseph REINACH] je l'aimais au début, mais l'abus de ses ridicules métaphores, son impossibilité de ne pas oublier ce qu'il a appris, avant d'écrire, sa fausse brièveté de Michelet à toc, son moralisme à la Prudhomme et son romantisme à la d'Ennery, m'empêchent de rendre la justice qu'ils méritent à des articles par ailleurs si sérieux, si justes, auxquels la compétence et l'inépuisable savoir donnent tant d'autorité. On est injuste pour eux, les amis de Polybe font des gorges chaudes de ses métaphores, il y a pourtant beaucoup de ces articles qui sont remarquables »...

356. **BEAUX-ARTS.** Environ 50 L.A.S. ou cartes a.s., la plupart adressées à M. ou Mme Anatole CATUSSE. 300/400

A. Bartholomé, J. Béraud, L. Bernstamm, Bib (4), J.E. BLANCHE, L. Bonnat, Ed. Detaille, J.G. DOMERGUE (2), F. Flameng, J.J. Henner, Henriot, Charles LÉANDRE (15), J. Lefebvre, J.A. Muenier, Denys PUECH (15), Kees VAN DONGEN, etc.



357. **Lucien DAUDET** (1883-1946). 3 L.A.S., 1905, [à Mme Anatole CATUSSE] ; 8 pages in-8. 400/500

*Agay 14 avril*, remerciant pour la belle photographie qu'elle a faite de lui, remise par Mme Germain... *Château de Sully 16 septembre*. « Ayant reçu de Marcel [PROUST] une dépêche me demandant des renseignements au sujet d'un médecin qui a très bien soigné ma grand'mère il y a quelques années, et lui ayant écrit et télégraphié à ce sujet, je n'ai pas osé recommencer de crainte de l'inquiéter. Enfin je suis dans la plus grande tristesse à ce sujet »... *Château de Pray 27 septembre*. « Dimanche je me suis arrêté à Paris pour voir le pauvre Marcel. Sa mère était un tout petit mieux. Je ne puis vous dire combien je pense à elle, et à lui qui m'a fait pitié, avec si mauvaise mine et une telle volonté de ne pas trop parler de ce qui le tourmente »...

ON JOINT une L.A.S. d'André GERMAIN annonçant ses fiançailles avec Mlle Daudet [Edmée, sœur de Lucien].

358. **Reynaldo HAHN** (1875-1947). 40 L.A.S. ou cartes, 1900-1929, à Mme Anatole CATUSSE et à son ami Charles CATUSSE ; 55 pages formats divers, nombreuses adresses (plus une carte de visite). 1.200/1.500

CORRESPONDANCE AMICALE.

« Madame PROUST me dit que vous voudriez être fixée sur notre projet de dîner. [...] Aller dîner avec vous, et faire de la musique POUR VOUS, seule, ou pour quelques-uns de nos amis de *notre bord intellectuel, tant que vous voudrez*, AVEC JOIE [...]. Mais prendre jour exprès *pour* rencontrer la dame en question, et travailler de mon métier *pour* la dame en question, voilà qui, je vous le confesse, me sourit moins »...

[18 novembre 1922] 8 h. [du soir]. Il annonce la MORT DE MARCEL PROUST : « J'assume le douloureux devoir de vous apprendre la mort de notre cher Marcel !.. Le pauvre petit a expiré ce soir à 5 h 1/2. Il était très malade depuis un mois et a refusé jusqu'à ce matin – trop tard, hélas ! – de se laisser soigner. Robert vous écrira dès qu'il pourra se ressaisir un peu »...

Rendez-vous, invitations, regrets, remerciements, condoléances, demandes de places au spectacle, etc. Souvenirs et cartes postales de Versailles, Deauville, Nice, Toulon, Hamburg... On rencontre aussi les noms de SÉVERAC, Mme GERMAIN, etc.

*Reproduction page 67*

359. **Gosselin LENOTRE** (1857-1935) historien. 17 L.A.S., Nice -, Saint-Leu-la-Forêt et Paris vers 1916-1917, [à Mme Anatole CATUSSE] ; 84 pages in-8. 200/250

Locataire de son « château La Tour » à Nice, il l'entretient longuement de ses meubles, dont quelques-uns lui semblent être d'« auguste origine »... Il regrette de lui payer seulement un loyer de guerre, dans sa situation de réfugié du Nord... Il y reçoit un filleul de guerre de sa fille, un « poilu » en permission, mineur à Denain dans le civil... Il surveille quelques travaux et réparations... Il fait l'éloge de leur ami Adrien HÉBRARD... Il lui annonce un recueil de ses articles de guerre... Il travaille avec acharnement pour la *Revue des Deux Mondes* dont M. DOUMIC a pris la direction... Etc. On a joint 2 photos, une liste dactyl. de meubles,

360. **LITTÉRATURE**. Environ 180 L.A.S., la plupart à M. ou Mme Anatole CATUSSE ou à leur fils Charles. 400/500

Juliette ADAM (4), Jean AICARD (3), D. Amiel, L. Artus, L. Bailby, G. Bauër, Tristan BERNARD (4), Pierre BENOIT (6), G. Boissier, M. Bouchor, F. Brunetière, R. Brussel, F. et G. Calmette, P. Chainé, H. Charasson, R. Coolus, F. Coppée, G. Courteline, F. de Curel, L. Delisle, Lucien DESCAGES (5), Jacques DEVAL (4), E. Daudet, Mme A. Dumas fils (6), Henri DUVERNOIS (6), E. Fabre, R. Fauchois, L. Frapié, Paul GÉRALDY (3), Sacha Guitry, Edm. Haraucourt, A. Hébrard, G. d'Houville, Paul d'Ivoi (3), Izoulet, H. Kistemaekers, P. Laffitte, Georges de LA FOUCHARDIÈRE (13), J. Landre, G. Larroumet (10), Ernest LAVISSE (14), P. Leroy-Beaulieu, A. de Lorde, Jean MACÉ, Louis MADELIN (4), Dick May, Gabriel NIGOND, A. de Noailles, F. Nozière, Marcel Pagnol, G. de Peyrebrune, G. de Porto-Riche, E. Pouvillon, P. Reboux, Jehan RICTUS, J.H. Rosny aîné, Maurice Rostand, Saint-Georges Bouhélier, F. SARCEY (4), V. Sardou, Edm. Sée, Gustave TÉRY (6), André THEURIET (3), A. Valabrègue, F. Vandérem, P. Veber, Louis Verneuil, etc. ON JOINT un lot de cartes de visite a.s. : Bourget, P. Fort, Franc-Nohain, G. Tarde, etc.

361. **MUSIQUE**. Environ 65 L.A.S. ou cartes a.s., la plupart adressées à M. ou Mme Anatole CATUSSE. 400/500

Camille Bellaigue (3), Gabriel FAURÉ (2), Louis GANNE, Henri MARÉCHAL (2), Antoine Marmontel (2), Jules MASSENET (3), André MESSAGER (2), Léon Moreau, Gustave NADAUD (5), Ernest REYER (33), Tiarko RICHPIN (4), Claude TERRASSE, Eugène Vivier, etc.

362. **OPÉRA**. 21 L.A.S. ou cartes a.s., la plupart adressées à M. ou Mme Anatole CATUSSE. 120/150

Aïno Ackté, Rose Caron (4), Caroline CARVALHO (8), David Devriès, Maria Kousnezoff, Félicia Litvinne, Gabrielle Ristori, Delphine Ugalde (2), Aline Vallandri.

363. **POLITIQUE.** Environ 180 lettres ou pièces, la plupart L.A.S.adressées à M. ou Mme Anatole CATUSSE. 400/500

H. Allain Targe, Emm. Arène, Aug. d'Arenberg, duc d'Audiffret-Pasquier (3), H. Barboux (3), A. Bardoux (3), Cam. Barrère (3), P. Bertulus, A. Bétolaud, R. Bischoffsheim (3), Léon BOURGEOIS (8), H. Brisson, Auguste BURDEAU (6), Joseph CAILLAUX (3 notes autogr., dont un brouillon de discours), J. Cambon, Sadi Carnot, CASIMIR-PÉRIER (4), G. Cavaignac, F. Charmes (3), J. Chiappe, Constans, P. Doumer, Antonin DUBOST (10), F. Faure, amiral Gervais, R. Goblet (3), G. Hanotaux, Jusserand (3), Lanessan, Georges LEYGUES (6), H. Lozé, E. de MARCÈRE (14), J. Méline, d'Ormesson (4), S. Pichon, Raymond POINCARÉ (7, plus Mme), J. Quesnay de Beaurepaire, Jules Roche, M. Rouvier, Léon SAY (9), A. Tardieu, etc. ON JOINT un lot de cartes de visite a.s.

364. **SCIENCES ET MÉDECINE.** 16 L.A.S. et 20 cartes de visite, la plupart à M. ou Mme Anatole CATUSSE. 400/500

Marcelin BERTHELOT, Paul BROUARDEL, Georg et Moritz CANTOR (à Paul Tannery), Gaston DARBOUX, F. Guyon, Paul et Pierre JANET, Paul Labbé, O. Lannelongue, Léon Mirman, Paul PAINLEVÉ, Marguerite PELOUZE, Edmond Perrier, Charles RICHET ; plus des cartes de visite a.s. ou autogr. par P. Appell, L. Bollée, Élie Metchnikoff, S. Pozzi, etc.

365. **SPECTACLE.** Environ 90 L.A.S. ou cartes a.s., la plupart à M. ou Mme Anatole CATUSSE ou à leur fils Charles. 300/400

G. Astruc, G. Baille, Joséphine BAKER, L. Baron fils, Jean BASTIA (6), Em. Bertin, Bétove, Dom. Bonnaud, Borel-Clerc, S. Bianchetti, A. Brulé, Eugénie Buffet, Yvonne de Bray, Madeleine Carlier, Jeanne CHEVREL (4), H. Christiné, Colonna Romano, Henry Decoin, Suzanne Després (2), Marguerite DEVAL (5), R. Dieudonné, H. Duflos, P. Fresnay, S. Gantillon, F. Gémier, Marcelle Géniat, Jeanne Granier, GROCK, Yvette GUILBERT (4), Max Maurey, Marthe Mellot, MOUNET-SULLY (3), MUSIDORA, Pauley, Madeleine RENAUD (2), Jane RENOUARDT (6), Henri Rollan, Véra Sergine, Mariette Sully, C. Zambelli, etc.

\* \* \* \* \*

366. **Jean-Baptiste QUIROT** (1757-1820) conventionnel (Doubs). L.A.S., *Besançon* 10 pluviose IV (30 janvier 1796), à l'administration du canton de Russey ; 2 pages in-fol., vignette (répar.). 150/200

MISE EN GARDE CONTRE LA TENTATION CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE. « Depuis trop longtemps, Citoyens, les habitants de votre canton, sont livrés aux suggestions perfides de prêtres réfractaires, qui royalisent, et empoisonnent l'esprit public dans sa source. Depuis trop longtemps, on voit audacieusement et scandaleusement, des émigrés, des déportés des prêtres que la loi avait atteint, et qui se sont soustraits à la peine qu'ils avaient mérité, lever parmi vous, au milieu des bons habitants des campagnes, l'étendard de la révolte, et de l'insurrection. Déjà les sinistres projets, de ces ennemis du peuple nous sont découverts, ils ont tentés de concert avec les vieux ennemis de la révolution, les nobles et les seigneurs, d'introduire au milieu de vous une affreuse Vendée, ils voulaient organiser la guerre civile, et nous ramener à la royauté par l'anarchie »... Il faut purger « sans aucun délai, le sol de la république des ennemis qu'il renferme, protégés les propriétés de vos concitoyens, proclamés hautement l'amour de la liberté, la haine de la royauté ; faites saisir, et punir, ceux qui professent, et propagent une doctrine contraire aux lois »...

ON JOINT une P.S. de BRANGIER, Bourg 7 novembre 1792 (en-tête *Les Administrateurs composant le Directoire du Département de l'Ain*, vignette), au sujet du prix du pain.

- \*367. **RÉVOLUTION.** Environ 250 imprimés, mars-décembre 1791 et janvier 1793-mai 1794 ; in-4, nombreuses vignettes. 300/400

LOIS DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE relatives aux dépenses des départements et des Maisons du Roi et de la Reine, aux congrégations séculaires ecclésiastiques, aux contributions, aux biens nationaux, à la non-éligibilité de ses membres à la prochaine législature, à la défense des frontières, aux testaments, aux jugements de la cour martiale, à la réunion du comtat d'Avignon à la France, à la Garde nationale parisienne, aux protestations faites contre la Constitution, à la Décoration militaire, à la peine de mort, à la police et la justice criminelle, aux sociétés populaires, à la composition de l'armée, etc. DÉCRETS DE LA CONVENTION NATIONALE relatifs aux biens des émigrés, au droit d'aînesse, aux Invalides, aux Volontaires nationaux, aux Légions belges et liégeoises, aux prisons de l'Abbaye, aux Bataves, à la réunion à la République de diverses villes flamandes, aux tribunaux criminels révolutionnaires, aux révoltes contre-révolutionnaires à l'époque du recrutement, aux représentants du Peuple députés vers les Armées, aux assignats, aux levées de troupes, au séquestre des terres des Princes, aux droits de propriété d'auteurs, compositeurs, peintres et dessinateurs, aux décorations royalistes, etc.

368. **RÉVOLUTION ET EMPIRE.** 7 lettres ou pièces, et 4 imprimés. 200/250

Baronne de BOURGOING (2, Saint-Denis 1823-1824), Matteo BUTTAFOCO (Bastia 1805), CHAPTAL (1811), comtesse de CHARETTE, L. DESMOULINS (portrait), Fr. LETOURNEUX (1798), et un plaidoyer contre Robespierre. 4 affiches ou affichettes du Conseil d'État de NEUCHÂTEL, dont une avec proclamation d'Alexandre BERTHIER (1807-1812). ON JOINT un dessin sur calque, portrait de Lucile DESMOULINS.



369. **Claude Carloman de RULHIÈRE** (1734-1791) diplomate, poète et historien. L.A.S. (minute avec la mention « Lettre qui n'a pas été envoyée ») ; 7 pages in-4. 300/400

Il envoie à son correspondant le plan d'un opéra en cinq actes qu'il projette d'écrire, mais dont il n'a pas encore fait un vers...  
« Si donc je voulois faire un grand opéra, je prendrais pour sujet *le raccomodement d'Hélène et de Ménélas* c'est-à-dire une infidèle pardonnée, [...] si cela est manié avec adresse, nous aurons pour nous toutes les femmes ». Il trace les grandes lignes de l'œuvre. I<sup>er</sup> acte : les Grecs, lassés, ont levé le camp. Ménélas les persuade de tenter une dernière attaque surprise, etc. Acte II : Troyes célèbre dans la joie le retrait des Grecs, Hélène dépeint sa triste situation, Cassandre tente d'avertir les Troyens, etc. Acte III : invasion de la ville par les grecs, combats, fuite d'Hélène rattrapée par Énée qui veut la tuer, mais Vénus retient son bras et lui dit de partir avec des fugitifs fonder Rome, Troyes étant perdue, Jupiter foudroie la ville, Neptune soulève la mer et renverse les murailles, etc. Acte V : la ville a été ravagée, les Troyennes sont prisonnières des Grecs, et Hélène se jette au pieds de son mari offrant sa vie contre les prisonnières, Ménélas s'apprête à ce sacrifice, mais l'armée demande sa grâce, elle tombe évanouie, et Ménélas à ses pieds... Rulhière prie son ami de lui dire « la vérité que mérite ma confiance, si vous croyés qu'il soit possible de tirer parti de ce sujet, et jugés l'arbre dans le germe »...

- \*370. **RUSSIE. Mikhaïl Ilarionovitch, comte WORONZOW** (1714-1767), grand chancelier de l'Empire, général, aide de camp général de l'Impératrice. L.A.S., Vienne 12 mai 1764, [au comte François ALGAROTTI] ; 2 pages in-4. 200/300

Il a reçu la réponse de S.M. l'Impératrice, sa gracieuse souveraine, à l'envoi de l'*Essai sur l'histoire métallique de Russie* : « cette Princesse s'exprime a vôtres sujet en des termes qui prouvent assez combien vous jouissez de sa haute consideration : quoique plusieurs des medailles que vous comprenez dans cet Essay aient déjà été frappées, toutefois S.M.I. veut bien qu'on fasse usage de ce qui vient de M<sup>r</sup> d'ALGAROTTI, et vous aures tout lieu de vous apercevoir dans la suite qu'on sait rendre justice aux talens, et au merite que vous reunisses »...

- \*371. **RUSSIE. Prince Nicolas Vassiliévitch REPNINE** (1734-1801) général, diplomate et homme d'État russe. L.S. avec compliment autographe, Varsovie 18/29 avril 1767, à Sa Majesté [CATHERINE II] ; 1 page in-4 ; en russe. 200/300

Informations sur les sénateurs et les grands seigneurs de la Pologne [il avait été envoyé par Catherine comme ambassadeur et résident en Pologne, et y excita les discordes entre les divers partis, lors de la Convention des nobles de Radom en 1767 et de la fédération de Bar en 1768.

- \*372. **RUSSIE. Alexandre, prince BELOSELSKY** (1752-1809). L.A.S., Dresde 7 septembre 1789, à M. Meyer ; 1 page in-4. 200/300

« Mon très cher et très estimable ami je salue la beauté de votre ame sensible, vos goûts éclairés pour tous arts, et votre esprit plein de sagacité et de lumieres. Voici un ouvrage que je présente à votre indulgence. Il a eu le bonheur d'avoir le suffrage de Mr le duc de NIVERNAIS, de Mr MARMONTEL, de Mr de LA HARPE qui m'ont écrit des lettres charmantes à ce sujet »... Il transmet aussi le souvenir de CASANOVA...

- \*373. **RUSSIE. Piotr Mikhaïlovitch, prince WOLKONSKY** (1776-1852) feld-maréchal et ministre russe. P.S., 17/29 janvier 1815 ; 2 pages in-fol. avec cachet cire rouge aux armes (petits manques marg.) ; en russe. 150/200

Au nom du Tsar Alexandre I<sup>er</sup>, il certifie les états de service du baron Louis de CROSSARD (1765-1845), général autrichien en tant que quartier-mestre au service de la Russie, qui avait participé aux batailles de Dresde (1813), Kulm, Leipzig, etc ; il entra à Paris en 1814 avec les armées russes, et fut fait chevalier de Saint-Georges.

- \*374. **RUSSIE. A. BOUTINEFF**, ambassadeur de Russie en Turquie. P.S., Constantinople 15 mars 1836 ; 6 pages et demie in-fol., cachet cire rouge. 200/300

PROTOCOLE POUR L'EXTINCTION DE LA DETTE DE LA SUBLIME PORTE ENVERS LA RUSSIE, en vertu de la convention signée à Saint-Petersbourg le 17 janvier 1834 [qui mit fin à l'occupation russe de la Valachie et la Moldavie, placées sous la souveraineté de la Turquie]. L'Empereur fait remise de 180 000 bourses sur les 340 000 qui restent à la charge de son auguste ami et allié, moyennant le paiement de 160 000 bourses, « soit quatre vingt millions de Piastres du Grand Seigneur », dans l'espace de cinq mois, à des échéances stipulées dans ce protocole. Dès le règlement complet, la forteresse de Silistrie, « occupée provisoirement par les troupes de Sa Majesté Impériale, sera évacuée »...

ON JOINT une L.A.S. du comte STACKELBERG, Turin 11/23 décembre 1856, longue lettre diplomatique (4 p.).

## ALEXANDRE II

### Tsar de Russie (1818-1881)

#### LETTRES D'AMOUR À KATIA

Cet ensemble regroupe sept lettres de la correspondance amoureuse du Tsar ALEXANDRE II à Catherine DOLGOROUKI (KATIA, 1847-1922), témoins de cette extraordinaire histoire d'amour. Leur liaison débuta en 1866. Elle avait dix-huit ans, lui quarante-sept. En 1870, l'installation de Katia dans une chambre du Palais d'Hiver, au-dessus des appartements impériaux où résidait la Tsarine Marie Alexandrovna fit un énorme scandale à la Cour. En 1872, elle lui donnait un fils, Georges, puis deux filles, Olga et Catherine. La Tsarine, depuis longtemps souffrante, mourut le 3 juin 1880, et quarante jours seulement après sa disparition, Alexandre fit de Catherine son épousemorganatique, lui conférant le titre de Princesse Yurievskaya. La vie légitime du couple fut de courte durée, car le Tsar fut victime d'un attentat à la bombe le 13 mars 1881. Ramené mortellement blessé au palais, il agonisait quelques heures plus tard dans les bras de Katia. Devenue veuve, la princesse Yurievskaya s'exila en France à Nice, où elle mourut en 1922, emportant avec elle sa précieuse correspondance que le nouveau Tsar Alexandre III avait tenté de récupérer pour la détruire.

Les lettres sont numérotées, et portent la date et l'heure, comme un journal de conversation. Elles sont rédigées principalement en français, avec quelques phrases en russe généralement dans l'alphabet latin, et un vocabulaire secret (comme les *bingerles* désignant leurs ébats érotiques). Par mesure de sécurité, elles ne comportent pas le nom de Catherine et ne sont pas signées. La formule finale en russe : « Mbou na bcerda » (à toi pour toujours), tient lieu de signature.

- \*375. **ALEXANDRE II. L.A.**, [Saint-Petersbourg] Dimanche 2/14 février 1869 à midi 3/4, à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 4 pages in-8 à son chiffre couronné. 2.500/3.000

« Ta chère lettre de ce matin m'est parvenue à l'heure ordinaire, en me remplissant de soleil, mais je n'ai pas pu me remettre de suite à t'écrire, chère *doucia*, ayant du me faire couper les cheveux, tout en lisant mes paperasses. J'ai senti à la messe que nos pensées étaient les mêmes et j'espère que Dieu n'y restera pas sourd et nous accordera un jour sa bénédiction ». Il doit aller à la parade et au concert, et il espère apercevoir Katia et « nous réchauffer par nos regards »... *A 4 h 1/2 après midi*. « Notre rencontre d'aujourd'hui n'a été qu'un rayon de soleil bien court et pourtant cela m'a fait du bien ». Il a fait un tour en traîneau avec sa fille...

Il reprend sa lettre à minuit et quart, au retour du spectacle où il s'est « ennuyé à mort [...] me voilà content de pouvoir reprendre ma causerie avec toi, mon Ange, mon trésor, mon idéal. La fin de notre soirée m'a laissé une bien douce impression, [...] j'avais été bien attristé, en te voyant si découragée au commencement et tes larmes me fesaient mal, car je me disais involontairement que mon amour ne t'était plus suffisant, ou plus tôt que le peu de moments, que je pouvais te consacrer chaque jour, n'était pas une compensation suffisante pour te faire oublier tous les tracas, désagréments et privations, de ton existence actuelle. Je crois que je n'ai pas besoin de te répéter, cher Ange, que tu es ma vie et que *tout* se concentre pour moi *en toi* et que c'est justement pour cela que je ne puis voir de sang froid, quand tu retombes dans tes moments de découragement. Cela se reflète immédiatement sur moi et me met au désespoir, car malgré toute ma bonne volonté je ne puis pas te consacrer mon existence en entier et ne vivre que pour toi, comme je l'aurais voulu. [...] tu sais que tu es ma conscience et que c'est devenu un besoin pour moi de ne rien te cacher, jusqu'aux pensées les plus intimes. [...] la vie ne m'est chère que parceque je ne veux pas perdre l'espoir de pouvoir te la consacrer un jour en entier et si je ne l'avais pas il y a longtemps que j'aurais voulu la quitter. *Liubliu tebia, doucia moia Katia* »... Il ajoute quelques lignes lundi matin : « Bonjour, mon Ange adoré, j'ai bien dormi, mais c'est dans tes bras que j'aurais voulu me réveiller ». Il est impatient de la retrouver « dans notre nid »...

- \*376. **ALEXANDRE II. L.A.**, [Saint-Petersbourg] Lundi 3/15 février 1869 à midi, à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 4 pages in-8 à son chiffre couronné. 2.500/3.000

Sa lettre l'a rempli « de notre bon soleil. Je suis heureux que notre soirée d'hier t'ait laissé une bonne impression et d'avoir réussi à te calmer un peu, ma pauvre dyca, mais ce qui ma fait de la peine c'est que tu aies passé denouveau une mauvaise nuit, ce qui te met toujours à bas. Oh ! ce que j'aurais donné pour avoir la possibilité de ne jamais te quitter et de ne vivre que pour nous. Ô mon Dieu ! ayez pitié de nous et ne nous refusez pas Votre bénédiction dans l'avenir ! » Il attend avec impatience « le moment de me retrouver dans tes bras ce soir et de te presser contre *ton* cœur, qui ne respire que par toi ». Mais il doit la quitter pour aller déjouer puis recevoir « une masse de personnes »... *A 4 h 1/2 après midi*. « Nos rencontres d'aujourd'hui nous ont donné de bons rayons de soleil et j'ai senti que nous avions la même envie de nous jeter l'un sur l'autre et de continuer notre promenade ensemble ». Il a été saluer la dépouille de son ministre le « vieux KLEINMICHEL mort ce matin ». Il va se « reposer avec l'espoir de te rejoindre avant 8 h. pour nous retremper avec délice l'un dans l'autre ».

*A 11 h 1/2 du soir*. On lui a fait un scène à cause de son retard au théâtre : « Oh ! Que cette comédie éternelle me pèse et que j'aurais voulu disparaître avec toi pour qu'il ne soit plus question de nous. Quant à l'impression que j'ai gardé de notre bonne soirée, je crois que je n'ai pas besoin que je te l'explique, car tu as vu et senti toi même que nos *bingerles* m'avaient donné, comme à toi, le délire de la jouissance, qu'on ne peut véritablement apprécier que quant on s'adore comme nous, et qu'on se regarde, comme mari et femme, sacrés devant Dieu pour toujours. – Ce sentiment est notre trésor et nous donne la force et le courage pour supporter toutes les privations de notre existence actuelle, avec l'espoir d'un meilleur avenir ». Il pense à elle dans son « fastidieux raout, où tout aurait changé d'aspect pour ma pauvre petite femme adorée, si son mari pouvait y prendre part et puis disparaître avec elle dans *notre* chambre à coucher. Ô mon Dieu ! ayez pitié de nous et accordez nous un jour ce bonheur en réalité. Aucun couple n'en aurait été plus digne que nous ! »...

- \*377. **ALEXANDRE II.** L.A., [Saint-Petersbourg] Mardi 4/16 février 1869 à 2 h. après midi, à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 4 pages in-8 à son chiffre couronné. 2.500/3.000

Il a été occupé toute la matinée et n'a pu lui écrire plus tôt. « Toutes tes bonnes paroles, chère dyca, me sont allées comme toujours droit au cœur et tu sais que ce cœur est ton bien et ne respire que par toi. Je veux que tu saches que je me sens comme toi tout imprégné de notre bonne soirée d'hier et de nos bingerles délirants et que je n'attends que le moment de me retrouver dans tes bras pour oublier tout. Que Dieu ne nous abandonne pas et ne nous refuse pas Sa bénédiction »... Il reprend sa lettre à minuit et quart, n'ayant pas eu un moment pour écrire. Il est allé au grand hôpital militaire puis à Smolny, est revenu mort de fatigue et a dormi jusqu'au dîner... « Enfin à 8 h. j'eus le bonheur de me retrouver auprès de toi, mon Ange, mon adorable petite femme et je veux que mon méchant *lutin* sache que son mari a gardé une bien bonne impression de ces chers moments passés ensemble, malgré son habitude de faire toujours de légers caprices. Je suis content que nous soyons restés sages, car nous en avons besoin tous les deux et savons jouir de notre présence aussi sans bingerles. Oh ! que j'aime à t'entendre faire de la musique et à me rappeler même de toutes tes petites manières de *lutin*. Pour moi c'était du sucre quand tu t'es allongée sur moi ». Il évoque l'opéra où il a assisté au ballet *Teolinda* ; puis il est rentré chez lui, « tout imprégné de notre bonne soirée et ne pensant qu'au bonheur de nous retrouver demain matin dans notre cher nid, pour nous préparer pour le bal, comme nous l'aimons. – Voilà des fous, comme on n'en trouve pas et qui sont fiers et heureux de l'être et de le rester toujours. [...] Oui, nous sommes heureux tous les deux de nous aimer et de savoir jouir de toutes les façons, du culte sacré que Dieu nous a inspiré et qui est devenu notre vie »... Il termine en l'embrassant...

- \*378. **ALEXANDRE II.** L.A., [Saint-Petersbourg] Mercredi 5/17 février 1869 à 9 h. 3/4 du matin, à Catherine DOLGOROUKI, « KATIA » ; 4 pages et demie in-8 à son chiffre couronné. 2.500/3.000

« Ayant aujourd'hui une matinée beaucoup plus libre j'en profite pour recommencer ma causerie, avec mon adorable petite femme [...] Je t'aime, je t'aime, je t'aime et suis heureux de t'aimer et de n'appartenir qu'à toi, devant Dieu pour toujours. [...] Je me réjouis du bal de ce soir, comme un enfant, mais j'avoue que je regrette que le temps soit si clair à cause de notre revoir du matin. [...] c'est avec une impatience fébrile que j'attends le moments de me précipiter dans tes bras et de me retrouver *doma* »... Il est désolé de la nuit blanche de son amie : « Oh ! que j'aurais voulu te faire passer ton mal de tête par mes caresses et en nous retremperant l'un dans l'autre, comme nous en avons la rage tous les deux »... Le soir, au retour de leur séance amoureuse : « Oh ! mon Ange, que c'était bon ! [...] Tu as vu et senti aussi que ton mari éprouvait le délire de la jouissance en toi et était heureux de te la voir partager avec lui. Je sais que tous les détails de ces chers moments nous hanteront plus que jamais ce soir au bal »... Il a dîné « avec un appétit dévorant, comme je n'en ai plus eu depuis nos derniers bingerles »... A 3 h. de la nuit. « Le bal a produit sur moi son effet ordinaire, c.a.d. que ton mari se sent plus amoureux et ensorcelé que jamais, par son adorable petite femme, qu'il a trouvé encore plus ravissante qu'à l'ordinaire, dans sa charmante toilette, mais j'étais furieux de voir que les petits *Narychkine* avaient osé avoir les mêmes fleurs que toi [...] J'ai bien senti que nous étions hantés par les mêmes pensées et nous sentions fiers de nous appartenir comme mari et femme devant Dieu pour toujours et d'être tout imprégnés encore de nos bingerles délirants, qui sont sacrés pour nous et qu'aucun couple ne sait apprécier comme nous. [...] Oh ! ce que j'aurais donné pour nous coucher maintenant ensemble et nous retrouver l'un dans l'autre. Ô mon Dieu ! ayez pitié de nous et accordez-nous le seul bonheur qui nous manque »... Au matin, il ajoute quelques lignes avant de partir pour « l'enterrement du vieux Kleinmichel », en espérant « vers 8 h. me retrouver avec toi dans notre cher nid. Je t'embrasse en attendant bien tendrement »...

*Reproduction ci-contre*

- \*379. **[ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI.** L.A., S.P. [Saint-Petersbourg] Lundi 25 octobre/6 novembre 1871 (n° 285), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 12 pages in-8 (petites répar.). 2.000/2.500

TRÈS LONGUE LETTRE AU TSAR DÉTAILLANT LEURS PLAISIRS ÉROTIQUES. [Alexandre II est alors en Crimée, alors que Katia vient de rentrer à Saint-Petersbourg après un long séjour à Biarritz.]

Son télégramme l'a remplie de soleil. « Quant à l'effet que mes lettres produisent sur toi, je le sais par ma propre expérience [...] Oh ! mon Dieu comme je comprends que tu es heureux de me revoir dans 2 jours, et que tout tremble en toi d'impatience de nous retrouver *doma* [au nid] après tant de tourments et privations. [...] quant à ce que cela déborde en toi plus que jamais, je le sens et c'est le même cas avec moi qui ne suis qu'un morceau de toi-même, et nous nous sentons plus amoureux fous que jamais à l'approche de notre revoir après demain ». Elle évoque la mort de son père et remercie Alexandre de ses prières... « Je suis si contente que mes lettres te font du bien, et je comprends certes, que c'est un vrai bienfait du Ciel de se sentir tellement un au morale et au physique avec l'être adoré, aussi tout palit devant nous et il y a de quoi remercier Dieu pour ce culte qui prend le dessus sur tout. Rien ne peut être comparé au délice de n'appartenir que l'un à l'autre devant Dieu et notre conscience pour toujours. [...] Je sens que tu éprouves la rage de nous sentir un [...] Le sentiment d'avoir été recréé complètement par moi et être tellement absorbé et souffrir avec tant de bonheur pour se conserver intacts l'un pour l'autre forme certes notre bonheur et je sais que tu en es fier, et heureux [...] Nous ne vivons que par ce trésor, et en éprouvons doublement la sérénité loin l'un de l'autre, et c'est là notre seul soutien car nous sommes comme des âmes en peine ». Elle évoque leurs bonnes promenades de Peterhof sous la lune, avant de penser à leurs ébats « avec folie après deux mois et 8 jours de séparation et d'abstinence forcée. Je ne doute pas que mon petit ventre qui n'existe pas encore [Katia était enceinte], te redonnera une double rage, mais je ne veux pas que nous changions en quoi que ce soit notre manière de faire, car cela n'incommodera en rien notre enfant qui adore que





nous fassions des bingerles car il nous adore et jouit de tout ce qui nous est agréable »... Ils pourront se promener ensemble en traîneau et de « *dévor*er dans la bouche [...] Oh ! mon ange je me sens tellement nerveuse à l'approche de notre revoir que je ne puis plus rien faire »...

Elle reprend sa lettre le lendemain matin, et suit, à travers ses télégrammes, l'approche de son amant... « Quant à ce qui te hante je le comprends parfaitement et ne le partage que trop aussi l'impatience de nous revoir n'a pas de nom. Nous ne pouvons penser à rien d'autre qu'à ce moment et avons une rage terrible de nous *dévor*er ». Elle évoque avec humour le comportement du sexe de son amant et les retrouvailles : « *nous nous coucherons comme des chats et ce sera sucré et gai* [...] Demain tout sera oublié par nous et se ranimera en nous [...] Oui, tu as raison de dire que rien ne peut être comparé au bonheur de souffrir l'un pour l'autre et se dire qu'on supporte cette souffrance pour se conserver intacte pour l'autre adoré, pour lequel on est jaloux de tout ce que nous appartient cela forme notre trésor et notre soutien dont nous jouissions doublement »... Elle évoque le « cher être » (leur enfant), et ses maux d'estomac qui la rendent faible : « mais tes sucs que j'adore me redonneront des forces [...] Je prévois aussi que nous ferons au moins 3 fois demain car ce n'est que trop naturel que nous serons enragés après tant de souffrance et privations »... Etc.

*Reproduction page 73*

- \*380. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Petersbourg] Mercredi 27 octobre/8 novembre 1871 (n° 286), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 4 pages in-8. 1.500/2.000

BELLE LETTRE SUR LEURS RETROUVAILLES AMOUREUSES. Elle a passé une nuit très agitée et est toute tremblante : « je suis trop impatiente de te revoir et oublier tout. [...] Oh ! mon Dieu quel bonheur de se retrouver dans les bras de l'autre adoré après tant de tourments et se dire que rien n'est changé, on se retrouve avec plus d'amour et de rage que jamais et avec fierté de s'être conservé intacte. Il faut avouer que nous sommes les seuls à comprendre ce délire et rien ne peut être comparé au sentiment de s'adorer si terriblement et n'appartenir que l'un à l'autre devant Dieu et sa conscience pour toujours, ce qui nous relève à nos propres yeux également ». Elle le désire et a « la rage de te boire te dévorer et oublier tout toi, que j'aime tant et qui est ma seule consolation sur cette terre. Tout sera oublié dans une seconde lorsque nous nous précipiterons dans nos bras »... Elle reprend sa lettre à minuit et demi, après leur soirée amoureuse : « Ta bonne lettre est le reflet de ce que j'ai éprouvé, et il faut avouer que nous avons bien exécuté le programme que tu as composé. Oh ! quel bonheur de s'être revu et tu as senti que j'avais la même rage que toi, aussi avons nous joué comme des fous. Ce fut bon de diner ensemble et puis de nous retremper de nouveau mais tes douleurs sur *lui* me dérangent. Oh ! que c'est pénible d'avoir du te quitter après une si bonne journée qui m'a laissée une si délirante impression. Je t'aime à la folie et le sens plus que jamais »... Le lendemain matin, encore toute tremblante, elle lui donne rendez-vous « au petit pont du jardin réservé »...

- \*381. [ALEXANDRE II]. Catherine DOLGOROUKI. L.A., S.P. [Saint-Petersbourg] Jeudi 28 octobre/9 novembre 1871 (n° 287), au Tsar ALEXANDRE II (qui a noté en tête la date de réception) ; 5 pages et quart in-8. 1.500/2.000

BELLE LETTRE SUR LEURS ÉBATS ÉROTIQUES. « Je n'en reviens pas du bonheur de t'avoir revu hier et avoir tant joué vraiment ce délice n'a pas de nom et certes rien au monde ne peut lui être comparé, aussi personne ne peut comprendre le bonheur de s'adorer si terriblement et se conserver intacte l'un pour l'autre et remplir les devoirs que nos liens sacrés qui nous unissent nous imposent, tout palit devant nous qui forment une exception sacrée devant laquelle tout disparaît. Oh ! mon Dieu comme je me sens heureuse depuis hier, le sentiment d'oublier d'un coup tous vos tourments en se retrouvant dans les bras de l'être adoré est certes un délice [...] J'ai bien senti que tu étais plus fou amoureux que jamais de ta petite femme et que tu avais une rage terrible, aussi en avons nous profité [...] Ce fut bon de se carresser et se lécher, car rien ne peut nous degouter au contraire cela nous est bon, et je comprends que tout mon être t'a rendu plus enragé que jamais car en voyant les progrès de ma grossesse, tu te dis avec bonheur que c'est toi qui es en moi [...] Oh ! que j'ai joué à trois reprises ton programme qui fut certes de mon goût, a été bien exécuté, aussi le résultat en est que nous nous sentons plus fous que jamais et avons gardé une délirante impression de notre journée. J'aime à me cramponner en voiture sur toi et *dévor*er dans ta bouche »... A minuit 1/4. « Oh ! quelle délicieuse impression j'ai gardé de notre bonne journée passée ensemble, et il faut avouer que nous avons une rage terrible de nous retremper, aussi je puis avouer que j'ai joué jusqu'à la folie et n'ai pu me calmer de sitôt après ce délire auquel rien ne peut être comparé. Il faut être toi pour donner un délire pareil aussi je me sens plus folle que jamais de tout ce qui n'appartient qu'à moi seule pour toujours. Ce fut bon de dormir tant en étant l'un dans l'autre »... Le matin, elle ajoute : « cela déborde en moi terriblement, *je veux encore te boire* et j'attends notre revoir avec folie », dans leur nid...

382. SAINT-DOMINGUE. L.A.S. de NAÏL DE LAFOSSE, Saut du Baril, Quartier de Nippes 20 janvier 1777, à son oncle ; 10 pages in-4. 800/900

EXPOSÉ DES PROJETS ET DÉBOIRES D'UN COLON DE SAINT-DOMINGUE. Son associé l'ayant quitté, il a fondé une nouvelle société qui rencontre des problèmes. « Le malheur me poursuit toujours vigoureusement car nous avons perdus depuis l'époque de ma nouvelle société six nègres & fait très peu de revenus »... La récolte d'indigo n'a donné que la moitié de ce qu'il espérait ; il envisage d'en améliorer le rendement en installant des bassins pour remédier à la vivacité des eaux. « Je compte aussi sur

une assez jolie recolte de coton : qui soutient merveilleusement sa faveur »... Il continuera la même culture avec l'espoir de l'augmenter, mais il n'a que onze nègres... Cependant M. Duplessis, un chirurgien qui retourne en France « satisfait de la petite fortune qu'il a fait dans notre quartier », lui a cédé un superbe emplacement sur lequel il fera bâtir des logements de rapport... Il donne aussi des nouvelles d'un créancier de son oncle, M. Mouessard, qui a connu des revers de fortune à cause de la défaveur du café, sa passion du jeu, sa faiblesse pour « les femmes mercenaires qui ne l'ont même pas aimé », et « des cateaux en nègres qui étoient au delà de ses pouvoirs »...

383. **SAINT-DOMINGUE**. 27 L.S. ou P.S. et 1 copie manuscrite, 1796-1808. 400/500

DOSSIER militaire de Louis Nicolas VERRIER, hussard puis directeur des hôpitaux de Saint-Domingue : certificats médicaux, états de services et ordre de service, congés de maladie et définitif, ordre préfectoral d'évacuation de malades, certificat d'emploi à l'armée de Hanovre en qualité d'économe de l'hôpital militaire de Niembourg... Documents signés par le préfet colonial Hector DAURE, les généraux BERNADOTTE, Léopold BERTHIER, BORREL, BOYER, MORTIER, RIVAUD, SAINT-HILAIRE, THOUVENOT, le ministre de la Guerre SCHÉRER, etc.

384. **George SAND** (1804-1876). L.A.S., Samedi soir [La Châtre 26 juin 1847], au peintre Théodore ROUSSEAU à Paris ; 1 page in-8 à son chiffre, adresse. 600/800

« J'attends ma fille demain. Le sermon que je voulais faire, je le ferai de vive voix, puisque la lettre que je vous chargeais de remettre ne les trouvera pas à Paris. Brûlez cette lettre qui n'a plus rien d'opportun. Et pardon. Adieu, adieu. Rien d'amer ne nous reste sur le cœur, soyez-en sûr. Et serrez pour moi la main à Dupré »...

[Cette lettre suit l'échec du projet de mariage de Théodore Rousseau avec Augustine Brault, que G. Sand considérait comme sa fille adoptive, à la suite de propos malveillants de Solange, la fille de Sand, et de son mari Clésinger. La venue du ménage Clésinger à Nohant se terminera par une dispute très violente, et la rupture de Sand avec sa fille.]

385. **George SAND**. L.A.S., 24 janvier 1863, à Édouard CADOL ; 4 pages in-8 à son chiffre. 600/800

À PROPOS DE *LA GERMAINE*, PIÈCE QUE CADOL ÉCRIVIT PENDANT UN LONG SÉJOUR À NOHANT [créée au Vaudeville le 6 février 1863]. « Mon bon Almanzor, nous avons trouvé la maison grande sans vous, mais notre désappointement n'ayant rapport qu'à nous-mêmes, nous n'avons pas voulu être tristes d'un départ qui vous mène à de si bonnes espérances. Je suis sûre que ces premières répétitions vous amusent et vous passionnent, et j'espère que, vu les circonstances exceptionnelles, le besoin qu'on a de votre pièce, et le bon jugement qu'on en a porté d'emblée, vous n'aurez pas les ennuis, les doutes, les dégoûts des dernières répétitions. S'il en vient quelques-uns pourtant n'en soyez ni étonné ni découragé. C'est toujours comme ça, à Nohant comme à Paris. Méfiez-vous des conseils de la dernière heure, [...] devant des objections *quelconques* ne défendez pas votre œuvre, c'est du tems perdu [...]. Écoutez, faites expliquer l'objection à fond. Dites : j'y penserai. Pensez-y, et jugez-la tout seul, dans le repos de l'esprit »... Il a dû recevoir ce matin les jolis costumes que Maurice a faits et qui pourraient appartenir à n'importe quelle province : « Ne les laissez pas beaucoup discuter, car ils sont le résultat de toutes les discussions que le sujet comporte, et vous savez que je prends au sérieux tout ce qui peut vous intéresser »...

386. **Balthasar SCHAUBURG** (1748-1832) général. L.A.S., Obenheim 17 frimaire (8 décembre 1795), au général VERNIER, commandant la place de Strasbourg ; 2 pages in-fol., en-tête *L'Inspecteur général de l'Infanterie de l'Armée de Rhin-Moselle*. 100/150

Il est peiné « que le peu de troupes qui me reste m'a ôté les moyens d'en donner davantage à votre garnison, j'en préviens LIÉBERT [...] c'est le moment de demander, que la garde nationale vienne un peu à votre secours. Je vous propose, pour une plus grande surveillance pour votre garnison de faire monter la garde [...]. J'ai suivie hier la rive du Rhin depuis Markolsheim jusqu'ici. Le mauvais état dans lequel j'ai trouvé les communications et le service exigeant de prompt changement. Je vous apprend que le directoire exécutif a fait annoncer par le ministre au gl. SCHAAL qu'il lui donnoit sa retraite, et étoit remplacé à la 1<sup>ère</sup> division par le gl. DELMAS »...



## Lucien SCHELER et ses amis

Lucien SCHELER  
1902-1999  
poète, érudit et libraire

387. **Arthur ADAMOV** (1908-1970). 2 L.A.S., mars-avril 1950, à Lucien SCHELER ; 2 pages et demie in-4, enveloppe. 200/250  
*12 mars.* Il lui envoie *Le Printemps 71*, lui demandant de le relire « et aussi que vous me signaliez d'éventuelles erreurs », avant l'édition définitive chez Gallimard. Ils se verront à la vente du Livre Marxiste et à la Mutualité... *18 avril.* Il a lu avec grand intérêt son « Comité Central Républicain », dans lequel il a abordé « certains points qui me paraissent *les plus importants* [...] je pense à un homme comme Napias Piquet, ennemi des élections (à raison) »... Il lui envoie deux invitations pour *Les Âmes mortes*...
388. **Gaston BACHELARD** (1884-1962). L.A.S., Paris 12 janvier 1958, à Lucien SCHELER ; 1 page et demie in-8, enveloppe. 150/200  
Remerciements pour l'envoi de *Sillage intangible* : « quel écho aux révoltes des heures sombres ! C'est un livre que devraient lire ceux qui oublient, ceux qui s'endorment, ceux qui ne savent pas qu'on est toujours dans la tempête. Je lis vos poèmes comme un hymne aux naufragés »...
389. **BIBLIOPHILIE.** Environ 60 lettres ou cartes (la plupart L.A.S.) adressées à Lucien Scheler par des éditeurs, bibliothécaires, libraires, relieurs, etc. 250/300  
Rose ADLER (2), Alain Brioux, Julien Cain, François CHAPON (9, et un article dactyl. avec corrections sur L. Scheler), C.A. Chiesa, Antoine Coron, T. De Marinis, Eugénie DROZ (15), Jacques GUIGNARD (4), Armand HENNEUSE (7), ILIAZD (3), François LACHENAL (5), Gérard Oberlé, A. Rodocanachi, etc.
390. **Louis de BROGLIE** (1892-1987). 9 L.S., 1956-1961, à Lucien SCHELER ; 8 pages in-8 et 1 page in-4 à en-tête *Institut de France, Académie des sciences*, enveloppe. 100/120  
Comme Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, la plupart remerciant pour la communication de lettres inédites de LAVOISIER, à insérer dans la *Correspondance* en préparation...
391. **René CHAR** (1907-1988). 2 L.A.S., 1982, à Lucien SCHELER ; 1 page obl. in-8 chaque, enveloppes. 400/500  
*23 mars [1982].* Il aura plaisir à recevoir ce livre pour lequel il l'a sollicité, *La grande espérance des poètes*, récemment paru : « voilà, sans doute, un oubli qui ne vient pas de toi »... *Mercredi.* Il était impatient de recevoir son « beau – et nourri à l'extrême – livre. Le voilà, ce matin, se mêlant aux nombreux oiseaux du jardin qui pour la première fois (il fait soleil) chantent trop fort à mon gré ! Merci pour l'exemplaire de tête »...  
ON JOINT une très intéressante L.A.S. (minute) de Lucien SCHELER à Char, 17 avril 1981, expliquant longuement son projet de recueil de lettres de *La Grande Espérance* ; plus 2 cartons d'invitation dont un avec envoi a.s. pour le vernissage de l'exposition inaugurale du Musée Bibliothèque René Char à L'Isle-sur-la-Sorgue.
392. **Marlene DIETRICH** (1901-1992). L.S., 28 avril 1966, [à Marcelle Dumas ?] ; demi-page in-4 à son adresse *12, Avenue Montaigne*. 150/200  
Elle n'a aucun souvenir d'une « chanson traduite par Paul ELUARD ou "Florentin". Même si j'ai reçu une chanson pareille, je suis certaine que je n'ai jamais enregistré une chanson allemande traduite en français ». Elle ne possède plus rien de 1932...
393. **Bertrand DORNY** (né 1931). COLLAGE ORIGINAL de Bertrand Dorny, signé et daté, avec POÈME autographe de Lucien SCHELER, 1988 ; 20,5 x 31 cm. 300/400  
Collage en relief de papiers et cartons noirs, teintés ou colorisés à la gouache ou aux crayons de couleur, sur lesquels Lucien Scheler a inscrit son poème (tercet) : « Messager dévolu aux rêves nostalgiques »...  
ON JOINT *Un temps sans naufrage* (2 mars 1993 ; couv. et 5 ff. obl., env. 5 x 19,5 cm), livre-collage de Dorny et GUILLEVIC, avec justification signée par les deux : « Poème original manuscrit photocopié à 5 exemplaires », et dédicaces des deux à Lucien SCHELER.
394. **Paul ELUARD.** 3 L.A.S., 5 L.S., 2 cartes postales a.s. et une NOTE autogr., 1951-1952, à Lucien SCHELER et/ou Denise WEIL ; 13 pages formats divers, la plupart avec enveloppe ou adresse. 500/600  
CORRESPONDANCE AMICALE ET BIBLIOPHILIQUE. *Sarlat 28 mars 1951* : « J'ai envoyé à Heilbrun le chèque du livre. Je compte bien que vous plaidez ma cause avec amour pour que Davis me laisse le *Bestiaire*. Promettez-lui une place au paradis des bibliophiles et des poètes »... *Saint-Tropez 25 mai*, annonce de son arrivée en célibataire : « Dominique préfère aller à la pêche

sinon pêcher pendant que je gagnerai la dure existence conjugale à la sueur de mon front et de mon porte-plume »... 2 juin, envoi d'un chèque : « Gardez l'argent en dépôt pour un livre éventuel » ; question sur un *Robinson Crusoe*... 25 juin 1951 : « PICASSO est resté avec nous ici 8 jours avec sa petite famille » ; achat à Loliée du *Roman de la Rose*... Sarlat 26 avril 1952, envoi d'un manuscrit de GAUGUIN à proposer à une bibliothèque américaine, ou en « monnaie d'échange pour un livre plaisant » chez Blaizot... Saint-Tropez 3 juin : « Savez-vous que Francis POULENC, avant l'exécution de sa cantate sur des poèmes de moi, *Figure Humaine*, a fait un pèlerinage à Rocamadour pour en assurer la réussite ? Savez-vous que le tailleur pédéraste de Saint-Tropez s'est laissé pousser une barbe à la Tartarin ? »... 13 juin, négociations avec Blaizot pour l'échange du manuscrit de Gauguin en partie contre des livres faciles à revendre ; il parle aussi de son travail sur l'Anthologie, et du « poème pour Jacques » dont il n'est « pas peu fier »... Liste de livres avec prix, etc.

ON JOINT 6 lettres et 8 cartes postales de sa femme Dominique ELUARD ; 3 lettres ou cartes décorées et un dessin de sa fille Cécile ELUARD ; et 4 lettres de Robert D. VALETTE ; plus qqs documents joints (5 lettres ou pièces adr. à Eluard, photos, tract, coupures de presse).

395. **Albert FLOCON** (1909-1994). [*Entrelacs, ou les Divagations d'un buriniste*, chez Lucien Scheler, 1975].  
DOSSIER PRÉPARATOIRE. 600/800

Ensemble de 3 DESSINS à la plume ; 29 ÉPREUVES d'état (certaines annotées et signées) ; 5 autres épreuves d'état ; essai de mise en pages ; brouillon du prospectus. ON JOINT 7 L.A.S. de Flocon à L. Scheler (1974-1990) ; 11 épreuves signées et justifiées du portrait de Scheler par Flocon ; 7 autres épreuves d'état de gravures de Flocon, l'une retravaillée avec un long commentaire ; une photographie.

396. **Serge FOTINSKY** (Odessa 1887-Paris 1971). 21 CARNETS et CAHIERS DE DESSINS ; formats divers. 1.000/1.500

IMPORTANT ENSEMBLE DE DESSINS DE CE PEINTRE.

Croquis et études, dessins à la mine de plomb, au crayon gras, à la plume ou aux crayons de couleur, aquarelles. Paysages urbains ou de campagne, scènes de rue, travailleurs, meetings, portraits (quelques autoportraits, études de têtes de Malraux, Gide, Barbusse, etc.), animaux, bateaux et marines, natures mortes, nus, etc. Un cahier a été en partie utilisé à Moscou en 1934 : scènes de rue, travailleurs, militaires, etc. ; un autre pendant la guerre avec dessins d'avions et d'aéroport militaire...

ON JOINT un important ensemble de documents : correspondance (dont des lettres de Lucien Scheler, Pierre Vorms, etc.) et papiers divers, photographies, catalogues d'expositions, journaux et coupures de presse, photographies de tableaux, etc.

*Reproduction page 79*

397. **Ilo de FRANCESCHI** (1903-1985). 12 L.A.S. avec POÈMES autographes, Limeuil-Sainte Alvère et Montreuil 1978-1981, à Lucien SCHELER ; environ 40 pages in-8 (dont 6 dactylographiées), 2 enveloppes. 200/250

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE, À LAQUELLE SONT JOINTS DE NOMBREUX POÈMES. Pensées amicales, nouvelles de leur santé, avancement de leurs travaux, etc. En 1979, il envoie une traduction de 5 poèmes de SAPPHO : « Sappho est pour moi, depuis l'adolescence, le point culminant de la poésie »... Manuscrit joint de *Sappho, 5 fragments de poèmes*. 8 mars 1980, au sujet de la vente d'un DUBUFFET, et avec le « xxv poème de Sappho, qui m'a donné un mal de chien »... Mars 1981, envoi de poèmes « d'après des souvenirs de poèmes anonymes byzantins du III<sup>e</sup> siècle » : *Ô Lamra, Par amour de toi*, et *Un mot après l'autre*... 4 juillet 1981. Il travaille à une « petite anthologie des troubadours provençaux, texte original, et version française », et trouve Jaufré RUDEL merveilleux... Etc. ON JOINT 1 L.A.S. de son épouse Denyse, 1968.

398. **André FRÉNAUD** (1907-1993). 2 L.A.S., 3 et 17 décembre 1945, à Paul ELUARD ; 1 page in-8 chaque à en-tête *Ministère des Travaux publics et des Transports*. 200/250

Il lui envoie deux poèmes pour *L'Éternelle Revue* : *Espagne* et *Noël 38* ou *le Bœuf et l'âne*, « écrits en 1938 et qui sont redevenus d'actualité. [...] J'espère que tu ne seras pas offusqué par le caractère antireligieux de Noël 38 ! »... –Il lui envoie « le poème de Michel FOREST et la petite note sur lui » pour *L'Éternelle Revue*. Il a voulu ce texte sobre et sans effet : « c'est tellement démoralisant et détraquant la mort d'un enfant »...

399. **André FRÉNAUD**. 9 L.A.S., 27 cartes postales a.s. (dont qqs cosignées par sa femme Monique MATHIEU), et 2 POÈMES autographes, 1947-1982 ; 43 pages formats divers. 300/400

CORRESPONDANCE FRATERNELLE, exprimant son ravissement devant la beauté « tragique » de Sienne (3 juin 1947), demandant des morceaux choisis de TZARA (5 juillet 1948), évoquant des « heures pénibles » (19 juin 1954)... Il parle de sa production poétique récente, plus importante que d'habitude mais guère volumineuse à côté de « la fécondité d'ELUARD » ; ce dernier est venu le voir (25 août 1948)... Il se promène inlassablement à Rome et dans ses environs. « Je travaille mollement à une édition collective de mes poèmes depuis 48 » (23 novembre 1960)... En 1981, envoi d'un texte sur Louis PARROT, qui ne paraîtra pas finalement dans la plaquette : « Mais je suis content d'avoir écrit ce que j'ai écrit et j'espère bien qu'un jour, post mortem, Gallimard fera un recueil de mes textes en prose » (8 mai 1981)... On rencontre aussi les noms d'Aragon, Farge, Hugnet, Trutat, etc. Souvenirs de Vérone, Saint-Paul de Vence (carte cosignée par Jacques VILLON, Jacques PRÉVERT et BAZAINE), Arles, Gordes, Venise, Milan, Rome, La Cadière d'Azur, Carennac, Ferrare, Ascone, Budapest, l'Irlande, etc. MANUSCRIT du poème *Le mauvais Larron*, un brouillon de poème, et le tapuscrit de *Bienveillance* avec envoi a.s. (1947). ON JOINT une L.A.S. de Pierre SEGHERS à Frénaud.

400. **David GASCOYNE** (1916-2001). 5 L.A.S., 1979-1985, à Lucien SCHELER ; 8 pages la plupart in-8. 500/600

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. 18 mai 1979, il le remercie pour l'envoi de ses recueils et se réjouit d'avoir fait sa connaissance. Il aurait voulu lui envoyer ses recueils poétiques dédiés, mais ils sont épuisés, et il lui demande de l'aide pour une traduction... 1980-81 : arrangements, et remerciements pour des dîners à Paris chez les Scheler... 27 avril 1984. Il se réjouit que L.S. ait aimé son *Journal de jeunesse*. On a choisi ses *Collected Poems* comme livre optionnel pour l'Agrégation 1985, « honneur inattendu et quelque peu intimidant »... 20 février 1985. Il annonce sa prochaine venue à Paris pour participer à un hommage à Benjamin FONDANE organisé par le Bureau de recherches sur le surréalisme de la Nouvelle Sorbonne, etc. Il prie d'organiser un dîner avec FRÉNAUD et Pierre SEGHERS « monument historique très sympathique »... Etc. ON JOINT 2 L.A.S. de sa femme Judy.

401. **Eugène GUILLEVIC** (1907-1997). 6 POÈMES autographes (2 signés) avec L.A.S. d'envoi, Vincennes 19 avril [1949] ; 7 pages in-4, reliure bradel dos box beige (Renaud Vernier). 800/1.000

ENSEMBLE DE POÈMES POUR L'EXPOSITION DE LA PAIX, envoyé par l'auteur à Mme Alice AHRWEILER du Foyer Danielle Casanova : *Chant des combattants de la liberté, Grèves, Propos* (titre primitif : *Dialogue*), *Pareils, Lidice et France-Espagne*. On a relié en tête un DESSIN d'arbre avec l'inscription a.s. ; « S'il n'y a pas de cerisiers, on en mettra »...

Reproduction ci-contre

402. **Georges HUGNET** (1906-1974). L.A.S., L'Herbrière 9 juillet 1969, à Lucien SCHELER ; 3 pages et quart in-8, enveloppe. 150/200

Sur la sortie du catalogue de la librairie *Les Mains libres*, « dirigée par Monsieur Grosalaud [Jean PETITHORY]. Ce catalogue n'est qu'un scandaleux et outrecuidant essai d'inventaire des larcins qu'il a commis dans l'appartement mortuaire de Valentine Hugo ». Il se dit expert du Musée Saint-Denis... « est-il dans ses attributions d'insulter en ma personne quelqu'un qui s'en est pris au *Déshonneur des Poètes* de Benjamin PÉRET. *L'Honneur des Poètes*, tu es mieux placé que personne pour savoir qu'ELUARD en fut, dans la clandestinité, l'un des principaux responsables. Toi-même en as dirigé la republication parfaitement corrigée et mise au point. Allons-nous laisser ce voyou [...] perpétrer ses actions honteuses ? »...

403. **Léo LARGUIER** (1878-1950). MANUSCRIT autographe, *Le pauvre Humilis* ; 3 pages et demie in-4. 250/300

SUR GERMAIN NOUVEAU. La redécouverte d'un petit livre qu'il croyait perdu, les *Poésies d'Humilis* de Nouveau, lui rappelle un vieux souvenir : « J'ai vu une église à Aix-en-Provence, et, sous le porche, un vieil homme inquiet et maladroit à côté d'un soldat [...]. C'était Paul CÉZANNE et c'était moi ! » Devant le porche, Cézanne fait l'aumône à un mendiant : Germain NOUVEAU !... Il revient sur la biographie du pauvre poète, cite des vers de son recueil, ajoutant : « Et je me souviens à peine de la main du pauvre poète qui tendait sa sébille de mendiant ! »

404. **Pierre LECUIRE** (né 1922). 11 L.A.S., 1983-1990, à Lucien SCHELER ; 13 pages la plupart in-4 à son en-tête, enveloppes. 200/250

CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE. Ils s'envoient leurs ouvrages : Lecuire adresse à Scheler ses livres dédiés : *Lettres de Staël à Pierre Lecuire*, *Logis de terre* (avec lavis d'UBAC) et *Sonnets funèbres*. En retour, Scheler lui a envoyé ses *Rémanences* et *De desideria patriae*, après de vives félicitations pour ses ouvrages : « La poésie, n'étant ni substance ni objet, naît de la rencontre avec un être qui la fait vivre. Rares sont ces éveilleurs, qui répondent à l'appel du veilleur. Poète vous-même, vous éveillez à une vie splendide les textes des *Sonnets funèbres* ou des *Logis de la terre* »... Etc.

405. **Michel LEIRIS** (1901-1990). L.A.S., Paris 16 mars 1982, à Lucien SCHELER ; 1 page et demie in-fol., enveloppe. 300/400

Il a bien reçu *La Grande Espérance des poètes* et se réjouit de voir tant de lettres et documents « concernant la résistance antinazie dans les milieux intellectuels français. Assurément, c'est une contribution importante à l'histoire de toute cette période et à l'histoire des lettres en général »... Il tient cependant à signaler que, contrairement à ce qu'ELUARD pensait l'attribuant à Jean Lescure, l'article *Oreste et la cité* est de lui, comme il a déjà rectifié dans *Brisées* : « il s'agit d'un texte auquel j'avoue tenir assez et qui, de surcroît, reflète directement l'amitié qui longtemps m'a uni à SARTRE ». Et les circonstances exactes de la mort de Max JACOB à Drancy restent obscures, les témoignages divergent à ce sujet... ON JOINT une carte postale a.s., 14 janvier 1956.

406. **Jean LESCURE** (1912-2005). 20 L.A.S., 1945-1990, à Lucien SCHELER ; env. 7 pages in-4, 16 pages in-8 ou in-12 (cartes et cartes postales) ; 4 enveloppes (dont 2 peintes) ; 1 photo et 2 dessins (encre et aquarelle) joints. 200/250

BELLE CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE, ÉVOQUANT LE SOUVENIR DE PAUL ELUARD. Quelques lettres sont accompagnées de DESSINS. 1<sup>er</sup> janvier 1953. Très belle lettre sur le décès d'ELUARD : « Ni la neige ni le repos n'apaisent le chagrin que j'ai. [...] nous ne sommes plus aussi bien au monde qu'avant. Lui, il pouvait tout comprendre – et là où l'intelligence s'arrête, il lui suffisait sans doute d'être bon. Ah Lucien, comme nous voilà pauvres tout d'un coup – et comme on est démuné et bête »... Vœux de nouvel an ; remerciements pour l'envoi de poèmes ou de recueils ; informations sur leurs travaux : discussions et conseils sur l'écriture de poèmes ou autres textes, certains en collaboration... Nombreuses allusions à ELUARD : compte-rendu d'une conférence d'hommage, demande de textes inédits pour des publications, recherche de correspondances, etc. 26 juillet 1980 : « La poésie ça ne se lit pas comme ça. Enfin moi je ne la lis pas comme ça. Des années il me faut. Je dis des années paskeu [...] ça fait en fait deux ans que je promène ton livre »... Etc. ON JOINT une photographie de Lescure et Scheler (Bouzy 1989), et une photo de Renée Lescure.



6621

France - Espagne

On n'a pas ouvert les prisons  
Sur les rives de l'Espagne.  
Ce qu'on ouvre c'est la frontière  
Pour le trafic.

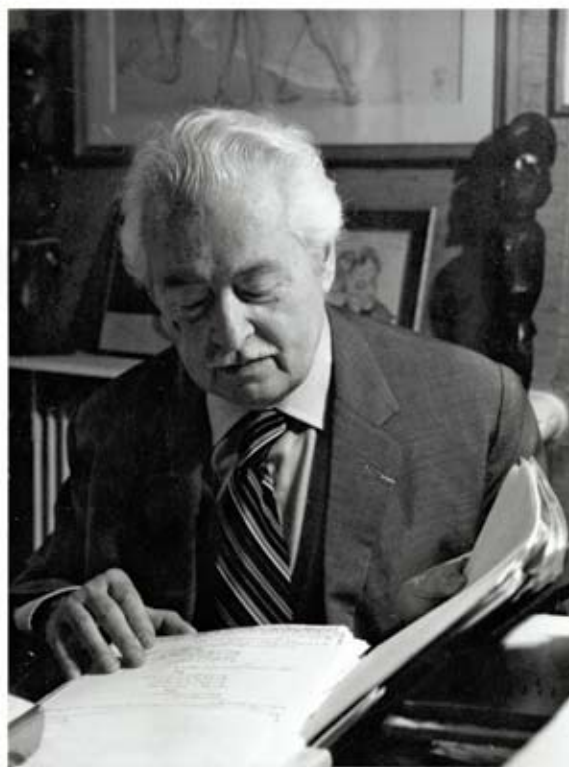
On n'a pas ouvert les trus de l'Espagne  
Aux guerilleros.  
Ce qu'on ouvre c'est la frontière  
Pour le trafic.

On n'a pas ouvert les maisons d'Espagne  
Aux maîtres Républicains et non plus au pain.  
Ce qu'on ouvre c'est la frontière  
Pour le trafic.

On n'a pas ouvert les tombeaux d'Espagne  
Pour y enterrer les corps des tyrans.  
Ce qu'on ouvre c'est la frontière  
Pour le trafic.

Mais on ouvre aussi un compte à régler  
Avec les sangliers qui se dressaient tout là,  
Sur leurs côtes et la frontière.

Guillevin

[illegible]

407. **LITTÉRATURE.** Environ 70 lettres (la plupart L.A.S.) adressées à Lucien SCHELER. 300/400  
 Claude Aveline, André du Bouchet, J.R. Bloch, J. Cassou, G.E. Clancier, A. Curvers, Luc DECAUNES (4), Ilya Ehrenbourg, G. Gallimard, P. Gascar, M. Goudekot, Robert Guiette, Guillevic, Francis Jourdain, René LACÔTE (12), A. Lanoux, M. Magre, Claude MORGAN (6), Léon MOUSSINAC (5, et photos), Géo NORGE (3), V. Pozner, Jean Rousselot, Claude Roy, Pierre SEGHERS (5), Claude Sernet, Michel SEUPHOR, André Spire, etc. On joint qqs plaquettes ou tracts (Bernanos, Ponge, Seuphor).
408. **François MAURIAC** (1885-1970). L.A.S., 8 octobre [1942], à Paul ELUARD ; 1 page in-8, enveloppe. 300/400  
 BELLE LETTRE DE REMERCIEMENT POUR *LA DERNIÈRE NUIT* (qui, comme l'indique une note de L. Scheler, « venait de sortir clandestinement aux Cahiers d'Art »).  
 « Cher Paul Eluard Même pour les pires sourds et les plus obtus, vous êtes devenu intelligible ! Que je vous comprends, que je vous entends ! quel retentissement en moi de chaque poème ! Seule la poésie invulnérable peut tout crier, elle passe à travers les murailles. On dirait que depuis vingt ans les poètes se préparaient pour cette minute ». Et Mauriac de citer deux vers qui le marquent particulièrement...
409. **Pablo NERUDA** (1904-1973). L.A.S., 20 octobre 1957, à Lucien SCHELER ; 2 pages in-4 à l'encre verte. 300/400  
 « Je vous dis au revoir ! J'aurais bien voulu vous rencontrer mais la grippe et les voyages ont travaillé contre nous »... Il n'a pas assez d'argent pour le Flora TRISTAN, il pourrait lui envoyer du Chili, où il retourne fin décembre, le nécessaire. Il évoque « le souvenir des heures cordiales » passées ensemble, et fait une rectification sur la mère de Flora Tristan et BOLIVAR...
410. **PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS.** 5 L.A.S. et 10 cartes de visite, 1950-1957, au camarade Lucien SCHELER ; enveloppes. 150/200  
 François BILLOUX, Jacques DUCLOS, Étienne FAJON, Auguste LECŒUR, Charles TILLON, Maurice THOREZ ; principalement des remerciements pour les œuvres de Vallès. ON JOINT une P.A.S. par Lucien SCHELER et Paul ELUARD avec leurs nom et adresse, sur une circulaire dactyl. : dons pour célébrer le retour de Maurice THOREZ à la direction du Parti ; plus 4 tracts.
411. **Jean PAULHAN** (1884-1968). L.A.S., 23 juillet, [à Lucien SCHELER] ; 1 page in-8 à en-tête *nrf*. 150/200  
 Il s'excuse d'avoir « gardé si longtemps ces *Crimes de l'amour* (je les croyais à Paul Eluard, non pas à vous) » du marquis de SADE, qu'il souhaiterait acheter ou échanger, ou, au cas échéant, lui emprunter deux mois de plus...
412. **PEINTRES.** Environ 42 lettres ou cartes (la plupart L.A.S.) adressées à Lucien SCHELER. 600/800  
 Julius BALTAZAR (10, certaines illustrées, plus essais de gravures et typo pour *Lumière noire* de L. Scheler), Jean BAZAINE (5), Jean CORTOT (10), Germaine de COSTER, Jacqueline DUHÊME (9, qqs illustrées, plus une gouache originale), Nicole et Apelles FENOSA, Frans MASEREEL, Marc SAINT-SAËNS, Raoul UBAC ; plus qqs doc. joints (dont une enveloppe autogr. de Miro, et un tract de Lurçat).
413. **Roland PENROSE** (1900-1984). 6 L.A.S. et 1 L.S., 1968-1983, à Lucien SCHELER ; 5 pages in-8 et 3 cartes postales, une enveloppe. 200/250  
 CORRESPONDANCE AMICALE ET LITTÉRAIRE, ÉVOQUANT LE SOUVENIR DE PAUL ELUARD. Il remercie pour l'envoi de « lettres de Paul – content de les revoir », puis pour les deux tomes des œuvres complètes et de *l'Album Eluard* : « c'est une œuvre remarquable que vous avez fait en réunissant toutes ces choses qui nous émeuvent tellement [...] qui me touchent personnellement » (10 juillet 1968)... Félicitations pour *la Grande Espérance des poètes*, livre « d'un si grand valeur historique » ; il est ému d'y voir son nom « comme signe que Paul avait confiance que je ferais quelque petite chose pour la cause dans laquelle il risquait sa vie tous les jours » (26 avril 1982)... Arrangement d'un séjour des Scheler à Londres, cartes postales de Dublin (vernissage Picasso au Trinity College), du Sénégal, du Kenya, etc.
414. **Pablo PICASSO** (1881-1973). P.A.S. sur une L.A.S de Jacqueline PICASSO, Mougins 8 mai 1962, à Lucien SCHELER ; 1 page obl. in-8, enveloppe. 250/300  
 Jacqueline l'informe que « Monsieur Picasso » souhaite qu'on accuse réception de son chèque. Picasso ajoute de sa main : « Mon cher Scheler, avez-vous reçu mon chèque pour Soler ? Bien à vous et amitiés Picasso ».
415. **Raymond QUENEAU** (1903-1976). 5 L.A.S., 1959-1972, à Lucien SCHELER ; 5 pages in-8 (2 à l'en-tête de la *nrf*) et demi-page in-4, une enveloppe. 250/300  
 Correspondance amicale au sujet d'un ouvrage de Scheler et demandes de conseils en bibliophilie. 26 juin 1959 : son envoi a été lu avec grand intérêt mais la décision d'une publication est entre les mains de Gaston Gallimard ; il l'interroge sur un recueil de portraits de la famille Fugger... 10 juillet 1959, il lui apprend avec tristesse que Gallimard a refusé son manuscrit... Demande de conseils pour l'achat d'ouvrages anciens de mathématiques (Newton, Huyghens...) ; il poursuit ses vacances, mais en travaillant... 27 juillet 1972 (après la mort de sa femme) : « Moi aussi, mon cher Lucien, je t'embrasse fraternellement. Je n'ai pas la force de t'en dire plus et crois bien à ma fidèle amitié »...

416. **Lucien SCHELER**. Environ 30 MANUSCRITS autographes (certains signés), vers 1944-1986 ; 116 pages in-4 sous chemise autographe signée. 800/1.00

« LA POÉSIE C'EST LA RÉSISTANCE ». Sous une chemise portant ce titre, sont recueillis les brouillons des *Mémentos* pour *La Grande Espérance des Poètes* (1982), consacrés notamment à Max JACOB, Paul ELUARD, Louis PARROT, Pierre VILLON, Robert DESNOS, Michel BERNSTEIN, Monique ROLLIN, MONNY DE BOULLY, Lucien BONNAFÉ, Georges HUGNET, etc., avec d'intéressants souvenirs sur l'Occupation et la Résistance, les activités du Comité National des Écrivains, etc. Suivent des manuscrits d'études ou d'hommages consacrés à Wouter NIJHOFF, André FRÉNAUD, Jean TARDIEU ; plus des notes sur Eluard, etc. ON JOINT 7 TAPUSCRITS avec corrections autographes ; et les premières épreuves corrigées du recueil *Præterita* (avec l.a.s. de François Da Ros).

Reproduction page 79

417. [**Lucien SCHELER**]. Environ 60 lettres (la plupart L.A.S.) à lui adressées lors de la publication de son livre *La Grande Espérance des Poètes* (1982). 300/400

M.Cl. Bancquart, M. Béalu, F. Chapon, G.E. Clancier, J. Corti, M. Décaudin, N. Fenosa, M. Fraenkel, D. Gascoyne, G. Heller, B. Horowicz, A. Lanoux, J. Lescure, J.L. Meunier, St. Michaud, Fr. Mitterrand, G. Oberlé, A. Rodocanachi, J. Rousselot (et minute dactyl. de réponse à propos de Monny de Bouilly), P. Seghers, M. Seuphor, R. Tavernier, P. Vorms, etc.

418. [**Lucien SCHELER**]. Environ 170 lettres (la plupart L.A.S.) à lui adressées. 250/300

Pierre Abraham, L. Arbessier, R. Bellet, Gaston BOUATCHIDZÉ (9), Paulette de BOULLY (longue lettre), Jean DAUTRY (corresp. sur Vallès et la Commune), G. Gille, Bronislaw Horowicz, J. Puech, Albert Soboul, S. Takamura, Édith Thomas, S. Vélkovsky, etc. ON JOINT un gros dossier de PHOTOGRAPHIES de Lucien et Denise Scheler (et quelques amis), la plupart par Bronislaw HOROWICZ, plus qqs portraits divers ; divers papiers et cartes de L. Scheler (cartes d'identité, d'électeur, etc.) ; et un lots de journaux, tracts et coupures de presse.

Reproduction page 79

419. **Jean TARDIEU** (1903-1995). 5 L.A.S. ou cartes, 1970-1983, à Lucien SCHELER ; 2 pages et demie in-8, 4 pages in-4, 2 cartes postales et 2 enveloppes. 250/300

28 fév. 1984, remerciements pour ses éloges au sujet de son *Tribunal secret*, et félicitations pour le dernier ouvrage de Scheler : « ton texte est *magnifique*. Déjà j'avais beaucoup aimé le premier volet du dyptique, celui-ci est [...] encore plus beau. [...] Quel vocabulaire ! quelle fraîcheur de sensibilité – si rare dans un contexte cosmique [...]. C'est un texte très important pour des gens comme moi c'est-à-dire *agnostiques* »... Invitation à Gerberoy, avec itinéraire et plan, et « Règlement du Monastère »... Cartes postales d'Italie. Plus un carton pour une exposition Victor Tardieu avec envoi a.s.

420. **Jean Bruller, dit VERCORS** (1902-1991). 7 L.A.S. ou cartes (qqs en partie par sa femme Rita), un télégramme, plus 1 L.A.S. et 5 cartes a.s. de RITA VERCORS, 1976-1988, à Lucien SCHELER ; 15 pages formats divers. 250/300

Anecdotes d'un voyage en Suisse. Pertes de Rita au casino... Vœux pour « te trouver gaillard dans la rue du Château des Rentiers, n'ayant plus mal nulle part et te baladant, te prélassant dans le superbe parc qui ne peut manquer d'entourer ledit château, au milieu de rentiers heureux »... Plan et itinéraire pour se rendre à Faremoutiers... Belle réaction de Vercors au livre de son ami [probablement *Le Voyant*] : « L'expression qui me vient d'emblée, c'est celui d'un objet précieux que l'on aimerait pouvoir mettre en vitrine, comme on le ferait d'une coupe de jade, d'une rivière de diamants, d'un filigrane d'or fin : chaque mot rare telle une perle, chaque couleur tel un émail, j'ai ressenti l'ensemble un peu comme si, nageur sous-marin, j'évoluais parmi les algues, entre la palpitation de madrépores et le chatolement des poissons : étonnant plaisir, plénitude, avec la pointe de mystère et d'exaltation que ces fonds marins provoquent chez le piéton de l'ordinaire plancher des vaches » (2 février 1986)... Cartes postales de Provence et de Bretagne, du Vietnam, d'Espagne et d'Italie... Etc. ON JOINT 11 photographies de Vercors, plusieurs avec sa femme ou Lucien Scheler ; et un dossier de coupures de presse.

421. **Elio VITTORINI** (1908-1966). L.A.S., 11 juin 1948, à Lucien SCHELER ; 3 pages et demie in-4 (un peu froissée) ; en italien. 150/200

Au sujet de son projet de traduction en italien de l'anthologie de Flora TRISTAN préparée par L. Scheler ; mais l'éditeur est plus intéressé par l'écrivain que par sa pensée politique, et souhaite publier une édition abrégée de ses livres... ON JOINT une autre L.A.S. en français, 4 juin, annonçant son arrivée à Paris chez Antelme...

\* \* \* \* \*



422. **SCULPTEURS.** Environ 100 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 700/800  
 J.B. Amy (sur son bas-relief des félibres), Zacharie ASTRUC, Jean BAFFIER (8), Aug. Barre, Louis-Ernest BARRIAS (7), Albert BARTHOLOMÉ (à Boutet de Monvel), Prosper Bernard, Frédéric Bogino, Émile Boisseau (sur sa statuette *Mignon*), Jean-Marie BONNASSIEUX (4), baronne Bosio, Isidore Brion, Henri Brun, L.D. Caillouete, Aug. Cain (2), C.A. Callamard, Anatole Calmels, Antonin Carlès (2), Albert CARRIER-BELLEUSE (3), Jules Cavelier (2), Émile CHATROUSSE (4 à Burty), Joseph Chéret, A. Choiselot, Ernest CHRISTOPHE (2 à Burty), Jean-Baptiste CLÉSINGER (7), Henri Cordier, Jean-Pierre CORTOT, Gustave CRAUK (3), Aristide CROISY (10, et doc. joints), Léon Cugnot, DANTAN jeune (10) et aîné, Jean de BAY (3), Jules Desbois, J.A. Dieudonné, A. Doublemard, Paul DUBOIS (8), Julien Dubois, Francisque DURET (6), etc.
423. **SCULPTEURS.** 49 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 400/500  
 Carl ELSHOECT (sur Bosio), P. d'Épinay, Antoine (8) et Jules (4) ÉTEX, Fagel, Alex. Falguière, J.J. FLATTERS (à Lamennais), Denis Foyatier, Jules Franceschi, Gayrard, GEOFFROY-DECHAUME (3), Edme Gois, Eugène GUILLAUME (12), Victor Huguenin, Aristide HUSSON (5), Antonin Injalbert, Aimé Irvoy, Alfred Jacquemart, François Jouffroy (2), Jules Klagmann, etc.
424. **SCULPTEURS.** Environ 115 lettres ou pièces, la plupart L.A.S. 800/1.000  
 Hippolyte Lefebvre, J. Legendre-Héral, Eugène LEQUESNE (3), L. Longepied, Hippolyte MAINDRON (2), Claudius Marioton, J. Martel, Mathieu MEUSNIER (3), Pierre-Jules MÈNE (14 à Dantan, Meusnier.), Aimé MILLET (14), Mathurin Moreau, E. Moreau-Vauthier (2), Louis Noël, Eugène OUDINÉ (sur sa *Psyché*), Louis PETITOT (6), F. Ponscarne, Auguste PRÉAULT (13), Denys PUECH (10), E. Ramey, RINGEL D'ILLZACH (sur le monument à Puget), Pierre Roche, Charles Rochet, Oscar ROTY (10), René de SAINT-MARCEAUX (9), Alex. Schoenewerk, J. Ségoffin, P.Ch. Simart (3), Aug. Suchetet, G.J. THOMAS (3), N. Tiolier, baron de TRIQUETI, Vasselot, Claude Vignon, A. Walcher, etc.
425. **SECOND EMPIRE.** Environ 200 lettres ou pièces, la plupart L.A.S., L.S. ou P.S. 250/300  
 H. Abbattucci, Émile Acollas, général C. Auger, Baciocchi, H. de Barral, duc de Bassano (4), Belleyme, comte de Brissac, Canrobert, P.Casimir-Périer, famille Corvisart, Doudeauville, J. Favre, Franceschini-Pietri, Garnier-Pagès, J. Langlais, D. Larabit, M<sup>re</sup> de La Rochejaquelein (3), Las Cases fils, La Tour d'Auvergne, H. Lefebvre-Durufilé, Lemontey, Lepeletier d'Aunay, N. Lepic, E. L'Épine, A. LOZÉ (11), Ch. Lucas, duc de LUYNES (20), Arm. Marchand, Ph. Marchand (du Nord), général de MARTIMPREY (9), Mellinet, Mesnard, J. Migeon, Constant MOCQUARD (7), Molé, duc de Montebello, G. Naudin, F. de PARIEU (4), Partouneaux, A. de PASTORET (5), I. Pereire, F. de Persigny, C. Persil, Ed. Pierron, E. Pinard, L. Roches, E. de ROYER (5), R. Stourm, famille de TASCHER DE LA PAGERIE, A. Thayer (2), Ed. Thouvenel, Troplong, maréchal Vaillant, Vivien, Ad. Vuitry (5), G. Vulpian, L. WOŁOWSKI (7), etc.
426. **Jules SIMON** (1814-1896) homme politique et écrivain. MANUSCRITS autographes et fragments, dont 2 signés ; 34 pages in-8. 200/250  
*Les Crises* : nos gouvernants devraient se préoccuper de l'armée, des finances et des alliances, mais leur préoccupation unique est *la crise* : « On dirait qu'ils ne sont au Palais B. que pour faire des crises »... *Mauvaise Querelle* : « Pendant toute la discussion de la loi militaire la droite n'a cessé d'accuser la gauche de ne voir dans cette loi qu'un moyen de satisfaire les passions anti-relig. et anti-sociales »... *La Commune* : « Ceux de nos députés qu'anime plus particulièrement la passion du bien public nous disent quelquefois qu'il faut abrégier la durée des prorogations et des vacances, parce que le peuple français a besoin, pour dormir tranquille, de savoir que ses députés sont à Paris »... Fragments et brouillons de discours sur Jules FERRY, le rôle de l'opinion publique, l'œuvre du Conseil municipal de Paris, le service militaire... ON JOINT 7 L.A.S.
427. **SUISSE.** 12 L.S. et 45 pièces manuscrites, 1717-1726 ; environ 180 pages in-fol. ou in-4 ; en français, allemand, latin ou italien. 500/700  
 CORRESPONDANCES DIPLOMATIQUES RELATIVES AUX AFFAIRES RELIGIEUSES. Lettres de l'archevêque de Nicée et nonce à LUCERNE, au marquis d'AVARAY, ambassadeur de France à Soleure, demandant son intervention en faveur de personnes qui ont embrassé la religion romaine... Nombreuses copies de documents ou leur traduction envoyées au comte de MORVILLE, ministre des Affaires étrangères, relatives aux disputes entre l'évêque de Constance et le nonce, et à l'affaire du curé d'Udligenschwil (canton de Lucerne) : lettres des Conseils de Lucerne à l'évêque du Constance ou au Pape, réponses de l'évêque de Constance au canton ou aux Conseils de Lucerne, brefs, extraits de lettres de l'avoyer DURLER, sommations à comparaître devant les Conseils de Lucerne lancées au curé d'Udligenschwil, sentence d'exil prononcé et intimé au curé, réponses des commissaires épiscopaux aux lettres du nonce...

428. **SUISSE.** 2 MANUSCRITS, *Brieve response et refutation d'un Memoire intitulé Examen et Ecclaircissement patriote et helvetique de l'Accord hereditaire fait avec la Maison d'Autriche l'année 1511 et Replique fondamentale et veritable tirée du contenu litteral de l'accord hereditaire a un Imprimé qui a pour titre, Brieve reponse et objection a l'examen et eclaircissement fait par un bon patriote...*, [1726] ; 2 cahiers de 21 et 43 pages in-fol. 300/400

Manuscrits de travail de notes diplomatiques envoyées au ministre des Affaires étrangères, le comte de MORVILLE, les 17 août et 4 septembre 1726, et au duc du MAINE le 7 septembre 1726. Il s'agit de l'examen et la réfutation d'imprimés de 1690 et 1691, vraisemblablement l'œuvre d'Autrichiens qui se donnent pour patriotes suisses, à propos des obligations diplomatiques et militaires des Suisses, à la lumière de deux traités anciens : 1° l'accord « héréditaire » de la Suisse avec la Maison d'Autriche, de 1511, arrêtant que ni les Suisses ni leurs alliés ni leurs dépendants n'agiraient plus contre les pays et les peuples d'Autriche ; 2° la paix perpétuelle conclue entre la Suisse et la France en 1516 prévoyant, dans l'éventualité d'une guerre livrée par la France au Pape, à l'Empereur ou à d'autres alliés des Suisses, que ceux-ci respecteraient leurs accords et alliances...

429. **SULLY-PRUDHOMME** (1839-1907). POÈME autographe signé, *Ici-bas* ; 1 page in-8. 300/400

Belle pièce de trois strophes recueillie dans *Stances et Poèmes* (1865), que Gabriel Fauré mit en musique, ainsi que d'autres compositeurs (César Cui Respighi, Tosti, Pauline Viardot...) :

« Ici-bas tous les lilas meurent,  
Tous les chants des oiseaux sont courts,  
Je rêve aux étés qui demeurent  
Toujours »...

430. **Thérèse Cabarrus, Madame TALLIEN** (1773-1835). L.A.S. « Thérésia Cabarrus Tallien », [fin 1794 ou début 1795], au citoyen PELET, membre du Comité de Salut public ; 1 page in-8, adresse, cachet cire rouge. 500/600

« Secrétaire de TALLIEN en cet instant je joins mes instances aux siennes [...] pour vous recommander le porteur de mon griffonnage, pere de famille et excellent patriote, il joint à ces deux titres des talents précieux à l'humanité et acquis par une expérience de quatorze ans, dans les hopitaux militaires dans les quels il a exercé plusieurs places obtenues par concours. Le Cit. Richard a promis à Tallien de s'en occuper »... TALLIEN a signé en bas de page : « Vue et approuvée l'écriture cidessus Tallien ». RARE de cette époque.

431. **[Louis-Robert-Pierre-Claude comte TASCHER DE LA PAGERIE** (1787-1861) cousin de l'Impératrice Joséphine, officier puis sénateur]. 8 pièces, 1826-1858 ; la plupart en allemand. 100/150

Procuration notariée. Billet de Postwagen, itinéraire, état des dépenses des domestiques de Munich à Constance... Extraits de greffe ou du bureau des hypothèques de Munich.

432. **TERRE ADÉLIE.** 3 *Carnets de levés au Tachéomètre à levier*, janvier-février 1961 et s.d. ; 3 carnets in-8 pré-imprimés, ayant 10, 11 et 5 pages d'inscriptions manuscrites à l'encre ou au crayon, 2 cachets encre *Terre d'Adélie. Base Dumont d'Urville*. 200/300

Relevés et lectures sur la mire, coordonnées polaires, altitudes et calculs divers sur l'archipel de la Pointe Géologie.

433. **Jérôme et Jean THARAUD** (1874-1953, 1877-1952). L.A.S. (brouillon) et MANUSCRIT autographe, *Versailles* ; 2 et 1 pages in-fol. 200/250

Deux versions d'une PÉTITION POUR LA DÉFENSE DE VERSAILLES. La première, sous forme de lettre, évoque leur longue résidence dans cette ville symbole « d'un certain type de civilisation arrivée à son point de perfection »... La seconde reprend ce thème : « L'anéantissement de Versailles ne serait pas seulement l'anéantissement d'un symbole de la grandeur française, mais l'anéantissement d'un certain type de civilisation ; d'une société où la force de l'État n'anéantissent pas la liberté ; où les valeurs de l'esprit étaient reconnus par tous ; où la pesanteur des masses n'entravait pas l'influence des élites. On n'éprouvait pas le besoin de changer pour changer. Versailles est le symbole d'une certaine stabilité en voie de disparaître aujourd'hui »...

434. **Jean-Yves TRÉMOIS** (né 1921). Dessin original, annoté, signé et daté à gauche : « En souvenir d'une certaine GUERRE CIVILE / Trémois / 19.II.1965 » ; plume et lavis ; 25 x 17 cm (encadré). 800/1.000

Tête d'homme avec un aigle et un soleil noir.

435. **MAURICE UTRILLO** (1883-1955). 2 POÈMES autographes signés, *Folie ?* et *Insomnie !*, 17 et 28 mars 1928 ; 1 page in-4 chaque (qqs petites fentes). 600/800
- Deux sonnets.
- Folie* : « Lors ! en cette nuit sombre, ô ! qu'aveide du jour,  
J'attends comme un bienfait, l'aube au voile d'Amour »...
- Insomnie* : « O ! parmi ces démons par la nuit enfantés,  
Il se peut qu'un Génie en élans emportés,  
Veille tard en la nuit ténébreuse et profonde »...
436. **VAR.** L.S. par 3 administrateurs du district de BARJOLS, Barjols 13 vendémiaire III (4 octobre 1794), à la municipalité de Tavernes ; 1 page petit in-4, adresse (mouill.). 150/200
- L'administration de Barjols réquisitionne deux charrettes de la commune voisine de Tavernes afin de transporter des « livres de la Bibliothèque nationale de Cotignac à celle qui doit se former dans cette commune »...
437. **VENTE PUBLIQUE.** MANUSCRIT signé par Jean-Baptiste PETIT et CARBILLET, huissiers commissaires-priseurs, [1718] ; volume in-fol. de 591 pages sur papier timbré de la *Généralité de Paris*, reliure de l'époque basane brune, dos orné (usagée). 400/500
- Grosse du procès-verbal de la VENTE DE MEUBLES de feu Raymond CASTELZ, maître chirurgien à Paris, à la requête de la veuve et du maître chirurgien Arnoult Faremia, exécuteurs testamentaires du défunt, et d'autres héritiers. La vente, commencée le 19 juin 1717 et terminée au début de juillet, comprend de grands et de petits meubles, des tapisseries, chandeliers, miroirs, peintures sur bois et sur toile, estampes, linge de maison, vêtements, livres (dont une intéressante série de dictionnaires), équipement de cuisine, etc. Le procès-verbal comporte diverses pièces relatives à la vente (suppliques, quittances), dont le produit monte à 13.026 livres 9 sols 6 deniers...
438. **VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE.** Manuscrit, [1452] ; en latin ; cahier petit in-fol. de 58 pages sur papier (qqs mouill., petits manques marg. au premier feuillet). 120/150
- Copie de l'acte de fondation par Philibert Sottison de la chapelle de Saint Jean Baptiste dans l'église Notre-Dame des Marais...
439. **Jean-Baptiste-Joseph de VILLÈLE** (1773-1854) ministre de la Restauration. 3 L.A.S., 1836-1845, à Gaspard duc de CLERMONT-TONNERRE ; 7 pages in-8, adresses. 200/250
- BELLE CORRESPONDANCE POLITIQUE. *Neuville (Calvados) 17 août 1836*, il espère le revoir, ainsi que son fils... Lui-même fait ses adieux à ses enfants de Normandie, et encore à ses parents de cette partie de la France... *Toulouse 24 avril 1842*. Il déplore la « décomposition sociale » et la « démoralisation générale » contemporaines : « c'est surtout l'indifférence, l'aveuglement et la lâcheté des gens de bien qui m'afflige le plus »... Il parle avec chagrin de Saint-Domingue et de l'île de France : « J'ai vu aussi la gloire et le joug de fer de l'empire, mais je vous le déclare en toute sincérité [...] je n'ai jamais vu l'abandon général de tous les intérêts publics poussé au point où il est aujourd'hui ; je n'ai jamais vu la cause de l'honneur, de la morale de la vérité aussi complètement abandonnée, je n'ai jamais vu les gens de bien aussi dispersés, aussi clairsemés aussi dénués de toute action, de tout sentiment, de tout courage »... *Morville 10 mai 1845*. « Je suis assez bon Français pour souffrir amèrement du degré d'oppression, de ruine de honte et d'avilissement où les révolutionnaires ont réduit mon pays, et je souffre plus que je ne le devrais de voir mes vieux ans se conserver sous une aussi honteuse domination »... Les hommes ne semblent plus distinguer entre le bien et le mal, ni les pairs ni les députés ni les journaux ne défendent les intérêts publics, les finances sont catastrophiques, les colonies données à l'Angleterre, etc. : « nous sommes tombés bien bas sous le monopole omnipotent des souverains censitaires à 200<sup>e</sup>. Voilà le rêve des doctrinaires depuis 1814 réalisé ; chef-d'œuvre digne de ces idéologues »...
440. **Luchino VISCONTI** (1906-1976). SIGNATURE autographe sur *L'Étranger* d'Albert CAMUS (Gallimard, « Livre de Poche », [1966]) ; vol. in-12 broché. 100/120
- Exemplaire signé sur la page de garde par le metteur en scène et par deux des interprètes de son adaptation cinématographique du roman : Marcello MASTROIANNI et Anna KARINA.

441. **VOLTAIRE** (1694-1778). LETTRE DICTÉE à son secrétaire Jean-Louis WAGNIÈRE, 3 janvier 1770, à Jean-François de SAINT-LAMBERT ; 3 pages un quart in-4, adresse. 1.200/1.500

TRÈS INTÉRESSANTE LETTRE AU SUJET DE L'AFFAIRE SIRVEN, ET DE SA TRAGÉDIE *LES GUÈBRES*.

« Le pauvre vieux malade des montagnes est bien affligé de n'avoir pas encor répondu aux lettres charmantes » qui ont fait sa plus grande consolation. Il veut se justifier d'un bruit qui a couru « que je voulais quitter ma belle retraite que vos saisons m'ont rendue encor plus chère, et renoncer à ma liberté qui est la déesse de mes vieux jours »... Il le prie de remercier le Prince de BEAUVAU de la protection qu'il accorde aux SIRVEN : « C'est à vous que je la dois ; vous avez le premier droit à ma reconnaissance. Le procureur général m'a fait trembler, mais vous me rassurez ». Le projet de monter sa tragédie *Les Guèbres*, ou *la Tolérance* (1768) à Toulouse le réjouit et ranime son « cœur usé. Si vous réussissez ce sera le plus beau miracle qu'on ait fait dans le christianisme. Prêcher la Tolérance devant des pénitents gris, bleus, blancs, cela ressemble aux apôtres qui allèrent, dit-on, prêcher les damnés en enfer »... Il dément ensuite être l'auteur d'un poème qui fait fureur, intitulé *Michon et Michette* : « On dit que c'est une satire violente contre deux ou trois conseillers au parlement que je ne connois point. Si la pièce est aussi basse que le titre elle ne mérite pas l'empressement qu'on a pour elle. Qu'elle soit bonne ou mauvaise, regardez-moi comme un malhonnête homme si j'en ai jamais vu un seul vers. Comment celui qui a été assez hardi pour insulter trois personnes [...] dans une place assez considérable, peut-il être assez lâche pour imputer sa satire à d'autres ? C'est le plus infâme des procédés. Dieu me préserve d'en soupçonner l'auteur ». Il en revient au projet des *Guèbres* à Toulouse : « Mylord CORNSBURY va un peu trop loin sur *Athalie*, et le jeune auteur français lui répond que RACINE est un Dieu qui tient le cœur des hommes dans sa main, on ne peut aller plus loin. Si vous pouvez parvenir à jouer *La Tolérance* vis-à-vis la place où le fanatisme a roué CALAS, on n'osera plus persécuter personne. Il est honteux qu'on ne joue pas cette pièce à Paris. On devait cette amende honorable dans la ville où l'on sonna le tocsin de la St Barthelemy. Je ne doute pas que M. le Prince de Beauveau ne donne sa protection aux *Gèbres* comme aux Sirven »..

ON JOINT un fragment de lettre dictée, Ferney 2 juin 1769, [à Saint-Lambert] (le bas de la lettre manque). Félicitations sur son poème *les Saisons*, remerciement pour les Sirven...

442. **Maxime WEYGAND** (1867-1965) général. PORTRAIT avec DÉDICACE autographe signée au Président SALAZAR ; 33 x 25 cm. (encadrée). 200/250

Reproduction en couleurs d'un beau portrait du « défenseur de la Pologne », par le peintre polonais Tadeusz STYKA. Weygand a inscrit cette dédicace à SALAZAR : « à Monsieur le Docteur Antonio de Oliveira Salazar Président du Conseil des Ministres de Portugal déférent hommage d'admiration et de dévouement Weygand ».

443. **Marguerite YOURCENAR** (1903-1987). TAPUSCRIT avec CORRECTIONS, la plupart autographes, [*Mémoires d'Hadrien*, chapitres IV-VI], [vers 1951] ; 204 pages in-4, la plupart en copie carbone, sous chemise avec pièce de titre autographe. 700/800

TEXTE DACTYLOGRAPHIÉ DES TROIS DERNIERS CHAPITRES DES *MÉMOIRES D'HADRIEN* : « *Saeculum aureum* », « *Disciplina Augusta* » et « *Patientia* », suivis d'une note sur les sources historiques du roman et d'une table des matières complète. Sur la chemise, est collée une étiquette de la main de Marguerite Yourcenar : « Manuscrit complet Mémoires d'Hadrien », avec la liste avec titre des chapitres III à VI (le chap. III est biffé).

Ce tapuscrit présente de nombreuses suppressions et nouvelles rédactions tapées à la machine, plus de nombreuses petites corrections manuscrites d'ordre typographique, et, sur une vingtaine de pages, une modification de texte par ajout ou substitution de mots ou changement de l'ordre des phrases.